QUARANTE-TROISIÈME ANNÉE · Nº 12889 - 4,50 F

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

MARDI 8 JUILLET 1986

de seriouce des industries

DORGETICT'S 1.

DESCRIPTION OF

MAR PER TOTAL

ments co! 1

ever is lapar...

reades for the

CONTRACTOR ASSESSMENT

place aux litate. 200 miliozza de la

budgers, et en eer

Your and He

ment a fact cas .

A CONT. PARTY.

CHECOSTER: -

men den mega.

La perie di

MARY #317

知れていることは、ここ

g chair à tit.

ALE BRESST.

idequates 's ...

Mr HED . -

year a the land are

ntert for die

144 entite -

(finales

children L. J

Mant, beid.

empre des servicio

🦠 د تغشیم 🛊

I.d Debe c

64 4

MARK SECTION

Manager ...

4 14 Me 15

13 miles 4 1 4

NAME OF THE OWNER.

A character of the state of the M Tenner

Baisse des taux d'aid

OR CONSCISE!

Mas de la la

***** :-- · ·

Dévaluation

de 15.8 %

Matt Ditases Market of con-

Ministra 24

RÉGIONS

SERVICES

Les deux géants américains le sublicité ortants budgets

ncient américains ur l'étranger

date Co & José Herr de de Contraction Rayonnage Bibliotheque

A TOTAL STATE LEROY

36 mm42*

Le triomphe de M. Nakasone

Le premier ministre japonais, M. Nakasone, a gagné le pari qu'il avait pris en provoquant des élections anticipées. Sa forma-tion, le Parti libéral-démocrate (PLD), a en effet remporté le dimanche 6 juillet un triomphe sans précédent depuis que le pays est une démocratie. Elle a reconquis, avec quelque 54 % des voix — beaucoup plus que les 47 % des élections de 1983, — la majorité absolue des sièges à la Diète (Chambre basse). Le succès est aussi brillant à la Chambre haute, dont le renouvellement n'était que partiel.

Tous les sondages donnaient le PLD gagnant. La surprise vient de l'ampleur de sa victoire. succès personnel pour un preistre dont plusieurs collaboration of disputent pour-

La coutume vent que le chef du PLD, et, de ce fait, de gonvernement, cède la place au l'out de quatre ans, à l'échéance le sou denxième mandat à la têf du parti. Dans le cas de M. Nakasone, l'heure de la « retraite » devait donc sonner en octobre prochain. Ce départ semblait inéluctable, car le premier ministre avait présidé en 1983 à une quasi-défaite et n disposait pas, au sein du par d'une faction assez forte.

M. Nakasone avait is un risque considére un un posant, contre l'avis d'autre ténors du PLD, sa décision de convoq les électeurs avec un an d'avance. Or les libérauxdémocrates enlèvent 300 sièges sur les 512 de la Diète, soit 50 de plus qu'il y a deux ans. Ce succès personnel est encore accentat par le fait le Parti socialiste, principale formation de l'opposition, avait axé sa campagne sur une dénonciation de la personne et des méthodes de M. Nakasone,

Les opposants n'avaient guère poser pour résoudre les grands problèmes actuels du Japon, notamment le déficit budgétaire. L'électorat s'est en quelque sorte senti appelé à arbitrer de véritables « primaires » au sein du parti dominant.

Fort de son triomphe, M. Nakasone va donc maintenant entrenrendre de renforcer son assise au sein du PLD pour obtenir un nouveau mandat de premier ministre au-delà d'octobre 1986, quitte à faire modifier les règles internes au parti. Comme l'un de ses anciens tuteurs, M. Tanaka, dont la carrière fut brisée par le scandale puis par la maladie, il fait aujourd'hui figure d'« animal politique » de tout premier plan. Les électeurs ont démenti avec éclat la baisse de popularité qu'on portait à son débit à la

veille du scrutin. Le Japon anra besoin, sans aucum doute, dans les années qui viennent, d'un chef de cette dimension. Des choix douloureux s'annoncent, notamment pour éviter une récession. La force du yen, dont la valeur devrait encore croître pendant quelques mois, va déséqu encore davantage, au profit du Japon, une balance commerciale déjà largement excédentaire. Or l'humeur du Congrès américain est au protectionnisme. Tokyo devra en tenir compte, quitte à libéraliser le marché intérieur et à remettre ainsi en cause certains équilibres traditionnels de la société japonaise.

C'est à cette tâche que devra se consacrer, sans tarder, M. Nakasone. Il lui faudra, pour y faire face, tout le courage qu'il vient de démontrer. En effet, le scrutin de dimanche témoigne anssi du conservatisme de la société nippone. La remontée imposante du PLD, sous l'impulsion de son chef, oblige ce parti, conservateur par nature et par tradition, à faire l'effort d'imagination considérable dont. à ce jour, il ne s'est pas montré

(Lire nos informations page 3.)

Les « époux Turenge » libérés avant le 25 juillet

Dominique Prieur et Alain Mafart seront affectés à la base française de Hao, dans le Pacifique

M. Jacques Chirac a annoncé, ce lundi matin 7 juillet, les termes de l'accord conclu entre la France et le gouvernement néo-zélandais, sous les auspices du secrétaire général des Nations unies, qui doit aboutir à la libération des faux époux Turenge avant le 25 juillet. M. Denis Baudouin, porte-parole du premier

M. Bandouin a ajouté que les deux officiers en juillet 1985 à deux officiers pourront y vivre Auckland et décrivait les négocia-avec leur famille, rencontrer des tions entre les deux gouverneamis, mais ne devront pas accorder d'interviews à la presse ni rédiger d'articles.

Il leur sera interdit de quitter l'île pendant cette durée de trois ans, sauf accord entre les gouvernements français et néo-zélandais. Leur situation pourra être revue pour des cas particuliers, et notamment pour des raisons de

Le porte-parole de M. Chirac, analysant le document sur lequel les deux gouvernements se sont mis d'accord, a souligné que celuici retraçait les faits qui se sont produits depuis l'arrestation des Français en offraient 4.

Il a précisé qu'il prévoit notamment une lettre d'excuses, qui serait transmise au gouvernement néo-zélandais par la France, puisque le gouvernement précédent avait reconnu que les deux officiers avaient agi sur ordre.

L'accord conclu sous les auspices de M. Perez de Cuellar fixe également à 7 millions de dollars l'indemnité due par la France à la Nouvelle-Zélande, il rappelle que les Néo-Zélandais demandaient 9 millions de dollars, alors que les

ministre, a indiqué que les deux officiers, condamnés à dix ans de prison après l'attentat contre le bateau de Greenpeace, seront transférés sur le sol français. Il a précisé que le commandant Mafart et le capitaine Prieur seront affectés, pour une durée de trois ans, à la base aérienne de Hao, en Polynésie française. Enfin, les questions commer-

ciales sont également soulevées par l'accord, à la demande de la Nouvelle-Zélande qui souhaitait que les accords commerciaux entre elle et la Communauté européenne soient maintenus.

M. Baudouin a rappelé que la France n'avait jamais exprimé de menaces, mais qu'il aurait été difficile pour elle d'accepter que se poursuivent des marchés pendant que ses officiers demeuraient en prison. Il a donc été entendu que les importations pour les deux prochaines années seraient main-

(Lire la suite page 4.)

LA « BAVURE » DE LA RUE DE MOGADOR

Tous les moyens ne sont pas bons

constances de la mort de Loic Lesèvre, vingt-huit ans, toé samedi 5 juillet à Paris par un CRS, a lieu dans la nuit de handi à mardi. Gilles Burgos, vingt-neuf ans, gardien à la feu, a été inculpé de coups et blessures volontaires ayant entraîné la mort sans intention de la donner et placé sous contrôle judiciaire. M. Chirac, évoquant, landi, cette affaire au conseil de Paris, a déclaré : « D'où qu'elles viennent, les fautes doivent être sanction-

par EDWY PLENEL

Le métier de policier n'est pas une science exacte. Il comporte des risques, suppose parfois l'improvisation, n'exclut pas la peur, les fautes, les mauvais réflexes. On l'admet, mais à condition d'y ajouter cet axiome premier: les policiers ont pour mission d'interpeller les contrevenants, non de les exécuter. Or c'est bien cette règle qu'a trans-gressée, samedi 5 juillet, à Paris, gressée, samedi o juillet, a rais, le CRS qui, sans affolement notable, tua un fuyard, un jeune homme de vingt-huit ans saisi par une peur panique de l'uniforme.

Vous voulez parler

Choisissez parmi les deux

La semaine bloquée:

6 heures d'anglais chaque

jour pendant une semaine.

Un rythme féroce mais

* Les cours intensifs:

4 heures d'anglais par jour

pendant deux semaines. Vos

blocages n'y resisteront pas.

des progrès géants.

formules iLC réservées

l'anglais vite, très vite?

A vos marques!

aux sprinters.

La justice tranchera. Mais que ministre qui prône pourtant le CRS ait tué froidement, l'étroite coopération de la police comme l'assurent certains et des citoyens! Etonnante témoins, ou qu'il se soit senti menacé, comme il le soutient, la leçon est la même : les policiers ne sauraient s'ériger en justiciers et faire respecter. C'est, à tout le moins, le commentaire que l'on est en droit d'attendre des responsables de l'Etat après un tel

Aussi l'événement révèle-t-il les sensibilités des uns et des autres, ces réflexes qui disent des principes personnels autant que des convictions politiques.
M. Edouard Balladur a ainsi trouvé les mots justes, dimanche, au « Ciub de la presse » d'Europe 1, en confiant sa « réaction de consternation », une réaction « humaine avant d'être politique », a-t-il précisé.

Ministre de l'intérieur, M. Charles Pasqua n'a pas spontanément été saisi par la même émotion. Samedi, il trouva plus de mots pour menacer de poursuites ceux qui se livreraient à . une présentation malveillante des faits ». se contentant du simple rappel que, *s'il y a des fautes, elles seront naturellement sanctionnées ». Etonnante réaction d'un

Si votre problème n'est pas

d'aller vite, renseignez-vous

sur nos différentes formules:

thèmes (conversations, anglais

des affaires, anglais culturel),

examens, séjours linguistiques

L'English Connexion

INTERNATIONAL LANGUAGE CENTRE

75006 Paris - Tél. 43.25.41.37

20, passage Dauphine

cours préparatoires aux

en Angleterre.

cours trimestriels, cours à

l anglais **Ma**u sprint

menace voilée contre des témoins avant même qu'ils aient été entendus par la justice!

M. Balladur, lui, ne s'est laissé s'agit pas de donner un satisfecit de principe à toutes les actions de maintien de l'ordre, a-t-il assuré. Le gouvernement est attaché à faire respecter la loi par tout le monde, y compris la police. - Ce discours est le bienvenu. En effet, la bavure policière de Paris résulte d'un air du temps, d'un zèle policier conforté par des excès verbaux au sommet de l'Etat.

C'est M. Jacques Chirac, luimême, déclarant, le 21 mars, que le gouvernement est « bien décidé » à « couvrir » la police, « si par malheur un accident arrivait », en ajoutant toutefois que « c'est une question de mesure ». C'est M. Pasqua, assurant, le 21 mai, que les policiers « sont couverts par leurs supérieurs; nous les couvrons, il n'y a aucun problème ». C'est M. Robert Pandraud proclamant à la fin du mois de mai, que e tous les moyens sont bons . pour lutter contre le terrorisme et l'insécurité.

(Lire la suite page l'1.)

M. Mitterrand à Moscou: trois tête-à-tête avec M. Gorbatchev

Les entretiens porteront essentiellement sur le contrôle des armements PAGE 4

Putsch avorté à Manille

Quelques dizaines de partisans de M. Marcos ont voulu porter M. Tolentino à la présidence PAGE 3

Télévision : le Sénat refait la copie de M. Léotard



Sur les PDG de TF1 et de TDF, sur la «5» et «TV6», la Haute Assemblée a imposé ses vues PAGE 10

M. Kurt Waldheim intronisé président de la République d'Autriche

L'Etat au péril de son chef PAGE 6

Le Monde

ÉCONOMIE

- La stabilisation manquée des prix des matières premières.

L'evolution des revenus en France.

La chronique de Paul Fabra.

PAGES 27 à 29

Débats : Mutation du syndicalisme (2) ● Etranger (3 à 6) ● Politique (8 à 10) • Société (11 et 26) • Sports (30) • Culture (12-13) ● Communication (10) ● Economie (31 à 37)

Programmes des spectacles (14) • Radio-télévision (15) Météorologie (15) ● Mots croisés, Loterie nationale, Loto (16) ● Carnet (16) ● Annonces classées (17 à 25)

Sports : la relève

Au cours d'un week-end sportif très riche, les vedettes ont senti la menace des généra-

Au Castellet, Alain Prost, champion en titre, a di laisser filer l'Anglais Nigel Mansell, dé-sormais deuxième au champion-

nat du monde de formule 1. A Wimbledon, Boris Becker a confirmé son génie de champion en herbe contre l'actuel nu-

méro un mondial, Ivan Lendi : et il a fallu une super Navratilova pour contenir les ambitions de la ieune Mandlikova.

Quant à Hinault, contesté par ses propres équipiers en ce début de Tour de France, il devra peut-être se mettre au service de Greg Lemond, un lieutenant attiré par le pouvoir.

(Lire page 30.)

UN POINT DE VUE SUR NATIONALISATION ET PRIVATISATION

Les avatars de la légitimité

par JACQUES DE FOUCHIER (*)

tout pouvoir, qu'il soit économique ou politique : c'est sur elle que repose le droit de passer outre aux oppositions minoritaires. Au nalisations qui ont brutalement déchiré le tissu élaboré jour après iour des légitimités anciennes pour y substituer d'un seul coup de formelles légitimités d'Etat, les privatisations vont devoir en récréer de toutes neuves. Cet aspect des problèmes qu'il leur faudra résoudre ne me semble pas assez souvent évoqué. Là se trouvent pourtant le cœur du suiet et le vrai critère des solutions adéquates.

Précisons-le tout de suite : ce n'est pas en fonction des seuls actionnaires que peut se définir (*) Ancien président de la Compa-guie bancaire pais de la Banque de Paris et des Pays-Bas.

aujourd'hui la légitimité du pouvoir dans l'entreprise. C'est aussi en fonction de l'entité vivante que celle-ci incame à travers l'ensemble de ses personnels. C'est, enfin, en fonction de l'intérêt national, inévitablement concerné par elle, pour peu qu'elle soit d'assez grand for-

Ce serait, dans l'univers de plus en plus complexe où se situe désormais l'action des responsables d'affaires, professer un libéralisme éperdu que de prétendre assurer, à travers l'intérêt des actionnaires et par le seul jeu d'un mécanisme idéal dont il serait le ressort, la satisfaction concomitante de ceux de l'entreprise, de son personnel et de Il se trouve que j'ai eu le privilège

d'accéder au pouvoir ou d'y participer, de le transmettre également, dans des entreprises d'ancienneté et de vocation différentes, selon des cheminaments spécifiques à chaque

paternité de création pour la distin-guer de la paternité d'adoption que j'ai alle aussi connue, - j'ai pu, en tant que fondateur de la Compagnie bancaire, bénéficier avec mon équipe initiale d'une légitimité tenant en quelque sorte à la nature et acceptée comme allant de soit tant par le personnel que par les actionnaires d'origine. J'ai vécu aussi, lors de l'introduction en Bourse de la Compagnie, au début des années 60, la décisive confirmation apportée par la faveur du marché et manifestée sans éclipse depuis lors à l'occasion de nombreuses opérations successives. J'avais enfin la conviction qu'il était possible de transmettre intacte cette légitimité à des successeurs, à condition de le faire en temps utile, encore en pleine possession de ses movens et sans trace d'hésitation ou de regret. L'événement ne m'a

Par la vertu de ce que l'appelle la

(Lire la suite page 34.)

débats

MUTATION DU SYNDICALISME

Il est de plus en plus difficile de mobiliser des salariés ou des chômeurs. Jean-Marc Gardère demande aux états-majors syndicaux de chercher un nouvel élan en écoutant de plus près les aspirations de ceux qu'ils représentent. De son côté, Jean-Maurice Verdier met en garde contre une évolution vers le « syndicalisme d'entreprise ».

Renouer avec l'idéologie de la solidarité

Adapter le syndicalisme, ce n'est pas assurer la pérennité de l'appareil d'une organisation mais relever le défi lancé à l'homogénéité de notre société

E monde du travail serait aujourd'hui désemparé. Le syndicalisme, c'est-àdire la capacité des salariés de s'organiser pour défendre leurs intérêts communs, ne ferait plus recette; si « les cow-boys ne meurent jamais », ils semblent bien fatigués, à la limite de l'exténuation. La question est de savoir si

c'est un phénomène cyclique dont

le monde syndical français est

droit considérés comme représen-

tatifs. Facilité en outre limitée

à ces trois domaines, essentiels il

Mais assurément aucun

« monopole » : les autres syndi-

cats jouissent des mêmes droits ; à

condition d'être effectivement

représentatifs dans le champ

considéré, c'est-à-dire capables

d'établir - si cela est contesté -

qu'ils remplissent certaines condi-

salariés français a une cohérence

et il a fait ses preuves; la place

faite aux syndicats et plus parti-

culièrement à ceux qui sont repré-

sentatifs en est la pierre d'angle.

Bride-t-il une évolution? On peut

en douter. Les élections

prud'homales de 1979 et 1982 se

sont déroulées dans le cadre des

candidatures « libres ». On en sait

les résultats: 95 % et 96 % des

voix pour les listes des cinq

grandes centrales. Ils ne permet-

tent pas d'illusions. Les grandes

organisations sont, malgré leurs

difficultés, représentatives de la

grande masse des travailleurs, qui

s'y reconnaissent. Il faut les pren-

dre telles qu'elles sont et ne pas

Le système représentatif des

tions d'audience et d'activité.

par JEAN-MARC GARDÈRE (*)

sation a des cause plus précises. Prenons d'abord l'hypothèse selon laquelle le syndicalisme est moribond. Quelles raisons poussent à son agonie?

Le discrédit qu'entretiennent aujourd'hui les travailleurs à l'égard du « politique » est incontestable. Ce phénomène s'est amplifié après l'arrivée de la gauche au pouvoir. Si avant 1981 le monde des salariés restait tant soit peu mobilisé, c'était aussi pour porter cette gauche au pouvoir, dans l'espoir qu'elle saurait parler et agir en leur nom. Cette espérance qui aura relevé du mythe avait au moins l'avantage de maintenir une pression face aux pouvoirs économique et politi-

C'était l'époque où le syndicalisme était encore en force de donner à ces pouvoirs une mauvaise conscience sociale. Est-ce encore vrai aujourd'hui? Attirés par les sirènes du camp réformiste, les responsables nationaux de la CFDT ont, de fait et volontairement (déclaration intempestive d'Edmond Maire sur la grève à propos d'une journée d'action CGT), marginalisé plus encore les formes traditionnelles de l'action syndicale.

La division syndicale a pris là un tour singulier qui aura sans nul doute impressionné les salariés pour les encourager dans leur indifférence inquiète.

L'aggravation de la division syndicale reflète celle qui existe au plan politique à gauche. C'est ainsi que les salariés, dans leur grande majorité, le perçoivent, sans doute à juste titre. La question posée est celle de l'indépen-

modernistes = tiennent aujourd'hui pour fatale. familier, ou bien si cette démobili- dance des organisations syndi-Les salariés sont touchés de cales à l'égard des formations

politiques. Seule Force ouvrière semble avoir su tirer son épingle amplifiée par la généralisation de du jeu. Pour elle, l'apparence tout la précarité de l'emploi. au moins a été sauve. Pour amortir tant soit peu les

Quant à la CFDT, ses propos pseudo-modernistes ont pu apparaître aux yeux de beaucoup comme étant parallèles à ceux d'un gouvernement qui entendait promouvoir avec un naif enthousiasme la religion de l'Entreprise. Cette volte-face brutale permet aujourd'hui au CNPF de faire de la surenchère et de demander, avec succès semble-t-il, au gouvernement de revenir, entre autres exemples, sur l'autorisation administrative de licenciement. Des raisons libéralisme dont on devrait recon-

manifestes

La CGT enfin est pressentie à tort ou à raison comme ayant fait coîncider le retour de ses revendications violentes avec le départ des ministres communistes.

Le non-respect, aux yeux des travailleurs, de l'indépendance syndicale a pu dégrader plus encore l'image de la gauche au pouvoir. Les salariés, d'un coup, ont pu se sentir orphelins. L'on se souvient, comme glorieux point d'orgue, de la béate satisfaction d'un Laurent Fabius au soir de la défaite du 16 mars. Faisait-il semblant de ne pas croire à l'application de la plate-forme UDF-RPR? Ou était-ce le dernier de ses soucis, bien après celui, très politicien, du nombre des voix d'un Parti socialiste à ce point élargi et flexible qu'il continue à perdre toute référence au mouve-

Pourtant le monvement ouvrier serait-ce pas parce qu'il est en dans l'action, pour défendre des sommeil que la crise s'approfon- acquis sociaux qui sont dit, que le chômage s'aggrave. aujourd'hui fortement remis en Les mutations technologiques dont on nous rebat les oreilles ne sont pas négociées. L'heure est au néolibéralisme, à la « main invisible », à la société duale que des « syndicalistes adapto-

(*) Militant syndical.

ment ouvrier.

plein fouet par une idéologie du chacun pour soi encouragée et

effets de la « crise » sur le mouvement ouvrier, il eut été urgent pour le syndicalisme de revendiquer un minimum vital pour les chômeurs, argent de défendre un statut véritable du salarié qui, loin d'entraver tout progrès économique, serait de nature à permettre une mutation sans la crise sociale que nous connaissons actuellement et qui est aussi profonde et grave qu'elle est pour l'instant silencieuse. Urgent pour le syndicalisme, en remobilisant les salariés pour une nouvelle prise de conscience, d'empêcher la société française de glisser vers un néo-

Une grande partie du monde syndical français ferme les yenz sur ce péril. Bien sûr, il est de plus en plus difficile de mobiliser des salariés ou des chômeurs qui semblent avoir perdu tout espoir de l'influence positive qu'ils pourraient avoir sur la transformation d'une société qui voit grossir de jour en jour la masse de ses laissés-pour-compte.

naître les ravages en Grande-

Bretagne ou aux Etats-Unis.

L'« adaptation du syndicalisme » que certains prônent ressemble davantage à une réponse pour assurer la pérennité de l'appareil d'une organisation qu'elle ne constitue la relève du grave défi lancé à l'homogénéité de notre société.

Localement, les conditions ne sont-elles pas partout réunies pour commencer d'agir? Et d'abord sur le plan des idées, de manière à rappeler aux salariés que leur question.

WATER OF THE PROPERTY OF

C'est à certains états-majors syndicaux, au plan national, de susciter une dynamique qui réponde aux aspirations profondes des salariés. Il n'est peut-être pas

Le serpent de mer du «monopole syndical»

Le système représentatif des salariés français a une cohérence et il a fait ses preuves

UE le syndicalisme ait à s'adapter aux mutations économiques, technologiques et sociales, on en conviendra aisément, et des voix syndicales autorisées se font entendre en ce sens. Son histoire est du reste celle de constantes remises en cause et de recherches d'adaptation à des changements qui ont déjà à plusieurs reprises contraint les forces sociales à s'adapter; elle révèle même qu'il est de celles qui, depuis un bon siècle, ont su le mieux le faire.

Doit-il pour cela quitter sa

«chrysalide», cesser d'être « ins-

titutionnel » et se transformer en syndicalisme d'entreprise > ? Le « papillon » n'est pas nouveau, ceux qui l'appelaient de leurs vœux ont été bien en peine d'en fixer les formes et les couleurs. Le syndicat devrait-il rétrécir ses horizons à ceux de l'entreprise - ou de l'établissement - au mépris des solidarités qui sont sa raison d'être? Il y perdrait son âme. Porter plus d'attention aux exigences de gestion, de productivité, de compétitivité, aux spécificités de chaque entreprise, aux aspirations modifiées sinon nouvelles des travailleurs, culturellement plus avancés et de ce fait

Des réflexions syndicales, parfois inattendues, ont été en ce sens. Et les « lois Auroux » ont beaucoup fait aussi ; en droit, puisqu'elles ont cherché à faciliter la mise en place des structures syndicales dans l'entreprise et à établir un lien entre elles et les conditions de la négociation; en fait, puisqu'il ressort des bilans déjà dressés que la négociation d'entreprise, à laquelle une bonne partie des employeurs étaient allergiques, a connu depuis lors des développements certains.

davantage en quête d'autonomie?

Mais faut-il pour autant briser une architecture juridique patiemment et difficilement construite? En particulier remettre en cause ce qu'on appelle improprement le « monopole syndical », serpent de mer émergeant périodiquement et bouc émissaire facile des maux dont souffrent les

par JEAN-MAURICE VERDIER (*)

relations collectives? Serait-il un « corset » archaïque, alors qu'il correspond à une expérience historique peu discutable et se retrouve, sous des formes ou avec des modalités diverses, dans tous les pays industriels, où ce sont les grandes organisations fédérées ou confédérées qui mènent avec le patronat un dialogue social

Monopole des syndicats pour négocier? Qui songerait à le remettre en cause, surtout si on veut moins d'Etat et plus de syn-

Pour la viabilité du pluralisme

sentatifs? Laissera-t-on des organisations - voire une seule momentanément en situation favorable engager l'ensemble des salariés par des accords refusés par les organisations responsa-bles? Ou fausser le jeu des élections des représentants des travailleurs grâce à une entente discrète avec des directeurs d'entreprise hostiles aux grandes organisations? La représentativité exigée par la loi - dont les critères sont souples - est une condition de la viabilité du pluralisme syndical et le seul moyen d'assurer l'honnêteté des élections, au moins au premier tour, puisque la liberté est de mise au

Monopole des - cinq grands -? C'est là qu'il y a malentendu. Car ni pour la négociation des accords collectifs, ni pour la constitution des sections syndicales d'entreprise, ni pour le premier tour des élections des comités d'entreprise et des délégués du personnel, ils n'ont d'exclusivité. Tout simplement une dispense de preuve de leur « honorabilité », puisque les syndicats affiliés sont de plein

(*) Professeur de droit du travail à l'université de Paris-X.

L'ARBITRAIRE FISCAL », de Pascal Salin

A la bordure de l'anarcho-capitalisme

l vous êtes de gauche, ne vous récriez pas trop vite, et surtout n'arrêtez pas prématurément votre lecture sous le prétexte que le vocabulaire dont use l'auteur le disqualifie à vos yeux. « Tout impôt est une spoliation », écritil sans autre forme de procès, et encore : « L'existence même de l'impôt progressif peut être interprétée comme un signe de totalitarisme. > Mais son parti pris, s'il n'est pas toujours meilleur, n'est jamais pire que celui qui, pendant plus d'un quart de siècle, a animé la grande majorité des réflexions sur la fiscalité et des réformes qui s'en sont

Pascal Salin prend le contrepied du préjugé encore courant selon lequel la fiscalité n'est en fin de compte qu'une affaire de répartition. Les économistes de l'offre (supply-siders) américains, dont se réclame Salin, ont eu le mérite de montrer qu'en modifiant la répartition, et en taxant sévèrement le riche au profit supposé du pauvre, on finissait par réduire l'incitation à entreprendre, et donc à diminuer globalement le volume des richesses produites et distri-

Il critique avec véhémence cette autre hypothèse sousjacenta à bien des raisonnements, laquelle consiste à supposer que les revenus parle pas Salin, - d'un tel appartiennent en définitive à la nation et qu'en conséquence l'impôt, même confiscatoire, est légitime dès qu'il a été voté par une majorité. D'où aussi l'habitude de présenter tout allégement comme un « cadeau » du fisc, remarque Salin.

Les questions que pose le professeur de l'université Dau- 89 F.

phine sont de vraies questions. Elles font partie de celles qui dominent le débat politique. Il les traite sur un double registre. On peut regretter qu'il donne la plus grande place au discours démonstratif qui s'appuie à la fois sur la théorie économique (version néo-libérale). la doctrine de Hayek et la pensée des « libertaires » américains, les « anarcho-capitalistes ».

S'il condamne l'impôt progressif, il n'accepte qu'avec hésitation l'impôt proportionnel dans lequel il décèle comme des relents de progressivité cachée, et va jusqu'à citer la capitation (le même impôt pour tous) comme une solution possible.

On aimerait qu'il consacre de plus longs développements aux passages, souvent excellents, consacrés à l'analyse, ceux par exemple où il démonte la véritable nature de l'impôt sur les sociétés et les prétendues « charges » qui pèsent sur elles. Que le lecteur de droite veuille bien, ici, considérer à son tour les arguments de l'auteur.

Sa thèse principale devrait retenir l'attention de tous. Elle se présente sous la forme d'un plaidoyer en faveur de l'impôt sur la consommation (qui exempte, provisoirement, le revenu épargné). C'est d'une réflexion sur les mérites, mais aussi sur les limites - dont ne impôt que sont partis les auteurs de la réforme fiscale de grande envergure que plusieurs commissions du Congrès américain ont déjà approuvée à une très large majorité.

PAUL FABRA.

* Robert Laffont, 277 pages,

Le Monde

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Telex MONDPAR 650572 F Tél.: (1) 42-47-97-27 Edité par la S.A.R.L. le Monde

Gérant :

André Fontaine, directeur de la publication Anciens directeurs : Hubert Beave Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985) Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944. Capital eocial:

Principatre amociés de la société Société civile « Les Réducteurs du *Monde* », Société anonyme lecteurs du Monde, Le Monde-Entreprises, MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondates

Rédacteur en chef ; Daniel Vernet.

5, rue de Month W. 75007 PARES

Tél. : (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Téles: MONDPUB 286 136 F

ABONNEMENTS BP 507 99 75422 PARIS CEDEX 09 Tél.: (1) 42-47-98-72

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois FRANCE 354 F 672 F 954 F 1200 F TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 687 F 1337 F 1952 F 2530 F ÉTRANGER (par messageries) L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 399 F 762 F 1 089 F 1 380 F IL - SUISSE, TUNISIE 504 F 972 F 1404 F 1800 F Per vole africase : tarif our demande. Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines on plus); nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ. Jointre la demâre bande d'onvoi à toute correspondance,

Veullez avoir l'obligeauce d'écrire tous les nous propres en capitales d'imprimerie.

Reproduction interdite de tous articles

sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journant et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGÉR

Algiria, S DA; Maroc. 4,20 dr.; Tuninia, 400 m.; Allemagna, 7,80 DM; Autriche, 17 ech.; Belgique, 30 fr.; Caracia, 1,75 \$; Cite-d'Ivoira, 315 F CFA; Dancemark, 3 fr.; Espagna, 130 psu.; G.-R. 55 p.; Grèce, 120 dr.; Irtania, 85 p.; Italia, 1700 L.; Libya, 0,400 DL; Lixemshourg, 30 f.; Forrigge, 9 kr.; Paye-San, 2 ft.; Partagel, 110 cen.; Sánágal, 750 F CFA; Sedde, 9 kr.; Suissa, 1,80 ft.; USA, 1,25 \$; USA (West Coast), 1,50 \$; Yangoularie, 110 cd.



LONE MOUNTAIN CAMPUS, SAN FRANCISCO, CALIFORNIA

MBA Master of Business Administration Reconnu par l'état de Californie. Programme à San Francisco en 14 mois spécialisé en Management International, associant une pédagogie active à une expérience pratique par le projet personnel/professionnel.

3º CYCLE Programme de 12 à 18 mois préparant au Master of Business Administration (M.B.A.) à Paris et à San Francisco.

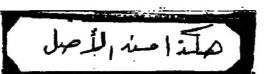
2º CYCLE Intensif:

Cursus spécifique de deux ans préparant au Master of Business Administration à Paris et à San Francisco.

AMS American Management Studies Sessions de deux mois pour les diplômes de l'enseignement supérieur et les professionnels.

Informations et sélections : E.U.A. 3 Imp. Royer Collard (M. 1 uvembourg), Paris 75005 - (1) 46 34 66 06 Centre pour l'Europe, 31 Galerie Montpensier, Paris 75001 France





etranger

COMPERE!

les raients

La CLIT antic est pre test design frames about 1 as 180 ridge is entires de ses revendom victorio svoc la départ AND DESCRIPTION OF THE PERSON OF THE PERSON

Le son-respect, ses years des resolvers, de l'inférendance expectate to be endranded byet enumer l'image de la gauche du prisonir. Lai utarité, d'un cons det pu de marie arphétics. L'un se el demand places i penel Chrysle, de la belete unterfactues Fin Lauren, Fahres in this de la to de la mare i south d'admitheir de me pon errare & l'appinarest de la place during Citt. BE De Marter et dermet de the success begin alone extent today publicate, by houses for your Par Part ittation à ce pres legge et fleight qu'il évenime à the proper reference are present

area do good as remailment his despite has brief de g an as dag in espirate a without the thirds algorit his maleyfide to an pur abpacides L'hours es print & bresta v. & to wante dutie and a ayadalaistas adamia-

I'l Hilliam and a

medetalis . aveat.

sina fuset pro- 1 de la checus post

Best Martin good at their quer un marin. chigareurs, access Contrares to the second PRE STATE ! mest et 5: grave quit a roll o MACDIC CASE Salatte, et retio part and a second commence de la resultant française de la companya de

set at ter . Fr um migt find u. .. Marie ... Digitarian . 2007 RP

maltre les rannes in fen.

Bretagne dans :

torra a conattabar 4: 1 ... grave det:

Maintaine: Staf Me Big . . . PACCHALL :. ##44.1 : MICHAEL .

4842-172 200 min ...

10.00

ASIE

PUTSCH AVORTÉ A MANILLE

Quelques dizaines de partisans de M. Marcos ont voulu porter M. Tolentino à la présidence

Une tentative de coup de force, entreprise, le dimanche 6 juillet, par des partisans de M. Marcos, semblait avoir avorté, lundi en milien de journée. La présidente Aquino, revenue d'un bref séjour dans le sud des Philippines, a adressé un ultimatum à la poignée de mutins encore retranchés dans un hôtel de Manille, leur domant vingt-quatre heures pour se rendre. Ces derniers, dont certains militaires, avaient répondu à l'appel de M. Arturo Toleutino, colistier de M. Marcos lors des élections de février, qui s'était, disnanche, proclamé président par intérim, affirmant avoir le soutien de sou ancien chef de file.

Au bout de vingt-quatre heures, la plupart des militaires qui avaient rejoint M. Tolentino lui ont fait défection, discréditant une opération que

M^m Aquino a qualifiée de « *lame*s

Correspondance

Manille. - Des semaines durant, les rumeurs de coup d'état se sont succédé à Manille. Certaines semblaient avoir un fond d'authenticité, d'autres paraissaient franchement farfelues. Mais, lorsque le coup d'Etat eut lieu - dans l'après-midi du dimanche 6 juillet, - personne ne pensait que la « contrerévolution » pût être à la fois si ridi-cule et si pathétique.

Profitant de l'absence de Manille de la présidente Corazon Aquino - en visite dans l'île de Mindanao, afin d'y rencontrer des rebelles communistes qui ont déposé les armes, - l'ancien vice-président et ministre des affaires étrangères de M. Marcos, M. Arturo Tolentino, a

Mettant à exécution une menace de longue date, M. Tolentino a pro-fité d'une des manifestations hebdomadaires en faveur de M. Marcos à Manille, pour se faire investir de la fonction présidentielle. . en attendant le retour », a-t-il dit, de

avait, pour sa part, condamné sans ambiguité, dès Avant de prêter serment, il a lu une lettre de M. Marcos, envoyée de son exil hawaiien, dans laquelle ce dernier - confialt > l'intérim à son ancien compagnon. Le lieu choisi était symbolique : le splendide Hôtel Manila situé sur le front de mer, non loin de l'ambassade américaine. Dans la soirée de dimanche, ce luxueux établissement fut donc envahi par une foule de plusieurs

M. Marcos, après sa chute, avait axé

paux fonctionnaires, tels les maires ou les rédacteurs d'une nouvelle Constitution. Un monstrueux embouteillage Dimanche après-midi, le « président - Tolentino exigeait le retour à la Constitution de 1973 et des élec-

Dès le début, le ministre de la défense, M. Juan

Ponce Eurile, et le chef d'état-major général, le

général Ramos, avaient dénoncé la tentative de M. Toleutino. M. Marcos a, de sou côté, attendu ce

hindi pour déclarer n'avoir en rien contribué à cette

affaire et en rejeter la responsabilité sur le gouverne

ment de Me Aquino. En visite en Espagne, le vice-

Les autorités, qui out fait encercler l'hôtel où se

trouvaient encore quelques dizaines de nautins ce lundi en fin de matinée, semblaient toujours vouloir éviter de les en déloger par la force, M* Aquino

ayant déclaré qu'elle « emploierait tous les moyens pacifiques pour une solution rapide ». Washington

tions générales immédiates. Douze

heures plus tard, il déclarait que ses

forces seraient prêtes · à rentrer ches elles · si le · gouvernement de

M= Aquino acceptait de laisser le

sentiment populaire en saveur de

M. Marcos se manifester légale-

ment .. Or, à aucun moment l'accès

à l'Hôtel Manila n'a été interdit. Les

forces de l'ordre sont restées d'une rare discrétion. Des fenêtres du

bureau du nouveau « président », on

ne pouvait voir qu'un monstrueux

embouteillage, créé par un avis de dispersion municipal. De toute

M. Marcos . n'ont pas été au

Selon certains milieux politiques

l'initiative de M. Tolentino aurait

été fortement influencée par des

militaires responsables d'atrocités

du temps de M. Marcos. Beaucoup

de Philippins, même partisans fer-vents de M∞ Aquino, voient cepen-

dant avec peine ce qui ne manquera

pas d'être la fin politique de M. Tolentino, qui, à tort ou à raison,

bénéficie d'une réputation d'inté-

grité, ce qui avait d'ailleurs été la

Mª Aguino, pour sa part, estime

ice. Des ordres ont en effet ét

KIM GORDON-BATES.

donnés pour arrêter et faire juger

pour - sédition - les auteurs du coup

de théâtre du 6 juillet.

rendez-vous.

président Laurel a parlé, pour sa part, de « farce ».

milliers de partisans de l'ancien président, sortis pour la plupart des bidonvilles de Tondo, le quartier le plus lugubre de Manille, bastion traditionnel des forces « lovalistes ». M. Tolentino était surtout accompagné de plusieurs centaines de soldats en uniforme et en armes conduits par deux généraux. L'opposition loyaliste à

sa stratégie politique sur deux fronts. Elle décriait la «faiblesse» apparente de M= Aquino dans ses tentatives de juguler l'insurrection communiste. Parallèlement, les loya-listes se faisaient les défenseurs de la • démocratie ». Leur grief principal : la répudiation de la Constitution de 1973 par M[∞] Aquino et la nomina-tion – et non l'élection – des princi-

A TRAVERS LE MONDE

Le Parti social-démocrate impliqué dans un scandale financier

Le magazine ouest-allemand Der Spiegel révèle, dans son édition de ce lundi 7 juillet, que le parquet de Bonn a mis au jour ur scandale impliquant un financement illégal du Parti socialdémocrate (SPD). Selon l'hebdomadaire, qui se réfère à des sources judiciaires, la fondation Friedrich-Ebert, proche du SPD, recevait des fonds d'industriels désireux de soutenir cette formation politique. Ceux-ci étaient alors transmis, par l'intermédiaire de boîtes aux lettres fictives, à une fondation israélienne amie, la fondation Fritz-Naphtali, et revenaient au SPD en transitant par une banque suisse filiale de la Bank für Gemeinwirtschaft, banque des syndicats ouest-allemands. L'intérêt de l'opération était de priver le fisc d'importantes sommes d'argent – on parle de plusieurs dizaines de millions de deutschemarks. Les dons à des fondations sont, en effet, déductibles des impôts en RFA.

IRAN

Visite d'une importante délégation syrienne

Une délégation syrienne comprenant trente-cinq membres, dont les ministres des finances, du commerce, du pétrole et de l'industrie, a entamé, le samedi 5 juillet, à Téhéran, des pourparlers sur la reconduction de l'accord commercial signé entre les deux pays en 1982. Aux termes de cet accord, qui a fait de l'Iran un des principaux partenaires économiques de la Syrie, Damas reçoit du pétrole iranien soit gratuitement, soit à des prix préférentiels. La baisse des prix du brut, qui entame substantiellement les ressources de Téhéran, ainsi que les difficultés de la Syrie à rembourser sa dette pétrolière ont conduit l'Iran, il y a quelques mois, à suspendre ses livraisons à son allié. Cette conjoncture incita le roi Hussein de Jordanie à redoubler d'efforts pour amener la Syrie à se rapprocher de l'Irak. Radio-Téhéran a annoncé, dimanche 6 juillet, que le chergé d'affaires français, M. Pierre Lafrance, a transmis au chef du gouvernement iranien, M. Mir Hussein Moussavi, un message de M. Chirac. (AFP, Reuter.)

ETATS-UNIS

M. Jack Lang propose une nouvelle « entente culturelle » franco-américaine

New-York. - Les Français sont plus attirés par les Etats-Unis que les Américains par la France, ca qui crée un déséquilibre culturel, estime M. Jack Lang, ancien ministre français de la culture, dans un article publié, dimanche 6 juillet, dans le magazine Newsweek. Selon M. Lang, l'artitude des Américains envers notre pays s'expliquerait par le fait de divergences politiques qu'ils considérent « à tort » comme des « attaques personnelles ». « Les flambées de santiments antifrançais qui surgissent périodiquement aux Etats-Unis nous prennent toujours par surprise. L'example le plus récent concerne l'affaire libyenne, qui nous a valu une volée d'insultes et de reproches dans la presse américaine. La seule chose sur laquelle nous n'étions pas d'accord était la méthode choisie et les Amériçains se sont sentis profondément blessés par ce qu'ils interprétalent comme un grave manquement à la solidarité. » Piutôt que de craindre leurs différences, Français et Américains, propose M. Lang. devraient rêver ensemble à « une nouvelle entente culturelle ou créer une haute commission culturelle franco-américaine à l'occasion du centenaire de la statue de la Liberté ». - (AFP.)

LES ÉLECTIONS GÉNÉRALES AU JAPON

Raz de marée conservateur

De notre correspondant

Tokyo. - Les résultats des doubles élections du dimanche 6 juillet pour le renouvellement du Sénat et de la Chambre basse constituent un véritable raz de marée conservateur. Le Parti libéral-démocrate (PLD), an pouvoir depuis 1955, a obtenu à la Chambre basse (qui compte 512 membres) 300 sièges, soit 50 de plus qu'il n'en avait au moment de la dissolution. Il retrouve ainsi la solide majorité dont il disposait dans les

Cette victoire n'est pas en soi inattendue. Mais son ampleur a de quoi surprendre. Elle renverse, en effet, la tendance constante observée ces dix dernières années au recul du PLD. En 1983, lors des élections pour la Chambre des représentants, celui-ci n'avait obtenu que 250 sièges, soit 46,9 % des voix. Les conservateurs n'avaient pu maintenir leur majorité au Parlement que grâce au ralliement des indépen-

Confirmation d'un déclin

Le succès écrasant du PLD est aussi une réussite personnelle pour M. Nakasone et « lave » en quelque sorte son échec électoral de 1983. Elle lui donne en tout état de cause de solides chances d'obtenir la prosaçon, les . flots de soutien à longation de son mandat de premier ministre, voire de pouvoir en briguer un troisième s'il parvient à imposer à son parti une révision des règles internes qui, pour l'instant, écartent nne telle possibilité.

La victoire des conservateurs s'accompagne d'un recul de l'opposition et d'une défaite particulièrement cuisante pour le Parti socialiste. Le PS perd près de 25 sièges (il en avait 112 à la Chambre des représentants an moment de la dissolution raison de sa brouille avec l'ancien de celle-ci). Les socialistes, principale force de l'opposition, essuyent, en fait, leur plus dure défaite depuis avoir fait preuve de suffisamment de 1969 (ils n'avaient alors obtenu que pour eux la confirmation d'un déclin sensible que n'a pas réussi à enrayer la nouvelle orientation, socialdémocrate, qu'avait cherché à se

donner le PS lors de son congrès de ministre Ohira au début de la camfévrier dernier. Les socialistes n'ont pas convaincu l'électorat, et ils n'ont surtout pas su lui présenter une politique de rechange crédible. Il est vraisemblable que l'équipe dirigeante du PS devra tirer les conséquences d'un échec qui tient de la jours le camp conservateur.

Les campagnes pour les libéraux

Le Parti social-démocrate est aussi un grand perdant de ces élections. Il a sans doute subi le contrecoup de récents scandales auxquels ont été mêlés certains de ses députés. Les communistes, qui depuis une dizaine d'années n'arrivent guère à améliorer un score qui tourne autour de 10 % des voix, ont réussi à maintenir leur position et conservent leurs 26 sièges. Quant au Komeito (parti bouddhiste), qui avait 59 sièges, il n'en a obtenu

Dans ces élections, plusieurs facteurs ont favorisé les libérauxdémocrates. D'abord, le fait qu'il s'agisse de doubles élections. Cellesci permettent, en effet, une mobilisation très forte de tout l'appareil du parti, mais aussi des fonds politiques. Les campagnes, creuset de l'électorat conservateur, ont voté massivement (dans douze circonscriptons, le PLD a enlevé tous les sièges). D'une manière générale, la participation a été plus élevée qu'en 1983 (67%), sans atteindre le taux exceptionnel des élections de 1980. marquées par la mort du premier

pagne. Cette fois, 71,4 % des électeurs ont voté, même si dans les grandes villes le taux de participation a été de l'ordre de 50 %. Cette mobilisation de l'électorat à tendance abstentionniste favorise tou-

Plus profondément, les électeurs n'avaient guère de choix. La hausse du yen, les risques d'une récession, mais l'absence de véritable alternative conduisaient logiquement à voter pour les libéraux-démocrates. Plus qu'un choix idéologique, les Japonais ont fait un choix pragmati-

Ensuite, le « phénomène Nakasone - a joué. Sans doute l'absence de choix devant lequel étaient placés les électeurs limite-t-il le caractère de « vote de confiance » au premier ministre dont aujourd'hui son groupe au sein du PLD entend tirer profit. Il reste que M. Nakasone, bien que peu aimé dans le monde politique, où il passe pour un - faiscur », un » premier ministre pour les médias », bénéficie d'une popularité certaine.

Les Japonais, à tort ou à raison, estiment qu'il est plus représentatif à l'étranger que la majorité de leurs politiciens. La victoire que vient d'obtenir le PLD consolide inopinément la position de M. Nakasone dans son parti. En termes de rapports de forces au sein de la majorité, les clans de M. Nakasone et de M. Takeshita, ministre des finances et héritier de la faction de l'ancien premier ministre Tanaka (la plus importante), sortent d'ailleurs renforcés de ce scrutin.

PHILIPPE PONS.

... tr.

... 65.

... er.

.... ex.

... ex.

... ez.

.... **6**T.

La nouvelle Chambre basse

	1983	1986
PLD PS Komeito PSD PC Nouvean Club Riviral Association sociale démocrate Non luscrits	250 112 58 38 26 8 3 16	300 85 56 26 26 6 4 9

En 1986, la Chambre basse a bénéficié d'un siège supplémentaire.

Pakistan

La relance de la campagne de M^{mo} Bhutto contre le régime n'a obtenu qu'un résultat limité

De notre envoyé spécial

Karachi. - La deuxième phase du mouvement d'agitation lancé par M= Benazir Bhutto pour contrain-dre le président Zia Ul Haq à convoquer des élections générales à l'automne 1986 n'a pas donné tous les résultats escomptés. Privés de la présence mobilisatrice de leur pasionaria, les militants du PPP (Parti du peuple pakistanais) sont rarement parvenus, dans les grandes villes, à réunir plus d'un dixième des foules, alors en délire, qu'on avait pu voir à Lahore ou à Karachi lors du triomphal retour d'exil, le 10 avril, de la

 Nous voulons montrer que la capacité d'organisation et de mobilisation du parti est réelle et ne doit rien au culte de la personnalité dont on nous accuse », avait-elle annoncé le vendredi 4 juillet. Objectif limité, qui reslète la volonté de M™ Bhutto de - ne pas brusquer le mouve-ment -, et pour la réalisation duquel la fille de l'ancien premier ministre (exécuté en 1979) avait résolu de rester à l'écart, acceptant une seule apparition devant un auditoire choisi d'un millier de syndicalistes,

dans une salle privée. Baptisée - journée noire » par les organisateurs, le samedi 5 juillet 1986 était le neuvième anniversaire du coup d'Etat militaire perpétré en 1977 par le général Zia Ul Haq. Toutes les sections et cellules du PPP, tous les dirigeants locaux et les militants du parti, désormais désignés sous le curieux vocable de « colombes de la démocratie », étaient appelés à faire de la « journée noire - une date historique dans le « mouvement d'agitation pacifique » lancé par la jeune femme.

A l'exception d'un affrontement armé avec la police dans une localité rurale du Sind - un mort et huit blessés, dont trois policiers, - la

journée s'est effectivement déroulée comme Mme Benazir Bhutto le souhaitait, c'est-à-dire sans violences. Fut-elle pour autant un succès ? La scule femme du monde candidate au pouvoir dans un pays islamique s'en déclara convaincue. Reprenant à son compte les évaluations parfois tout à fait fantaisistes fournies par ses lieutenants quant à l'ampleur des manifestations, elle s'est dite - plus conflante que jamais » dans la réali-sation de son objectif électoral.

· Y a-t-il dans ce pays un autre parti capable d'organiser des pro-cessions de cette ampleur d'un bout à l'autre du Pakistan ? -, a-t-elle demandé. La réponse est évidemment aucun, et personne dans le pays ne met sérieusement en doute le caractère national du seul parti authentiquement populaire. Reste à savoir si des manifestations de soutien comme celles du 5 juillet - 30 000 personnes à Karachi, 50 000 à Lahore, etc. - suffiront à contraindre le régime en place i céder aux revendications de Mme Buttho.

Les sceptiques ont beau ien de

rappeler qu'en 1979 le PPP était déjà la plus populaire des organisations politiques. • Or, se souvient un journaliste de Karachi, cela n'a même pas suffi à sauver la vie de son fondateur, le flamboyant Ali Bhutto. - Prochain rendez-vous fixé par Mme Benazir Bhutto au général Zia : le 14 août, trente-neuvième anniversaire de la création du Pakistan. D'ici là, la coprésidente du PPP va s'efforcer d'accélérer la réorganisation de son parti et le recrutement des colombes de la démocratie, qui devront servir de fer de lance au mouvement le jour où elle aura décidé de se confronter ouvertement aux forces qui soutiennent le régime en place. De toute évidence, on n'en est pas encore là.

PATRICE CLAUDE.

où en est le débat?

Les impôts sur le revenu des personnes physiques suscitent depuis quelques années un mécontantement croissant. Pour un certain nombre de raisons : complaxité, injustice, effets négatifs sur la croissance économique et sur les décisions concernant l'épargne et le travail. Au moment où un certain nombre de pays Membres envisagent de profondes réformes dans ce domaine, l'OCDE vient de faire paraître deux rapports où elle étudie les raisons et les modalités de l'évolution de ces impôts au cours des dix dernières années et en esquisse les

L'IMPOSITION DU REVENU DES PERSONNES PHYSIQUES DANS UN CONTEXTE ÉCONOMIQUE EN ÉVOLUTION 436 pages, F 150

et son supplément technique : UNE ANALYSE EMPIRIQUE DES VARIATIONS DE L'IMPÔT SUR LE REVENU DES PERSONNES PHYSIQUES

LA SITUATION DES OUVRIERS AU REGARD DE L'IMPÔT ET DES TRANSFERTS SOCIAUX, 1979-1984

Analyse les sommes payees au titre de l'impôt sur le revenu et les sommes reçues au titre des prestations familiales par les contribuables dont le revenu correspond à celui d'un ouvrier. Présente également, selon un plan normalisé, une description des systèmes d'impôt sur le revenu et des régimes de sécurité sociale, pour tous les pays Membres de l'OCDE. 248 pages, bainque (trançais-anglais) F 140

«Harmonisation des Normes Comptables»: N° 1 : LA CONVERSION DES COMPTES

INVESTISSEMENT INTERNATIONAL ET ENTREPRISES **MULTINATIONALES:** LES PRINCIPES DIRECTEURS DE L'OCDE

A L'INTENTION DES ENTREPRISES MULTINATIONALES 98 pages, F 60 CODE DE LA LIBÉRATION

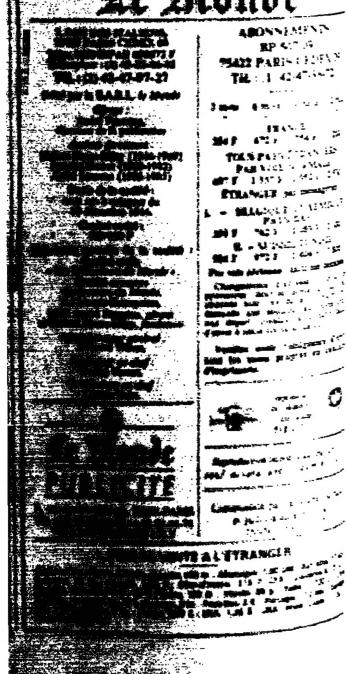
DES OPÉRATIONS INVISIBLES COURANTES, 1986

BROCHURE D'INFORMATION SUR L'OCDE: gratuite CATALOGUE DES PUBLICATIONS DE L'OCDE 1986 : gratuit Prière de compléter et de retourner cette annonce accompagnée de votre carte de visite à

OCDE

ORGANISATION DE COOPÉRATION ET DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUES Service des Publications

2, rue André-Pascal, 75775 PARIS CEDEX 16



LA VISITE DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE EN URSS

La limitation des armements sera au centre des entretiens de MM. Mitterrand et Gorbatchev

Parti un peu avant 10 beures, ce lundi 7 juillet, de l'aéroport de Roissy où il avait été salué par M. Jacques Chirac, M. Mitterrand était attendu vers 15 heures à Moscou, où il ili par M. Gromyko, chef de l'Etat soviétique. Le président de la République devait avoir peu après son arrivée le premier des trois entretiens prévus avec M. Gorbatchev.

De notre envoyé spécial

Moscou. - Il n'est pas besoin d'être devin pour se faire une idée des thèmes que M. Gorbatchev va vouloir aborder avec M. Mitterrand au cours des trois entretiens qu'ils auront d'ici à jeudi prochain. Il s'agira avant tout de la limitation des armements, plus particulièrement des armes conventionnelles et chimiques, et du problème posé à l'URSS par la force de dissussion française.

A l'heure où des «frémissements» sont perceptibles dans le dialogue américano-soviétique et où l'on reparle de la possibilité d'un nouveau sommet Reagan-Gorbatchev avant la fin de l'année, le secrétaire général est bien décidé à enfoncer le clou et à obtenir au moins un début de réponse française à ses innombra-

bles plans de paix. C'est pour mieux en avoir le temps, dit-on ici, qu'il a prié M. Mitterrand de renoncer à

Géorgie: c'est à la place de ce déplacement dans une République jugée souvent à Moscou peu orthodoxe, que le troisième tête-àtête a été prévu pour mercredi. M. Gorbatchev a également invité à dîner le président de la Répubi-que ce jour-là; il s'agira d'un dîner restreint de travail, le dîner officiel étant prévu pour ce lundi.

Deux invitations à dîner en trois jours: c'est exceptionnel ici; mais il vrai que M. Gorbatchev possède ce que n'avaient pas ses prédécesseurs, la santé. Pour cette même raison, le protocole soviétique ne fait plus aujourd'hui mystère du programme d'une visite de ce genre et mentionne noir sur blanc les participations du secrétaire général : hier encore, cellesci étaient seulement suggérées par la prudente expression - temps libre .. C'est qu'un malaise alors était toujours à craindre...

On est satisfait du côté français de la volonté du secrétaire général de « pousser les feux ». Cela fait longtemps qu'on a compris à l'Elysée que M. Gorbatchev serait un adversaire bien plus redoutable que ses prédécesseurs; parce qu'il est plus imaginatif, plus rapide, plus imprévisible. Reste à savoir s'il est plus réaliste.

M. Mitterrand paraît le penser, puisqu'il confiait, la semaine dernière, à Elie Weisel, lors d'un déjeuner à New-York, que M. Gorbatchev était le « premier

homme moderne - que l'URSS ait eu à sa tête ; un homme avec lequel il serait possible de négocier un accord sur le désarmement, car il n'a pas seulement en tête les intérêts militaires de son camp, mais aussi la volonté d'améliorer l'économie soviétique.

et la « guerre des étoiles »

Cela ne veut pas dire, au

contraire, que le président de la République aura la tâche facile. Jusqu'à présent, lorsque l'URSS avançait de mirifiques plans de désarmement nucléaire, Paris répondait : « Et les armes classiques? Et les armes chimiques ? », soulignant ainsi l'énorme supériorité soviétique dans ces deux domaines. Mais aujourd'hui que M. Gorbatchev n'élude plus la question, il devient difficile pour la France de ne pas modifier sa position, de refuser d'entrer dans le dialogue proposé. La question de la prise en compte de la force de dissuasion française dans une négociation américano-soviétique est moins embarrassante à ce stade pour Paris, vu la disparité entre les arsenaux américains et soviétiques, d'une part, français (et britanniques), de l'autre.

Autre point délicat de ces conversations moscovites: l'initiative de désense stratégique (IDS) de M. Reagan. Il va sans dire qu'une condamnation du projet par M. Mit-

terrand serait douce aux oreilles du secrétaire général. Mais dans la mesure où le président de la République a mis un terme à la pratique des communiqués communs et aux déclarations qui ponctuaient naguère ce genre de rencontre, on voit mal comment M. Gorbatchev drait satisfaction.

M. Mitterrand devra sans doute se contenter d'une réaffirmation de la position de l'Elysée : non à l'IDS, mais les entreprises françaises qui souhaitent s'y associer sont libres de le faire. Le chef de l'Etat français ajoutera saus aucun donte one la survie du traité ABM sur les antimissiles lui paraît infiniment plus importante que le respect du traité Salt 2, paraphé à Vienne par M. Carter et Leonid Brejnev, mais jamais ratifié.

Le président de la République expliquera-t-il à cette occasion la position de son premier ministre? Les différences de tonalité, sinon de fond, entre MM. Mitterrand et Chirac ne sont pas passées inaper-cues ici, puisque la *Pravda*, après s'être réjouie de l'hostilité du prési-dent de la République à l'IDS, nait récemment - certain personnalités françaises » qui jugent • inoffensif » le projet de • guerre des étoiles ».

Il y a quelque ironie à voir M. Mitterrand ainsi mis en valeur, alors que l'homme n'a iamais été ici en odeur de sainteté. Quant à M. Chirac, s'il n'est pas nommément désigné, il reste l'héritier officiel du gaullisme. Mais il est vrai que tous les arguments sont bons dans ce genre d'exercice.

Discrétion

sur les droits de l'homme

On le voit bien dans l'utilisation que font certains commentateurs soviétiques de l'accident de Tchernobyl. L'affaire est de plus en plus présentée comme l'argument qui plaide en faveur du désarmement. C'est un commentateur de l'agence soviétique Novosti qui écrivait récemment : « L'existence et le développement de l'énergie nucléaire pacifique sont incompatibles avec des projets de confrontation militaire. Toute action armée, tout conflit en Europe - un continent qui abrite près de cinquante réacrait inévitablement en malheur généralisé. Il suffirait en effet de quelques obus d'artillerie classique pour créer un danger de radioacti-

M. Gorbatchev reprendra-t-il l'argument, qu'on peut lire soit comme une crainte, soit comme une menace? M. Mitterrand profitera-til de l'occasion pour s'enquérir de la

nature exacte de l'accident de la centrale? Peut-être, mais on affirmait dans son entourage, avant de quitter Paris, que le président de la République n'avait pas l'intention de gêner M. Gorbatchev avec cette

De la même manière, disait-on, il ne fallait pas s'attendre à une «sor-tie» du président de la République sur la question des droits de l'homne. M. Mitterrand, qui aborde la question dans le discours qu'il doit prononcer ce lundi soir au Kremlin, ne nommera donc ni Sakharov ni

l'avait fait lors de son voyage de juin

्रा कर अञ्चेत्रक्

Ales en croire,

quand une caissi

yous la demande,

Quand c'est un

c'est une atteinte

On paraît vouloir revenir, du côté français, à une discrétion certaine, et c'est à M. Jean-Bernard Raimond, ministre des affaires étrangères, qu'il appartiendra de remettre aux autorités soviétiques la tradi-tionnelle liste des cas humanitaires. Elle comprend une cinquantaine de noms; pour la moitié, il s'agit de caises par la France, mais qui sont soviétiques pour l'URSS.

JACQUES AMALRIC.

LES ÉCHANGES FRANCO-SOVIÉTIQUES

Sous l'œil du COCOM

Les échanges commerciaux franco-soviétiques se caractérisent par une très grande stabi-lité. De 38,5 milliards de francs en 1983, ils sont passés à 39,4 milliards en 1984 et à 39 milliards en 1985. C'est dire qu'ils ont plutôt régressé en volume. Cette stabilité se retrouvant dans l'évolution des importations et des exportations, le déficit que subit la France reste de l'ordre de 5 milliards de francs. Déficit difficile à combler, en raison de la nature de nos échanges.

L'Union soviétique, en effet. continue de nous fournir en priorité des produits énergétique ceux-ci représentant 87 % de la valeur totale (22 milliards) de leurs ventes. Le reste est principalement constitué (10,6 % du total) per des produits indus-

La France, en revanche, a une gamme de fournitures beaucoup plus étendue, avec pour base les produits industrials et les produits agro-alimentaires. Toute-fois, les ventes de biens de consommation ont vivement progressé en 1985 par rapport à 1984 (+ 54 %), tout en restant relativement marginaux, puisqu'ils ne représentent encore que 8 % de nos exportations vers l'Union soviétique. Cette significative, dans la mesure où les autorités soviétiques prétendent vouloir développer ce sec-

Il reste à savoir ce qui pourra être fait pour les produits de haute technologie. A l'occasion de la session de janvier de la grande commission, qui s'est tenue à Moscou, le gouverneson président du conseil, M. Nicolai Ryjkov, a beaucoup insisté sur ce point. Il a demandé à la délégation française, encore présidée à l'époque par Mª Edith Cresson, de ne pas s'ingénier à promouvoir la vente de produits que les Soviétiques savent fabriquer. En revanche, les produits de haute technologie seront les bienvenus, a répété M. Ryjkov, tout an aioutant que son gouvernement exigeait que les contrats soient respectés.

L'insistance mise à souligner ce dernier point, au cours de toutes les conversations (« II nous faut des partenaires surs ». avait déclaré sans ambages M. Aristov, ministre du commerce extérieur), n'a fait qu'accentuer le sens politique de la demande. Moscou n'ignore pas que la France se trouve paralysée par les directives du COCOM, organisme dont elle fait partie et qui est chargé de contrôler les exportations de haute technologie vers les pays

Les questions de financement ayant été pratiquement réglées au début de cette année, un des problèmes majeurs reste, avec celui que pose le COCOM, le fret maritime, que la France voudrait c l'Unio soviétique. Or celle-ci continue d'assurer le transport de plus de 90 % des fournitures qu'elle nous destine. Dans le contexte des difficultés que connais nos chantiers navals, ce déséquilibre est particulièrement res-

Trois tête-à-tête

M. et Mr Mitterrand étaient attandus, lundi 7 juillet, è Mos-cou. où ils devaient être accueillis par M. et M. Gromyko. Le prési-dent de la République, qui sera logé au Kremlin, aura un premier entretien avec M. Gorbatchev dans l'après-midi, après quoi le secrétaire général offrira un diner en son honneur.

Un deuxième entretien avec matin, après les traditionnels dépôts de gerbes au monument l'ancien siège de Normandie-Niémen. Le reste de la journée sera consacré à un entretien avec M. Gromyko, chef de l'Etat, à la réception de la communauté française à l'ambassade et à une soirée au Bolchoï.

Le troisième entretien avec le secrétaire général aura lieu mercredi matin, après une rencontre avec M. Ryjkov, chef du gouver-nement soviétique. Une visite de la Cité des étoiles, le centre d'entraînement des cosmonautes soviétiques, aura lieu l'après-midi. Le soir, M. Gorbatchev offrire un second diner, restreint celui-là, en l'honneur de M. Mit-

Jeudi, M. Mitterrand quittera Moscou en fin d'après-midi, après une visite da la maison de

Toistoi, à lasnaia-Poliana, non Join de Touls, Le matin, il donnera une conférence de presse.

La délégation ne compte pas de représentant de Matignon

M. Mitterrand est accompagné par trois minitres : M. Jean-Bernard Raimond, ministre des Noir, ministre délégué du com merce extérieur, et M. Alain Devaquet, ministre délégué chargé de la recherche et de l'enseignement supérieur. Parmi les collaborateurs de l'Elysée figurent notamment M. Jacques Attali, conseiller special, Mr Gendreau-Massaloux, porteparole de la présidence, et M. Jean Musitelli, chargé de mission. Aucun collaborateur de Matignon ne fait partie de la délégation M Roland Dumas la prédécesseur de M. Raimond, sera là, en revanche, en tant que président du groupe d'amitié France-URSS à l'Assemblée nationale. M. Jacques Chaumont sera également présent puisqu'il préside au Sénat le même

UN APPEL DES PRIX NOBEL FRANCAIS **EN FAVEUR** DE L'ACADÉMICIEN ANDREI SAKHAROV

Un appel signé par les prix Nobel français (1) a été adressé à M. Mikhail Gorbatchev, secrétains général du PC soviétique nour lui demander de mettre fin à l'exil de l'académicien dissident Andrei Sakharov et de sa femme Elena Bonner à Gorki, et leur permettre de rentrer à Mos-

En effet, « ils considèrent que la situation faite aux époux Sakharov est contraire aux droits de l'homme, dont le respect est pourtant officiellement proclamé par l'URSS, cosignataire de la déclaration des droits de l'homme de l'ONU et des

(1) Les professeurs Jean Damset, François Jacob, André Lwoff, Louis Néel et Claude Simon.

Les «époux Turenge» libérés avant le 25 juillet

(Suite de la première page.) En conclusion, M. Baudoin a déclaré que, dès son arrivée à l'hôtel Matignon, M. Chirac avait eu deux préoccupations qui constituaient réellement pour lui une obsession : le sort des otages français du Moyen-Orient, dont deux ont été libérés, et celui des officiers français emprisonnés en

lundi sur le perron de l'hôtel Ma-tignon la déclaration suivante: Vous venez de prendre connaissance des dispositions du règlement adopté par M. Perez de

Cuellar, secrétaire général des ces deux officiers ont accepté et Nations unies, pour mettre fin à l'affaire du Rainbow Warrior opposant la France et la Nouvelle-Zélande, Comme il a été convenu. le gouvernement français accepte les dispositions de ce règlement.

» Tous les Français se réjouiront avec moi que nos deux offi-ciers, le commandant Mafart et le capitaine Prieur, muissent dans De son côté, M. Chirac a fait quelques jours quitter leur prison et rejoindre une installation militaire française dans le Pacifique sud où ils recevront une nouvelle affectation. Je dois saluer la di-

subi leur détention.

. Je voudrais adresser mes remerclements à M. Lubbers, premier ministre des Pays-Bas, et à M. Perez de Cuellar pour l'aide décisive qu'ils ont apportée pour le règlement de ce délicat conten-

» J'exprime enfin le souhait que les relations entre la France et la Nouvelle-Zélande puissent dorénavant se développer dans la sérératé comme il convient entre deux payx qui ont tant de souve-

INFORMATIONS CONCERNANT LES VOLS D'AIR FRANCE **DU MERCREDI 9 JUILLET 1986**

Le programme des vols d'Air France pouvant être perturbé le mercredi 9 juillet, en raison d'arrêts de travail annoncés par les organisations syndicales représentant différentes catégories de son personnel, la Compagnie pense cependant pouvoir assurer certains de ses vols, essentiellement sur les lignes long-courriers.

Pour toute information concernant les vols de la journée du 9 juillet, Air France conseille à sa clientèle d'appeler le :

(1) 43.20.15.55 ou le (1) 43.20.14.44

ou encore le centre de réservation de la région de son domicile (pour Paris, le (1) 45.35.61.61).

La Compagnie regrette les inconvénients que cette situation pourra occasionner à ses passagers. Elle mettra tout en œuvre afin de les limiter.

gnité exemplaire avec laquelle

Le rôle du médiateur

La procédure adoptée avec le choix de M. Perez de Cuellar comme médiateur s'est donc révélée efficace. Le secrétaire général des Nations unies, avait fait parvenir aux dirigeants de Paris et de Wellington ses propositions de règlement du contentieux franco-néozélandais. Les deux capitales ayant annoncé à l'avance qu'elles se plicraient aux injonctions du médiateur, on pouvait espérer un rapide chan-gement de statut des deux militaires français détenus depuis près d'un an en Nouvelle-Zélande

La France et la Nouvelle-Zélando avaient adressé chacune au médiateur un mémoire dans lequel elles définissaient leurs positions minimales. Le « verdict » constitue en quelque sorte une synthèse de ces deux textes.

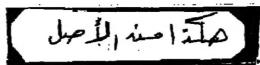
M. Lange n'oublie pas qu'il va an devant d'élections législatives en 1987, peut-être avant, et que ses adversaires conservateurs ne manqueront pas de rappeler, pour les uti-liser contre lui, ses rodomontades d'il y a quelques mois, sclon les-quelles Dominique Prieur et Alain Mafair purgeraient en Nouvelle-Zélande l'intégralité de leur peine.

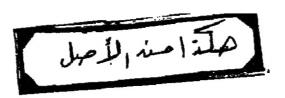
Ce sont les innombrables tracasseries douanières utilisées par la ciaux.

France à l'encontre de certains produits néo-zélandais (laine et cervelles d'agneau, notamment) ainsi que la suspension des achats de mouton pour la Nouvelle-Calédonie qui ont contribué à persuader l'impulsif M. Lange de changer d'avis. D'autant plus que la France tenait une autre arme économique en réserve, à l'occasion du renouvellement, à la fin du mois de juillet, de l'accord Nouvelle-Zélande - CEB sur le beurre. Le premier ministre a pu mesurer la détermination française an cours de la tournée qu'il a effectuée dans plusieurs pays euro-péens; la plupart de ses interlocuteurs, à l'exception peut-être de Mer Thatcher, lui ont conseillé de transiger. C'est M. Lubbers, le premier ministre nécrlandais, qui l'a convaincu d'accepter le principe d'une médiation, seul moyen pour lui de revenir avec élégance sur ses déclarations intransigeantes... L'accord se fit ensuite très vite sur la personnalité de M. Perez de Cuel-

Que demandait M. Lange pour élargir Dominique Prieur et Alain Mafart? Tout d'abord des excuses françaises, des indemnités et la normalisation des rapports commer-

Le gouvernement français avait la volonté d'aboutir avant que ne vienne à échéance le vote européen sur le beurre néo-zélandais. Un accord entre Paris et Wellington ne signifie pas de toute façon une totale normalisation des relations franconéo-zélandaises. Wellington n'a pas caché son intention de continuer à lutter pour la dénucléarisation du Pacifique sud, donc pour l'arrêt des essais nucléaires de Mururos; les Néo-Zélandais, d'autre part, ont déjà critiqué le coup d'arrêt donné par le gouvernement de M. Chirac aux réformes néo-calédoniennes et ont rappelé qu'ils sont favorables à l'indépendance de cette possession française. Bref, ce n'est pas demain que la France réussira à améliorer son image dans le Pacifique, où elle fait de plus en plus figure de puissance arrogante, insensible et ignorante des réalités. Peut-être tout de même l'affaire du Rainbow-Warrior aura-t-elle fait comprendre aux dirigeants français que la Nouvelle-Zélande n'est pas peuplée de Britanniques, mais de puritains provinciana, de rurana, aussi sûrs de leur bon droit qu'ils sont crispés sur





bérés avant le 25 juille:

A les en croire, quand une caissière de super-marché vous la demande, c'est du commerce.

Quand c'est un policier, c'est une atteinte aux Droits de l'Homme.



Cette annonce n'émane pas d'un quelconque comité du genre : La Mémoire-Qui-Flanche, Les Yeux Mi-Clos, Espace 81, Là et Ailleurs. Elle est signée du Rassemblement Pour la République

Rassemblement Pour la République

Tchécoslovaquie

FOULE CONSIDÉRABLE AU PÈLERINAGE DE LEVOCA

Une réponse à la politique antireligieuse du régime

De notre correspondante

Vienne. – Quelque 100 000 catholi-ques tchécoslovaques ont participé, le dimanche 6 juillet, au pèlerinage annuel de Levoca, en Slovaquie orientale. Cet impressionnant rassemblement populaire, qui perpétue une tradition religieuse vicille de deux cents ans, est une réponse sans équivoque des fidèles à la répression contre l'Eglise catholique qui conti-nue sans interruption en Tchécoslovaquie depuis 1950, date de la rup-ture entre le Vatican et le régime communiste de Prague.

L'important dispositif policier déployé à cette occasion à Levoca et dans ses environs ainsi que le pré-sence de nombreux agents de la police secrète mêlés à la foule mon-trent l'intérêt particulier attaché par les autorités à cette manifestation religieuse. Les participants, dont une partie seulement avait trouvé place dans l'église de Levocska-Hora, contrôlés et probablement photographiés à partir d'un avion de la police qui survolait la foule à basse altitude, risquent des repré-

La situation de plus en plus diffi-cile des fidèles en Tchécoslovaquie se reflète dans un appel du cardinal Frantisek Tomasek, archevêque de Prague, adressé aux catholiques autrichiens par l'intermédiaire d'une délégation de parlementaires en visite à Prague à la mi-mai. Dans cet appel le cardinal, qui a fêté le 30 juin dernier ses 87 ans, indique notamment que 70 % des prêtres catholiques sont interdits d'exercer leur sacerdoce ou ont été arrêtés.

Sur les 4 336 paroisses tchécoslo-vaques, 1 131 sculement sont animées par des prêtres. Sur les 15 séminaires qui existaient autrefois, deux seulement, ceux de Litomerice et de Bratislava, sont toujours autorisés à former des prêtres, tout en étant exposés à de nombreuses interventions des autorités communistes dans la sélection des candidats. Sur les 13 diocèces tchécoslovaques, 10 sont vacants parce que le régime n'accepte pas les titu-laires que propose le Vatican, et vice

Après la dissolution des ordres religieux en 1950, les autorités ont organisations religieuses laïques, et notamment caritatives, d'exercer leurs activités. Les dernières religieuses qui soignaient, dans un bôpial, à Mana, dans le département de Novie-Zamky, en Slovaquie du Sud, des enfants attardés, ont été licenciées à partir du le juin sur ordre du ministère slovaque du culte.

En même temps, la presse catholique indépendante a été successivement remplacée par des revues

contròlées par l'Etat, mais qui, comme le journal de l'Eglise tchè-que Katholicke Noviny, ne jouissent pas de l'imprimatur du cardinal Tomasek. La pénurie de littérature religieuse, notamment de missels, est, depuis des années, à l'origine de nombreuses arrestations et condam-nations à des peines de prison de catholiques pour « diffusion illégale d'écrits religieux ».

Littérature religieuse clandestine

Le dernier procès de ce genre a été celui de six catholiques, dont un prêtre, par un tribunal de Prague, en mai dernier. L'acte d'accusation soulignait « les activités croissantes de l'Eglise catholique en Tchécoslo-vaquie . notamment celles des ordres secrets et de prêtres ordonnés clandestinement. A la mi-juin, une activiste catholique, Maria Folti-nova, a été condamnée par un tribunal de Bratislava à dix mois de prison pour avoir traduit en langue slovaque le livre du jésuite slovaque Sebastian Labo, l'Attenuat, paru en

Les autorités tchécoslovaques cherchent depuis des années, par des perquisitions et des arrestations, à démanteler le réseau de littérature religieuse clandestine. La police a découvert et détruit de nombreuses imprimeries secrètes, mais d'autres s'v substituent

L'inquiétude accrue du régime s'explique notamment par l'intérêt de plus en plus grand que la jeune génération accorde aux affaires religieuses. En mai dernier, la Jeunesse catholique de Slovaquie a adressé une lettre au chef de l'Etat, M. Gustav Husak, lui demandant l'arrêt de la répression contre l'Eglise, l'amélioration de la situation des fidèles et la réhabilitation des prêtres et catho-liques arrêtés en raison de leur engament religieux.

Après trente-six ans de propa-gande athée et de lutte contre la foi, le bilan du régime communiste tchécoslovaque n'est pas vraiment bril-lant : en 1984, 53 % des mariages en Slovaquie et 15,8 % en Bohême et en Moravie ont été célébrés à l'église; 71,6 % des nouveau-nés en Slovaquie et 31,2 % en Bohême et Moravie ont recu le hantême 80,5 % des personnes décédées ont été enterrées selon les traditions de l'Eglise en Slovaquie et 50.6 % en nême et en Moravie. Ces chiffes ont été rendus publics par l'ancien ministre du culte, M. Karel Hruza, dans un discours prononcé devant des ouvriers de l'industrie du bâtiment et repris en avril dernier dans la revue catholique clandestine Informations sur l'Eglise.

WALTRAUD BARYLI.

Autriche

L'INTRONISATION DE M. KURT WALDHEIM

L'Etat au péril de son chef

M. Kurt Waldheim, élu pré-sident de la République d'Autriche, le 8 juin dernier, prendra officiellement ses fonctions mardi 8 juillet. La cérémonie, au cours de laquelle M. Waldheim prononcera un discours, oulera en présence du corps diplomatique. Ou notera toutefois l'absence de l'ambassadeur d'Israël, qui n'a pas rejoint son poste, et de celui des Etats-Unis en vacances, qui sera représenté par un chargé

Le choix fut sans équivoque. En élisant, le 8 juin dernier, M. Kurt Waldheim président de la République avec une confortable majorité, les Autrichiens ont voulu témoigner au monde entier qui avait les yeux fixés sur eux de leur volonté d'être maîtres de leur propre destin. Il leur reste maintenant à assumer les conséquences de ce choix pendant la période où l'ancien secrétaire général des Nations unies occupera la Hofburg, soit six ans s'il mène son mandat à terme.

Tout au long de la campagne élec-torale, le candidat Waldheim s'est voulu rassurant. Les accusations du Congrès juif mondial concernant son passé dans les Balkans? Elles devaient, selon lui, s'écrouler définitivement une fois l'élection passée. La défiance des autres pays? Croyez-en ma vieille expérience d'homme d'Etat, rétorquait-il en substance, le réalisme politique finira par l'emporter, et partout on déroulera le tapis rouge devant le président démocratiquement élu de l'Autriche.

Or, à la veille de la prise de fonc-tion du président Waldheim, le tableau n'est pas aussi rose.

Une image dégradée

Le malaise engendré par les révélations du Congrès juif mondial ne s'est pas dissipé, loin de là. « On pourra encore chercher cent ans, on ne trouvera rien, rien... », s'était écrié M. Waldheim au lendemain de son élection. Fermement appuyé sur la ligne de désense ultime (- Je n'ai n netit hureaucrate de l'état-major du général Loehr .), il rejette toutes les nouvelles accusations portées contre lui depuis son élection, en particulier celle d'avoir fait partie des services de sécurité de la Wehrmacht.

Certes, aucun document ne montre le lieutenant Waldheim en criminei de guerre donnant des ordres de représailles ou de déportation. Mais il apparaît aujourd'hui comme un acteur du drame à la limite du

savoir et du pouvoir, un rouage, mineur, certes, mais indispensable, de la machine nazie. Conforté par la mémoire - ou l'absence de mémoire - de la plupart des Autrichiens de sa génération, il a tiré aussi loin qu'i était possible l'excuse absolutoire du devoir accompli et de l'obéissance

M. Kurt Waldheim peut, bien sûr, faire état des « acquittements au bénéfice du doute » dont il a bénéficié de la part du premier ministre israélien, M. Shimon Pérès. ou bien tout recemment encore du président Reagan, qui déclarait au quotidien USA Today : « Les éléments de preuves, certainement, n'ont pas été concluants, et nous savons qu'il faisait partie de l'armée, mais de la même façon que beaucoup de gens. • Mais il ne peut pas ignorer que ces mêmes dirigeants se sont réservé une porte de sortie pour le cas où l'accumulation des pièces du dossier, sur lequel s'activent toujours les historiens de CJM et le président du tribunal Russell, rendrait le président Waldheim définitivement infréquenta-

D'ores et déjà, l'image internatio nale de l'Autriche s'est considérablement dégradée. La difficile position d'équilibre qu'elle maintenait entre l'Est et l'Ouest, entre les Arabes et les Israéliens, symbolisée par l'activité diplomatique du chancelier Bruno Kreisky est pour longtemps compromise. Le rappel à Jérusalem de l'ambassadeur d'Israël en Autriche, la projection de Shoah à la Knesset au moment même où M. Kurt Waldheim prendra ses fonctions témoignent de la volonté israélienne d'aller aussi loin qu'il est possible dans le rejet. M. Kurt Waldheim est suffisamment au fait des usages de la diplomatie pour peser les termes des messages de félicitations qui lui ont été adressés au lendemain de son élection. Seul le Luxembourg s'est abstenu d'envoyer un télégramme, prenant soin de faire savoir qu'il ne · s'agissait pas d'un oubli ». Les termes très peu chaleureux des messages français. italien ou britannique marquaient tous une volonté de prise de distance et visaient à préserver l'avenir des relations bilatérales avec l'Autriche sans pour autant célébrer le moins

L'ambassadeur des Etats-Unis à Vienne, M. Ronald Lauder, s'est trouvé dans l'imposribilité de repousser ses vacances... de quatre jours et sera représenté aux cérémonies du 8 juillet par son chargé

du monde l'entrée de M. Kurt Wal-

dheim dans le « club des chefs

longueur de gaffe et risque d'attendre encore longtemps une invitation en bonne et due forme

La Suisse en première ligne

Pour une sois, la Suisse se trouve en première ligne, puisqu'il est de tradition que la première visite d'un président autrichien soit pour son voisin alpin. Or, déjà, un malaise opportunément éprouvé à Berne par la découverte de la thèse de doctorat tenue par Kurt Waldheim en 1944. Il y était question de l'intégra-tion de la Confédération helvétique dans une confédération dominée par le Reich... Le nouveau président devrait, en revanche, se réjouir des réactions à son élection des pays de l'Est et de certains Etats arabes. Malheureusement pour lui. l'outrance même de la satisfaction affichée à Moscou, à Tripoli ou dans le Golfe - la victoire de Kurt Waldheim y a été saluée comme une défaite du sionisme - est de nature à rendre encore plus difficile, voire mpossible, la poursuite d'une diplomatie « équilibrée » entre l'Est et l'Ouest, qui est de tradition depuis la signature du - traité d'Etat - en 1955 (1).

M. Kurt Waldheim est bien conscient de cette diminutio capitis dont il souffre sur la scène internationale. C'est pourquoi, le soir mêm de son élection, il insistait sur le rôle qu'il entendait jouer dans la politique intérieure de son pays : rétablissement de la confiance, restauration des valeurs morales... Cela allait, disait-il, l' - occuper suffisamment ... Faisant de nécessité vertu, le nouveau président ne peut être le « grand Autrichien » posant sur ses affiches électorales qu'à l'usage interne d'un pays de huit millions d'habitants, ce qui n'est nullement négligeable, mais ne correspond peut-être pas aux espoirs de fin de carrière d'un ancien secrétaire général des Nations unies.

Encore faudrait-il pour cela qu'il puisse atteindre les objectifs de sa candidature : réunir sous son autorité morale les forces vives de la tique, et parvenir, à plus ou moins longue échéance, à la constitution d'un gouvernement de - grande coalition - entre les conservateurs et les

Or, là encore, rien n'est joué. La première victime politique de · affaire Waldheim · a été le chancelier socialiste Fred Sinowatz. démissionnaire au lendemain de l'élection présidentielle, et remplacé par M. Franz Vranitzky. Ainsi, la lui une Bible ouverte. (AFP.)

défaite de son candidat Kurt Steyrer a peut-être infligé au Parti socialiste autrichien le choc nécessaire qui lui permettra de remonter un courant fort défavorable pour les élections législatives de 1987. M. Kurt Waldheim est obligé d'abandonner le devant de la scène diplomatique au très actif nouveau ministre des affaires étrangères, M. Peter Janko-witsch, envers lequel les Etats occidentaux font assaut d'amabilités.

M. Kurt Waldheim aura peine à jouer les « grands réconciliateurs » après avoir volontairement - durci la campagne présidentielle. Plus profondément, il a réveillé le débat sur le rôle de l'Autriche et des Autrichiens sous le IIIe Reich, il l'a fait en consolidant la puissance de l'oubli et du refoulement. Un travail de redéconverte de la responsabilité histori-que du pays dans le drame nazi est enfin en cours, animé par des intellectuels qui descendent de leur Olympe. Il ne peut s'il se poursuit et s'il s'étend qu'éloigner encore le chef de l'Etat d'une Autriche nouvelle, la naissance, si longtemps retardée,

LUC ROSENZWEIG.

(1) Le traité signé par les Quatre Grands (Etats-Unis, URSS, Grande-Bretagne et France) mettait fin à l'occupation de l'Autriche et garantis-sait la neutralité et l'unité des pays).

• Cattenom: les écologistes sur le toit. - Une centaine d'écologistes venus de France, d'Allemagne de l'Ouest et du Luxembourg ont occupé, dimanche 6 juillet, pendant plusieurs heures, le toit du pavillon d'information édifié par EDF à l'entrée de la centrale nucléaire de Cattenom (Moselle). A leur tête se trouvait M. Jean Huss, député «vert» au Parlement luxembourgeois. Les manifestants veulent obtenir que l'on diffère le chargement en combustible nucléaire du premier réacteur, prévu pour le 14 juillet, et que s'organise une reunion publique, à Paris, avec EDF, pour discuter des précautions à prendre lorsque la centrale fonction-

 Suicide par le feu d'un jeune Polonais à Hambourg. - Un jeune Polonais, âgé de vingt-six ans, Marek Kucal, s'est immolé par le feu. le samedi 5 juillet, devant le consulat d'URSS à Hambourg. Arrivé en RFA en février dernier, il avait demandé à bénéficier de la nationalité ouest-allemande. Le jeune homme ne portait aucune pancarte, mais on a retrouvé à côté de

pendal la Ci

AMÉRIQUES

LA FIN DU VOYAGE DU PAPE EN COLOMBIE

Jean-Paul II plaide pour la justice sociale mais condamne toute violence

Jean-Paul II devait prendre congé du chef de l'Etat, M. Belisario Betancur, à l'occasion d'une dernière étape en Colombie, ce lundi 7 juillet, à Baranquilla, la grande cité de la côte caraïbe. Il devait ensuite faire une escale de huit beures dans la petite ile antillaise de Sainte-Lucie, avant de rentrer à Rome mardi.

De notre envoyé spécial

Cartagène. - Jean-Paul II a passé sa dernière nuit en Colombie, celle du dimanche 6 au lundi 7 juillet, dans la ville où le catholicisme s'est d'abord implanté sur le continent américain : Cartagène.

Dans un discours prononcé devant deux cent mille fidèles, sous les superbes remparts de ce qui fut l'une des très rares cités fortifiées du Nouveau Monde, le pape a évoqué « cinq cents ans d'évangélisation en Amérique latine ». Il avait, à l'automne de 1984, fait un voyage à Saint-Domingue pour ouvrir un cycle de neuf années qui doit culmiper le 12 octobre 1992, un demimillénaire après la fameuse découverte de Christophe Colomb.

Jean-Paul II n'est pas un homme de doute. Aussi n'a-t-il émis aucune rve sur ce que fut l'action de l'Eglise en Amérique latine durant ces cinq siècles. Tout n'a été qu'une · montée vers la lumière ». · une croisade qui, avec des armes spirituelles, allait conquérir pour le Christ une nouvelle race, ouvrant un chemin pour la future évangélisa-tion de l'Afrique, pour l'abolition de l'esclavage en Amérique, et pour

la ferme prise de position de croix dressée à l'emplacement exact l'Eglise contre la ségrégation de l'église ensevelie sous 25 mètres

S'il est un lieu, pourtant, où le

triomphalisme n'était pas de mise, c'était bien dans cette ville qui, deux siècles et demi durant, fut l'un des principaux ports d'entrée en Amérique des esclaves africains, avec la tolérance, sinon la complicité, des plus grandes nations chrétiennes.

Jamais l'Eglise n'a, en son temps,
condamné le principe de cette infamie, même si les meilleurs de ses
représentants s'employèrent à soulager les victimes de la traite, en commençant par les évangélistes. Le pape a d'ailleurs achevé sa journée de dimanche par une visite au sanc-tuaire de Saint Pedro Claver, qui, au dix-septième siècle, avait consacré quarante ans de sa vie à réconforter. matériellement et spirituellement, les déportes.

Quelques heures plus tôt, le pape était allé, en hélicoptère, se recueillir sur cette nécropole qu'est deve-nue, le 13 novembre 1985, la ville d'Armero, ensevelie avec la quasitotalité de ses 23000 habitants, sous une coulée de boue descendue du volcan Nevado Del Ruiz. « Faltes. a-t-il prié avant de se rendre à Lerida (une petite ville voisine où l'attendaient les survivants de la catastrophe) que surgisse de la cen-dre une nouvelle cité de frères, que se revouvellent les familles, que les tables se remplissent à nouveau de pain, et que l'on recommenec à chanter dans les soyers et les

Hormis cette minute bouleversante, où Jean-Paul II est demouré agenouillé au pied d'une immense

de boue, tandis que retentissait la sonnerie aux morts, quels auront été les temps forts et les principaux enseignements de ce trentième

Ce qui restera en Colombie, ce sera, naturellement, - l'incident de Popayan - (le Monde daté 6-7 juillet), où l'on a vu le pape réprouver la censure dont un Indien était l'objet de la part d'un représentant du clergé. Un geste qui révéla des l'ailles dans l'organisation des voyages pontificaux, mais aussi dans le comportement d'une partie de la hiérarchie ecclésiastique qui n'a pas complètement intériorisé - l'amour de préférence pour les pauvres - - désormais, pourtant, le mot d'ordre de l'Eglise universelle. En rendant la parole à l'orateur

balbutiant mais déterminé qu'on avait voulu interrompre, alors qu'il commençait à dénoncer le récent assassinat d'un prêtre de son ethnie (le seul curé indien de Colombie), Jean-Paul II s'est attiré l'admiration de tous - à commencer par celle, hautement proclamée, de la hiérarchie. Mais le pape n'a-t-il pas donné aussi des arguments à cette frange de chrétiens engagés qui a toujours été rejetée par l'épiscopat national? Et comment conciller la «capacité clergé avec les appels lancés sans cesse durant ce voyage à l'obéis-sance sans discussion des fidèles des prêtres et des religieux à leurs évêques. D'autant plus que le pape a, davantage encore que les fois précédentes, rappelé que le champ social est aussi celui de l'Eglise. Celle-ci, a-1-il déclaré le 5 juillet, à Médellin,

ne peut, en aucun cas, se laisser arracher, par quelque idéologie ou courant politique que ce soit, le dra-peau de la justice .

Le voyage en Colonibie aura bien montré l'un des points d'achoppe-ment de la vision terrestre de Jean-Paul II. Ennemi déclaré du concept et de la pratique de la « lutte de classes , il ne peut, pour autant, tenir exactement le même langage à tous les secteurs de la société.

Devant les dirigeants politiques et conomiques réunis le soir de son arrivée à Bogota, il a fait l'apologie d'une société qui comprendrait que les valeurs chrétiennes sont • le plus fort facteur de cohésion sociale et la meilleure garantie d'avenir ». De même à Medellin, le pape en a appelé aux . hommes qui créent les structures et qui organisent la société », afin qu'ils pratiquent la conversion du cœur -, collaborant ainsi de façon décisive - à la création d'un ordre social plus conforme

aux exigences de la justice ». Devant les habitants des ban-lieues de Bogota, Jean-Paul II a dénoncé les conditions de vie misérable de nombre d'entre eux et de tant d'autres de leurs compatriotes, mais il a immédiatement indiqué aux mbles les limites à ne pas franchir: « la lutte des classes », « la violence -. - la guérilla -.

Jean-Paul II aime à répéter (et à fedellin encore) que - l'expérience des siècles démontre que la violence engendre une violence plus grande encore, et que ce n'est pas là le chemin indiqué vers la véritable jus-tice ». Il lui reste à répondre à la lancinante question : Que faire lorsque

la violence est institutionnelle? JEAN-PIERRE CLERC.

Nicaragua

DÉGRADATION DES RELATIONS ÉGLISE-ÉTAT Le pape condamne l'expulsion de Mgr Vega

L'expulsion du Nicaragua de Mgr Pablo Antonio Vega, évêque de Juigalpa, vice-président de la Conférence épiscopale, suscite de nom-breuses réactions dans la hiérarchie catholique. Le pape lui-même, en Colombie, le samedi 5 juillet à Medellin, a déclaré qu'il s'agissait d'- un acte dirigé contre l'Eglise ., d' un fait incroyable . rappelant · des époques sombres que l'on pouvait raisonnablement croire dépas-

L'évêque nicaraguayen avait été convoqué le vendredi 4 juillet par la sécurité dans sa résidence de Jui-galpa, à 100 kilomètres à l'est de Managua, puis accompagne jusqu'à la frontière du Honduras, qui a accordé l'asile à Mgr Vega.

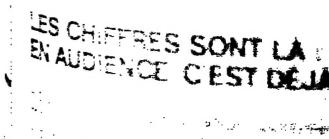
Celui-ci est connu comme l'un des évêques les plus hostiles au régime sandiniste. L'avant-veille de son expulsion, il avait rappelé devant des correspondants étrangers son soutien aux - contras - et justifié l'aide de 100 millions de dollars aux contre-révolutionnaires, récemment votée par la Chambre des représentants américains. La radio officielle sandiniste avait violemment réagi : · Les déclarations de Mgr Vega constituent une action provoca-

Déjà, le 29 juin dernier, un autre ecclésiastique, Mgr Bismarck Carvallo, avait été accusé lui aussi de sympathic avec l'administration Reagan et interdit, après un séjour en Europe, de rentrer au Nicaragua.

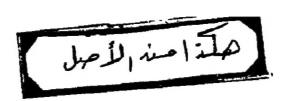
Devant cette nouvelle dégradation des relations entre l'Etat et la hiérarchie nicaraguayenne, le cardinal Obando y Bravo, archeveque de Managua, a parlé de « violation des droits de l'homme », ajoutant : « Il n'y a plus ici de liberté d'expres-

Le cardinal O'Connor, archevêque de New-York, et Mgr James Hickey, archevêque de Washington, ont également protesté contre cette décision qui porte - un coup sévère aux fondations spirituelles profondes du peuple nicaraguayen et demande au président Ortega de revenir sur sa décision. Président de Conférence épiscopale française, Mgr Jean Vilnet a également envoyé un télégramme de protestation aux autorités de Managua.

Dans une allocution proponcée le dimanche 6 juillet à Juigalpa, dans le diocèse même de Mgr Vega, le président Daniel Ortega a répondu que les deux prélats, Mgr Vega et Mgr Carvallo, avaient agi « ni en Nicaraguayens ni en chrétiens, mais en agents de Reagan et en ennemis du Christ ». – (AFP, Reuter, AP.)



[علدًا من المصل



M KURT WALDHEIM

t de son chef

his Buldhouse out hat at his in frage.

his parties and a paffer at trained fraction and bearing as due former fraction and bearing as due former fraction and bearing fractions.

La Sales de primitre ligne

Point une fan, is Suine at Travel
in principal hijte, principal and de
modified put le principal ent de
modified put le principal venie d'un
principal autorité une principal
modifie été de la forme de l'adoption d'adoption de l'adoption de

M. Lart Maldaine and berneum de maine d

Encourse Expellent - pour aires que de partir de la maria del la maria de la maria del la maria de la maria del la maria de la maria del la maria

Mariada Carang and Balling Mariada Mar

Miceragua

DEGRADATION DES RELATION de Mgr

ELECES-PO

Et pendant ce temps-là... la Cinq progresse!

LES CHIFFRES SONT LÀ : QUAND ELLE EST REÇUE, LE Nº 3 EN AUDIENCE, C'EST DÉJÀ LA CINQ.

- panel Nielsen, pénétration quotidienne moyenne : 13,8 % (3° position)

- panel Médiamétrie, durée moyenne d'écoute quotidienne : 37 minutes (3° position)
- enquête Sofres, part de marché à concurrence écale : 15 % (3° position)

rence égale: 15 % (3° position).

La 5 progresse malgré l'interruption des films de cinéma et avec une programmation rendue difficile par l'incertitude qui pèse sur elle.

Elle est en train de gagner son pari : créer une chaîne de télévision entièrement gratuite et originale.

A la question: "Approuvez-vous l'annulation du contrat passé entre l'État et la 5?" 69 % des personnes interrogées répondent : NON (enquête BVA).

La 5 est en train de gagner. Doit-on vraiment changer une équipe qui gagne?

LA CINQ

L'ensemble des données statistiques citées sont disponibles sur demande à la 5 : 21 rue Jean Goujon - 75008 Paris - Tél. 42.89.60.00.

86 S2 S3 S4 S5 S6 S7 S8 S9 S10 S11 S12 S13 S14 S15 S16 S17 S18

Graphique tiré du penel Nielsen.

politique

LA COALITION RPR-UDF A L'ÉPREUVE DES BARRISTES ET DES SONDAGES

Dynamiser l'électorat de droite

Le gouvernement et sa majorité sont en train de s'apercevoir voir. Après bientôt quatre mois marqués par une sorte d'incrédulité diffuse, le doute n'est plus permis. L'insolite tient bon, le provisoire dure. Malgré une courte majorité à l'Assemblée nationale, malgré le président de la République, malgré un groupe socialiste nombreux, compétent et actif, M. Jacques Chirac gouverne, la majorité légifère, l'administration applique. Les Français, qui sont malmenant SOFRES pour le Point) à voir dans le premier ministre le vrai chef de l'exécutif, approuvent le système ainsi mis en place.

M. Chirac a bien raison de remercier comme il le fait le Conseil constitutionnel, et de saluer dans les décisions de celui-ci un « modèle » de sagesse. Il lui doit une fière chandelle. Grâce à l'assemblée du Palais-Royal, voilà la méthode des ordonnances transformée en procédure cohabitationniste par excellence. Le rôle d'arbitre du président de la République est à la fois officialisé et balisé : il lui revient de vérifier la conformité des textes que lui soumet le gouvernement aux critères de constitutionnalité énoncés par le

Le débat - si débat il y a, vraisemblablement au conseil des ministres du 16 juillet cesse d'être politique et n'est plus que juridique. Les objections éventuelles du chef de l'Etat deviennent pain bénit pour le gouvernement. Ce ne sont plus des obstacles à combattre, mais des observations auxquelles M. Chirac - il le fait déjà par avance - peut se vanter de satisfaire, puisqu'elles n'ont pour but que d'améliorer les textes gouvernementaux. M. Mitterrand devient la butte témoin de la rigueur constitutionnelle et mocratique du gouvernement.

Le premier ministre gouverne. Le temps de la majorité de revanche tire à sa fin d'autent olus sûrement qu'elle n'a guère eu de résistance à affronter. Les électenant convaincus que les leurs sont au pouvoir et bien au pouvoir - au prix de quelques déceptions : Michel Polac est toujours là le samedi soir sur TF 1 - sont invités à remplir leur part du contrat. Vient le temps de la majorité de redressement qui n'a pas été élue seulement

pour chasser les socialistes mais pour réaliser un programme.

Les dispositions adoptées ou sur le point de l'être forment, en M. Edouard Balladur l'a rappelé. le dimanche 6 juillet, au « Club de la presse » d'Europe 1, à l'intention de ceux qui n'y auraient vu qu'un ensemble de mesures vexatoires envers la gauche et ses partisans. Il s'acit de relancer l'économie, a fait observer le ministre qui en est chargé, et pas seulement de montrer que la droite est de

« Ça démarre », a dit, samedi, au comité central du RPR. M. Jacques Toubon, Facon de reconnaître que tout reste à faire, une fois franchies les étapes institutionnelles et parlementaires. La campagne du RPR est destinée à conforter l'électorat de droite et à le dynamiser. Si ces couches sociales-là sont plus aptes que les autres à faire avan cer le pays, qu'elles le prouvent, il est temps | M. Balladur les rassure, d'ailleurs : le plan de décembre 1958, modèle des modèles, n'avait pas produit ses effets en trois mois.

« On continue »

L'orchestration de la confiance, tout à fait opportune après les décisions du Conseil constitutionnel et une convention nationale du PS, la semaine dernière, qui a fait de l'attentisme un mot d'ordre, rend anachroniques les mises en garde du bras droit de M. Raymond Barre, M. Philippe Mestre. Celui-ci, dans un entretien accordé au Midi libre, estime que le président de la République, vrai chef de l'opposition, se renforce, renforce le PS et gêne le gouvernement. Les barristes marquent leur terrain, c'est normal, mais l'espace leur manque.

Plébiscité dans les sondages, le président de la République n'apporte pas la moindre plusvalue électorale à la gauche. tielle de La Ciotat, où, au détriment du PCF il est vrai, le RPR prend le siège en récupérant sans difficulté les voix captées au prequi s'était retiré sans donner de consigne de vote. La consigne que les électeurs de droite de La Ciotat se sont donnée à euxmêmes, ce n'est pas « ca

démarre >, mais € on continue >. PATRICK JARREAU.

DEVANT LE COMITÉ CENTRAL DU RPR

M. Jacques Chirac est confiant dans sa réussite et exalte l'union de la majorité

« La France, ça démarre », c'est par ce slogan que M. Jacques Chirac a conclu. le samedi 5 juillet, son discours devant le comité central du RPR. Ce nouveau slogan était peint, pour la première fols en larges lettres en toile de fond derrière la tribune, à côté du bonnet phrygien frappé de la croix de Lorraine, emblème traditionnel du RPR. Pour la première fois également, un comité central de ce mouvement était ouvert à la central de ce mouvement était duvert à la presse et accueillait des représentants des formations politiques alliées. Alnsi, après MM. Toubon, secrétaire général du RPR, Balladur, Pasqua et Mme Barzac, membres du mouvement, se sont exprimés MM. Che-vannes, ministre délégué au commerce, membre du CDS, Longuet, secrétaire d'État aux PTT, représentant M. Léotard, secrétaire général du PR, et André Rossinot, ministre des relations avec le Parlement, président du Parti radical. Tous les orateurs, dressant un bilan de l'action de leur ministère, ont fait preuve de satisfaction et d'optimisme. Tous aussi se sont félicités de

l'union et de la solidarité de la majorité. M. Chirac a notamment évoqué la privilégiés. Que les socialistes qui révent tant d'égalité et qui lui ont sum6 : « La stranégie d'union doit porté tant d'accrocs ne viennent pas dernière campagne électorale et estimé: • La stratégie d'union doit nous donner des leçons. Egalement pour la politique culturelle : j'ai été

être poursuivie et développée. Le 16 mars, il a fallu que l'opinion soit profondément déçue par les socia-listes pour que la majorité soit inversée. Hélas! le débat sur la cohabitation a obscurci le déroulement de la campagne et fait douter un certain nombre d'électeurs. On a aussi assisté à l'émergence d'une extrême droite dont la conception de la politique et de la société est aux antipodes de la nôtre et qui a rassemblé des citoyens, souvent parmi les meilleurs, qui ont la tête près du bonnet. Mais les majorités les plus courtes sont souvent les plus solides et les plus responsables. Or, depuis trois mois, la majo-rité a été cohérente et déterminée. Pas une de ses voix n'a contesté le

- Je suis tout à fait persuadé qu'à la prochaine échéance politique notre majorité sera confortée. Je suis persuadé que les présidentielles verront l'élection d'un président par le proposité Nous de motre majorité Nous de la contre de la con dent issu de notre majorité. Nous avons le temps. Nous ne devons pas agir et gouverner avec, en arrière-pensée, les échéances électorales. Nous devons nous dépager des réflexes démagogiques et politiciens et ne pas être distraits par ces pers-

pectives. -Le premier ministre a ajouté : « Nous avons deux objectifs. A long terme, il nous faut opérer une véritable rupture avec la tendance ancienne à l'étatisation en donnant plus de liberté, en supprimant les routines, en réduisant les contraintes, en développant la participation. A moyen terme, nous avons trois objectifs, qui ont tous une finalité sociale. Il faut lutter contre le chômage, cette inégalité développée massivement par les socialistes. Il faut maîtriser les dépenses sociales sans remettre en cause les structures de la protection

- En matière de niveau de vie. toutes les catégories de la popula-tion doivent accepter un minimum de discipline pour leurs revendica-tions. Mais après deux ans de balsse du niveau de vie, nous sommes aujourd'hul en mesure de garantir leur niveau de vie à toutes les catégories : travailleurs, retraités, épargnants. Mais il ne faut pas en demander beaucoup plus. Nous voulons donc lutter non pas de façon incantatoire mais effi-cacement contre toutes les inégu-lités. Nous ne nous laisserons pas influencer par les raisonnements spécieux de quelques intellectuels

Comment J'ai réussi mon "bac"

à l'Institut Guillaume Apollinaire.

nuer à progresser.

Je fais le bon choix.

M. Balladur a manifesté une celme certitude et une totale confiance quant à la signature par le président de la République des ordonnances qui, il n'en doute pas, seront publiées avant la fin du mois de

Mais c'est naturellement le premier ministre qui s'est montré le plus sûr de lui et de sa majorité puisqu'il a affirmé: «Les maiorités les plus courtes sont souvent les plus solides et les plus responsables. > Le plus confiant aussi dans l'avenir, en proclamant sa conviction que le prochain président de la République serait issu de l'actuelle majorité. « Il est là ! » s'est alors exclamé un auditeur tendant le doigt vers M. Chirac, bien que le président du RPR se soit gardé ser son væu.

Tout au long de son propos, M. Chirac s'est montré sévère pour la gestion des socialistes, mais sans jamais citer M. Mitterrand. Il s'est efforcé de dissiper le doute, la morosité et la mauvaise image donnée par les sondages actuels. Pour le premier

M. Pasqua, ministre de l'inté-rieur, a assuré : • Les Français en revenant de vacances se rendront compte qu'entre-temps le paysage

aura changé : le processus est engagé d'une manière irréversible.» M. Jacques Toubon a fait remarquer que le gouvernement agit * bien et vite * et rappelle que * M. Badin-ter avait mis deux ans pour abroger la loi « sécurité et libertés » alors que M. Chalandon en trois mois a fait adopter quatre projets de loi». Il a souligné que pour les sénato-riales, le RPR privilégiait la stratégie d'union de la majorité.

Au début de la réunion M. Edouard Balladur, ministre d'Etat, chargé de l'économie, des finances et de la privatisation, avait indiqué que « quatre ordonnances devraient être publiées avant la fin de juillet : l'ordonnance-cadre sur la privatisation, l'ordonnance sur la liberté de gestion des effectifs », l'ordonnance sur la participation des salariés, l'ordonnance sur le « développement de l'actionnariat populaire et de l'intéressement ». L'ordonnance définissant le nou-

veau droit de la concurrence sera publiée « un mols plus tard, en raison de la complexité des proune commission présidée par M. Jean Donnedieu de Vabres.

S'agissant de la libération totale des changes, le ministre de l'économie a annoncé que celle-ci intervien drait . avant la fin de l'année ».

le Parlement, s'adressent «à ceux qui font preuve d'impatience». «Il ne s'agit pas d'aller vite mais de bien gouverner.»

ministre, l'action du governement, qui se situe dans la longue durée, ne saurait être limitée à l'échéance électorale de 1988. Elle vise, a-t-il précisé, à rompre avec la « ten-dance ancienne à l'étatisation». Mais elle concerne surtout le court terme avec trois objectifs clairement proclamés: la lutte contre le chômage, le respect de la protection sociale et le maintien du niveau de vie. Le premier ministre a souligné que son action avait déjà permis en trois mois une remrée de capitaux de « notamment plus de dix milliards de dollars » et il a annoncé que la quasi-totalité de la dette de l'Etat serait boursée à la fin de l'année.

Un projet ra

Communications of the second s

1. 5 11g 位数 #的梦睡

マ (東海神

Free years 1978

and the second section

عيان ۾ جي جي

No. 34 (1982)

in the large

محراسين سراس

وقورتها والرائات المتواطية

......

Attached to the state of the st

 $\varphi = \varphi \circ \varphi \circ \varphi$

Little Committee

** : . -

e since

. . . .

. . .

· //

أيبت برار

M. Jacques Chirac, qui participera aux journées parlementaires du RPR à Epinal fin septembre, célébrera début décembre le dixième anniversaire du mouvement qu'il a fondé le 5 décembre 1976. Il compte faire de cette commémoration une grande fête politique et populaire qui consacrera son autorité et constituera une étape supplémen-taire, du moins le souhaite-t-il, de sa marche vers l'Elysée.

> ment à la réduction des dépenses publiques de 40 milliards de francs, du déficit budgétaire • de 15 à 20 milliards de francs • et des charges fiscales • d'au moins 20 milliards de francs ».

Le ministre d'Etat a sur ce point appelé les parlementaires de la majorité à « soutenir le gouverne-ment » lors du vote du budget, estimant que - les revendications catégorielles ou régionales devaient passer au second plan par rapport à l'objectif de réduction du déficit budgétaire». « Le courage le plus difficile est celui que l'on montre vis-à-vis de ceux qui vous soutiennent. - . Tout ne peut pas être fait tout de suite. >

A ce propos, M. Balladur a de nouveau exclu toute nouvelle baisse des taux qui ne serait pas concertée avec les principaux partenaires de la France. Le ministre a toutefois estimé que les taux de crédit à la consommation devaient être réduits, et il a indiqué qu'il annoncerait des mesures dans ce sens - très prochai-

Il a enfin exprimé sa confiance dans l'avenir de l'économie francaise, sans se soucier, a-t-il dit, de l'« impopularité immédiate, qu'il ne faut pas craindre ». « Le temps de la moisson est proche », a déclaré M. Balladur, précisant qu'il pré-voyait dans les prochains mois une reprise de l'emploi, de l'investisse nt – qui atteindra, selon lui, < 4 % cette année et 5 % l'année prochaine . - et enfin de la croissance Abordant la préparation du budget de 1987, le ministre a réaffirmé la priorité accordée par le gouvernede l'économie française, qui se situera, a-t-il dit, autour de 2 % cette

La cohabitation et... M. Mitterrand plébiscités

tion! Selon un sondage réalisé par la SOFRES pour l'hebdomadaire Le Point publié, lundi 7 juillet (1), 71 % des personnes interrogées souhaitent que la cohabitation dure jusqu'à l'élection présidentielle, en 1988, contre 20 % qui préfèreraient qu'elle s'abrège (9 % sont sans opinion). Pour 66 % des sondés, cette cohabitation entre le chef de l'Etat et la majorité RPR-UDF fonctionne - blen - alors que 24 % sont d'avis contraire (10 % sans opinion). Une légère majorité de Français (54 %) pensent que le « duo Mitterrand-Chirac - n'éclatera pas ; ils étaient 48 % en juin et 39 % en avril.

Si les personnes interviewées estiment pour 52 % d'entre elles que M. Chirac est le véritable chef de l'exécutif (30 % pensent que M. Mitterrand remplit ce rôle), il semble que de mois en mois, le président de la République en tire de plus en plus d'avantages. Ainsi, 68 % des Français approuvent Paction de M. Mitterrand (63 % en juin et 58 % en avril) mais sur-tout, comme le note Le Point, « le chef de l'Etat rejoint le premier ministre sur le podium des bénéfi-ciaires de la cohabitation » : une proportion identique (39 %) considèrent que la période actuelle profite « d'abord » à l'un des deux champions. Cette remontée du locataire de l'Elysée se fait, selon Le Point, par l'intermédiaire de l'électorat UDF qui, pour la première fois, se retrouve plus nombreux derrière M. Mitterrand (39 %) que derrière M. Chirac (32 %).

L'antre facette de cette augmentation de bénéfice cohabitationniste au profit du président est l'évolution de l'ordre des priorités souhaitées par les Français dans le cas d'une rupture. Il som 44 % à vouloir sa démission - 47 % en juin et 48 % en avril - alors que 41 % souhaiteraient une dissolution de

LE « BAROMÈTRE » SOFRES-« LE POINT »

Les Français aiment la cohabita- l'Assemblée nationale - 40 % en

juin et 36 % en avril. Ensin ce sondage indique que cohabitation est - une parenthèse mais qu'un sur trois (31 %) estime qu'elle aura des « effets durables » sur le fonctionnement des institutions et qu'un sur cinq (19 %) n'a pas d'opinion.

(1) Sondage effectué du 20 au 25 juin 1986, auprès d'un échantillon de mille personnes âgées de dix-buit ans et plus.

On a tous envie de recevoir sa "collante" en criant :

Pour moi, "ça a marché"... J'ai (enfin I) appris à tra-vailler avec ploisir à l'Institut Guillaume Apollinaire...

Avant, i étais mal dans ma peau, je n'arrivais pas à me

concentrer, je n'avais que des "sales notes". Les cours

de soutien à l'Institut m'ont appris à travailler avec efficacité. J'ai découvert le plaisir d'écrire, de lire le

journal, de faire des maths, je me suis même surpris ré-

pondant en anglais à un étranger dans la rue... Main-

J'ai été surpris de trouver à l'Institut tout un équipe-

tenant, je suis à l'aise...

on ne s'ennuie pas...

A l'Institut Guillaume Apollinaire.

consterné par la politique socialiste de la poudre aux yeux, du moulin à vent. Nous devrons faire pour les disciplines de la sensibilité ce que

Jules Ferry a fait il y a un siècle pour les disciplines de la connais-

sance. Il ne suffit pas de laisser quelques pierres ici ou là, plus ou

M. Chirac a ensuite déclaré:

Depuis 1918, jamais un réajuste-

ment monétaire n'a entraîné une

rentrée aussi massive de capitaux

étrangers. Celui d'avril a entraîné

un retour de nettement plus de 10 milliards de dollars, et nous

aurons probablement remboursé la totalité de la dette d'ici la fin de

l'année, c'est-à-dire que la confiance

internationale s'est manifestée mas-

sivement. La raison en est que, pour

la première fois, un collectif budgé-taire a réduit le déficit du budget.

M. Gérard Longuet (PR), secrétaire d'Etat aux P et T, a déclaré:

J'ai le sentiment de travailler à une action solide et continue. Grâce

à une majorité serme, la France est

gouvernée et peut affronter l'ave-

radical, ministre des relations avec

M Rossinot président du Parti

Un processus irréversible

moins artistiquement disposées.

M. Philippe Mestre, député (UDF) de la Vendée, proche de M. Raymond Barre, affirme, dans une interview publiée par le quoti-dien Midi-Libre le lundi 7 juillet,

exposés... je réussissais! Les entretiens que j'ai eus

avec M. Rouyer, le Directeur, m'ont permis de conti-

Rien ne remplace les épreuves pour évaluer les pro-

grès. On s'y habitue très vite à cause du rythme des

contrôles et des "bacs - blancs". J'avoue que j'en avais

besoin pour être régulier dans mon travail, et ca m'a

Pendant les épreuves du "bac", je me suis senfi

confiant: j'avais "boudé" le programme, je l'avais

même dépassé grâce aux exposés d'actualité, aux sorties culturelles, aux séjours linguistiques.

A la rentrée ? Je me sens prêt à m'inscrire à la

On travaille dans une bonne ambiance

"Prépa Sciences-Po" de l'Institut.

M. Mestre juge le gouvernement « empêtré dans la cohabitation »

son soutien au gouvernement, tout en réitérant - les plus expresses réserves sur le principe de la coha-bitation -, qu'il juge - néfaste pour

M. Mestre affirme notamment qu'il est - difficile - d'envisager des améliorations à court terme, sur les plans économique et social, non seulement à cause de l'ampleur des « dégâts » socialistes, notamment en 1981 et 1982, mais aussi à cause de la cohabitation elle-même. Le député de la Vendée souligne : « Il est évident pour tout le monde,

cions hier se produit. Le président de la République, sous les appa-rences trompeuses de l'arbitrage, est en réalité le chef de l'opposition. Il freine l'action gouvernementale et dynamise celle du Parti socialiste. d'humase cente du l'aut. socialiste. Cela ne permet guère d'espérer des résultats positifs à court terme (...). Le gouvernement s'efforce d'éviter l'enlisement. Nous l'y aidons tous, puisque c'est l'intérêt du pays. Mais le gouvernement s'est trompé en croyant pouvoir passer le président de la République par profits et pertes. Il constate aujourd'hui son erreur, mais ne dispose pas de tous les moyens pour la réparer (...). La vérité, c'est que le gouvernement, empêtré dans la cohabitation, n'a pas les manis assez libres nour faire toute sa pois assez libres nour faire toute sa poliassez libres pour faire toute sa politique et ne dispose pas du temps nécessaire pour qu'en apparaissent les premiers résultats.

A propos de l'état des relations entre le président de la République et le gouvernement, M. Mestre affirme : « Ce qu'on en voit au grand jour est, pour le moins, cocasse. Le président de la République et le premier ministre s'épient, se surveillent, se marquent. J'ai l'impression qu'ils passent une bonne partie de leur temps à se répéter l'un à l'autre et réciproquement : « Je t'aime..., moi non plus! » « Cette situation me paratt malsaine, notamment, dit-il, compa-rée à celle, si claire, de la deuxième partie du septennat. - (NDLR : M. Barre était, alors, premier ministre de M. Valéry Giscard

d'Estaing). M. Mestre évoque la popularité de M. Mitterrand dans les sondages, pour rappeler que les barristes avaient prédit que la cohabitation profiterait au président de la Répu-blique et pour affirmer qu'il ne pense pas que « dans une compéti-tion présidentielle ouverte, M. Mittion presidentielle ouverte, M. Mil-terrand puisse compter sur des suf-froges aussi nombreux », car « tous ceux qui considèrent aujourd'hui qu'il joue bien son rôle dans la sitation ne sont pas nécessairement déterminés à voter pour lui. M. Mestre affirme encore : • [La cohabitation] peut durer jusqu'à la

prochaine échéance présidentielle. Dans la mesure où elle marque une perversion de l'esprit de la Consti-tution et une déviation de sa prati-que, je crois que la cohabitation laissera des traces dommageables. On ne pourra pas se contenter de la mettre entre parenthèses dans l'his-toire de la V. République, car elle aura porté atteinte au prestige du président, dont le rôle primordial aura été diminué.

Pour M. Mestre, le « silence » de M. Barre - qui ne sera pas · éternel » - est conforme à ce qu'avait annoncé l'ancien premier ministre. Il affirme que les barristes souhaitent . ardemment . une candidature de M. Barre à l'élection présidentielle et se préparent, dès mainte-nant, à « l'appuyer de toutes [leurs] forces ». M. Mestre juge enfin que « l'UDF ne devra soutenir qu'un candidat, faute de quoi sa division ne lui loissergie que sa division ne lui laisserait aucune chance de participer au second tour des prési-dentielles ». Selon lui, « une nette majorité de Français se réclamant de l'UDF souhaiteraient la candidature de Raymond Barre ».

le journal mensuel de documentation politique

après-demain Fondé par la Ligue des dreits de l'homme

offre un dossier complet sur : DEVENIR FRANÇAIS

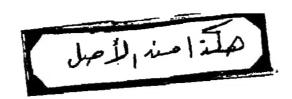
Envoyer 33 F (timbres à 1 F ou chèque) à APRÈS-DEMAIN, 27, rue Jean-Dolent, 76014 Paris, en spécifiant le dossier demandé ou 130 F pour l'abonnement annuel (60 % d'économie), qui donne droit à l'envoi gratuit de ce numéro.

ment "video" pour m'aider à surmonter ma peur de parler devant tout le monde et de dire des bêtises. J'ai La réussite, c'est aussi savoir choisir une équipe comoris confiance en moi, je me suis proposé pour des Institut Guillaume Apollinaire - 45, rue du Faubourg Montmartre 75009 Paris - Tél.: (1) 47.70.63.12

Enseignement Privé — 2º aux Terminales — Terminale Sup. — Prépa Sciences - Po.

Un trimestre en 2°: 5.200 F

[حِلَدُ اصنه اللَّصِل



TER ET DES SONDAGES

THE WITH Attent dans so réussite de la majorité

N. Santan Mr M. Marin. W.

M Propes arrette de Treta-lest a possib : Les Propess en nombre de Valuation de remarcos tiongra de copracionale de payrage. of the injuries consequentle . majore d'anni contrar a l'ant igressi ante que le gouvernement tops : force ne aller et raffante que : le Badon-me aller mis deux ant pour abroger le les misselle et libertes : alux que le Capandon en river most ; or adoptive species of the conmarket the post in state

THE RESERVE OF THE PARTY AND Au geber de to edunion M. Edmard Bairetat, mierater a high charge the december this subject her - giveter such made ver despecial data authoris disease di su da failes : l'indonesse authoris des propagate out is participated in the part is a second of distributed to specimental Bergins of the Proprietables.

trata describe la consecration sera politica e una punto piral travil, en tal-son del la liconspienza del pro-Server - ar stalete billetienen wer ennenienen granifes par M. mig framedien de Labern.

NA LANGE OF BUILD SHALL SHALL

itra. Faction du gasetrantes inferiore le lingue durce A- Breeze A rampre Andrew & February Armed in regions to sharinge, to respon Got Breakle of the Production of the Control of the tion seed Soft pormis or de de capitalis de empres Blode de duines e et la constitución de la facta de la

harrele & la fin de l'annes EL Jacques Charac que de la lace MANAGERAL SE PROMISE ing interior surveys 1976 agenmamoration one Select de moins le socia to to consultation de social de

Parking of the Carde Carde a Balikes tet a retate de la la la 製造的 大学 ・ ピー・・・ ger et-et da ... Pe: 11" -

1. 1 - S. S. C. germonest in 2.44 38 1. 4 .5 - -WESTER TO A den inut . . France :: en de geneine des pres de # 6 4 W. W. E ... 被明明 -Luchanne Manuel & see-

cated bate HALL THE PART OF M Maria SERVICE STATES S spines of the local tenter mine de the chappen to minimize the street a E E verit

Sinc to proper relien de bad. de secie min and a second print partiers souls a

Appels, manifestations, grèves de la faim, jelines de solidarité... le

concert de protestations à propos du projet de loi sur l'entrée et le séjour des étrangers en France n'a pas été vain: ce texte, déjà adouci par ses auteurs (le Monde du 12 juin), vient d'être encore amendé par la commission des lois de l'assemblée Le père Christian Delorme, qui

observe un « jeune de solidarité » avec deux grévistes de la faim lyonnais, Nasser Zair et Djida Tazdait, n'a pas caché sa satisfaction. Et les deux protestataires eux-mêmes semblaient être décidés, lundi 7 juillet, à cesser leur action. La « loi Pasqua » sera discutée à

l'assemblée nationale à partir de mercredi. Son objectif déclaré est double : lutter plus efficacement contre l'immigration clandestine et expulser plus facilement les étrangers qui enfreignent la loi. Dans un avant-projet, le ministre de l'intérieur envisageait, entre autres, de modifier le droit d'asile

pour barrer la route aux « faux réfu-

giés ». Ce fut une levée de boucliers,

LA PROTECTION

DES INTÉRÊTS

MARITIMES

DE LA FRANCE

L'Assemblée nationale, le 30 juin, a définitivement approuvé, après le

Sénat, un projet de loi, préparé par

le gouvernement de M. Laurent Fa-bius, améliorant la protection des in-

térêts de la France dans la « zone

économique exclusive » de

200 milles au large de ses côtes. En vertu d'une loi de 1976, les pays ri-

verains disposaient déjà d'un droit

exclusif sur l'exploration et l'exploi-

tation des ressources naturelles dans

cette zone. Mais la conférence des

Nations unies sur le droit de la mer,

achevée en décembre 1982, étend

cette exclusivité à la recherche. La

convention qui a alors été signée

n'est pas encore ratifiée par suffi-

samment de pays pour entrer en vi-gueur. Sans attendre cette ratifica-

tion, ce texte de loi donne au

gouvernement français le droit d'ac-

corder, ou de refuser, le droit d'ef-

fectuer des recherches dans la zone

définitivement approuvés un accord

entre la France et l'Algérie, signé à

Alger le 10 septembre 1985, sur la

lutte contre la fraude douanière, et

un accord entre la France et le Bangladesh, signé à Paris le 10 septem-

bre 1985, encourageant et protégeant les investissements

réciproques de ces deux pays.

Dans les mêmes conditions ont été

des 200 milles jouxtant les côtes.

son ensemble de la loi ne soit jugée inconstitutionnelle, le gouvernement a retiré du texte les dispositions sur les réfugiés. Il a renoncé, d'autre part, à annuler les titres de séjour qui avaient été obtems sur la base de fausses déclarations ou de documents falsifiés. Enfin, son projet de loi ne prévoyait plus l'expulsion des Etrangers qui se livreraient à « des agissements préjudiciables aux intérêts de la France dans le

Les défenseurs des immigrés s'étaient dressés contre l'avantprojet, L'amende nent de ce texte ne les avait pas démobilisés pour autant. Ils reprochaient essentiellement au gouvernement de confier à la police - et non plus à la justice les décisions concernant le refoulement et la reconduite à la frontière, de porter atteinte au renouvellement automatique de la carte de dix ans et de menacer d'expulsion de jeunes immigrés entrés en France depuis

La « pause » de la décentralisa-

tion n'est pas qu'un mot. Elle va avoir des conséquences législatives

et fiscales, si du moins le gouverne-ment est écouté par les responsables

des collectivités locales. Au cours d'une conférence de presse, le jeudi 3 juillet, M. Charles Pasqus a en effet souhaité que régions, départements et communes « s'engagent, sur le plan de la fiscalité, dans la même direction que l'Etat. c'est-dire une certaine riqueur, une condition de la fiscalité d

dire une certaine rigueur, une cer-taine pause fiscale, une diminution

- Pause - ne vent, pour autant, pas dire arrêt de la prolifération de nouveaux textes législatifs et régle-mentaires, qui avait été une des conséquences de l'œuvre entreprise par Gaston Defferre. Bien au

contraire, M. Charles Bosson, le secrétaire d'Etat aux collectivités

locales, a déjà trois projets en chan-

tier, qui tous visent peu ou pron à revenir sur certaines décisions de la

gauche, sans qu'apparaisse un réel mouvement de retour en arrière. Il

s'agit, plutôt, en général, de donner satisfaction aux élus locaux de

Le premier de ces textes doit venir prochainement en discussion

positions relatives aux collectivités locales ». Il comporte notamment l'allongement des délais pour la mise en application de quelques dispositions nouvelles. Il clarifie quelques

règles de contrôle budgétaire. Il sup-

droite sur certains points de détail.

des charges ».

suivie d'un avis défavorable du de tout focaliser sur la délinquance Conseil d'Etat. Pour éviter que dans et, ainsi, de « déstabiliser l'ensemble des commautés immigrées ».

L'ENTRÉE ET LE SÉJOUR DES ÉTRANGERS

Un projet raboté

Le gouvernement veut retoucher

les lois de décentralisation

« Le primat des potes »

Entamée le 16 juin, la grève de la faim des deux jeunes Arabes lyonnais a en d'autant plus d'écho que des autorités religieuses - chrétiennes, musulmanes et juives - se sont déclarées solidaires de leur protestation. Tout le monde a retenu, en particulier, la démarche de l'archeêque de Lyon, le cardinal Decour trav, acceptant de jouer le « médiatour » entre les «grévistes» et le gouvernement. Ce qui a valu au primat des Gaules - surpommé . le primat des potes » par l'hebdoma-daire d'extrême-droite Rivarol une petite phrase vengeresse de M. Pasqua à «L'heure de vérité». Mais le ministre de l'intérieur a dû faire machine arrière sous la pression d'une partie des députés de la majorité, dont M. Michel Hannoun, président du groupe d'études RPR longtemps mais illégalement. Bref, sur l'immigration, qui a proposé de

prime l'obligation faite aux com-munes, par une loi de 1986, de dési-gner à la proportionnelle leurs

représentants dans les conseils

d'administration des centres com-

munaux d'action sociale (anciens

Ce texte commence déjà à modi-

fier légèrement le nouveau statut de

la fonction publique territoriale,

jugé trop contraignant par la droite, alors même que M. Bosson annonce qu'un projet de loi le réformant sera prêt « au cours de l'été ». Le secré-

taire d'Etat a aussi l'intention de s'attaquer au délicat dossier des

finances locales, un texte les concer-

nant devant être rédigé pour

En agissant ainsi, l'obiectif du

écentralisation, qui est manifeste-

ment appréciée par les élus locaux et

jours par tous les responsables des partis de la majorité. M. Bosson l'a

d'ailleurs reconnu en déclarant : - La décentralisation n'est pas une

idée neuve et n'est l'apanage

d'aucun parti politique. »

bureaux d'aide sociale).

modifier plusieurs aspects du projet ental Ce sont finalement vingt-trois

La «loi Pasqua» conserve néannistration. l'autre est la amengo

Les désenseurs des immigrés, qui

Le premier, consacré au droit d'asile, sera moins ambitieux que le premier projet de M. Pasqua. Il est question, en particulier, de ne plus reconnaître le statut de réfugié à des personnes venant de pays démocrati-

Le deuxième projet de loi doit réformer le code de la nationalité dans un sens plus restrictif. Mais le gouvernement n'a pas encore tranché. La proposition de loi de M. Pierre Mazeaud, présentée au nom de tout le groupe RPR (le Monde du 2 juillet) a fait bondir... certains des signataires qui s'esti-ment floués. Sans être opposés à des acquisitions de nationalité «volontaires », ces députés jugent inacceptable la suppression pure et simple du « droit au sol » réclamée par

gouvernement est clair : tenter de retirer aux seuls socialistes la res-ponsabilité de la mise en œuvre de la par les Français, faute de l'être touclandestinité?

ments qui ont été adoptés le 4 iuillet par la commission des lois. Le seuil des peines entrainant l'expulsion des étrangers passe de trois mois de prison à «six mois ferme ou un an avec sursis », ce qui est très différent. D'autre part, une étranger mineur dont les parents ont été condamnés et expulsés pourra rester en France s'il le désire. Enfin, on a réintégré parmi les nonexpulsables ceux qui résident en France depais l'âge de dix ans.

oins deux nouveautés essentielles. L'une est le pouvoir confié à l'admipour l'ordre public ». Avec cette tion assez vague, la police et les présets pourraient jouir d'une grande liberté, aussi bien pour interdire l'entrée du territoire national que pour décider de reconduire à la frontière des étrangers indésirables.

ont constitué un réseau national. entendent rester sur le qui-vive. Le gouvernement prépare, en effet, trois autres projets de loi dont on reparlera à la rentrée.

On ne sait pas grand chose du troisième projet de loi, consacré au statut social et familial » des étrangers. Le gouvernement entend-il restreindre certaines prestations? Ou, au contraire, effacer la mauvaise impression laissée jusqu'à présent par sa politique de l'immigra-tion, exclusivement tournée vers la lutte contre la délinquance et la

Le Monde

MAGAZINE SPÉCIAL SICOB Parution le 15 septembre 1986 Renseiguements publicité: 45-55-91-82, poste 4196

juge le gouvernement dans la cohabitation»

paint has been in your anne absorb-ge from in product. Le problème de Mijoshbajan, nous de infor-une produponies de Carbitage. and in charge de Campon us l'aireign grandrassacration et L'aireign de Paris mondisse us publi Compter des nindo d'esper latina Le prospersone voffete or the property of the propert

Tree ... per em nort -Calman to a 'st 446 medite en la bott de a

MARK TALLED IN \$86'- 217" · Box W. W. W Bree 雑約 はなったい 24: 5

après-demais

DEVENIA FRANÇAIS Propos et débats -M. Edouard Balladur: aucune gêne

M. Edouard Balladur, ministre d'Etat, a estimé au « Club de la presse » d'Europe 1, le dimanche 6 juillet :

« La situation actuelle est conforme aux vœux des Français, et les a réconciliés quelque peu avec la politique et les hommes politiques qui leur ont démontré qu'ils étaient capables de s'élever au-dessus d'eux-mêmes pour l'intérêt général. Ca profite à la France. C'est une situation ambigue, inhabituelle sous la Ve République, mais qu'il fallait bien connaître un jour et qui démontre la solidité et la souplesse de nos institutions. Y aura-t-il inflexion durable du rôle du président ? Je ne le crois pas du tout. Nous nous acheminons vers une applic diverse de notre Constitution. Ou le président a une majorité et il se conduit comme un monarque républicain, ou il n'en a pas et il se conduit comme un arbitre.

> Certains disaient qu'il fallait donner une majorité au président, sinon ce serait le chaos. Nous sommes en train de démontrer que ce n'est pas le chaos. Cet argument risque donc de sortir de notre débat public à l'avenir. Pour ma pert, je ne le regretterai pes. Une bonne cohabitation, c'est que chacun puisse exercer ses compétences et ses pouvoirs, et que le gouvernement puisse gouverner. Je n'ai reaucune gêne pour le gouvernement à appliquer la politique définie

M. Laurent Fabius: retard à l'allumage

M. Laurent Pabius a déclaré, le dimanche 5 juillet, à Saint-Vincent-de-Tyrosse (Pyrenées-Atlantiques) : en réponse au slogan du RPR. « La France ça démarre » : « Je na sais pas si vous êtes spécialistes en voitures. Mais il y a en mécanique quelque chose qui s'appelle le retard à l'allumage. Vous connaissez ? » L'ancien premier ministre a ajouté : « La confiance dont parle M. Chirac n'existe pas. Elle exige un meilleur équilibre social. Je dis donc au gouvernement et au premier ministre : parlez un peu moins de la confiance et méritez-la

M. Michel d'Ornano: faire simple et faire savoir

M. Michel d'Omano, président de la commission des finances de l'Assemblée nationale, a déclaré, le dimanche 6 juillet, à R.M.-C. : « Si j'aveis quelque chose à dire au gouvernement, voilé la formule que i emploierai : faites simple, faites vita et faites savoir. A l'occesion du budget de 1987, le gouvernement devrait faire passer un massage aux Français ave un budget pour l'emploi et qui fasse de fortes economies. Sur un budget qui fait un peu plus de 1 000 milliards, il faudrait faire une cinquantaine de milliards d'économies et les utiliser, à raison de 20 milliards à peu près, pour diminuer le déficit et une trentaine d'autres qui seraient consacrés à l'allégement des impôts, des charges, en particulier auprès des entreprises. >

Sauf quand les entreprises et les cadres s'associent activement pour préparer ce capital-retraite : de l'argent placé, soustrait à l'impôt grace à une nouvelle disposition égale en 1985) et partiellement dispense de charges sociales. Tout le monde y gagne en sécurité et en Les chefs d'entreprises modernes

l'ont bien compris : un salarié assuré d'une retraite confortable est un collaborateur heureux et dynamique. Or. l'actuel contexte économique et social sensibilise tout particulièrement les Français au problème de la retraite. Les cadres tout comme les non-cadres voudraient éviter que leurs revenus ne baissen lorsqu'ils cesseront leurs activités professionnelles. Et c'est pourtant toujours le cas, dans une proportion d'autant plus grande que leur salaire a été plus élevé. Pour un cadre supérieur dont les revenus avoisi-naient les 40 000 F par mois, la retraite ne représentera plus que 50 % du salaire, et si ce salaire atteignait 80 000 F, il n'en restera plus que 25 à 30%. Une différence impressionnante. Cette différence est perçue d'autant plus nettement que les cadres ont toujours été les promoteurs d'une société de consomma tion dont la motivation première a été joliment décrite par François de Closets sous le vocable « Toujours plus », et ce précisément à l'époque actuelle où la montée du chômage a une incidence doublement négative sur l'assiette des cotisations à répartir.. moins de rentrées, plus de sorties

Toujours en terme de société, la sécurité étant fortement à l'ordre du jour, cette double aspiration des cadres plus de revenus disponibles, plus de sécurité deviennent des facteurs de motivation impor-

Autant de bonnes raisons pour une entreprise de souscrire au Régime Supplémentaire de Retraite Collectif par Capitalisation (le R.S.R.C.), au

Vos cadres savent-ils vraiment de quoi leurs lendemains seront faits? Une faible retraite de la S.S.? Des caisses complémentaires aux prestations limitées ? Les sondages le disent : les

Français sont

inquiets.

bénéfice de ses salariés. Cette épargne capitalisée doit être inves-tie de façon sûre et rentable, et le groupe UAP, premier investisseur institutionnel après la Caisse des Dépôts et Consignations, est synonyme de sécurité et de rentabilité maximale. Bref, un choix excellent. Comment fonctionne le R.S.R.C.? Pour chaque salarié participant, l'entreprise verse une quote-part de son salaire. Dès l'adhésion de l'entreprise à ce système de retraite, un compte individuel est ouvert au nom de chaque participant, et alime par des points représentant des droits acquis. Lors du départ à la retraite (à partir de 55 ans), ce capital accumulé donne droit à une pension de retraite si l'on observe l'évolution de la retraite dans son contexte historique. Il faut bien voir que le S (« supplémentaire ») du régime R.S.R.C. temoigne d'une logique de complémentarité par rapport au système général de répartition qui a très largement fait ses preuves déjà font l'objet de charges sociales

depuis sa création au lendernain de la guerre. C'est, en effet, en 46 que les actuaires des compagnies d'assurance, en liaison avec les partenaires sociaux, ont fonde les principes d'une assurance par répartition qui établissait une solidarité de fait entre des générations.

Ce système, géré de facon paritaire, efficace et novateur, est d'ailleurs unique en son genre parmi l'ensem ble des systèmes de retraite pratiqués dans le monde.

Aujourd'hui les cadres n'en contestent nullement le fondement, ils en apercoivent les limites et compte tenu des progrès évidents et actuels réalisés en capitalisation, cette dernière méthode retrouve un regain de faveur mérité et de surcroît ancouragé par l'Etat.

En 1985, l'Etat a voulu encourager ce système (en vigueur, rappelons-le, depuis plus de trente ans à l'UAP). en adoptant de nouvelles dispositions fiscales: ces cotisations qui limitées, sont déductibles d'impôts. pour l'entreprise comme pour le salarié. Cette mesure est particulié rement appréciable. La formule que propose l'UAP possède d'autres evantages annexes. La pension est réversible au profit d'un tiers en cas de décès, elle peut être revalorisée, une rente est versée aux participants en cas d'invalidité, et if est possible de reconstituer une car rière.

De grandes entreprises pratiquent ce système depuis longtemps à leur grande satisfaction. Mais l'UAP propose aussi des formules adaptées a toutes les tailles et à tous les types d'entreprises, des PME ou PMI aux entreprises multinationali-ANNE FARAY

Alors, quand on n'a rien à perdre et tout à gagner, il n'y a pas à hésiter. Appelez l'UAP/Assurances collectives au



ROBERT SOLÉ. La retraite moderne: un vrai salaire différé Out to New June of some me sons hus libre!

DEUX ÉLECTIONS CANTONALES PARTIELLES

Le RPR enlève au PCF le siège de La Ciotat

Inscr., 35671; vot., 17811; suffr. expr., 16829. MM. Gilbert Rastoin, RPR, m. de Cassis, 9548, ELU; Guy Tillet, PCF. c.s., 7281.

[M. Rastoin enière à M. Tillet un siège détem par le Parti communiste depuis soixante-treize ans, à l'issue d'une élection partielle provoquée par l'angulation du scrutin de mars 1985 écidée par le Conseil d'Etat, le 22 mai

As premier tour, les résultats étalent les suivants : inscr., 35 674; vot., 16 280; suffr. expr., 16 005. MM. Rastoin, 4498; Tillet, 4317; Domenech, FN, 4232; Lieutand, PS, 2575; Reynand, écol., 334; Flecher, ext. g., 49. En dépit de la crise des chantiers navals et des nombremes chantiers navals et des nombresses manifestations suscitées par la décision manifestations suscitées par la décision de gouvernement de suprimer les subventions à la Normed, cette élection partielle n'n pas réuses à mobiliser l'électorat puisque 50,06 % des électeurs se sont absteurs au deuxième tour, contre 54,36 % dimanche dernier. M. Rastoin a bénéficié de ce léger respain de participation combiné à regain de participation combiné à l'appoint des voix du Front national. Son candidat, M. Gabriel Domenech. député, s'est en effet désisté entre les deux tours, sans néanmoins appeier à voter pour le maire de Cassis. En mars 1985, ce dernier s'était main an denzième tour face à M. Ronald Perdomo, candidat du FN, arrivé en tête, et avait ainsi permis à M. Tillet de l'emporter par 8 558 suffrages, contre 7 979 à M. Rastoin et 7 739 à M. Perdonso sur 24276 suffrages exprimés et

Pour sa part, M. Tillet réalise un bon score en gagnant 8 points par rapport

BOUCHES-DU-RHONE : La Cio- au deuxième tour du scrutiu de mars 1985 et en faisant le plein des voix de ganche. Il se déclare « satisfait > de sou score et explique la victoire de M. Rastoin par le fait que . la majorité des gens ne croient pas encore à la liquidation de la Normed ».)

> DROME: (2º tour).

Inscr., I 652; vot., 1 246; suffr. expr., 1 226. MM. Gérard Védrines, div. g., 511, ELU; Michel Cheva, PS, 465; André Favier, dìv. d., 249.

[La victoire de M. Védrines, candidat divers ganche, fait perdre au Parti socialiste la majorité absolue qu'il détesocialiste la majorité absolue qu'il déte-nalt au sein du conseil général du département. A l'issue du premier tour, M. Védrines devançait ses concurrents, avec 358 suffrages, contre 310 à M. Cheva, 252 à M. Darrière (PCP), et 249 à M. Favier, sur 1 169 suffrages exprimés, 1 185 votants et 1 652 élec-teurs inscrits. Cette élection partielle était provoquée par l'annulation des résultats du scrutin de mars 1985 (à la suite d'un défant de mars 1985 (à la suite d'un défaut de procédure) qui avait vu la victoire de M. Rambaul, avan vii la victoire de M. Kaneaun, candidat socialiste qui ne se représen-tait pas cette fois-cl, avec 1 voix d'avance sur M. Védrines. Ce deruier a bénéficié, dimanche, de la forte mobilisation électorale (24,57 % d'absten tions) et du mauvais report des voix communistes sur M. Cheva, en dépit du désistement de M. Darrière (PCF) en faveur du candidat socialiste. Ném-moins, M. Védrines a tesu à rassorer le moins, M. Védrines a tesu à rassurer le PS sur ses intentions: «Je n'ai jamais caché ma sensibilité de gauche et la majorité du consell général n'a rien à craindre, même si je préfère garder mon indépendance », a-t-il déclaré, après la proclamation des résultats.]

Comment sera composée Cler-mont-Ferrand-Ville ? Autour de

M. Giscard d'Estaing, dont la voix

pourrait bien être prépondérante, on dessine une carte qui aboutit à un partage pour moitié de la circonscription de Clermont-Ferrand-

mesure une zone pour la droite et

une autre pour la gauche. il est ques-

tion de s'orienter vers deux zones

tant du centre de la ville et s'étalant

au nord avec récupération du canton

Clermont-Nord-Ouest, appartenant

jusqu'ici à la circonscription

Clermont-Montagne de M. Giscard

d'Estaing. L'ancien président de la République peut aisément lâcher ce

canton car M. Roger Quilliot

(député et maire de Clermont-

Ferrand, ancien ministre de

M. Mauroy) l'a pris à la droite en

mars 1985. Cette circonscription

- L'autre (Clermont-Ville) con-

cernant la partie sud de l'aggloméra-

tion, est plutôt à droite. C'est pour-quoi elle est au cœur d'un débat au

sein des partis de la majorité. Outre

l'éventuelle venue de M. Pascallon,

le représentant local du CDS.

Jean-Paul Chapus, vise égale-

· gestion de la qualité

stages en entreprise

· techniques médiatiques

• insertion professionnelle

LLIBERT TARRAGO.

LES NOUVEAUX

METIERS

BRANCHEZ-VOUS SUR L'ENTREPRISE

ISTITUT

DE LA COMMUNICATION

RROFESSIONNELLE

forme en 2 ans

aux nouveaux métiers de

la communication en entreprise

25 PLACES PAR SESSION

Etablissement d'Enseignement Supérieur Privé

11, bd Sebastopol - 75001 PARIS

Tél: 42.61.28.49

serait plutôt à gauche ;

ment l'investiture.

- L'une (Clermont-Plaine) par-

dites « gagnables » par la droite :

LE DÉCOUPAGE ÉLECTORAL

PUY-DE-DOME: compétition entre le RPR et l'UDF

De notre correspondant

Clermont-Ferrand. - Doté d'un député supplémentaire depuis le dernier scrutin législatif, le Puy-de-Dôme gardera une représentation de six membres à l'Assemblée nationale, selon tous les projets en circulation, pour corriger la sousréprésentation de la population clermontoise. En effet, si l'ancien découpage avait été purement et simplement rétabli, le député de la première circonscription Clermont-Plaine «vaudrait» actuellement 109726électeurs contre 66400 à celui de Thiers-Ambert

Comme le remodelage s'établira (il y a consensus sur ce point) à partir de l'acquis, deux circonscriptions doivent normalement rester en l'état : celle de Thiers-Ambert, que détenait le socialiste M. Maurice Adevah-Poeuf, toujours député et maire de la capitale de la coutellerie, et celle de Riom, qui avait désigné un autre socialiste, M. Edmond Vacant, qui ne s'était pas représenté en mars dernier. Dans cette dernière zone, le PS décline, tandis que dans la première M. Maurice Adevah-Poeul devrait normalement subir l'assaut de M. Georges Chometon, membre du CDS.

Le tracé des frontières de la circonscription d'Issoire aura une influence sur le sort du maire socialiste, M. Jacques Lavedrine, tou-jours député; il soulève des discussions entre l'UDR et le RPR.

Responsable local du parti de M. Chirac, M. Pietre Pascallon a été élu, le 16 mars, en deuxième posi-tion derrière M. Valéry Giscard d'Estaing, qui entendait ainsi manifester sa volonté d'union. Il est implanté à Issoire, dont il est chance de succès réside dans l'adjonction d'un canton de la proche banlieue de Clermont-Ferrand comme celui de Cournon.

Si le souhait de M. Pascallon n'est pas exaucé, il est probable qu'il se rabattra sur la nouvelle circonscription, dont on dit qu'elle pourrait porter le nom de Clermont-Ferrand-Ville. Cependant, dans cette hypothèse, il court le risque d'une primaire avec un UDF, ce qui ne se produirait pas s'il reste sur la région d'Issoire.

Le Monde **PUBLICITÉ** ARTS ET SPECTACLES Renseignements: 45-55-91-82, poste 4335

LE DÉBAT SUR LA COMMUNICATION

Le Sénat réécrit le texte de M. Léotard

présentant comme « un honnète citoyen passant par là », constatait, le dimanche 6 juillet, que le nombre de ceux qui sont satisfaits de voir M. François Léctard embourbé est infiniment supérieur » à ceux qui

Mauvais week-end, en effet, pour Mauvais week-end, en effet, pour le ministre de la culture et de la communication. Espérant qu'en imposant au Sénat de siéger à rythme forcé (y compris le dimanche) le débat s'accélérerait, il a eu la désagréable surprise de trouver une opposition toujours aussi déterminée.

Deuxième - et non des moindres déconvenue, la position prise par la commission spéciale au cours de sa réunion de samedi. Chargée d'étudier le projet de loi relatif à la liberté de communication, la com-mission spéciale est en train, ni plus ni moins, de le réécrire.

Le gouvernement voulait nommer à TF i et à Télédiffusion de France un administrateur provisoire, haut fonctionnaire doté de pleins pouvoirs pour préparer le changement de str tut de ces deux sociétés. La commi on spéciale a lu et relu la décision du Conseil constitutionnel et surtout au conseil constitutionnei et surtout « les réserves interprétatives » qui accompagnent son aval à la loi d'habilitation économique et sociale (le Monde du 28 juin). Elle en a tiré argument pour maintenir PDG et conseil d'administration des deux société d'administration des deux société d'administration des consent d'ammistration des deux sociétés. Le gouvernement devra se contenter d'un « mondataire spé-cial », nommé par la CNCL et non

Les attributions

de la CNCL

6 juillet, l'examen des compé-

tences de la Commission natio-

ticles ceux relatifs à la délég

Le Sénat a achevé dimanche

Art. 23, 24 et 26 (réunis à

la demande de la commission spéciale) : la CNCL se voit confier

une partie des bandes de fré

quences hertziennes dans des

conditions définies en Conseil

d'Etat. Cet article clé va permet-

tre à la future autorité indépen-dante de contrôler aussi bien la

radiotélévision que certains ser-

Art. 27 : l'usage des fréquences pour la diffusion de ser-

vices de communication audiovi-

suelle par voie hertzienne

pect des conditions techniques

Le regret de M. d'Ornano. –
 Interrogé lors du Forum de RMC, dimanche 6 juillet, sur les modifica-

tions apportées par le Sénat au pro-jet de loi sur la communication, M. Michel d'Ornano (UDF-PR), président de la commission des fi-

nances de l'Assemblée nationale, a

regretté • le changement du sys-tème de désignation des membres de la CNCL.

BACHELIERS,

générales définies par la CNCL.

vices de télécommunication.

par lui, pour contrôler le processus de privatisation.

de privatisation.

Le gouvernement voulait que la loi annule les concessions de la «5» et de TV 6 sans toucher à celle de Canal Plus. « Nous ne sommes pas là pour distribuer des bons points, explique Jean-Pierre Fourcade (RI), président de la commission spéciale, le gouvernement doit prendre ses resonsabilités. « Sur les conseils de M. Edour Faure (Gauconseils de M. Edgar Faure (Gau-che démocratique), la commission a décidé de maintenir les concessions accordées » et prévu « la posconcessions en autorisations »

En clair, c'est M. Léotard qui devra signifier leur congé aux actuels propriétaires des deux chaînes privées avant que la CNCL puisse les réattribuer. Le législateur sénatorial se refuse à décider à la place de l'exécutif.

∢ Jeune et inexpérimenté »

« Examine-t-on le texte de M. Léotard ou celui de M. Adrien Gouteyron? « (RPR) (qui, en sa qualité de rapporteur, défendra les propositions de la commission spéciale), demande M. Jean Carat (PS). La réponse se déduit du commentaire plutôt cruel de M. Fourcade : Le gouvernement est jeune et înexpérimenté. S'il a présenté ce texte d'abord au Sénat, c'est parce qu'il avait besoin de notre expé-

L'entourage de M. Léotard mini-mise la portée de la remise en cause réserves, suscitées par un texte

par la majorité sénatoriale d'une partie du dispositif préva. Mieux, il cherche à en tirer avantage. Sur la •5 = et TV 6, pas d'états d'âme : il fera face à ses responsabi-lités. Il retrouve la maîtrise du

calendrier pour l'annulation des concessions et il peut espérer que les programmes des deux chaînes ne seront pas interrompus; il compte sur le paiement d'indemnités moins lourdes, dès lors que la dénonciation des contrats serait de nature admi-nistrative et non législative. Enfin, la loi franchira plus facilement l'obsta-cle du Conseil constitutionnel. Sur l'administrateur provisoire, on fait contre mauvaise fortune bon cœur, d'autant que la décision du Conseil constitutionnel risque aussi de geler tout changement dans les conseils d'administration des autres sociétés publiques de télévision.

Ces quelques consolations n'effacent pas l'actuel spectacle de baleau ture » — selon la formule de M. Gérard Delfau (PS) — donné par les débats au palais du Luxembourg. Le processus d'examen par la commission spéciale et les ajuste-ments successifs auxquels elle a décidé de procéder apparaissent pour le moins erratiques. Ce qui s'expliquerait, dit-on, par des défauts imputables à des arbitrages interministériels intervenus lors de l'élaboration du projet.

Une planche savonnée

imparfait, la personnalité de celui qui en est le premier responsable. L'hypothèse de sa candidature à l'élection présidentielle a irrité dans les rangs chiraquiens et surtout barristes. Les uns et les autres semblem vouloir conduire M. Léotard sur ne planche savonnée. Le secrétaire général du Parti républicain peut toutefois espérer remobiliser les énergies du côté de la majorité, en la prenant à témoin de ce qui se passe dans l'opposition. Cette dernière a compris quel bénéfice politique elle pouvait tirer d'un enlisement du débat, non seulement sur le terrain de la communication mais aussi d'une session extraordinaire interminable qui compromettrait l'adoption d'autres projets.

Si la majorité admet que le PC joue le jeu d'un opposant tradition-nel, en revanche, elle ne cesse de dénoncer l'obstruction des socialistes. A tel point que M. Fourcade voit « le premier accroc sérieux de la cohabitation ». Du coup, n'est pas exclue une intervention solennelle dans laquelle M. Alain Pober rappellerait les « règles démocratiques du débat parlementaire ». L'objectif est de gommer l'agacement de cer-tains sénateurs de la majorité, pen convaincus du caractère urgent du texte, et de freiner leur tentation d'accroître les difficultés de M. Léo-

ANNE CHAUSSEBOURG

JEAN-FRANÇOIS LACAN

POINT DE VUE

L'enjeu culturel de TF1

par MARC PAILLET (*)

nale de la communication et des libertés. Après avoir renvoyé à la NE nation qui veut compter fin de l'examen des cent sept arculturellement dans le monde d'aujourd'hui ne le parlementaire et au Conseil napeut qu'à la condition d'exister sur le tional de la communication aumarché international des nouvelles elle, il a abordé le titre 2 (cf. Agence France-Presse), d'avoir du projet de loi relatif à l'attribu-tion des fréquences aux services une édition prospère, enfin et surtout de créer et de diffuser dans le domaine de l'image et du son. Ce - Art. 18 ; la CNCL est auton'est pas là un combat secondaire risée à recueillir les informations dont elle a besoin auprès des adcar ce qui dépend de son issue économiquement et stratégiquement soutient la comparaison avec les ministrations publiques. Sous le contrôle d'un magistrat, elle anjeux de la défense nationale : si les pourra procéder à des visites forces armées convrent énisodique ment et doivent être prêtes à défen-- Art. 19 : le président de la dre éventuellement l'indépendance et la liberté, le front culturel, lui, est en CNCL peut agir en justice au nom

Quand la France a édifié et confirmé sa renommée culturelle, elle était une nation-mammouth dans une Europe qui imposait sa civilisa tion au monde qui parle anglais. Nous sommes les héritiers d'un passé prestigieux et vivons dans un présent honorable, vers un avenir où il va falloir défendre chèrement sa place. La francophonie active est formée de minorités au Canada, en Belgique et en Suisse, de peuples du tiers-monde pour lesquels le français l'est pas la langue traditionnelle et d'îlots linguistiques ici et là. Elle repose donc principalement sur la

vitalité de la culture « hexagonale ». L'influence culturelle de la France s'était établie par un mouvement naturel. Elle ne peut être maintenue que par une politique volontaire.

Car la dimension, la force, la puissance, l'élan naturels se trouvent à présent du côté des États-Unis, et de tous ceux qui produisent en anglais. Cela se traduit par des conséquences aussi simples que celle-ci : une heure de production audiovisualle revien aujourd'hui à une moyanne de 4 mil-lions à 5 millions de francs. Mais quand il s'agit d'une production amé-ricaine, elle a été déjà rentabilisée sur le territoire des États-Unis et par les ventes en pays anglophones. Aussi peut-elle être cédés en France à un prix qui est le dixième, voire le vingtième de celui auquel revient une pro-duction originale françalse ! La mode aidant, des phénomènes de ce type expliquent l'envahissement d'ores et déjà en cours des écrans de télévision français et des radios par les créstions d'outre-Atlantique, qui, de plus, ne manquent certes pas de

qualités. Dans un monde dominé par de talles forces, la simple loi de la concurrence, si chère aux libéraux actrémistes, se transforme en loi de la jungle, et sa logique ne peut entraîner qu'une pénétration accrue des productions eméricaines, anglophones et, accessoirement, japonaises. La France, dans les année récentes, n'a pu tenir le choc qu'en raison des lois, réglementations et pratiques qui protégeaient et favorique et sa création audiovisue service public demourant, maloré ses défauts, l'un des éléments moteurs et essentiels de cette vitalité. Elle ne l'a pu que grâce à un système de financement qui assurait des recettes importantes sans que pasent exagérément sur l'activité des chaînes les conséquences programmatiques des impératifs publicitaires.

La défense de l'audiovisuel public ne suppose évidenment aucune hostilité de principe à l'encontre des chaînes privées. Elles ont leur dyna-

savoir si la logique de leur fonctionnement leur permet de jouer le même rôle que celui qui est imparti au service public. Peut-on estimer, en particulier, qu'un cahier des charges strict, d'une application rigoureusement contrôlée, constituerait une garantie fiable concernant les investissements dans la production française, francophone et quant à la qua-

Si une chose a été démontrée par l'histoire récente de la télévision et la mise en place turnultueuse des radios locales privées, c'est bien la vanité d'une telle précaution. La logique de la concurrence et les

balaient superbement toutes les digues de papier que l'on prétend édifier contre eux. imaginer un seul instant qu'une

diktats du rendement commercial

télévision privée soumise à la loi de la rentabirecherchant en permanence la

plus grande audience puisque ses recettes publicitaires en dépendent, - portée, par souci de bonne gestion, à faire ou à acquére des proammes au moindre coût,

et de plus pressée par son actionnariat de mener une telle politi

serait retenue de tirer toutes les conséquences que cela comporte par les stipulations du cahier des charges est tout simplement utopique.

Concernant la « démocratisation » résulterait d'une répartition populaire » du capital de TF 1. i s'agit à l'évidence d'un fauxsemblant, pour ne pas dire pis. On connaît la proposition : 50 % pour l'acheteur-opérateur, 40 % pour le public et 10 % pour le personnel de

Quant à ce demier, on a déià calculé à partir d'une estimation modeste du « prix » de TF 1 que la part s'élèverait pour chaque membre à 20 millions de centimes environ. Pour ce qui est des actions placées dans le public, le procédé reviendrait à faire payer une nouvelle fois aus acquéreurs la possession d'un bien national qu'ils se sont déjè collectivement assuré en réglant la redevance.

Quant à l'actionnariat populaire s'il n'implique aucun droit de report sérieux, il n'est pas dépouvu pour autant de graves conséquences indi-rectes. Ceux qui auront placé individuellement quelque argent dans l'opération ne seront pas portés à accueilir avec indulgence des exercices déficitaires. Ils exigerant un minimum de rentabilité, renforçant ainsi les tendances à une gestion purement commerciale, en lui four-nissant par là même toutes les excuses du monde. Beaucoup réclameront qu'on ne s'écarte pas, pour lque motif culturel que ce soit, des bonnes recettes éprouvées et que l'on s'en tienne à des acquisique l'on s'en benne à des acquisi-tions au meilleur prix. On connaît le cocktail : variétée pas trop déran-geantes, concours en tout genre, films à grande audience, sports populaires, séries américaines ou brésiliennes, dessins animés japo-nais, atc.

A partir du bilan global que nous avons tenté d'étabir, on peut se demander quelles raisons motivent une entreprise aussi hasardeuse et fácheuse. On apercoit sans difficulté les objectifs politiques, et l'on comprend dès lors la hâte et l'obstination qu'on y met. Mals on doit contester

qu'une affaire aux telles consè quences dépende des aléas de la conjecture immédiate et obéisse aux préoccupations tactiques du moment. Il s'agit d'un enjeu touchant les attributs de puissance de la nation. Qu'il soit du centre, de gauche ou de droite, aucun homme, aucun responsable soucieux de la compétitivité culturelle de la France, avec les implications économiques et diplomatiques que cela comporte, ne peut souhaiter vouloir que soit menée jusqu'au bout une entreprise si contraire à ces intérêts fondamentaux. On ne peut s'y résigner. C'est pour tous, au-delà de la politique, une affaire de conscience.

Qu'on veuille un service public plus performant et rénové, l'occasion est bonne pour mettre en œuvre les Qu'on estime utile la concurrence d'un système privé qui a son dyname et ses vertus, qui peut y trouver à redire 7 Mais il faut ajouter aux moyens de la France, non les mettre à mal au nom d'une doctrine poussée jusqu'à des conséquences hasar-deuses, et au profit d'intérêts dont la longtemps. Ne faites pas cela !

(*) Membre de la Haute Autorité de munication audiovisuelle.

INQUIETUDES A TDF

Le conseil d'administration de Télédiffusion de France, qui s'est réuni le 4 juillet, a manifesté quelques inquiétudes sur l'avenir de l^{*}établis ement public, dont le projet de loi sur la communication prévoit le transformation en société anonyme et la mise en concurrence. Une résolution, présentée par les administrateurs salariés de TDF, demande le maintien du potentiel technique et de la qualité du service assuré aux usagers. Elle réclame la poursuite du programme consacré aux satellites de télévision directe TDF 1 et TDF 2 et les moyens de faire face à la concurrence vices publics ou privés.

FM PARISIENNE : M COTTA DOIT RENCONTRER LE PDG DE TDF

Une rencontre devrait avoir lieu cette semaine entre M= Michèle Cotta, présidente de la Haute Auto-rité, et M. Claude Contamine, PDG de Télédiffusion de France (TDF). Ce dernier remettrait à Me Cotta un rapport qu'elle lui a demandé à la fin du mois de mai dernier sur la situation technique de la modulation de fréquence à Paris. L'entretien portera en particulier sur la radio lci et maintenant, dont les trois respon-sables observent une grève de la faim depuis le 7 juin.

• Conflit à la Dépêche du Midi. Un conflit salarial oppose, depuis le 27 juin, le personnel technique du quotidien la Dépêche du Midi (Toulouse) à sa direction. Ce conflit a entraîné des réductions de pagination la semaine dernière et a empêché la sortie du journal le 4 juillet, à l'ex-ception de trois éditions départementales (Lot, Gers et Aveyron). Le journal est paru normalement le 7 juillet, mais les négociations sur les primes et les augmentations de salaire demandées par la fabrication se poursuivent toutefois.



Jan 15 80 Ext. 555 No. 42 15 July 4 * 19 74 30 St. 3

10 C 10

 $\mathcal{L}_{\mathrm{max}} = \mathcal{L}_{\mathrm{max}}^{\mathrm{max}} = 0$

· 1

A 40.00 (20.00)

والمفروح المحادث

and the second

.

ما جهيد علي

James a

795 mg + 37 - 37

المناف المنافرات

Julius Williams

30 m

indispensable re

.

11-1

والمراجع والمحادة

-وراجا 60 Mg 📸 The state of Sec. - State .

Na Walter

مِلَدًا منه اللَّصِل

M. Edouard Balladur:

« J'ai une réaction

de consternation »

société

APRÈS LA « BAVURE » DE LA RUE DE MOGADOR

L'indispensable reconstitution

Après avoir été placé en garde à vue, le CRS qui a tué un jeune auto-mobiliste à Paris pendant la muit du vendredi 4 an samedi 4 juillet (le vendredi 4 an samedi 4 juillet (le Monde daté 6-7 juillet) a été inculpé de « coups et blessures volontaires ayant entraîné la mort sans Intention de la donner ». M. Gilles Burgos, âgé de vingt-neuf ans, appartient à la CRS 54, basée dans les Bouches-du-Rhône. Il est membre de la FPIP (Fédération professionnelle indépendante de la police, proche de l'extrême droite). Laissé en liberté mais placé sons contrôle indépendante de des

Laissé en liberté mais placé sous contrôle judiciaire, le CRS ne doit pas quitter sa caserne L'information judiciaire a été confiée à M. Michel Legrand. Il confiee à M. Michel Legrand. Il s'agit, selon un communiqué du procureur de la République, « compte tenu des divergences constatées dans les témoignages recueillis, d'élucider complètement les conditions dans lesquelles le fonctionnaire de police mis en cause a été conduit à faire usage de son arme ». Divergences, le mot est faible. Les Divergences, le mot est faible. Les versions des témoins et celle du poli-cier – meautre de sang-froid d'an côté, légitime défense de l'autre – semblent en effet inconciliables. Et ce n'est pas le communiqué du cabi-net du préfet, diffusé avant l'audition des témoins et reprenant à son

compte la scule version du policier, qui permettra d'y voir plus clair. Le procureur de la République a décidé d'assister en personne à l'audition des témoins, dont certains, dès que leur nom a été rendu public, ont fait l'objet de coups de téléphone d'intimidation.

Une reconstitution devait avoir lieu pendant la nuit du lundi 7 au mardi 8 juillet. En effet, trois jours après la mort de Loic Lefevre, agé de vingt-huit ans, de nombreuses questions restent posées.

1) Dans quelles circonstances les policiers out-ils été conduits à s'intéresser à la 2 CV de Daniel Demange et Loic Lefèvre? Roulait-elle véritablement tous feux étaints ? A-t-elle. comme l'ont dit les policiers, grillé un feu rouge? C'est le démarrage de l'affaire. « Vendredi soir, on avait décidé d'aller boire un coup



Il a foncé. On a eu un accident. Il est parti en courant de la voiture. Quelques heures après, J'ai appris qu'il était mort. - Si la victime pré-sentait un taux d'alcoolémie de

1,55 gramme, en revanche l'alcoo-test de Daniel Demange montre qu'il n'avait presque rien bu. Le CRS a-t-îl eu peur ?

2) Le policier a-t-il fait les sommations d'usage? Contrairement à ce qui a été dit et écrit, il ne se retranche pas derrière cette justifi-cation. Son arme, un MAS 49 muni de balles explosives de calibre Magnum 5,56, ne laisse aucune chance à celui qu'elle atteint. La reconstitution et les expertises balistiques en cours devront reconstituer la position de tir.

On sait déjà que Lorc Lesevre a été atteint dans le dos par l'une des deux balles tirées.

3) Le CRS a-t-il vraiment eu peur que le jeune homme dégaine une arme? Aucun relevé des empreintes digitales du jeune homme sur la bombe lacrymogène retrouvée à côté de son corps ne figure dans la procédure. Il n'est pas sur que cette bombe lui ait appartenu. En effet, son ami, Daniel Demange, âgé de vingt et un ans, carrossier lui aussi, qui partageait un appartement avec la victime

avec Lose dans le quartier de l'Opéra, raconte Daniel Demange.
C'est lui qui a pris le volant. On était en règle. Je ne sais pas ce qui s'est passé dans sa tête quand les policiers ont voulu nous contrôler.

affirme : « Je n'ai jamais vu Loïc avec une bombe lacrymogène. Je n'en ai jamais vu chez moi. » De son côté, une prostituée, dont les magistrats s'emploient à retrouver la trace, a affirmé que cette bombe trats s'emploient à retrouver la trace, a affirmé que cette bombe appartient à l'une de ses amies qui l'a laissée tomber au cours d'une algarade avec des policiers.

Quant aux antécédents judiciaires - des deux jeunes gens dont parle le préfet de police, ils semblent pour le moins exagéres. « Je n'ai jamais eu auparavant affaire à la police », a déclaré Daniel Demange. Quant à Loic Lefevre, il n'a apparemment été condamné que pour des infractions au code de la route, et le 1922 et 1924. des infractions au code de la route, entre 1982 et 1984. « Mon frère Loic, dit sa sœur, avait un cœurénorme, Ce n'était pas un délinquant. Il n'était peut-être pas toujours très calme [...]. C'était un fou de la voiture, il adorait ça Quand il a passé son permis, il a eu des amendes pour excès de vilesse. Depuis, il s'est calmé. » L'état d'ébriété – exagéré – de Loic Lefovre peut difficilement expliquer l'affolement oui l'a conduit à essaver l'affolement qui l'a conduit à essayer d'échapper au contrôle des CRS, puis à prendre la fuite à pied. Que s'est-il passé pendant la course poursuite? Dans quelles circonstances exactes le CRS a-t-il tiré? Les enquêteurs attendent beaucoup de la reconstitution, décidée très rapidement, et d'une nouvelle recherche de témoins. Ils travaillent vite, comme s'ils ne voulaient pas laisser au temps le pouvoir de réécrire la

AGATHE LOGEART.

jamais prétendu que notre arrivée înterrogé au Club de la presse

d'Europe 1, dimanche 6 juillet, M. Edouard Balladur, ministre de l'économie, des finances et de la privatisation, a déclaré à propos de la bavure policière de la rue Mogador : Ma réaction est humaine avant d'être politique. J'ai une réaction de consternation. Ceci étant, de tels accidents se sont produits de tous temps. Le gouvernement et le pre-mier ministre se sont préoccupés de faire se révéler la vérité et ont saisi tout de suite la justice. Des incidents de ce genre sont dus à la violence que connaissent toutes les sociétés occidentales. Nous n'avons

au pouvoir suffirait, comme par miracle, pour résoudre tous les problèmes de notre société. Il ne s'agit pas de donner un satisfecit de principe à toutes les actions de maintien de l'ordre. Le gouvernement est attaché à faire respecter la loi par tout le monde, y compris par la police .

Questionné d'autre part sur la peine de mort, M. Balladur a répondu: «Si j'avais été parlemen-taire au moment du débat, j'aurais vois l'abolition. Si je l'étais de nouveau, je ne voterais pas le rétablis-

La Fédération professionnelle indépendante de la police (FPIP, proche de l'extrême droite) - soutient sans réserve le CRS Gilles Burgos qui, dans la nuit du 4 au 5 juillet, a abattu dans le cadre de la lutte anti-attentat le nommé Loic Lesevre, connu des services de police pour de nombreux méfaits, notam-ment pour des vols de cycles, d'essence, coups et blessures volontaires et outrage à agent dans l'exercice de ses fonctions » (1). Pour sa part, le Syndicat indépen-dant de la police nationale (SIPN, proche de la droite) critique « une certaine presse qui traîne à plaisir le corps des CRS dans une boue

« Si les enquêtes diligentées démontrent qu'il y a faute, il faut naturellement que ceux qui l'ont commise soient sanctionnées », estime M. Jacques Toubon, secrétaire général du RPR, qui ajoute néanmoins que « en revanche, s'il s'agit d'une exploitation calomnieuse, le ministre de l'Intérieur est tout à sait fondé à défendre l'honneur de la police et des policiers, au besoin en attaquant en justice ceux qui les ont calomniés ». « La police doit faire son travail, rien que son travail », estime en écho M. Michel d'Ornano, président (UDF) de la commission des finances à l'Assemblée nationale. . Si elle le fait, elle

doit être couverte. Si, en revanche,

Les manchettes des quotidiens

parisiens du lundi 7 juillet départa-

gent clairement la presse en deux

camps : ceux qui lient la bavure au

climat sécuritaire » de l'après-

L'Etat insécuritaire », titre ainsi le

Matin, dont l'éditorialiste, Richard

Liscia, souligne que • la technique sécuritaire finit par angoisser même cette partie de la population qui

l'approuve ». « Nous sommes gou-

vernés par les philosophes du sou-

lier clouté et les ministres du mous-

queton ., renchérit Claude Cabanes

dans l'Humanité, qui titre à la

Dans Libération - qui titre « Les

mains sales ., - Jean-Michel Helvig

ne « réclame plus seulement la liberté de sortir nuitamment dans

« une » sur « La méthode Pasqua ».

16 mars et ceux qui s'v refusent.

certains de ses membres se livrent à des excès, ils doivent être sanc-

M. Jean Poperen, numéro deux du PS, estime pour sa part qu'« un êtrange et inquiétant climat est en train de se créer dans le pays ». Climat, selon lui, créé par les « scandoleux arguments - de M. Charles Pasqua, - d'où naissent des drames comme celui-ci ». Par la voix de son porte-parole, M. Louis Perrein, le groupe socialiste du Sénat, a d'ailleurs demandé à M. Pasqua - de venir s'expliquer au Sénat devant la représentation nationale »

 La multiplication des bavares olicières illustre malheureusement l'irresponsabilité des déclarations gouvernementales acceptant à avance de couvrir les accidents provoques par les forces de *l'ordre* -, constate la Ligue des droits de l'homme.

Enfin, le mouvement SOS-Racisme, qui estime simplement que ce qui devait arrive est arrivé », appelle « tous ceux qui en ont assez des bavures policières » à venir déposer une fleur le mardi 8 juillet entre 17 heures et 19 heures à l'angle de la rue Mogador et de la rue des Victoires.

(1) Ces affirmations sont, pour l'instant, en contradiction avec les rési de l'enquête.

les rues sans se faire tirer son porte-

feuille, mais aussi le droit de sortir

vivant (ou intact physiquement) de

toute rencontre fortuite avec les

Es revanche, Robert Toubon

dénonce dans le Quotidien de Paris

« l'hystérie antisécuritaire » ct

· l'entreprise de démolition » de la

gauche contre les projets Chalandon

et Pasqua. Enfin, le Figaro, sous le titre général « Les drames de la

sécurité », dénonce, sous la plume

de Gérard Nirascou, la « tactique

des nostalgiques de la ligne suivie

en matière criminelle entre 1981 et 1985 : à partir d'un cas particulier

extrêmement regrettable, obtenir la

condamnation de l'ensemble de la

police et de la nouvelle politique

qu'elle met en œuvre ».

forces de l'ordre »

ieu culturel de TF1

maging or dourt statems. Master a service in the Superior de Bour Superior de manufacturar approprie des passes de maior and make Parties appears in but a burner the or carried that sure parties in type amounted us alone para spirita de germanistrativos Audric Transporters in Guide 5 in high

FOOMMUNICATION

The last of the second of the

Martin Property in the state of the state of

printing in the line.

Sin probate street operates to be part of acres operates to be acres on the latest to be acres on the latest to be acres on the latest to part of a latest to be acres on the latest to part of a latest to be acres on the latest to

that planche surrecent

En traue w geniler im irs

texte de M. Léolan

Chapters

Line to the second

estra i rate i e .

THE PARTY OF THE PARTY.

plante to

gamera: Carlo Sylver

Gitte Comment

de la vier en

Pana

gelieren m.

At Allen But in

tatifia sofiate es es

LANGUE AND LANGUE .

SPACE OF THE PARKET

d balleten

Mes Aires **TO** + 12 (1000) (1000)

BANGER TO THE TANK

\$BUTY ATTICLE AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE P Edge.

tental :

dent many of the same

pri, chi ferani pi i i i i i i

网络自然 (1)

SERVED, AT MEDICAL PROPERTY.

ANNE DRAUGHESTS

JEAN FRENCHSUZ

WE TATE

Committe adquires de la singlement of the printer o

ing the contraction become her the Yes policies

Mallan bit ab då pords, per seus de borre. La late de la magnet des prothe previous said.

of the party of the to-

Mark St. Wille St. St. Desirates des superiores ses aperiores describes de gancia ses aperiores ses

produced for deposite produced for the second secon The same of the sa

Marine, Tree Sec.

PERMIT 1900 #300 State 1 -#10E 10C A CONTRACTOR SECTION AND ADDRESS.

the Contract and the PRO Live Ox ser State Sale

20,000

18 May 18 18

4 w Material of Link

A - and Sail M FROM T. C. Charles . . . with Tallet Callet

MODERNIE T

A 2 4 -### 154 m. 61 m Para Sauce in Labour 5 Lass / 60 Anthiber C Market ASSESSED AND ASSESSED. Miles of Ca Bat tatte

1 104 E

Tours "but a m

Line Chica

PM PARISIEN E Nº S DOT REVESTE (E F2 3 2 1 T

At TEVE A. M. Care mit seinen. **随意的** de fragalli. MANUATE : and the same of the many Spill St. C. 41 Ed and GON HALL Land : 4 24 " يمق لهجلوس E Maid the se

Tous les moyens ne sont pas bons

(Suite de la prendère page.) C'est M. Robert Pandraud prociamant, à la fin du mois de mai, que « tous les moyens sont bons » pour lutter contre le terrorisme et l'insé-

Flatter la police, lui laisser croire qu'elle serait hors du droit commun parce que luttant pour la bonne cause c'est, paradoxalement, ne pas la tenir en main, s'exposer à d'inévitables bavures. Car ces petites phrases se traduisent en actes : le commandant de la CRS 54, à laquelle appartenait le CRS qui a tué, n'avant-il pas rémi récemment ces hommes pour les inciter à plus de résultats, à plus d'initiative, ce qu'en langage policier l'on nomme « faire du crâne » ?

M. Balladur recentre mais il n'est pas toujours - pas encore - écouté par ses collègues de la place Beauvau. Il y eut, samedi, en effet, un fait choquant : cette conférence de presse du chef de cabinet du préfet de police livrant la version policière de la bavure. An parquet de Paris, des magistrats y voient une violation des dispositions du code de procédure pénale sur le secret d'une enquête contrôlée, en droit, par la justice.

Mais il y ent plus : ces allusions aux « antécédents judiciaires » de la dents judiciaires » de la victime, alors qu'elle ne figure pas au fichier des personnes recherchées et ne commit, dans le passé, que des infractions au code de la route; cette proclamation de la « légitime défense » invoquée par le CRS, alors que celle-ci suppose une riposte pro-portionnée à l'attaque; ces insinuations sur la bombe à gaz paralysant trouvée près du jeune homme, alors que la justice se pose aujourd'hui des questions sur sa provenance

Si l'on y ajoute le bouclage sévère après le drame – du quartier, au oint de resouler les témoins potentiels cette conférence de presse rappelle de mauvais souvenirs. N'est-ce pas « couvrir » que de livrer, avant toute investigation judiciaire, une version officielle, contredisant celle des témoins? La droite n'a certes pas le monopole de ces erreurs : Gaston Desserre ne sit pas mieux, en 1982, lors de la bavare de la rue Rossini, à Paris, où une jeune sille trouva la mort. Mais, aujourd'hui, malgré des avertissements au sein de la majorité elle-même, certains sem-

blent persister et signer. On se gouverne pas la police comme l'on dirige une campagne électorale. M. Pasqua passe bien, dit-on. Il a du culot, de l'humour, une bonhomie apparente. Mais ce faisant, il force l'avantage et exa-gère quelque peu. Durant « L'heure de vérité », sur Antenne 2, le 2 juillet, il ne commit pas seulement une maladresse à l'égard d'un préfet de police pourtant très apprécié par le maire de Paris. Il proféra, à propos des bavures justement, quelques contre-vérités.

Selon le ministre de l'intérieur. ces accidents sont le résultat de la suppression des enquêtes de mora-lité pour le recrutement des policiers et de l'insuffisance de leur formation sous la gauche. Autant de faux procès : les enquêtes de moralité, effectuées par les renseignements généraux, n'ont pas été supprimées comme en témoignent deux circu-laires du 2 juillet 1981 et du 16 novembre 1982; c'est après 1981 que fut créée une direction de la formation des policiers et allongée, de quatre à huit mois, la formation ini-tiale des gardiens de la paix.

Les convictions n'autorisent pas l'à-peu-près, surtout dans la gestion d'une institution aussi délicate que la police. Sinon, le retour de bâton est proche. « Couverte », incitée au zèle, la police devient la cible d'une partie de la population, se voit contestée, critiquée, renvoyée dans un ghetto. Louée par certains gou-vernants, elle n'en constatera pas moins que son image se dégrade, alors que, depuis quelques années, elle retrouvait une légitimité perdue à la fin des années 60. Et le comprenant, prise de mal de mer, elle risque de se retourner contre ceux qui n'hésitent pas à la placer au cœur de

la tourmente politique.

L'ère Marcellin au ministère de l'intérieur eut pour résultat para-doxal un renforcement du syndicalisme policier. Aujourd'hui, les troupes font le gros dos. Mais, il y a deux semaines, mille deux cents policiers parisiens réunis discrète ment à la salle de la Mutualité par le syndicat majoritaire entendirent syndicat majoritaire entendirent ceci, de la voix de leur secrétaire général, M. Bernard Deleplace: « A quoi ça rime de nous dire, allez-y, foncez, on vous couvre, pour ensuite lancer l'IGS sur les collègues qui ont eu la naïveté de prendre au mot cas encouragements. Nous ne one en la navele de prenare au mot ces encouragments. Nous ne sommes pas des robots, pas des machines à faire du chiffre et des crânes (...) C'est par de telles déclarations à l'emporte-pièce que l'on creuse le fossé entre la police et la population, que l'on accroît la défiance des citoyens dans un service public vital. .

EDWY PLENEL.

Le « gardien de la paix qui, cuée par le CRS Gilles Burgos, dans l'exercice de ses fonctions, qui a tué samedi de deux balles poursuivant seul, de nuit, l'auteur d'une tentative de vol, blesse celui-ci d'une balle devant de fusil le jeune Loic Lefèvre. Le policier affirme avoir cru que le

Légitime défense : une riposte

proportionnée à l'agression

jeune homme sortait un objet, peut-être une arme, de son blou-

Juridiquement, la légitime défense est régie par les arti-cles 328 et 329 du code pénal, et les arrêts de jurisprudence dont ils sont assortis. Ainsi « il n'y a ni crime ni délit lorsque l'homicide, les blessures et les coups sont commandés par la nécessité actuelle de la légitime défense de soi-mame ou d'autrui » (article 328).

sa réaction violente » agit en légitime défense, selon la jurisprudence. Deux conditions sont requises : d'abord, les actes de violence justifiés par la légitime défense na doivent pas être commis « en l'absence d'un denger grave et imminent ». Ensuite, il faut que la riposte soit « proportionnée » à l'agression. En conséquence, les blessures infligées doivent être strictement nécessaires pour faire cesser le danger encouru par celui qui s'estime en état de légitime

A PARIS

Action directe revendique deux attentats contre les sociétés L'Air liquide et Thomson

Le mouvement clandestin d'ultragauche Action directe a commis, durant la nuit du samedi 5 au dimanche 6 juillet, à Paris, deux attentats à l'explosif contre des bureaux de la société L'Air liquide et de Thomson, deux firmes travail-lant pour la défense nationale. Les deux explosions ont causé des dégâts

matériels importants. La première s'est produite à 4 h 40, 105, rue Castagnary, dans le 15 arrondissement, où est installée une petite unité informatique de Thomson. Selon un responsable de la sécurité de l'établissement. . les auteurs de l'attentat ont bien visé prisque le système d'alimentation électrique installé au sous-soi a été mis hors service . . Les bureaux du premier étage ont également été soufflés », a-t-il précisé.

La seconde explosion, surven heures à la société L'Air liquide, 75, quai d'Orsay, est plus importante. La charge explosive, qui serait évaluée à plus de 5 kilos, était dissimulée dans une Peugeot 205 stationnée devant l'entrée de 'immeuble. Les senêtres de cet immeuble de cinq étages ont été entièrement soufflées, des débris de verre projetés à plusieurs centaines de mètres. Sept voitures ont été

Le groupe terroriste Action directe a revendiqué, dimanche, dans un communiqué adressé à l'AFP, les deux attentats. Dans ce texte intitulé « Les capitalistes fetent leur liberté », Action directe déclare notamment : Le couple franco-américain sable le champa-gne avec le sang des Noirs des townships de Pretoria ou de New

En conclusion, Action directe demande · l'arrêt immédiat de la collaboration capitaliste avec les maîtres de l'apartheid ».

Le double attentat commis par Action directe est le troisième acte de violence de ce mouvement depuis le début de l'année.

Le communiqué de la préfecture de police

« Sécurité » et « insécurité »

M. Jacques Barel, directeur du cabinet du préfet de police de Paris a douné, samedi 5 juillet, un communiqué relatif à la mort de Loic Lefebvre. (Nos dernières éditions datées dimanche 6, lundi 7 juillet.) Voici le texte intégral de ce communiqué :

patrouille de CRS en mission de sécurité générale remarque une 2 CV qui circule, boulevard Haussmann, tous seux éteints et de manière dangereuse.

» Or des instructions ont été données et répétées ces derniers jours pour que les forces de police et de gendarmerie apportent une vigilance particulière aux infractions à la circulation routière, qui causent cha-que année des dizaines de morts et des milliers de blessés, en particulier la nuit à Paris.

. La patrouille tente d'intercepter cette voiture dangereuse, qui essaie de lui échapper en beurtant le véhicule de police, en brûlant plusieurs feux et en s'engageant enfin rue de Mogador, dans un sens interdit où elle percute de face un véhicule roulant dans le sens de la circulation.

» Néanmoins l'interpellation a lieu. Le conducteur de la 2 CV s'enfuit. Au cours de la poursuite, il

Cette nuit à 0 h 45, une se retourne vers un gardien CRS en sortant de dessous son blouson un objet que le gardien prend pour une arme. Le fonctionnaire de police s'estime en légitime défense et tire deux fois sur l'homme, l'atteignant à la poitrine et à l'annulaire gauche. L'objet s'avérera être une bombe à gaz paralysant. Quant à l'autre passager, manifestement en état d'ivresse, il a été interpellé. Une enquête est immédiatement ouverte par l'IGS pour déterminer, grâce notamment anx expertises balistiques, les circonstances précises de cette affaire.

> Le conducteur et le passager de la 2 CV étaient déjà connus pour leurs antécédents judiciaires. Les témoins éventuels de l'affaire de la nuit dernière sont invités à se faire connaître dans les meilleurs délais à l'Inspection générale des services de la préfecture de police, en appelant le 42-60-33-22 (poste 34-62). *

 L'Union des syndicats catégoriels de la police « surprise » de la démission de M. Fougier. - L'USC de la police nationale, qui regroupe trois syndicats proches de la droite (SIPN, SCO, SGPN) est - sur-

prise - de la réaction du préset de police démissionnaire après les déclarations du ministre de l'intérieur qui n'a fait que rappeler les principes auxquels M. Fougier se référait constamment ».

PRIX JERUSALEM Michel Ezra Safral AMNON SHAMOSH et Fils UNE SAGA ORIENTALE 1 vol. 352 pages, 98 F Joseph Clims roman

Du gaz industriel à l'électronique

Avec un chiffre d'affaires consolidé de près de 20 milliards de francs et de confortables ffices, L'Air liquide est le numéro un mondial des gaz industrials. Oxygène, azote et argon restent ses produits de base, sans casse renouvelés par des utilisations nouvelles. Avec plus de quatre cents usines dans cinquante-cinq pays, le groupe développe aussi des activités

C'est à ce titre qu'il participe au projet du lanceur Ariane (fabrication des structures cryogéniques, des réservoirs du troisiè étage et pour la fourniture d'oxygêne et d'hydrogène liquide ainsi que d'hélium gazeux). C'est aussi à ce titre que dépuis 1979 L'Air liquide a construit pour l'Afrique du Sud plusieurs unités de promettre à l'usine Sasoi de pro-

duire du carburant à partir du charbon et sider ainsi Pretoria à résoudre la difficulté que lui cause la quasi-absence de pétrole sur son territoire.

D'autre part, le groupe francais Thomson, nationalisé en 1982, est principalement connu pour ses activités dans l'électronique grand public (électroméneger, TV) et l'électronique professionnelle (défense, avionique). Ces deux branches représentant respectivement 33 % et 36 % de son chiffre d'affaires (59 milliards de francs en 1985) aux côtés de trois autres secteurs (insustries et ingénierie, composants électroniques, équipements médicaux). Installé sur le continent nord-américain, en Europe et en Asie du Sud-Est. Thomson emploie cent sept mille personnes dont vingt-deux mille deux cents hors de France.

MUSIQUES

«Guercœur», d'Albéric Magnard

Un grand opéra sort de l'ombre

Michel Plasson, qui dirige l'orchestre du Capitole à Toulouse. a exhumé une œuvre d'Albéric Magnard, compositeur totalement méconnu Son opéra, Guercœur, n'avait pas été joué depuis sa création en 1931.

Paul Dukas, rendant compte, en 1899, d'un concert où avaient été créées deux symphonies d'Albéric Magnard, déplorait que ce dernier magnard, deporant que d'un petit nombre (1). Il ne s'en étonnait pas : comment un compositeur, écrivant pour satisfaire un idéal élevé, sans souci des modes ni des effets élémentaires, pourrait-il connaître la eloire à trente-quatre ans sans rien faire d'autre pour la chercher ?

Dix ans après, les choses commençaient à changer; puis vinrent la guerre et le geste tragique de Magnard qui signa son arrêt de mort en ouvrant le feu sur des soldats allomands venus perquisitionner. Il fallait que son œuvre possédât une force intrinsèque assez durable pour que les rares musiciens qui en connaissaient la valeur y aient puisé l'énergie nécessaire à tirer régulièrement de l'onbli, où tout les destinait à sombrer, des partitions aussi exi-

Ainsi Guercœur fut-il créé à l'Opéra de Paris en 1931, dix-sept ans après la mort de l'auteur, grâce à Guy Ropartz, qui avait su reconstituer l'orchestration des actes I et II, le manuscrit ayant disparu dans la tourmente. L'ouvrage ne devait pas être repris, malgré le succès des représentations, mais Tony Aubin dirigea un enregistrement pour la radio il y a une trentaine d'années, longtemps le seul document disponi-ble (récemment reporté sur dis-ques : Bourg 4021/22), gâté cepen-

une distribution inadéquate. Ces dernières années ont vu la réédition de la Troisième symphonie, dirigée par Ansermet (Decca 592-167). tandis que Michel Plasson et l'Orchestre du Capitole de Toulouse gravaient la Quatrième et le Chant funèbre (EMI 173-1841); et, en attendant l'enregistrement, confirmé mais lointain, des quatre symphonies par l'Orchestre national de France, le Nouvel Orchestre philharmonique a inscrit au programme de son concert du 23 juillet à Montpellier l'exécution de l'Hymne à la justice et, pour la prochaine saison, la Deuxième symphonie. Il faut signaler également le concert du 14 juillet des Rencontres musicales de Franche-Comté, à Arc-et-Senans, où l'on pourra entendre la Sonate pour violoncelle et piano et le Quintette à vents.

Ce regain d'intérêt permettait d'espérer, mais l'annonce, il y a quelques mois, d'un enregistremen intégral de Guercœur, est venue surprendre les plus optimistes. Il faudra patienter encore quelques mois avant la parution de ce précieux cof-fret. Pourtant, Michel Plasson ayant eu l'heureuse idée d'inclure dans la saison de concerts de l'Orchestre du Capitole à la Halle aux grains une exécution de l'ouvrage, le public toulousain a pu prendre la mesure de cet opéra singulier et fascinant.

Magnard en écrivit lui-même le livret en prose dans une langue directe et précise où se révèle l'admirateur de Flaubert, Guercœur a libéré la cité du tyran qui la pressurait et institué une république. Il simait Gisèle et Gisèle l'aimait lorsque la mort vint le frapper. Son amante lui jura une fidélité éternelle, et son disciple, Heurtal, promit de continuer l'œuvre commen-

Lorsque le rideau se lève, Guercœur, accueilli dans le séjour des
justes – paradis symbolique où l'on
oublie les faux-semblants du monde
– ne rève que de retournes que - ne rêve que de retourner sur terre jouir de l'amour de Gisèle et de la reconnaissance de son peuple. On le hui accorde mais, revenu parmi les siens, il constate que Gisèle brûle d'un amour bien plus fort pour Heurtal et que ce dernier s'apprête à être le « bon tyran » réclamé par un peuple fatigué d'une liberté mal employée. Guercœur tente de s'y opposer, on le tue. La souffrance de cette double désillusion lui permettant de voir ensin les vanités du monde et sa cruauté, il accente à présent de jouir du sommeil éternel. L'œuvre s'achève sur l'espoir que l'humanité saura un jour être libre, pacifique et claivoyante mais ne cache pas que ce temps sera long à venir : il fant y travailler sans illu-

Un itinéraire initiatique

Il s'agit, on le voit, d'un itinéraire initiatique plus proche des légendes indiennes, de Ramayana ou de la vie de Bouddha que des intrigues d'opéra traditionnelles. La distribu-tion, divisée en personnages célestes, personnages humains et allégories, évoque à la fois le théâtre oriental et la Divine Comédie. Musicalement, la partition, achevée en 1901, se situe dans la descendance de Franck et Liszt plus que de Wagner, sa couleur harmonique la rapproche de Chausson et le souci contrapuntique du Schönberg des Gurrelieder et du Premier quatuor. Son inquiétude rythmique et une certaine brusquerie dans la déclamation rappelent également le Roi d'Ys de Lalo, ou anticipent sur Ariane et Barbe-Bleue de Dukas, mais c'est autre chose. On s'en rend compte en constatant que les détails et les grandes lignes s'impriment nettement dans la mémoire dès la pre-

mière audition. La raison est que,

Comme la simplicité du sujet lui permettrait de résister à des interprétations hardies et que la partition offre des rôles de baryton (Guercœur) et de soprano (Vérité) dont l'éclat peut séduire des grands interprètes - sans que ceux du ténor (Heurtal) et de la mezzo (Gisèle) soient insignifiants - les conditions semblent réunies pour former un ouvrage viable, sinon de répertoire. Il faut seulement un chœur solide car, paradoxalement, l'orchestre, avec les bois par denz, n'est pas considérable.

Perpétuant une collaboration

inaugurée il y a treize ans, Michel Plasson a fait appel, pour les chœurs, à l'Orfeon Donostiarra de San Sebastian; la clarté de ses vois fait merveille. Pour l'exécution en concert, légèrement abrégée, la dis-tribution différait pour les princi-paux protagonistes de celle réunie pour l'enregistrement : José Van Dam, Hildegard Behrens et Nadine Denize, le ténor, Gary Lakes et les ròles secondaires étant communs. Cela a permis à Frédéric Vassar, Hélène Garetti et Isabel Garcisanz de jouir d'un succès bien mérité. L'Orchestre du Capitole a atteint une maturité qui le place parmi les meilleurs ensembles français, et si la passion avec laquelle Michel Plasson défend un répertoire négligé l'entraîne parfois à prendre à bras-le-corps ce qui mériterait un peu plus de ménagement, on ne saurait lui reprocher d'avoir les défauts de

GÉRARD CONDÉ.

(1) Parmi les rares documents sur Albéric Magnard, on signalera le livre de Gaston Carraud (1921), disponible aux éditions Salabert (325 p., 36,90 F), ainsi que le numéro 324/26 de la Revue musicale (1979) qui lui est en partie

Trois jours au Zénith

Rod Stewart le rocker hollywoodien

Personnege historique du rock anglais (à fut le chanteur du Jeff Beck Group, puis des Faces, qu'il quitta en 1976, un peu après la défection de Ron Wood, qui rejoignait les Rolling Stones), superstar anglo-eméricaine, fabri-cant de tubes (Do you Think, I'm cant de tupes (Do you Think, Thi Sexy, Baby Jane et aujourd'hui Love Touch) et dandy hollywoo-dien, Rod Stewart feit partie de cette génération d'artistes qui ont commencé par imiter leurs idoles : les chanteurs noirs de blues et de rhythm and blues. Mais, à l'encontre d'Eric Burdon mais, a rencomre d'Eric Burdon ou de Mick Jagger, Stewart, né à Glasgow il y a quarante et un ans de parents aisés, n'a jamais joué qu'un rock léger, une musique simple, solida, facilement identi-fiable.

Tout change en concert, où il devient un de ces chanteurs capables de donner de l'émotion avec les thèmes les plus rebattus, une de ces bêtes de scène à l'énergie inépuisable. Souple, félin bondissant, virevol-à 20 h 30.

jouant avec lui un jeu direct, si chant le transformer en un im-mense choeur, Rod Stewart prend du plaisir et en offre par

De nouveau en tournés pour la promotion de son demier album paru chez Warner Bros (Another Heartachel, Stewart présente trois concerts au Zenith à partir de ce lundi 7 juillet. Comme toujours, il fers donner le meilleur d'eux-mêmes à ses musiciens les mêmes que ceux de son dixseptième album en solo - et, de sa voix rugueuse, un peu écor-chée, chantera de la variété anglo-américaine, un peu de rock, un peu de soul et quelques chansons de ses confrères des très beau in my Life de Lennon et

Clubs : la route des saxes

imable de l'attitude qui le distingue de l'image répandue des saxophonistes à l'ouvrage, et par cet entêtement, indifférent aux modes, à tourner autour du motif, le sien, semblable aux recherches de la musique contemporaine, Antony Braxton a touiours occupé, dans l'histoire récente de l'aito, une place à part. Comme de bien entendu (c'est l'expression juste), on s'intéresse moins à lui aujourd'hui. C'est regrettable. Il précède, au New Marning, . Chico Freeman.

Enfant béni des dieux noirs de la musique, Chico est apparu une génération après celle de Braxton, à l'époque où Chicago savait mêler allégrement le blues, le Association for the advancement of the creative music), celui précisément de Braxton et, quelques monstres sacrés dans le man, le père que Chico a contri-bué à rendre célèbre. Chico n'a eu aucun mal à s'imposer, à

New-York d'abord, en Europe et au Japon ensuite.

Plus mystérieux sont les passager occasionnels du Petit-Opportun, Charlie Rouse en premier lieu, compagnon de Theionious Monk aussi fidèle que Johnny Griffin ; Sal Nistico ensuite, ancien ténor de chez Woody Herman, Tito Puente et Buddy Rich, saxophoniste de pu-pitre, ce qui est, d'une certaine façon les musiciens vous le diront la position la plus vraie, par sa discrétion même, que puisse tenir un instrumentista.

Dernier de série, au Sunset, Barney Wilen (avec Philippe Petit, le guitanste), sa sononté élégante et cette nonchalance étudiée qui le rend reconnaissable et le colle définitivement à sa lé-(avec Miles Davis) de la bandeson d'Ascenseur pour l'échafaud.Il est des êtres qui sa feraient damner pour un air de saxophone. Le saxophone, lui, a vendu depuis longtemps son ême

au jazz. FRANCIS MARMANDE.

La semaine du mélomane

Où qu'il se trouve, où qu'il sille, le mélomane ne saurait rester insensible au chant des sirènes festivalières qui proposent monts et marvailles à deux pas de sa résidence. Devançant l'ap-pel, les amateurs d'opéra n'hésiteront sans doute pas à faire le voyage pour la première fran-çaise du *Corsaire,* de Verdi, dans les arènes de Nimes, avec une distribution prometteuse, l'orchestre et les chœurs du Liceo de Barcelone dirigés par Emmanuel Krivina, mis en scène per Jean-Louis Tharnin, et un dispositif scénique conçu par Ricardo Bo-fill ; les 9, 10 et 11 juillet (tét. : 66-67-28-02). Puis à Orange, le 12, pour *Tannhäuser*, avec des es encore plus prestigieux. A noter également la Damnation de Faust, à Carcassonne, sous la

direction de Michel Plasson, le 12 (tél. : 68-25-33-13). inversement, l'ensemble or-chestral des solistes du Boichoi sillonnera l'ouest de la France à la rencontre des amateurs de programmes originaux : il sera à Laval (53) le 8 juillet ; à Bus-

set (03) ie 10; à Blaye (33) ie 11; à Biron (24) le 12; à Saint-Julian-Beychevelle (33) le 13 ; à Issac (24) le 15 ; à Bordeaux les 16 et 17 ; à Saint-Sever-de-Rusan (65) le 18 et à Listrac-

Moulis (33) les 19 et 20. Autre festival voyageur, celui de Mirecourt, célébrant les instruments à cordes, montre un faible pour les villes d'eaux et propose le Custuor Verlaine à Plombières, le 8 ; Henri Ledroit à Contraxéville, le 9; Michelle Scarapan, piano, et Peter Csaba, violon, à Vittel, le 11; le guitariste Frédéric Ben Attar, à Mirecourt, le 12, et l'ensemble Ad Artem à Vomecourt, le 18 (tél. : 29-37-37-37).

Signalons enfin que, sous l'intendance de Christian Ivaldi, la Saline royale d'Arc-et-Senans n'engrange plus que des musi-ciens. Des bons. On pourra les écouter chaque jour, l'après-midi et en soirés, jusqu'au 14 juillet

EXPOSITION

«Sur l'eau... sous l'eau » aux Archives nationales

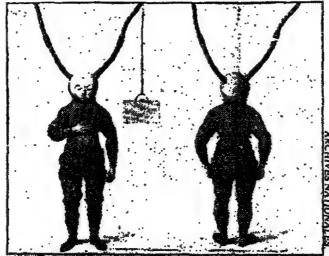
Les folles inventions de la marine en bois

Les Archives nationales nous proposent une promenade digne de Jules Verne et du savant Cosinus.

En proposant un demi-siècle d'his-toire des sciences et techniques de la marine (1680-1730), les Archives nationales ne renouent pas seule-ment avec le passé mais offrent aux curienx une promenade digne de Jules Verne. Certes, les manuscrits et croquis rassemblés dans une salle de l'hôtel de Soubise sont pour le chercheur une source inépuisable de réflexion, mais ils incitent surtout à la réverie. Que penser de ces machines à curer les rades? De ces excavatrices à godets? Ou encore de ce mémoire de 1712 où il est ques-tion « de la manière dont on fait s'enfuir les bancs de sable, vase et rocaille avec le courant de la

La trouvaille la plus singulière concerne le projet d'un certain Pierre Chevalier, galérien de son état, qui, dessin à l'appui, indique le moyen de hisser en un quart d'heure une voile de 500 mètres carrés pesant 3 tonnes. Il lui fut vertement répondu que - les meilleures machines qu'on puisse employer consistent dans les bras de la chiourme ». On citera 2 l'envie une liste de plongeurs domiciliés sur les bords de la Dordogne, ou l'équipement surréaliste de ce scaphandrier de 1714, œuvre du chevalier de

Le prix d'excellence de cette présentation revient très certainement au lavis d'un bâtiment destiné à aller sous l'eau de J.-B. Chabert, Sur les



côtés de cet étrange Nautilus étaient l'ixés des manchons qui permettaient - aux occupants de sortir les bras et d'avoir accès à la paroi extérieure . Les sous-mariniers de l'Ancien Régime pouvaient, grâce à ce dispositif ingénieux, couler impu-

Pour le bonheur du visiteur, ces planches de cinquante aus antérieures à celles de l'Encyclopédie, tissques des ingénieurs de la Royale tout en dressant l'inventaire de l'imaginaire des ports et des arsenaux de la fin du dix-septième siè-

BERTRAND RAISON.

* « Sur l'eau... sous l'eau. Imagina-tion et technique dans la marine (1680-1730) ». Archives nationales, 60, rue des Francs-Bourgeois. Jusqu'en décem-bre. Le catalogue de l'exposition recueille l'essentiel de ces foiles inven-tion 63, 63 E. tions. 63 p., 65 F.

ERTS RADIO FRANCE TEL.42.30.18.18 SORTIE LE 9 JUILLET

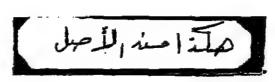
STANLEY KUBRICK TYAN O'NEAL MARISA BERENSON

PATRICK MAGGE HARDY KRUGER DIANA KOERNER GAY HAMILTON

PROCESS DIAGON LAN HARLAN

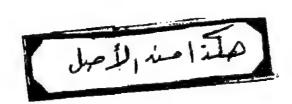
est un émerveillement, l'apogée d'un genre, un acte de beauté... un chef-d'œuvre."











Trois jours au Zénith Rod Stewart le rocker hollywoodien

to the desiration of a second second Bears of the same portion of the last many of the second second PROGRAMM Stephen State from Directo to the first de re herd in S BAR Printer as a series of the series Me manage that the state of DESCRIPTION OF THE PARTY SO YOU TURE TO engio ante FOCE, will be to to PARAME STARTE, L. .. LILLIANS

Clubs: la route des saxes

Africa 7 Buchey Hart 14 \$400 in 27 (株) 現代しない。 Barrier Water Co. 1974 ME Myatane eine serteten.

Ber and Rate Control of the

Page Meater be

DERES -

Page 2 a sa Mary

La semaine du mélomant

est un veillement l'apogé^e d'un genre un acte beauté... ef-d'œuvie

CINÉMA

Le film turc entre les ciseaux et le croissant

On a découvert en France le cinéma turc avec Yilmaz Guney, aujourd'hui disparu. Il faisait partie d'une génération qui avait appris son métier sur les bancs de la cinémathèque d'Istanbui,

maintenant fermée. L'un de ses fondateurs. Hüseyin Bas vient d'être libéré de prison.

Le premier Festival de la chanson européenne, organisé par France-Culture et convoyé par l'Orient-Express (train et bateau) s'est achevé à Istanbul, sur les rives du Bosphore. Les journalistes de la télévision turque, présents sur le débar-cadère, interrogèrent longuement les participants de ce marathon musical avec la chanteuse Esin Afsar depuis longtemps interdite d'antenne. Le (court) entretien a été diffusé le soir même. Signe de la timide libéralisation qui commence, en Turquie, à dégeler le domaine de l'information. Le cinéma, en revanche, est toujours soumis à la plus tatillonne des censures. Serif Coren en sait quelque chose, lui qui a réalisé pius de quarante films (il a notamment effectué le tournage de Yol selon les direc-tives de Yilmaz Guney - alors incarcéré - a vu le dernier la Revanche du serpent, amputé de quarante minutes par la commission de censure. Un massacre : la durée initiale de la projection ne dépassait pas les cent minutes.

«Cette intervention brutale de l'Etat a presque toujours été la règle, affirme Hüseyin Bas. Ce journaliste corpulent, au français parfait, sait de quoi il parle : il a été l'un des fondateurs de la cinémathè-que d'Istanbui. Son appartenance au Mouvement de la paix et la viru-lence de sa plume l'ont conduit en prison. Il y est resté trois ans. Sa libération date de deux mois à peine. La cinémathèque française doit beaucoup à la Turquie, dit-il en riant, puisqu'Henri Langlois est né

C'est à Paris où Hüseyin Bas fait ses études qu'il découvre le cinéma. Rue d'Ulm, plus précisément, la première caverne où Henri Langlois entassait ses pellicules. De retour à Istanbul, il met sur pied avec quelques amis l'embryon archives cinématographiques tur-ques, stockées dans un vieux bâtiment par la municipalité, ont presque toutes disparu au cours d'un cendie. Néanmoins, il peut mettre la main sur les premières bobines tournées dans son pays : des docu-mentaires réalisés par Fuat Uzkinay avant la première guerre mondiale Puis sur les premières œuvres de Mushin Ertugrul, le père du cinéma

 Mustapha Kémal a favorisé l'éclosion d'un cinéma national, sou-ligne Hüseyin Bas. Mais en le sur-veillant de très près. Aussi notre temps ressemblé à un vaste champ de navets. Et comment pouvait-il en être autrement? Les silms dissusés cains, selon les périodes - étaient dans leur immense majorité d'une médiocrité absolue - Aussi, son incipal souci n'est-il pas d'entasser des copies rares, mais plutôt de dif-fuser les chefs-d'œuvre du cinéma mondial. « A la fin des années 60, nous comptions trois mille adhérents et quinze mille speciateurs

» Tous les créateurs du nouveau cinéma turc, à commencer par Yll-maz Guney, le plus grand de tous, mais aussi Erden Kral, Zeki Okten ou Atif Yilmaz se sont formés au contact de notre cinémathèque. >

réguliers. Nous avons ouvert de filiales à Izmir et Ankara.

Seulement, la cinémathèque, organisme privé, financé par ses adhérents et quelques industriels «éclairés» comme Sakir Eczacibasi, a toujours en le cœur à gauche et l'Etat l'a toujours considéré comme un foyer d'agitation en puis-sance. Dès le lendemain du putsch de 1980, elle a été fermée. Elle l'est toujours. Et la production cinémato-graphique plus surveillée que jamais. La situation du cinéma est catastrophique. Alors, on essaye de bricoler, soupire Hüseyin Bas. On tente de monter des coproductions avec l'étranger. Mais c'est très dur. Pourtant, certains s'acharnent. Comme Zülfü Livareli qui va tour-ner le roman de Yachar Kamal: «Terre de feu, ciel de cuivre» ou Atif Yilmaz qui nous a donné un très beau film sur la condition féminine dans un milieu rural: «Elle s'appelait Vasfiye».

La cinémathèque fermée et lui-même écarté de la presse, Hüseyin Bas a monté une agence de publicité pour survivre en espérant que la libéralisation du régime va se poursuivre tandis que menace un autre danger: celui de l'intégrisme religieux qui, dans ce pays officielle-ment laïque, se manifeste de plus en

EMMANUEL DE ROUX.

DANSE

Festival de Montpellier Le classique, le folklore, le jazz et le moderne

Le Festival de danse de Montpellier a six ans d'age et de succès. Son directeur, Jean-Paul Montanari.

ne joue pas ies faux modestes. Il est content.

Avec l'appui du maire (PS) de Montpellier, M. Georges Frèche, avec la présence de la Compagnie Dominique Bagouet-Centre choré-graphique et la libre disposition de cinq lieux adaptés aux différentes formes de spectacles, Montpellier est bien le premier des festivals fran-çais consucrés à la danse, soixante-dis neur cont de dix pour cent du public viennent de la ville ou de la région. Reste encore à donner à cette manifestation un éclat international. Pour cela, Jean-Paul Montanari compte sur le carac-tère de plus en plus théàtral de l'architecture urbaine. Cette année, place du Nombre-d'Or, dans le com-plexe d'Antigone qui ressemble à un décor pour Cecil B. de Mille, les danseurs de Chine populaire présen-tent des figures traditionnelles suaves et expressives, tandis que Jacky Taffanel joue avec les éclaures des fontaines publiques.

Montpellier 86 a commencé dans le grandiose avec le Défilé de Chopinot-Gaultier. Mille sept cents personnes dans la bulle du Zénith, autant de monde que pour un concert de rock.

Le Grand Théâtre a attiré toutes les ballerines en herbe venues en famille applaudir le Ballet de Monte-Carlo et ses étoiles, incarna-tions de leurs rêves : Ghislaine Thesmar (style lithographie), Yannick Stéphant (la grâce féminine), Muriel Malfre (l'énergie romanti-que). Avec Guillaume Graffin aux jambes de velours et Frédéric Oli-vieri, prodige de légèreté, elles su-mulent une troupe encore verte et hétérogène mais qui ne manque pas

Le Nederlands Dans Theater est revenu avec les chorégraphies fluides de Jiri Kylian. Il apporte un peu de sérénité à la cour Jacques-Cœur secouée par les déflagrations de la danseuse flamenco, Manuela Entre le classique, le floklore (une troupe japonaise aux antipodes da Butô) et le jazz (Elisa Monte), Jean-Paul Montanari glisse le - must - des œuvres actuelles, plus difficiles d'accès. Là, chaque spectacle représente un risque; mais le public vient en nombre, et s'il n'apprécie pas toujours, il réagit. Il vient de découvrir le Dansgrouep de Kristina de Châtel (Pays-Bas), avec Typhoon, pièce où le mouvement répétitif un peu trop ordonné dans sa structure est bousculé par trois machines à vent. Il s'intéresse à Caprice. où Monique Lancelot,

not - trois spécialistes de la danse baroque - parviennent à esquisser à travers le thème de «Pygmalion et les statues » une réflexion sur la destabilisation des arts. Autre « caprice» - autre risque.

- le Copernic opéra F6, création de Kilina Cremona.

MARCELLE MICHEL

* Jusqu'au 12 juillet : Jackie Taffanel, 7, 8, 9 juillet; Ris et danceries (Caprice), cour des Ursulines, 7-8 juillet; Nederlands Dans Theater, cour Jacques-Cœur, 9-12 juillet.

«Copernic Opera F 6»

La cour d'amour de Kilina Cremona

tombée amoureuse de la cour Jacques Cosur, amoureuse folle.

Assise sur ses talons, immobile dans ce rêve de pierre, elle a perçu l'harmonie des proportions qui évoquent l'organisation céleste, les mathématiques de la pierre philosophale. Aussitôt, la chorégraphe d'Alphard a pensé retrouver l'essence des lieux. Proet ambitieux qui mobilise dix-sept interprètes, avec une partition musicale de Rolf Gehlhaar, liée aux évolutions des danseuses par le biais d'un système d'ordinateur inventé par LIMCA, une scénogra-phie d'Yves Cassagne; l'ensem-

ble coproduit par la compagnie, le

Festival de Montpellier et l'Agora d'Evry.

Chapeau de paille et longue robe romantique, un chronomètre en main, Kilina a répété cinq jours pleins dans la chaleur caniculaire.

Dès la prise de contact avec la cour, elle a ressenti la disproportion entre son studio de répétition, à Lyon, et l'ampleur du lieu. A la première représentation, il a été évident que les danseuses flottaient dans l'espace et que la chorégraphie - pourtant forte et belle - ne parvenant pas à prendre corps. Victime d'on ne sait quel sortilège, elle se dissolvait au fur et à mesure de son exécution.

Roger Meguin - seul homme du groupe, - transformé en rose des vents, a tenté de donner un destin à cette traversée spatiale. Une charmante danseuse rose parvint. un moment, à répondre à ses incitations. Les autres, très jeunes, étaient trop absorbées par la complexité de leurs pas et de leurs trajectoires. Les vues de l'esprit ne sont pas faciles à

* Copernic Opéra F 6, créé les 5 et 6 juillet, à Montpellier, sera pro-grammé à la rentrée à Evry, puis à La Villette. La chorégraphie, modu-lable, sera à chaque (ois adaptée aux



Orchestre National de France - Saison Lyrique

Avec les chœurs Verdi - Debussy de Radio France Rimsky-Korsakov - Honegger Ozawa - Prêtre - Ricciarelli - Minton -Bonisolli - Stutzmann - Dupuv.

Nouvel Orchestre Philharmonique - Saison Lyrique

Avec les chœurs de Radio France

Les Noces de Figaro - La Chauve-Souris -La Gioconda - Salomé. Marton - Schwarz - Marshall - Weikl -Dernesch - Studer - Janowski.

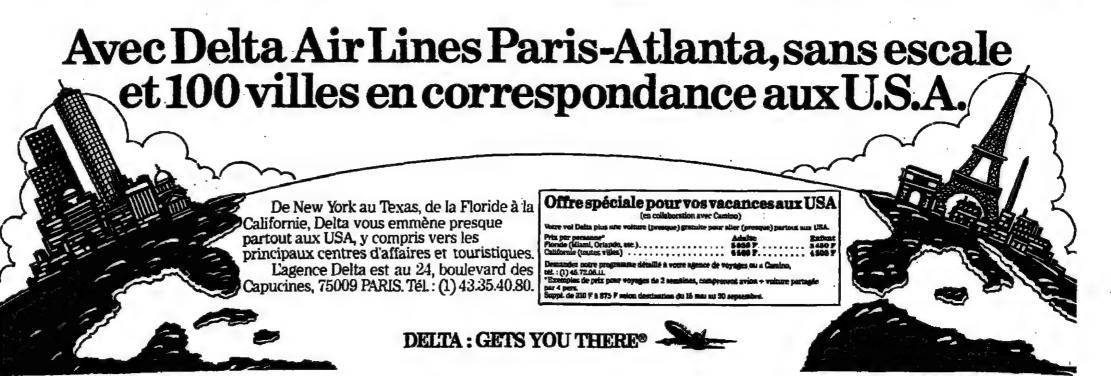
Prestige de la Musique

La Création - Eugène Onéguine -Le Roi David Marriner - Krivine - Kord - Spivakov -Lucchesini.

Orchestre National de France Nouvel Orchestre Philharmonique Récitals: Berganza - Bolet - Richter.

ABONNEZ-VOUS AU 42.30.18.18





Les salles subventionnées

OPERA (47-42-57-50), 19 h 30 : SALLE FAVART (42-96-06-11), 19 h 30:

COMÉDIE-FRANÇAISE (40-15-00-15), 20 h 30 : le Bourgoois gentilhomme. BEAUBOURG (42-77-12-33), Vidéo-sensiques : 16 h : Akla, de Verdi ; 19 h : le Lac des cygnes, de Tehatkovski.

Les autres salles

CENTRE CULTUREL DU XVIIe (45.43.32.92), 20 h 30 : Poquelin et les COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11).

21 b : Poil de carotte. CRYPTE SAINTE-AGNES (47-00-19-31), 20 h 30 : Phèdre. ESPACE GAITÉ (43-27-95-94), 21 à :

FONTAINE (48-74-74-40), 20 h 30 : Les mystères du confessionnal ; 22 h : Les ret de Madame Gilles GRAND HALL MONTORGUEIL (39-52-42-79) 20 h 30 : l'École des mère

HUCHETTE (43-26-38-99), 19 h 30 : la Camatrice chauve ; 20 h 30 : la Leçon ; 21 h 30 : les Mystères de Paris. LUCERNAIRE (45-44-57-34). L: 19 h: les Désirs de l'amour; 20 h 30: le Rire national; 22 h: Pas de balcon pour Roméo. Petite salle, 19 h: Pardon

THÉATRE D'EDGAR (43-22-11-02). 18 h 30 : Passé composé ; 20 h 15 : les Babas-cadres ; 22 h : Nous on fait où on nous dit de faire. TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40), 20 h 30 : Ariane ou l'Age d'or.

Music-hall

POTINIERE (42-61-44-16), 21 h : les

Opérettes, comédies musicales

RENAISSANCE (42-08-18-50), 20 h 45 :

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-

Les cafés-théâtres AU BEC FIN (42-96-29-35), 21 h 45 : En

hes de chemise : 23 h : Drûle de BLANCS-MANTEAUX (48-87-15-84), L. 20 h 15 : Arouh = MC2; 21 h 30 : les

Démones Loulou II; 22 h 30 : l'Etoffe des blaireaux. – IL 20 h 15 : les Sacrés Monstres; 21 h 30 : Sauvez les bébés fezames; 22 h 30 : les Pieds nickelés. CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11).

L 20 h 15: Tiens, voilà deux boudins;
21 h 30: Mangeuses d'hommes; 22 h 30:
Ordes de secours. — IL 21 h 30: le Chromosome chatonilleux; 22 h 30: Elles nous valent toutes. — IIL 20 h 15:
Pierre Salvadori.

PETIT CASINO (42-78-36-50), 21 h : Les oies sont vaches; 22 h 15 : Nons, an

20 h 15 : Moi je craque, mes parents raquem; 21 h 30 : Nos désirs font désor-

Jazz, pop, rock, folk

BAISER SALÉ (42-33-37-71), 23 h : Hot' MONTANA (45-48-93-08), 20 h 30 : Quartet Chire Like Vincent, D. R. Urtre-ger, R. Galleazzi.

MONTCOLFIER (45-54-95-00), 22 h : NEW MORNING (45-23-51-41), 20 h 30,

PETIT JOURNAL (43-26-28-59), 21 h 30 : Alligator Jazz Band. PETIT OPPORTUN (42-36-01-36), 23 h : C. Rouse, G. Arvanitas, J. Samson, C. Sandrais.

LA PINTE (43-26-26-15) : Trio Tabout. SUNSET (42-61-46-60), 23 h : B. Willen, P. Petit, A McKee Sangoma. ZENITH (42-45-44-44), 20 h 30; R. Stewart, Electric Light Orchestra.

Les concerts

Grand amphi Serbouse, 21 h : Orchestre et Chour de la Sorbouse (Requiem de Salieri, Sérénade de Mozari) (dir. J. Grimbert). Espace Kiron, 19 h : J. Mathis (Beetho

Tour Eisfel, sulle G. Eisfel, 19 h : Groupe vocal de France (Schutz, Palestrina, Mezziaen).

Festival du Marais

(48-87-74-31) Centre eniturel Wallonie-Bruxelles, 20 h 30 : les Exaltés. Cave gothique de l'hôtel de Besseuls, 20 h : Au perroquet vert. Au perroquet vert. Hôtel d'Aussout, 21 h 30 : la Tour. Chrque d'Hilver, 20 h 30 : la Fedelta Pro-miata.

Egfise des Billettes, 21 h 15 : Kammercher de Mortus Musicus (Wolf, Bruckner, De-vid).

cinéma

La Cinémathèque

CHAILLOT (47-04-24-24)

REAUBOURG (42-78-35-57) 17 h. Synanon, de R. Quine (v.o.); 19 h 15, la Cinémathèque créatrice pré-sente: Daimh la métisse, de J. Grémillon. SALLE GARANCE

T.I.j. à 14 h 30, 17 h 30, 20 h 30 : Le ci-péma yougoslave (programmation détaillée an 42-78-37-29).

Les exclusivités

ABSOLUTE REGINNERS (Brit., v.o.) : Lucernaire, 6 (45-44-57-34).

Lucernaire, 6' (45-44-57-34).

AFTER HOURS (A., v.a.): Ciné Beaubourg, 3' (42-71-52-36); UGC Odéon, 6' (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6' (45-74-94-94); UGC Champs-Elysées, 3' (45-62-20-40); 14-Juillet Beaugrenelle, 15' (45-75-79-79). – V.f.: UGC Bouleward, 9' (45-74-95-40); UGC Gobelins, 13' (43-36-30-40).

ARCIE FOR EFER (A. v.o.): Forum Oriente.

14 (43-36-30-40).

AGCLE DE FER (A., v.a.): Forum OrientExpress, 1* (42-23-42-26): UGC Dannon, 6* (42-25-10-30); Marignan, 8* (4359-92-82); UGC Normandie, 8*
(45-63-16-16). - Vf.: Rat, 2* (42-3683-93); Paramount Opéra, 9* (47-4256-31); Fanvette, 13* (43-31-60-74); Mostral, 14* (45-39-52-43); Montparpasse Pathé, 14* (43-20-12-06); Gaumont Paramse, 14* (43-35-30-40); UGC
Convention, 19* (45-74-93-40); Pathé
Clichy, 18* (45-22-46-01); Secrétan, 19*
(42-41-77-99).

LYAMANT MAGNIFIOUE (Fr.) (*):

(42-41-71-99).

L'AMANT MAGNIFIQUE (fr.) (*);
Forum Orient-Express, 1* (42-33-42-26); Impérial, 2* (47-42-72-52);
Saint-Germain Village, 5* (46-33-63-20); Marignan, 8* (43-59-92-82);
Parmassicus, 1* (43-20-30-19).

L'AMPÉ SŒUR (Suia.): Luxembourg (h. sp.), 6* (46-33-97-77).

L'ANNÉE DU DRAGON (A., v.a.);
Grand Pavois, 15* (45-54-46-85).

LES ANGES SONT PLIES EN DEFLEX

Grand Pavois, 15 (45-54-46-85).

LES ANGES SONT PLIÉS EN DIEUX (Afr. du Sud, v.o.): Forum, 1* (42-97-53-74): Quienste, 5 (46-33-73-38): Marignan, 8 (43-59-92-82). - V.f.: Impérial, 2* (47-42-72-52); Saint-Lazare-Pasquier, 8* (43-87-35-43): Maxéville, 9* (47-70-72-86); Bastille, 11* (43-07-54-40); Nation, 12* (43-43-04-67); Fauvette, 13* (43-31-56-86); Montparrasse Pathé, 14* (43-20-12-06); Convention Saint-Charles, 15* (45-79-33-00); Maillot, 17* (47-48-06-06); Pathé Clichy, 18* (45-22-46-01); Socrétan, 19* (42-41-77-99).

LES RALISEURS DU DÉSERT (Tanjung)

LES RALISEURS DU DÉSERT (Tunisien, v.o.): Utopin, 5 (43-26-84-65).

BIRDY (A., v.o.): Cinoches, 6 (46-33-10-82). — V.L.: Optra Night, 2 (42-96-62-56).

e2-56).

BLACE MRC-MAC (Fr.): Richelieu, 2(42-33-56-70): Saint-Michel, 9 (43-2679-17): Georgo-V, 8 (45-62-41-46):
Français, 9-0 (47-70-33-88); Galaxie, 13(45-80-18-03); Montpurnos, 14- (43-2752-37). BRAZIL (Brit., v.a.) : Epéc de Bois, 5-(43-37-57-47).

Les films marqués (*) sont interdits sux CAMORRA (Brit., vo.) : Forum Orient-noins de treize ans, (**) sux moins de diz-Express, 1 (42-33-42-26); Danton, 6* (42-25-10-30); Rotonde, 6- (45-74-94-94); Barritz, 3- (45-62-20-40). – V.F.: UGC Boulevard, 9- (45-74-95-40); Images, 13- (45-22-47-94).

Images, 18 (45-22-47-94).

1.E DÉBUTANT (Fr.): Forum Orient-Express, 1º (42-33-42-26); Gaumont Opéra, 2º (47-42-60-33); Richelies, 2º (42-33-56-70); Saint-Germain Huchette, 5º (46-33-63-20); Marignan, 8º (43-59-92-82); Bastille, 11º (43-07-54-40); Nation, 12º (43-43-04-67); Fauvette, 13º (43-31-56-86); Gaumont Sud, 14º (43-27-84-50); Montparassus Pathé, 14º (43-27-84-50); Montparassus Pathé, 14º (43-27-49-75); Pathé Clichy, 18º (45-22-46-01).

49-75); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01).

LE DIABLE AU CORPS (IL, v.o.) (int. — 13 am): Foram 1" (42-97-53-74); Ciné Beaubourg, 9' (42-71-52-36); Hautefemille, 6' (46-33-79-38); 14-Juillet Odéon, 6' (43-25-59-83); Marignan, 8' (43-59-92-82); UGC Biarritz, 9' (45-62-20-40); 14-Juillet Bastille, 11" (43-57-90-81); Parnassiens, 14' (43-20-30-19); 14-Juillet Beaugrenelle, 15' (45-75-79-79). — V.f.: Impérial, 2" (47-42-72-52); Rex, 2" (42-36-83-23); UGC Montparnasse, 6' (45-74-94-94); Nation, 12" (43-43-04-67); UGC Gobolins, 13" (43-36-23-44); Pathé-Clichy, 18' (45-22-46-01).

LE DIAMANT DU NIL (A., v.o.):

LE DIAMANT DU NIL (A., v.a.):
Espace Gaité (H. sp.), 14 (43-2795-94).

L'EAU ET LES HOMMES (Fr.) : La Géode, 19 (42-45-66-00).

Géode, 19* (42-45-66-00).

ÉTATS D'AME (Fr.): Richelieu, 2* (42-33-56-70): UGC Danton, 6* (42-25-10-30); Ambusade, 8* (43-59-19-08); Montparnon, 14* (43-27-52-37).

FOOL FOR LOVE (A., v.o.): Studio de la Harpe, 5* (46-34-25-2).

FLAGRANT DÉSIR (Fr.): UGC Montparnasse, 6* (45-74-94-94); UGC Odéon, 6* (42-26-10-30); UGC Normandie, 8* (45-63-16-16).

GARDIEN DE LA NUIT (Fr.) : Denfert, 14 (43-21-41-01). GENESIS (Indo-fr., v.o.): Ciné Benn-bourg, 3 (42-71-52-36); 14-Juillet Par-nasse, 6 (43-26-58-00); 14-Juillet Racine, 6 (43-26-19-68); Reflet Balzze, 8 (45-61-10-60); 14-Juillet Bastille, 11 (42-57-081)

(43-57-90-81). GINGER ET FRED (It., v.o.) : Epéc de

GOLDEN EIGHTIES (Franco-belge):
Gaumont Halics, 1* (42-97-49-70); Gaumont Opéra, 2* (47-42-60-33); Saint-André-des-Arts, 6* (43-26-48-18); Publicis Champs-Elysées, 8* (47-20-76-23); Escurial, 13* (47-07-28-04); O. Entrepèt, 14* (45-43-99-41); Parnassiens, 14* (43-35-21-21).

HANNAH ET SES SŒURS (A., v.a.): Gaumont Halles, 1" (42-97-49-70); Gaumont Opéra, 2" (47-42-49-31); Ciné Beaubourg. 3" (42-71-52-36); Saint-Beautourg. J. (42-71-32-36); Saint-Germain Studio, 5. (46-33-63-20); Hantefexille, 6. (46-33-79-38); 14-Juillet Odéon, 6. (43-25-59-83); Pagode, 7. (47-05-12-15); Gaumont Champs-Elysées, 2. (43-59-04-67); 14-Juillet Barnille, 11. (43-57-90-81); PLM Saint-Jacques, 14. (45-89-68-42); 14-Juillet Beangrenelle, 15. (45-75-79-79). – V.f.: Paramount Opéra, 9. (47-42-56-31); Gaumont Parnesse, 14. (43-35-30-40);

Le Monde Informations Spectacles 42-81-26-20

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles Ide II h à 21 h sauf dimanches et jours fériés! Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club

Lundi 7 juillet

Gammont Sud, 14 (43-27-84-50); Mont-parmasse Pathé, 14 (43-20-12-06); May-fair, 16 (45-25-27-06). HAVRE (Fr.): Latina, 4 (42-78-47-86). HIGHLANDER (Brit., v.o.): George V. 8 (45-62-41-46). - V.f.: Lumière, 9

L'HISTOIRE OFFICIELLE (Arg., v.o.): at, 14 (43-21-41-01).

HTCHER (*) (A, v.o.): Forum, 1° (42-97-53-74): Hautefeuille, 6° (46-33-79-38); Publicis Saint-Germain, 6° (42-22-72-80): Ambassade, 3° (43-59-19-08): George-V. 8° (45-62-41-46); Biegwenue Montparatise, 15° (45-44-25-02). — V.f.: Richelleu, 2° (42-32-56-70). Fernance 9° (47-70-11-88) (45.44.25.02). — V.f.: Richellen, 2° (42-33-56-70); Français, 9° (47-70-33-88); Nation, 12° (43-43-04-67); Franvette, 13° (43-31-56-86); Galaxie, 13° (45-80-18-03); Mistral, 14° (45-39-52-43); Montparrasse Pathé, 14° (43-20-12-06); Convention Saim-Charles, 15° (45-79-33-00); Gaumont Convention, 15° (48-28-42-27); Maillot, 17° (48-28-06-06); Weyber Pathé, 18° (45-22-46-01). I LOVE YOU (Fr.) : Cinoches, 6 (46-33-

LE LIEU DU CRIME (Fr.): Elyaées Lis-coln, 8 (43-59-36-14); Parussians, 14 (43-35-21-21).

LA MACHINE A DÉCOUDRE (Fr.) : Saint-André-des-Arts, & (43-26-80-25).

MAINE OCÉAN (Fr.): Luxembourg, 6(46-33-97-77).

NEUF SEMAINES ET DEMIE (*) (A. v.o.) (int. – 13 ams) : Cinoches, 6* (46-33-10-82) ; Le Triomphe, 8* (45-62-45-76).
OUT OF AFRICA (A.), v.o.: Colince, 3(43-59-29-46); v.f.: Gaumont Opera, 2(47-42-60-33); Miramar, 14 (43-20-

89-52). PIRATES (A.), v.o. : Gaumont Halles, 1" #RATES (A.), v.o.: Gammon Halles, 19
(42-97-49-70); v.f. Rex, 2 (42-3683-93); Galté Boulevard, 2 (45-0896-45); George-V. 8 (45-42-41-46);
Galaxie, 19 (45-80-18-03); Gammons
Parmanee, 14 (43-35-30-40); Parmanesiens, 14 (43-35-21-21); Gammons
Convention, 19 (48-28-42-27).

LES PLAISIRS DE LA CHAIR (Jap.), v.o.: 14-Juillet Parussee, 6 (43-26-58-00). POURVU QUE CE SOIT UNE FILLE (Fr.-It.,), UGC Biarritz, 3 (45-52-20-40).

QUI TROP EMBRASSE... (Fr.) : SOLdio 43,9 (47-70-63-40).

BECHERCHE SUSAN, DÉSESPÉRÉ-MENT (A.), v.o.: Epéc de Bois, 5 (43-37-57-47).

RÉGIME SANS PAIN (Fr.) : Latina, 4 (42-78-47-86) ; Luxembourg, 6 (46-33-97-07) ; Olympic Entrepol, 14 (45-43-

ROSE BONBON (A.), George V, 9 (45-62-41-46). LA ROSE POURPRE DU CAIRE (A.), v.a.: Studio de la Harpa, 5 (46-34-25-52).

25-34).

RUNAWAY TRAIN (A.), v.o.: Élysées
Lincoin, & (43-59-36-14); Parnassiens,
14 (43-35-21-21); v.f.: Paramount
Opéra, 9 (47-42-56-31); Paris Ciné, 10(47-70-21-71).

LE SACRIFICE (Franco-suédois): v.o.: Saint-André-des-Arts, 6 (43-26-48-18); Pagode, 7 (47-05-12-15); Ambassade, 8 (43-59-19-08); Bienvenne Montpar-name, 13 (45-44-25-02).

SALVADOR (A.), v.a.: Le Triomphe, 8-(45-62-45-76). (35-62-43-76). SCHOOL GIRLS (A.), v.o.: George V. 9-(45-62-41-46); v.f.: Rex. 2- (42-36-83-93); UGC Gobelius, 12- (43-36-23-44); Gaumont Sud, 14- (43-27-24-50); Gaumont Parnasse, 14-(43-35-30-40).

SOLEIL DE NUIT (A.), v.o.: Pablicis Matignon, 8 (43-59-19-08); v.f.: Opera Night, 2 (42-96-62-56).

LE SOULIER DE SATIN (Franco-portugais), v.o.: Republic Cinema, 11e (48-05-51-33). STOP MAKING SENSE (A.), v.o. : Escurial Panorama, 13 (47-07-28-04),

h. sp.
THE SHOP ABOUND THE CORNER
(A.), v.o.: Action Christine, 6 (43-2911-30). TENUE DE SORRÉE (Fr.) (*) : Capri, 2-(45-08-11-69) ; Ambassade, 3- (43-59-19-08) ; Miramar, 14- (43-20-89-52).

37 '2 LE MATIN (Fr.): Gaumont Opéra, 2 (47-42-60-33): Saint-Michel, 5 (43-26-79-17); Bretagne, 6 (42-22-57-97); Gaumont Ambassade, 8 (43-39-19-08). TROIS HOMMES ET UN COUPFIN (Fr.): Capri, 2* (45-08-11-69); George V, 8* (45-62-41-46); Mont-parnos, 14* (43-27-52-37).

UNE FEMME POUR MON FILS (Algo-UNE FEMIME POUR MON FILS (Algerien), v.o.: Utopia, \$\(^4\)(43-26-84-65).

UN HOMME ET UNE FEMIME:
20 ANS DÉJA (Fr.): Le Triomphe, 8\(^4\)(45-62-45-76).

YOUNG BLOOD (A.), v.a.: UGC Ermitage, 8 (45-63-16-16); v.f.: Arcades, 2-(42-33-54-58); Gaîté Rochechouart, 9-(48-78-81-77). Z.O.O. (Brit.), v.o.: Bossparte, 6 (43-26-12-12).

Les grandes reprises

AILLEURS, L'HERBE EST PLUS VERTE (A., v.o.) : Champo, 5: (43-54-51-60) ; Reflet Balzac, 8: (45-61-10-60). L'EST D'EDEN (A., v.a.) : Action Christine, 6º (43-29-11-30) ; Mac Mahos, 17º (43-80-24-81).

ANGEL (A., v.o.) : Action Christine Bis, 6 (43-29-11-30). ARSENIC ET VIEILLES DENTELLES (A., v.o.) : Action Ecoles, 5 (43-25-72-07).

72-07).

BANANAS (A., v.o.): Ciné-Beaubourg, 3(42-71-52-36); UGC Odéon, 6- (42-2510-30); UGC Rotonde, 6- (45-7494-94); Biarritz, 8- (45-62-20-40); 14Juillet Beaugrenelle, 15- (45-75-79-99).

V.f.: UGC Boulevard, 9- (45-7495-40); Gaumont Parmasse, 14- (43-3530-40).

LA BELLE DE MOSCOU (A., v.a.): Luxembourg, 6 (46-33-97-77). LES CADAVRES NE PORTENT PAS DE COSTARDS (A., v.a.): Boile à films, 17 (46-22-44-21).

CENDRILLON (A., v.f.): Orient Express, 1* (42-33-42-26); Res. 2* (42-36-83-93); 14-Juillet Odéon, 6* (43-25-59-83); Ambassade, 8* (43-59-19-08); 59-63); Ambassado, # (43-59-19-08); Seint-Lazare Pasquier, 8* (43-87-35-43); Français, 9* (47-70-33-88); Fauvette, 13* (43-31-56-86); Mistral, 14* (45-39-52-43); Gaumont Parnasse, 14* (43-35-30-40); Convention Saint-Charles, 15* (48-28-42-27); Napoléon, 17* (42-67-63-42); Gambetta, 20* (46-36-10-96).

COMMENT ÉPOUSER UN MILLION-NAIRE (A., v.o.) : Gaumont Halles, 1= (42-97-49-70) : Studio de la Contres-carpe, 5= (43-25-78-37).

COMMANDO (A., v.o.) (*): UGC Ermitage, 8* (45-43-16-16). — V.f.: Rex, 2* (42-36-83-93); UGC Gare de Lyon, 12* (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13* (43-LE COUTEAU DANS L'EAU (A., v.o.): . 5° (43-54-15-04).

LA DAME DE SHANGAI (A., v.o.) : Châtelet Victoria, 1= (45-08-94-14). LA DÉCHIRURE (A., v.o.) : Risko, 19 (46-07-87-61). DELIVRANCE (A., v.o.) (*): Templiers,

LE DIABLE AU CORPS (Fr.) : Logos, 9 DIVORCE A L'ITALIENNE (IL, v.o.) :

Latina, 4º (42-78-47-86). DON GIOVANNI (Fr.-lt.-All, v.o.): Ven-dôme, 2 (47-42-92-52).

L'EMPIRE DES SENS (Jap., v.o.) (**): Gaumont Halles, 1* (42-97-49-70); 14-Juillet Parnasso, 6* (43-26-58-00);

Publicis Champe-Elysées, 3 (47-20-76-23). LES ENFANTS DU PARADES (Fr.) : Ranciagh, 16 (42-88-64-44).

Kanciago, 10 (42-30-04-49).

LE FAUCON MALTAIS (A., v.o.) ;
Action Christine Bis, 6* (43-29-11-30).

LA FEMME PUBLIQUE (Fr.) (*) ;
Saint-Ambroise, 11* (47-00-89-16) ;
Espace Galté, 14* (43-27-95-94). LA FORET D'ÉMERAUDE (A., v.o.) :

Grand Pavois, 15 (45-54-46-85). LA FIÈVRE AU CORPS (A., v.o.): Utopia, 5: (43-26-84-65). LA FUREUR DE VIVRE (A., v.a.): Lis-coin, 8: (43-59-36-14); Parmassiems, 14-

GILDA (A., v.a.) : Saint-Germain-des-Prés, 6" (42-22-87-23) ; UGC Biar-ritz, 8" (45-62-20-40).

LES FILMS NOUVEAUX

DAEOTA HARRIS, film américain de Colin Eggleston. V.o.: Rorum Orient Express, 1" (42-33-42-26); UGC Danton. 6" (42-25-10-30); UGC Normandie. 8" (45-63-16-16). - V.f.: Rex. 2" (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6" (45-74-94-94); UGC Gane de Lyon, 12" (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13" (43-46-23-44); UGC Convention, 15" (45-74-93); UGC Convention, 15" (45-74-93); Gambetta, 20" (46-36-10-96).

LA NUIT DU RISQUE, film français LA NUIT DU RISQUE, film français de Sergio Gobbi. Forum, 1" (42-97-53-74); Quintette, 5" (46-33-79-38); George V, 8" (45-62-41-46); Marignan, 8" (43-59-92-82); St-Lazare Pasquier, 8" (43-87-35-43); Maxéwille, 9" (47-70-72-86); Paramount Opéra, 9" (47-42-56-31); UGC Gare de Lyen, -12" (43-43-4)-59); Fauvette, 13" (43-31-56-86); Galaxie, 13" (45-80-18-03); Miramar, 14" (43-20-89-52); Convention St-Charles, 15" (45-79-33-00); Galamount Conven-(45-79-13-00); Grammont Convention, 15 (48-28-42-27); Pathé Cischy, 18 (45-22-46-01).

OPERA DO MALANDRO, film franco-brésilica de Ray Guerra. V.o.: Ciné Beaubourg, 3º (42-71-52-36); Bretagne, 6º (42-22-57-97); Hautefeuille, 6º (46-33-

79-38); Coisée, 8 (43-59-29-46); UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40); UGC Boulovard, 9 (45-74-95-40); 14-Juillet Bastille, 11 (43-57-90-81); Kinopanorama, 15 (43-06-50-50); 14-Juillet Beaugrenelle, 15 50-50); 14-Juillet Beaugrenelle, 15' (45-75-79-79); Maillot, 17' (47-48-06-06). – V.I.: Rex (42-35-83-93); Paramount Opéra (47-42-56-31); Pathé Clichy (45-22-46-01).

Pathé Clicty (45-22-46-01).

POLICE ACADEMY III, film américain de Jerry Paris. V.a.: Foram Orient Express, 1* (42-33-42-26); UGC Odénn, 6* (42-25-10-30); Marignan, 8* (43-59-2-82); George V. 8* (45-62-41-46). - V.f.: Grand Res. 2* (42-36-83-93); Francis Comp. V. 8* (43-36-83-93); Francis Comp. V. 9* (43-36-83-93); Francis Comp. Grand Rex, 2^o (42-36-83-93); Fran-cais, 9^o (47-70-33-88); Bustille, 11^o (43-07-54-40); Fauvette, 13^o (43-31-60-74); Mistral, 14^o (45-39-52-43); Montparnaste Pathé, 14^o (43-20-12-06); Gannount Couven-tion, 15^o (42-22-42-77); Maillot, 17^o (47-48-05-06); Wépler Pathé, 18^o (45-22-46-01); Gambetta, 20^o (46-36-10-96).

(45-22-46-01); Gambetin, 20* (46-36-10-96).

SHOCKING ASIA II (*), film allomand de Ermerson Fox (v.f.):

UGC Montparnasse, 6* (45-74-94-94); UGC Ermitage, 8* (45-63-16-16); Lamière, 9* (42-46-49-07);

Maxéville, 9* (47-70-72-86); UGC Mareville, 9 (47-07-2-00); Usc. Garc de Lyon, 12 (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44)); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); Images, 18 (45-22-47-94). GOLDFINGER (A. v.f.) : Arcades, 2* (42-

GREYSTOKE LA LÉGENDE DE TAR-ZAN, SEIGNEUR DES SINGES (A., v.o.): Boite à films, 17 (46-22-44-21). LES GRANDES VACANCES DE DONALD (A., v.f.) : Napoléon, 17 (42-

LTMPORTANT C'EST D'AIMÉR (Fr.): Cinoches, 6 (46-33-10-82); Saint-Ambroise, 11 (47-00-89-16); Boite à films, 17 (46-22-44-21).

Boite à films, 17* (46-22-44-21).

JAMES BOND CONTRE D' NO (Ang., v.o.): Gaumont Halles, 1* (42-97-49-70); Richelieu, 2* (42-33-56-70); Colisée, 8* (43-59-29-46); Paramount Opéra, 9* (47-42-56-31); UGC Gobelins, 13* (43-62-3-44); Gaumont Sud, 14* (43-27-84-50); Montparnos, 14* (43-27-52-37); Convention Saim-Charles, 15* (45-79-33-00); UGC Convention, 15* (45-79-33-40): Imana. 18* (45-22-15 (45-74-93-40) ; Images, 18 (45-22-

LADY EVE (A., v.o.) : Action Ecoles, 5-(43-25-72-07). LIEN DE PARENTÉ (Fr.) : Espace Gaité, 14 (43-27-95-94). MASCULIN PÉMININ (Fr.) : Denfort,

14 (43-21-41-01). MEURTRE DANS UN JARDEN ANGLAIS (Ang., v.o.): Studio Galande (h. sp.), 5 (43-54-72-71). MIDNIGHT EXPRESS (A., v.f.) (**): MILITUGHT EXPRESS (A., V.I.) (**);
Capri, 2* (45-08-11-69).;
MONTY PYTHON LA VIE DE BRIAN
(A., v.a.): Righto, 19* (46-07-87-61).
MONTY PYTHON SACRÉ GRAAL
(A., v.a.): Boîte à films, 17* (46-22-44-21).

MY FAIR LADY (A., v.s.) : Paramount Opéra, 9: (47-42-56-31).

NATTY GANN (A., v.f.) : Napoléon, 17-(42-67-63-42). NOBLESSE OBLIGE (Ang., v.o.) : Reflet Logos, 5 (43-54-42-34). NOSFERATU (All., v.o.) (h. sp.) : Templiers, 3º (42-72-94-56).

ORANGE MÉCANIQUE (A. v.o.) (*): Châtelet Victoria, 1" (45-08-94-14); Studio Galande (h. sp.), 5* (43-54-72-71). ORFEU NEGRO (Fr.) : Grand Pavois, 15: (45-54-46-85). ON NE MEURT QUE DEUX FOIS (Fr.): Le Club, 9- (47-70-81-47).

PAPA EST EN VOYAGE D'AFFAIRES

(You, v.a.) : Lacernaire, 6 (45-44-57-34). 57-34).

PAS D'ORCHIDÉES POUR MISS BLANDISH (A., v.o.) (*): Reflet Médicis, 5 (43-54-42-34); Reflet Balzac, 8 (45-61-10-60); Reflet Lafayette, 9 (48-74-97-27); Parnassiens, 14 (43-20-30-19), 14-Juillet Beaugrenoile, 15 (45-75-79-79).

PETER PAN (A. - 6)

PETER PAN (A., v.f.): Napoléon, 174 PORCHERIE (IL) : Republic Cinéma, 1 (48-05-51-33) POURQUOI PAS (Fr.) : Utopia, 9 (43-

PRÉNOM CARMEN (Pr.): Denfert, 14 (43-21-41-01).

LE RETOUR DE MARTIN GUERRE
(Fr.): Ranciagh, 16 (42-88-64-44).

LE RETOUR DES MORTS VIVANTS
(A., v.f.): Mazérille, 9 (47-70-72-86).

(A., v.f.): Mazéville, 9 (47-70-72-86).

LA ROUTE DES INDES (A., v.o.):
Rancingh, 16 (42-88-64-44).

SALO OU LES 120 JOURS DE SODOME (it., v.o.) (**): Saint-Ambroise, 11* (47-00-89-16).

TERMINATOR (A., v.f.): Gahé Bonle-vard, 2* (45-08-96-45).

THAT UNCERTAIN FEELING (A., v.o.): Action Christing, 6* (43-20.

THIS IS ARMY (A., v.o.) : Péniche des Arts, 16 (45-27-77-55).

TOOTSUE (A., v.o.): Quintette, 5' (46-33-79-38): George-V, 3' (45-62-41-46); Parusssiens, (4' (43-20-30-19). – V.L: Français, 5' (47-70-33-88).

LE TROISIÈME HOMME (A., v.o.): Reflet Lafayette, 9' (48-74-97-27). LES TZIGANES MONTENT AU CIEL

LES TZ/GANES MONTENT AU CIEL, (You., v.o.): Cosmos, & (45-42-8-8), - V.f.: Triomphe, & (45-62-45-76).

UN, DEUX, TROIS (A., v.o.): Action Rive Gauche, & (43-79-44-40).

UN FAUTEUIL POUR DEUX (A., v.o.): Grand Pavois, 15 (45-54-46-85).

LA VIE EST A NOUS (Fr.): Studio 43, 9 (47-70-63-40). VOYAGE AU BOUT DE L'ENFER (A.

v.o.) (*): George V, B. (45-62-41-46); Parnassicas, 14: (43-35-21-21). – V.I.; Lumière, 9: (42-46-49-07). XTRO (A., w.f.): Hollywood Boulevard, 9: (47-70-10-41).

Les festivals

L'AGE D'OR DE LA COMÉDIE AMÉ-RICAINE (v.o.), 14 Juillet Odéon, 6-(43-25-59-83) : M. Dodd part pour Hol-

RADIO-TELEV

Complete State Complete Comple

a a suggest

- 12m

.

Commission of the

فينطف يعيرون والمراز المتهجر والمتاري

In margine and the co

37.2

A . I was not specially a . Sur-

1.1

100 300 40

The second state of the second

The second secon

gan demonstrating to the first the second of

Sugar Aug

And the second s

The Contract of

The same of the sa

hywood.

CINÉMA BRÉSILIEN (v.o.), Olympic Entrepôt, 14° (45-43-99-41); jeu.: Bye bye Brésil, il étnit une foit la chanchada. Quando a carnaval chegar.

CINQ FILMS POUR LE PRIX D'UN — VIVE LA REPRISE! (v.o.), Studio Bertrand, 7° (47-83-64-66); 16 h 20: Le Visage; 18 h 10: La Mort anx trousses; 20 h 15: La Règle du jou; 22 h 15: La Règle Christine.

Reine Christi GENE TIERNEY (v.o.), Action Ecoles, 5° (43-25-72-07) : La route du tabac,

CINÉMA ÉGYPTIEN (v.o.), Olympic, 14 (45-43-99-41) : Rivage de l'amour. F. LANG (v.o.), Rollet La Fayette, 9 (48-74-97-27): La 5 Victime.

CINÉMA JAPONAIS (v.o.), Studio 43, 9 (47-70-63-40): Nuages Rottants.

LUBITSCH (v.o.), Champo, 5 (43-54-51-60): Le ciel peut attendre.

ROHMER, Républic Cinéma, 11 (48-05-51-33); 16 h: La Marquise d'O; 18 h:

Les Nuits de la plaine lune.

TAREOVSEI (v.o.), Républic Cinémas, 11 (48-05-51-33); 22 h : Noscaighia; Denfert, 14 (43-21-41-01); 21 h : Stal-her; 19 h 20 : L'Enfance d'Ivan. VOIR ET REVOIR BERGMAN (v.o.), Olympic, 14 (45-43-99-41): L'Attente des femmes.

WOODY ALLEN (v.o.): Templiers, 3* (42-72-94-56); 18 h 15: Zelig; 20 h 15: Tembe les filles et tris-toi.

Les séances spéciales

BERLIN AFFAIR (All., v.o.) : Studio Galande, 5 (43-54-72-71), 18 h 10. CABARET (A., v.o.) : Chitelet-Victoria, 1= (45-08-94-14), 19 h 45.

LES JOURS ET LES NUITS DE CHINA BLUE (°°) (A., v.o.) : Châtalet-Victoria, 1* (45-08-94-14), 20 h 15. PARIS, TEXAS (A., v.o.), Cinoches Saint-Germain, 6 (46-33-10-82),

LE PAYS OU RÉVENT LES POURMIS VERTES (All., v.o.) : Châtelet-Victoria, 1= (45-08-94-14), 16 h.

PINE FLOYD THE WALL (A. v.o.): Bolte à films, 17º (46-22-44-21), 22 h 30. ROCKY HORROR PICTURE SHOW

(*) (A., v.a.): Sindio Galande, 9 (43-54-72-71), 22 b 25. TAXI DRIVER (**) (A., v.o.): Chitelet-Victoria, 1= (45-08-94-14), 22 h 15.

LA VIE EST A NOUS (Fr.) : Studio 43,

9- (47-70-63-40), 19 h.

WITNESS (A., v.o.); Risho, 19 (46-07-87-61), 21 h.

Paris en visites— **MERCREDI 9 JUILLET** Saint-Germain des Prés et la maison de Delacroix », 15 heures, métro Mabil-lon (Mª Cerise Sagave).

«Le Palais de Justice en activité » 14 h 30, 4, boulsvard du Palais (AITC)

«L'hôtel de Lauzun en l'île Saint-Louis», 15 heures, 17, quai d'Anjou (E. Romann). es su cim Tombes célèbres au cimetière du Père-Lachaise», 15 heures, entrée prin-cipale » (M.-C. Lasnier). - Les souterrains et les chapelles

·

total in

incommes de Saint-Sulpice », 15 heures, entrée portail église et « La vie parisseane à travers les siècles dans un vieil hôtel du Marais », 15 heures, 23, rue de Sévigné (Paris et son histoire). « Les hôtels et l'église de l'île Saint-Louis », 14 h 30, sortie mêtre Saint-

«Hôtels du Marais, place des Vosges, illuminés », 21 heures, métro Pont-Marie (Les Pláneries). «Hôtels et jardins du Marais. Place des Vosges », 15 heures, sortie métro Saint-Paul (Résurrection du passé).

CONFÉRENCES-

11 bis, rue Keppler, 19 h 30 : «La face cachée de la mort ».

Le Monde DES **PHILATÉLISTES**

Tous les mois, toutes les nouvelles émissions, les expositions, les ventes et les cours. Tout ce qu'il faut savoir pour mieux gérer votre patrimoine philatélique.

NOTRE-DAME

NOTRE-DAME

DE RONCHAMP ● NOUVELLES

VARIÉTÉS! VARIÉTÉS!

En vente chez votre marchand de journaux

••• LE MONDE - Mardi 8 juillet 1986 - Page 15

RADIO-TÉLÉVISION INFORMATIONS « SERVICES »

Résidence d'été

rouvrir ses volets. Avant de la réanimer pour l'été, elle a sans

doute besoin d'un petit coup de

Pour changer la décor des murs, la nouvelle collection de pe-piers en vinyle expansé de Vénilla

a été dessinée par Patricia Flet-cher. Le relief de ce papier, à la

fois souple et épais, met en valeur les dessins néoclassiques de ceta ligne « Péristyle ». Deux larges

frises s'y coordonnent, à poser en haut et en bas des murs pour

rythmer leur décoration. S'accor-

dant à une ambiance estivale, les

motifs blancs en relief de ces papiers peints ressortent sur des fonds nacrés de ton gris perle ou

turquoise très doux (150 F envi-

ron le rouleau, dans les boutiques

Pour recouvrir les sols d'une résidence d'été, Gérard Toule-

monde présente aux Fabriques de

Passy (35, rue de l'Annonciation, 75016 Paris) des tapis en Sisa-

lène. Ce nouveau revêtement, créé par Jean-Michel Wilmotte,

allie la fibre naturelle du sisal et le

synthétique polypropylène. Des carpettes d'aspect contemporain

ont un fond gris ponctué de noir ou d'un bleu vif (750 F en 140 X 200 cm). En Sisalène également,

un tapis très décoratif à grands

саггевих beige et gris (1 050 F en 155 X 225 cm).

Douillets aux pieds dans une chambre, des tapis en coton ont des rayures très colorées sur fond

blanc. En format 70 X 140 cm, à

poser le long ou au pied d'un lit, 160 F; en 150 X 180 cm,

L'une des spécialités de Casa-

kit est le rangement par éléments composables, à monter soi-

même. Dans ses magasins de

Paris (16, avenue Victoria) et de province (La Rochelle, Lyon, Nantes, Strasbourg), le système K6 permet la composition

de meubles en stratifié blanc. Ces

éléments peuvent s'équiper de portes et de tiroirs laqués blanc ou noir mat, ou en érable. Une

profondeur unique de 42,5 cm at

sept hauteurs, jusqu'à 1,80 m,

permettent toutes les composi-

Une nouveauté chez Casakit :

la table-livre, pratique pour ac-

sans prendre trop de place dens

le séjour. Cette table rectangu-

laire, montée sur piétement trapé-

zoidal, s'ouvre comme un livre

fié blanc et en 160 cm de long,

elle vaut 1 505 F. Gain de place

également avec des chaises

pliantes en tôle d'acier jaunes,

rouges, blanches ou noires.

295 F. Extra-plates, elles peuvent

s'accrocher au mur par l'encoche

L'équipement en linge de maison de vacances pose parfois un

problème de budget si les cham-

bres sont nombreuses. Une bouti-

que de linge de haut de gamme,

mais à prix « dégriffés », s'est ou-

verte récemment près du Troca-

déro. Dans ce Carré blanc (5, rue

Franklin, 75016 Paris) I'un des

points forts est le linge de toilette. En éponge unie, la palette

est étendue, avec quelques couleurs estivales comme un jaune,

un bleu et un vert, tous lumineux.

La serviette coûte 47 F. le drap

de bain 105 F. En tissu éponge imprimé, les « dégriffés » de cou-

turiers sont avantageux : les serviettes entre 50 F et 70 F, les

draps de bain à partir de 130 F.

les peignoirs de bain, de ton uni,

rouge gansé de noir (200 F), à ravures ou réversibles, d'un côté en tissu imprimé cachemire clair

et de l'autre en éponge blanche

Parmi les housses de couettes

deux modèles très « vacances »

sont imprimés de golfeurs, en

rouge at vert sur fond blanc, ou

de voiliers dans des tons fondus

VIE UNIVERSITAIRE

L'université d'Orléans a mis en

place depuis 1982 un service spécialisé d'accueil at coordination

d'efforçant de résoudre les problèmes qui se posent aux étu-

diants souffrant d'un handicap. Un certain nombre d'aménagements

concernant l'accessibilité et la vie matérielle de ces étudiants a été

mis en place. Sur le plan pédagogique, le maximum est fait pour

procurer des services adaptés aux

diverts types de handicaps. Les

personnes concernées peuvent

prendre rendez-vous avec le Service accueil. Tél.: 38-63-22-18.

posta 897; pour exposer leurs

besoins et trouver ensemble une

ETUDIANTS HANDICAPÉS.

JANY ALLIAME.

de rose et de bieu.

Autre intérêt du Carré blanc,

de leur dossier.

cueillir de nombreux convives

Les programmes complets de radio et de télévision, accompagnés d'articles de présentation, de jugements, d'illustrations et de la liste commentée de tous les films, sont publiés chaque semaine dans notre numéro du samedi daté dimanche-lundi.

Lundi 7 juillet

PREMIÈRE CHAINE: TF1

man to les les les

L'ALLE DELLE LE LA LA CARRELLE HE GIAL

CINEMA MINI

CHO SHAN POR

Vange . 1 alle

are Corner -CAN'T THENEY ...

CONTRA ELIPTICA

TREMS JAPONAS.

MARIE VI-

1) FP

TARRICA ALL 12-144 Design: 4-4

Charge in a section

Les séances et

MERLIS AN 412

CASARET A

CHINA BLL: " NEW YORK

PINE \$1894 De Colon William

BOCA HOLL

FAMILETYLE

WITHING IN A

Batetet. i .

CAFTET

Lana -

Tomete: - / 1

Pin Later

· in at : :

Lang. 14 1 ...

e Backer and Marie

- 24 Sec. 1 . .

LA VIR ENGLY

MIDERICA CONT

LEBETSE'11 ...

MODER WILLS

AND SECOND STATE OF THE SECOND STATE OF THE SECOND SECOND

MORRELATIVIAL, LAI & W. Ben Jack T (4,704-59) Market Microsoft (4, 50) (7) Code Mark IV (4,404-59) State Mark IV (4,744-59) State Mark IV (4,744-59) State Mark IV (4,744-59)

THE RELIEF CON MELTE TO SELECT TO SELECT

PETER PAN CA. 4/2 - MINERAL 19

PROPOSE CAMBRICA (S.) Bushin, in 160 Junior, in 160

manifestati (a . et j. tidis fina-

THE PROPERTY AND PROCESS (A.

AND SECULAR SECTION AND PROPERTY AND

Manufacture of the Common of the St. Manufacture of the St. Market of the Common of the St. Market of the Common o

Printer beleit alles in an annual printer and an annual printer an annual printer and an annual printer an annual printer and an annual printer an annual printer an annual printer an annual printer and an annual printer an annual printer and an annual printer and an annual printer and an annual printer an annual prin

Thoude DES

HAR PAR (In a Charte P (1)

20 h 35 Cinéma: Far West 89. Film américain de Ray Enright (1948), avec R. Scott, R. Ryan, A. Jeffreys. (N.). Oklahoma, 1889. Un shérif lutte contre une bande de hors-la-loi. Une jeune femme qui en fait partie s'éprend de lui. Un western tout ce qu'il y a de plus classique. Mais on y voit s'affronter Randolph Scott et Robert Ryan.

22 h 5 Etoiles et toiles Magazine du cinéma de F. Mitterrand et M. Jonhando. Spécial Greta Garbo.

Special cricia curvo.

Depuis plus de quarante ans qu'elle a renoncé au cinéma, Greta Garbo à renforcé son mythe en devenant insaisissable et presque invisible. Frédéric Mitterrand présente des extraits de ses plus grands films et des 23 h 35 Journal

h 50 Carnet de bord. Le journal du Tour de France à la voile.

Tante ve de : **DEUXIÈME CHAINE: A2**

20 h 35 Sáris : Les cinq dernières minutes : Patte et griffe. De Claude Loursais, avec J. Debary, M. Eyraud,

N. Alari (rediff.).

La mort d'un des patrons de la haute couture, Lucas de Lucé, fait la une des journaux parisiens.

22 h 10 Les jours de notre vie : les pièges de la haute montagne.
Magazine médical de Danièle Thibank, réal. Daniel
Martineau.

Avec la participation des docteurs Jacques Forsy et

PARTI, TELL

B. Girer, de l'hôpital de Chamonix; J.-P. Herry,
médecin de l'Ecole nationale de ski et d'alpinisme de
Chamonix, et Jean-Paul Richalet, chef de travaux en
physiologie à la faculté de médecine de Créteil.

23 h 5 Journal.

TROISIÈME CHAINE: FR3

20 h 35 Cinéma : le Train. Film franco-américain de John Frankenheimer (1965), avec B. Lancaster, P. Scofield, M. Simon, J. Moreau,

S. Fich. (N.). En août 1944, des cheminots résistants s'efforcent d'empéchar un train, bourré de tableaux volés au musée a empecuar ai truit, courre de topicaux votes au musee du Jeu de paume par un colonel allemand, de quitter le territoire français. D'après un fait divers réel, un grand film d'action savamment composé, dans une atmosphère historique authentique. Lancaster le résistant et Scofield l'officier allemand amajeur d'art représentent deux volontés farouches.

22 h 60 Journal. 23 h 15 Série : Les grandes betailles du passé : La

h 15 Série : Les grandes betailes du passé : La betaille de Carthage (redifi).
D'Heni de Turenne, feal Jacques Dupont.
Avec des extraits des films l'Enéide, de Franco Rossi, le Siège de Syracuse, de P. Francisci, Amibel, de C. Bragoglia, Carthage en flammes et Scipion l'Africain, de Carmine Gallone, et la participation des professeurs Mahmed Fantar, Amar Mahjoubi, Filippo Coarelli, Charles Picard, Claude Nicolles.

0 h 10 Prélude à la nuit. Sértuade, extraite du Quatuor à cordes nº 17, opus 3, nº 5, de Haydn, par le Quatuor Enesco.

O h 45 Journal des festivals.

20 h 30, On m'appelle Providence, film de Giulio Petroni; 22 h, Tauromachie : la Cocarde d'or, course camarguaise à Arles ; 23 h 36, Basket américain ; 0 h 50, Possession, film d'Andrzej Zulawski ; 2 h 30, Magazine de la vidéo : Picale

20 h 30, Liberty Weekend 86 (4º soirée) (ct à 0 h 10); 23 h 15, Série : La cinquième dimension.

20 k, Tooic 6; 23 k, NRJ 6 (rediff.).

FRANCE-CULTURE

20 h 30 Histoires québécoises, de Jean Daigle.
21 h 30 Latitudes: folklore québécois; musique classique japonaise; musique du Mexique.
22 h 30 La mit sur un plateau, débat autour de Baizac.

FRANCE-MUSIQUE

20 h 30 Cencert (donné le 6 juin au Théâtre musical de Paris) : deux danses extraites des Danses, de Lachie; Tarass Boulba, rhapsodic slave pour orchestre, Messe slave - glagolitique -. de Janacek, par les chœurs et l'orchestre symphonique de la radio de Belgrade, dir. V. Cavdarski, sol. R. Smiljante, A. Ivanovic, J. Rejlin. 23 h Les soirées de France-Musique: espaces d'images, bande originale de films; à 1 h, Bing Crosby et les

Mardi 8 juillet

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

14 h 45 Les habits du dimenche. Avec Herbert Léonard

15 h 35 Croque-vacances.

Rêmi ; Dare-dare motus ; Variétés ; Bricolage ; Vidéo surprise ; Infos-magazine ; Stage scientifique ; Le rol Arthur ; Crack-vacances ; L'île au trésor.

- 17 h 25 Boite à mots. 17 h 30 Série : Les roues de la fortune (rediff.).

18 h 25 Mini-journal.

18 h 35 F

19 h 10 La vie des Botes.

19 h 40 Le masque et les plumes. Invitée : la Compagnie créole.

Journal.

20 h 25 Loto sportif. 20 h 35 Série : Vive la comédie.

L'Ours. D'Anton Tchekhov, adapt. d'Elsa Triolet, mise en scène de J.-L. Moreau, avec S. Berry, E. Margoni. Réalis. :

Les démèlés d'une jeune veuve avec un créancier de son

La Demande en mariage.
D'Anton Tchekhov, adapt. d'Elsa Triolet, mise en scène
de G. Gaillaud, avec C. Salviat, J.-M. Proslier. Réal:

Querelles de voisinage et explosions de colère : pour une h 35 Cinéma: la Truite.
Film français de Joseph Losey (1982), avec I. Huppert, J.-P. Cassel, J. Moreau.

J.P. Cassei, J. Moreau.

Une jeune femme, qui dirige un élevage de truites dans
le Jura, et a fait un curieux mariage, provoque le désir
de deux hommes d'affaires et ne leur accorde rien. Une
adaptation du roman de Roger Vaillant, replacé dans
un contexte plus moderne. Les jeux du pouvoir sexuel,
la lutte des classes et les oscillations de la perversité dans les rapports amoureux. Tout l'univers de Losey s'y retrouve. La mise en soème de ce « conte aquatique » suis les glissements successifs du personnage d'Isabelle Huppert, Interprétation de premier ordre,

23 h 15 Journal. 23 h 30 Carnet de bord. Le Tour de France à la voile.

DEUXIÈME CHAINE : A2

14 h 20 Documentaire : Un monda différent (rediff). L'homme, cette incroyable machine, réal. F. Rossif.

15 h 15 Sports été. Golf: Open de France; cyclisme: Tour de France, 5 étape (Evreux-Villers-sur-Mer).

18 h 5 Série : Capitol. 18 h 50 Jou : Des chiffres et des lettres. Deuxième coups des clubs, en direct d'Antibes (demi-

finales). 19 h 15 Emissions régionales. 19 h 40 Le journai du Tour.

Le journal.



20 h 35 Cinéma : Airport. Film américain de G. Seaton (1969). Avec B. Lancaster, D. Martin, J. Seberg, J. Bisset, G. Kennedy (v.f.

L'aéroport international de Lincoln est bloqué par une tempése de neige. Et un psychopathe est monté avec une bombe dans un avion de ligne. Tirée d'un roman à gros tirage, cette superproduction relança une vague de a films-catastrophes ». L'intrigue est encombrée par des

22 h 50 Sport.

Basket: championnat du monde France-Brésil.

A peine terminé le Mundial de football, voici le Mundial de football, voici le Mundial de football, voici le Mundial de football.

lial de basket-ball en Espagne. Ironie du sort ; la France retrouve le Brésil...

TROISIÈME CHAINE: FR3

17 h 30 Documentaire : La mémoire des pôles.

18 h 15 Cheval mon ami.

18 h 45 Journal des festivals 19 h Le « 19-20 » de l'information

19 h 55 Dessin animé : Les entrechats. 20 h 5 Les ieux.

A Saint-Palais sur-Mer.

20 h 35 Cinéma: la Dernière Flèche. Film américain de J.-M. Newman (1952). Avec T. Power, C. Mitchell, T. Gomez, P. Edward. Un membre de la police montée canadienne doit traiter avec des Indiens qui se sont enfuis de l'autre côté de la frontière américaine, pour les convaincre de rentrer dans leur réserve. Tyrone Power en héros et une bonne recons-

22 h Journal 22 h 25 Les Noces de Figaro.

n 25 Les Moces de Figaro.

En simultané sur France-Musique. Opéra bouffe en quatre actes de Mozart, livret de Lorenzo Da Ponte, d'après l'œuvre de Beaumarchais, tourné au Théâtre de l'Archevêché (Festival d'Aix 1985). Avec L. Cuberli, T. Hampson, G. Cachemaille, D. Montague, C. Barbaux, F. Loup, et l'Orchestre de Lyon, les chœurs de la Chapalle Pousle d'Aix p. Pousere d'in L. F. Gardiner. ale d'Aix-en-Provence, dir. J.-E. Gardiner. 1 h 15 Prétude à la nuit.

Divertimento, de Mozart, par l'Orchestre de chambre, de Toulouse, dir. G. Armand.

1 h 25 Journal des festivals.

CANAL PLUS

14 h, Drôle de samedi, film de Bay Okan ; 15 h 15, David, Thomas et les autres ; film de Lazzlo Szabo ; 17 h 10, Série ; Minchester à louer; 18 h, Série; Dancin'days; 18 h 35, Top 50; 19 h 5, Série; Rawhide; 20 h, Les triplés; 20 h 5, Jen: Les affaires sont les affaires; 20 h 30, Attention les dégâts, film d'Enzo Barboni Clucher; 22 h 15, Aldo et Junior film de Patrick Schulmann; 23 h 55, Reflets dans ma

LA «5»

18 h 45, Série : Flamingo Road ; 19 h 40, Série : Star Trek ; 20 h 30, Série : K 2000 ; 21 h 25, Série : Kojak ; 22 h 15, Magazine : Jounthen ; 23 h 15 à 2 h, rediffusions.

14 h. Tonic 6; 17 h. Systeme 6. Invité: Partenaire particulier; 19 h, NRJ 6; 20 h, Tonic 6; 23 h, NRJ 6 (rediff.).

FRANCE-CULTURE

28 h 30 Le journal du corps : les toxicomanies. 21 h 30 Diagonales on l'actualité de la chanson française et

22 h 38 Nuits magnétiques : la nuit et le moment ; les voi-

0 h 10 Du jour su leademain.

FRANCE-MUSIQUE

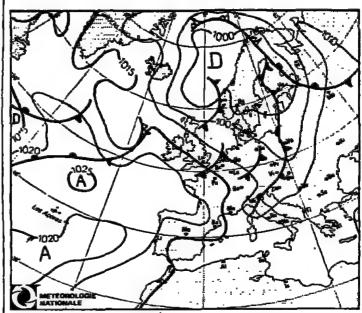
28 h 38 Concert (donné le 7 juin au Théâtre musical de Paris): Variations pour orchestre sur un thème de Paga-nini, de Blacher; Quatre derniers Lieder pour soprano et orchestre, de Strauss; Symphonia nº 9, « La grai

Schubert, par l'Orchestre symphonique de Radio-Luxembourg, dir.: L. Hager, sol. E. Soeder-stroem.

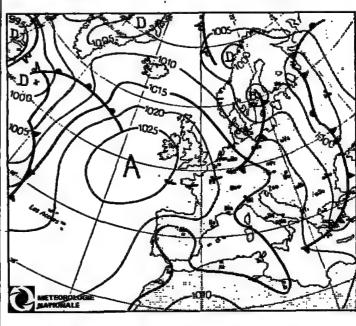
22 h 29 Les soirées de France-Musique: concert (donné en juillet 1985 su Théâtre de l'Archevâché) en simultané avec FR3 : les Noces de Figaro.

--MAISON-------₁MÉTÉOROLOGIE--

SITUATION LE 7 JUILLET 1986 A C HEURE TU



PRÉVISIONS POUR LE 9 JUILLET A 0 HEURE TU



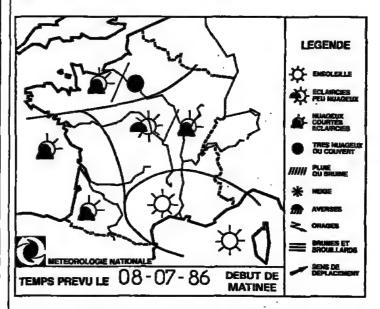
Evolution probable du temps en France entre le lundi 7 juillet à 0 heure et le murdi 8 juillet à minuit.

De l'air frais d'origine océanique cir-cule sur la France dans un flux de nord-ouest; de petites limites instables traver-seront les régions de la moitié nord-est du pays; leur activité sera atténuée par une lente hausse du champ de pression.

Mardi matin, si l'on excepte les régions du Sud-Est où le temps sera ensoleillé, les nuages seront abondants, et le ciel sera même très nuageux on convert de la Bretagne au bassin pari-sien et an Nord-Est, ainsi que sur l'Aquitaine. Au cours de la journée, de belles éclaircies se généraliseront sur

une moitié sud de la France, tandis que, plus au nord, la nébulosité restera importante, et quelques gouttes de pluie seroat observées le midi au nord de la Seine, et le soir de la Normandie au nord du Massif-Central et au nord des Alpes. Les températures, voisines le matin de 12 à 14°, 16° près de la Médi-terranée, atteindront l'après-midi 18 à 22° au nord de la Loire, 20 à 25° plus au sud, avoisinant même 30° près de la Méditerranée.

Le vent de nord-ouest dominant, faible à modéré, soufflera encore assez fort près du golfe du Lion où il sera en voie d'atténuation.



TEMPÉR	ATL	RE	•	maxima	-	m	inim		Ten	aps c	bse	xvé)
V	Valeurs extrémes relevées entre									7-7-	198	6	
le 6-7-19	86	6 h	Tυ	at le 7-7-1	1986	à 6	h Tl	J	ā	6 heu	res '	TU	
FRA	NCE			TOURS		20	11	C	LOS ANGEL	B	26	18	S
AMOCEO	29	18	S	TOULOUSE.		25	15	C	LUXBAQU		18	11	č
MARRITZ	21	15	C	POINTEAP.		31	23	S	MADEID		36	16	S
BORDEAUX		13	N	ÉT	RAN	ICE	12		MARRATEC		36	22	S
FOURGES		12	5					_	NEXICO		25	13	В
#EST		13	P	ALGER		36	19	S	WELAN		26	15	S
CAEN		13	C	AKSTERDAL		20	12	P	MONTRÉAL		25	15	С
CEERBOURG		12	C	ATRÈNES		30	24	S	MOSCOU_		26	17	S
CLERMONT FEER	23	15	C	BANGKOK .		30	24	C	NATROEL		21	14	C
DUON		15	N	BARCELONE		28	18	N	NEW-YORK		37	21	N
GRENOMES WE		15	Ç	BELGRADE		32	17	Ņ	0210		23	12	S
IIIE		13	0	BERLIN		24	15	Δ.	PALMA-DEA	MI	30	19	S
1000GS		13	Ç	IECARE		18	12	O	PÉKIN		28	19	ō
LYON		16	S	COPENBAGE		34	12	N	RIO-DE-JAN		23	19	Č
	29	20	•			19	25	N	ROME		29	23	P
NANCY		14	N	DAKAR		30	_		SINGAPOLE		29	22	Ċ.
NAMES		13	ç	DELHI		_	22	Ē	STOCKHOL		ĩŝ	12	Š
PARES MENTS		20	N	DJERBA		30 22	· 15	Ä	SYDNEY		16	10	N
PAÜ		14	N	GENÈVE Bongkong	******	32	25	Â	TOKYO		29	20	Ã
FERFERIAN		12	Š			28	20	ŝ	TUNES		34	23	ŝ
	_	19	_			_	_				32	18	_
LENES	19	13	C	JÉRUSALEM		26	15	C	VARSOVIE .			•••	N ·
ST-ETIEDOE	24	15	C	TIZECHUE "	*****	28	15	S	VENISE		30	19	C
STRASBOURG	22	15	N	LONDRES		21	11	N	VIENNE		32	18	Ç
A 1	B	-		M	0			•	S	7		4	:
1 1.'	-	•	•		_	•	I		_			Ι.	
Avense bri	ame	000	VOIL	magour	ore	3C	plt	DE	solcil	temp	RC.	Dei	ge

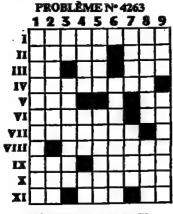
★ TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France : heure légale moirs 2 houres on été ; houre légale moins 1 houre en hiver. (Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

ind de jours

ATÉLISTES es les nouvele positions, four ce qu'i micux géra philatelique DIREDAME

INFORMATIONS « SERVICES » LE CARNET DU Monde

MOTS CROISÉS-



HORIZONTALEMENT

 Fournit toujours l'adresse avec le numéro. – II. Marche avec des pièces. Nul aux échecs. - III. Personnel. Indéfini. Grain. -IV. Bousse salement. - V. Blonde à demi. Inversé : a donc besoin d'être épongé. - VI. Tenue de « rigueur ». Note. - VII. En mer, c'est un ordre. - VIII. Est à ranger parmi les frivolités. - IX. Lettre grecque. Autant il peut être parfait pour le service, autant il est mauvais en cuisine. X. Finira peut-être dans les choux. - XI. Personnel. Bon à mettre au panier. Est donc le fruit d'un certain travail.

VERTICALEMENT

Une mise qui n'est plus de mise. – 2. Est aussi bonne pour la

GUIDE

JEU GAGNANT

X N 2 9 METZ

1 N X TO REIMS

X N 2 B TOULON

1 N X 15 CANNES

Tirage des "7 Numéros de la Chance"

du Dimanche 6 Juillet 1986 : 4 5 6 8 9 15 16

TOULOUSE 1 M 2 2 SOCHAUX

VALENCIENNES 1 0 2 16 BASTIA

PROCHAINS TIRAGES : MERCREDI 9 JUILLET 1986

Equipe 1

R.C. PARIS 1 N X 11 ST-ETIENNE GUEUGNON X N 2

LES AILES DU TEMPS. - Le guide de l'aviation apporte chaque année des renseignements mis à jour sur l'organisation et la régle-mentation de l'espace aérien, les dispositions relatives au vol à vue, les caractéristiques des stations de radionavigation et de météo avec un lexique complet des termes et abréviations de l'aéronautique, les tableaux de coucher et lever du soleil, etc. Le guide 1986 comporte des rubriques une liste des centres-écoles).

l'aéromodélisme, le réseau du sport de l'air, les ULM. Et, pour la région Sud-Ouest seulement, tout ce que l'on peut trouver à proxi-mité des aérodromes en matière de distractions. Un guide utile non sculement aux pilotes, mais aux

★ Editions Lavauzelle, 20, rue de Léningrad, 75008 Paris. 782 pages, 185 F (vente par correspondance. 20 F de port en sus).

GUINGAMP

6 PARIS-S.G. LE HAVRE X N 2 4 SÈTE

BREST

2 RENNES

3 ORLĖANS

7 ABBEVILLE LENS

6 BONS Nº

soupe que pour la purée. Dame de choc. - 3. Négation. A toujours besoin d'un bon exercice pour rester saine. - 4. Pain sec. Un dérivé d'essence. Bien caché. - 5. Coule en URSS. Travaillas donc avec une certaine cosse. - 6. L'air du matin. - 7. Un vrai poison. Un point de vue qui fait souvent l'unanimité. — 8. Peut être parfaitement saisie lorsqu'on maîtrise bien sa langue

Solution du problème nº 4262 Horizontalement

Plat provençal. — 9. On y apprécie le bain mais pas la douche. N'est donc pas an bout de sa peine.

I. Taphophilic. Alc. - II. Armateur. Budget. - III. Ut. Tons. Fi! -IV. Dartres. Os. Vé! - V. Air. Avé. Al. - VI. Salée. Rétamages. - VII. Gène. Dramatise. - VIII. Zen. Es. Lésiner. - IX. Intrus. Fer. Li. -X. Noie. Tri. Angle. - XI. Cu. Néronienne. - XII. Inflationniste. - XIII. Clio. Duettistes. - XIV. Il. Ruer. Arètes. - XV. Lent. Sec.

Verticalement 1. Taudis. Zinc. Cil. - 2. Arta. Agenouillé. - 3. P.M. Ralenti. Ni. 4. Haitien. Renfort. - 5. Otorrée. El. - 6. Pêne. Estrades. - 7. Hussards. Roture. - 8. Ir. Ver. Finie. -9. Fortale. Iota. - 10. Ibis. Amer. Entre. - 11. En. Amas. Annie. -12. Déviationniste. — 13. Agde. Gin. Gestes. — 14. Lec. Gesell. Test. — 15. Etns. Série. Es.

GUY BROUTY.

VOYAGES-EXPÉDITIONS

ITINÉRANCES. - Créé en 1983 par deux femmes, itinérances propose des voyages-expéditions qui en-tendent redonner un sens à l'évasion avec un parti pris délibéré d'initiative et de liberté dans une structure souple. La découverte s'organise au gré d'un circuit programmé, effectué par petits groupes de huit à quinze per-On utilise surtout les transports locaux. Parmi las succestions de la brochure 86, un safari au Kenya (quinze jours pour 9 980 F), vingtdeux jours au Rajasthan, en Inde (10 830 F), vingt-quatre jours en Thailande-Birmanie (12 950 F), le Mexique des Aztèques aux Mayas (trente jours, 11 865 F) et un Pérou-Bolivie de vingt-six jours pour 15 700 F.

Paris. Tél.: 43.26.02.00.

XN2

XN2

15

STRASBOURG X N 2

AUXERRE X N 2

MARSEILLE 1 1 1

MARTIGUES 1 1 1

MONACO X N 2

TIRAGE DU SAMEDI

5 JUILLET 1986

Naissances

Jess-Louis VAN LAERE, Michèle, née ATTOU, ont la joie d'annoncer la naissance de

Bertrand, le 30 juin 1986. 53, rue Camille-Saint-Saëns, 80000 Amiens.

- Elisabeth Richard de MONTELLIER et Christian BOIRON

sont henreux d'amoncer leur mariage, c6lébré à Sainto-Foy-lès-Lyon, le 30 juin 1986.

- Véronique GIE et Olivier Calon

ont la joie de faire part de leur mariage, célébré le 4 juillet 1986 à Paris.

75005 Paris.

Décès

M³r Françoise Bery,
 M. et M™ Jacques Bery,
 Mario-Christine, Jean-François et

out la profonde tristesse de faire part du rappel à Dieu de

M^m Pierre BERY, née Suzame Fingeollet,

le 4 juillet 1986, à l'âge de quatre-vingt-8 juillet, à 15 h 30, en l'église de Remi-

31, boulevard Thiers, 88200 Remiremont.

- M= Maurice Collard,

son épouse, M[®] Aline Collard, Le docteur et M[®] Jérôme Collard,

ses enfants et petit-fils. M. et Ma Bernard Pasquier, ses sœur et beau-frère, Les familles Duivon, Bourdais, Rous-

seau, Milasseau, Ses nombreux amis Gadz'Arts, Et ceux de la grande famille aéronau-tique, tout particulièrement SNECMA, Hispano, Wassmer-eviation, Société

ont la profonde tristesse de faire part du décès, survenu brutalement, de

M. Maurice COLLARD, eur Arts et Métiers, licencié ès sciences, diplômé de l'ESTA,

le 24 juin 1986, dans sa soixante-quatrième année. La cérémonie religieuse, célébrée le vendredi 27 juin en l'église Saint-Christophe, a été suivie de l'inhumation au cimetière de Châteaufort (Yve-lines).

FAITS DIVERS

A Paris

CINQ MORTS

DANS UN INCENDIE

DU A UN FEU DE POUBELLE

Cinq personnes, dont un enfant, on péri lors d'un incendie qui s'est

déclaré à Paris, dimanche 6 juillet,

vers 0 h 30 du matin dans un

immeuble ancien situé 51, rue de

Cléry, dans le deuxième arrondisse-

Peu après leur arrivée, les

sapeurs-pompiers, qui ont maîtrisé le sinistre en moins d'une heure, ont

découvert dans un appartement du

cinquième et dernier étage de

l'immeuble les corps de trois personnes, un couple, M. Razin

Dumane, trente ans, son épouse

Séville, vingt-six ans, et leur enfant,

Sercan, quatre ans, tous de nationalité turque. Deux antres person M. Constantin Hatzidimitrion et son épouse, Anthie, trente-huit ans, res-

sortissants grees, ont été retrouvés

mortes par asphyxie dans un autre

appartement, également situé au

Un sapeur-pompier a été légèrement intoxiqué par la fumée de l'incendie et un autre légèrement

brûlé, tous doux ayant été soignés

Selon les constatations des

sapeurs-pompiers et des techniciens

du laboratoire central de la préfec-

ture de police, le seu a prix dans une poubelle située au rez-de-chaussée

de la cage d'escalier. L'incendie a ensuite atteint la colonne de gaz de

l'immeuble, qui a fondu et explosé,

communiquant le feu aux étages

supérieurs. Les enquêteurs devront

déterminer si le feu de poubelle à

l'origine de l'incendie est accidentel

ou d'origine criminelle.

cinquième étage.

sur place.

- M= Faustin Gbegnidi,

on épouse, Ses enfants, Ses petits-enfants Toute sa famille.

ont la douleur de faire part du décès de

M. Faustin GBAGUIDI, ancien ambassadeur du Béniu au Canadu, commandant de l'ordre national

chevalier de la Légion d'honneur, srvenu le 30 juin 1986, à l'âge de

La cérémonie religieuse a été célé-brée le vendredi 4 juillet 1986, à 8 heures, en l'église Saint-Georges à Mobbeim (Bas-Rhin).

Cet avis tient lieu de faire-part.

- Véronique Goutner et ses enfants, Clément et Raphaël, Victor et Marthe Goutner, M= André Darde, Didier et Marjolaine Goutner, M= Jacques de Drouas, M_ et M= Louis de Drouas Dominique et Marie-Laure Perrin, Philippe et Corinne de Drouas,

ont la douleur de faire part de la dispari tion accidentelle, le 27 juin 1986, du

docteur Antoine GOUTNER, chargé de recherches à l'INSERM (Institut de cancérologie et d'immunogénétique de Villejuif).

Les obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité, le 1° juillet.

En souvenir d'Antoine, des dons pour la recherche sur le cancer peuvent être envoyés à : U 267, INSERM-ICIG, 14-16, rue Paul-Vaillant-Couturier, 94800

16, avenue Pierre-Brussolette, 92240 Malakoff.

L'équipe de recherches de l'unité 267 de l'INSERM (Institut de cancéro-

logie et d'immunogénétique de Ville-Le docteur et M= José-Luis Pico,

ont la grande douleur de faire part de la disparition tragique de leur cher ami et précieux collaborateur,

Autome GOUTNER,

docteur en médecine chargé de recherches à l'INSERM.

Le décès est survenn brutalement le

Jesa MASSIN

nous a paisiblement quittés, le 3 juillet 1986.

Brigitte Massin. Brigitte Massin, Béatrice Massin, Nicolas Piguet et Baptiste, Marianne Massin, Benoît Servant, Barbara et Irène, Christophe Massin

prient tous coex qui ont aimé Jean Massin, et désirent s'associer à leur immense chagrin, d'avoir une pensée pour lui à l'écoute de leur musique préférée, à la lecture d'un poème qui leur tient à cœur, ou en toute autre occasion qu'ils trouveront de célébrer la vie.

L'incinération aura lieu dans la plus stricts intérnité.

(Le Monde du 7 juillet.)

ont la douleur de faire part du décès de

Mª Madeleine VILLATTE,

L'inhumation a en lieu à Guéret (Creuse), le mercredi 2 juillet 1986.

32, rue Sarah-Bernhard, 87000 Limoges.

Remerciements

Kovienski, dans l'impossibilité de répondre person-nellement à chacun remercient tous ceux qui se sont associés à leur peine lors de la disparition de

Léon POLIAN.

PHOTOCOPIE COULEUR SUR PAPIER ORDINAIRE / PAPIER PHOTO - REDUCTION / AGRANDISSEMENT



«Le monde ent bon, je béniral la (A. Rimbaud.) - Il y a trois ans, le 8 juillet 1983,

14, rue des Pyramides, 75001 Paris.

- Les familles Villatte, Rivoisy, Caureau, Ringuet,
Ainsi que tous ses amis et ar

professeur agrégée de russe an lycée Victor-Hugo à Poitiers,

M= Germaine Lubetzki et son fils, Michel Lubetzki,

infiniment touchés par les marques de sympathie et d'amitié qui leur ont été témoignées lors du décès de

M. Maurice LUBETZKI,

ercient toux ceux qui ont pris part à leur grand chagrin.

— M[∞] Andrée Polian,
 Les famifles Polian, Kopff, Canceill,

75, RUE BAYEN 75017 PARIS - TEL 45.72.41.46 +

la mort de

Sa famille, ses amis, tous ceux qui l'ont comm et estimé, gardent bien pré-sent le souveair de celui qui, tonte sa vie, fut fidèle à ses amitiés, à ses idées, à

Raymond BARRILLON,

Avis de messes

Anniversaires

- Pour le deuxième anniversaire de

M. François Domingo da PIEDADE,

né en 1897, décédé à Abidjan (Citevous êtes priés d'assister, ou de vous unir en intention, à la messe qui sera célébrée le 9 juillet 1986, au soir, en l'église Saint-Amans, à Rodez (Avey-

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du - Carnet du Moude », sont priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

GRAVEVR depuis 1840

CARTES DE VISITE, INVITATIONS la distinction

d'une gravure traditionnelle

pour cartes et papiers à lettres de belle qualité Atelier: 47, Passage des Panoramas PARIS 2º Tél. 42.36.94.48-45.08.86.45

OU TROUVER UN LIVRE ÉPUISÉ?

Téléphonez d'abord ou venez à la LIBRAIRIE

LE TOUR DU MONDE 9, rue de la Pompe, 75116 PARIS

45-20-87-12 Si le titre que vous cherchez figure dans notre stock (100 000 livres dans tous les domaines) : vous l'aurez en

chillinée dés que nous trouvans un livre. AUCUNE ORLIGATION D'ACHAT

****SPERRY

VOUS SOUHAITEZ CONNAITRE LES PLUS RÉCENTS DÉVELOPPEMENTS **SUR L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE**

inscrivez-vous à l'université d'été organisée à Saint-Paul-de-Vence

du 28 juillet au 1° août 1986

destinée aux utilisateurs potentiels comme aux spécialistes

synthèse des informations sur l'I.A. et les systèmes experts

panorama des possibilités d'applications

	T. D. Later	COND	ITIONS
-	Participant	13.000 F. H.T.	Hébergement et repas inclus
	Universitaire	7.000 F. H.T.	Hébergement et repas inclus
	Conjoint	5.000 F. H.T.	Hébergement et repas inclus

L'UNIVERSITÉ D'ÉTÉ "INTELLIGENCE ARTIFICIELLE" EST ORGANISÉE PAR L'INSTITUT D'EXPERTISE ET DE PROSPECTIVE DE L'ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE

ÉCRIRE

3, rue Bellini - 92806 Puteaux

Bemard Juliust Paye on

(réeret manager Mefutur departement decommunication interne

Consulta

...Parten

Manager d'un den presenters par

expenence hotellerie / market

TO BE TO MAY

ET PAR LA SOCIÉTÉ SPERRY

POUR RÉSERVER

TÉLÉPHONER au (1) 47 78 14 60 - Poste 433

LOTERS MATIONALE IT OU LOTO MATIONA

3 BONS NUMEROS+COMPLEMENTAIRE: 10,00 F X 2 = 20,00 F

RAPPORT PAR GRILLE GAGNANTE (POUR 1F) NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES 118 985,00 F

ET SAMEDI 12 JUILLET 1986

LES 2 TIRAGES DE LA SEMAINE

VALIDATION: JUSQU'AU MARDI APRES-MIDI POUR

39

5 BONS Nº + complémentaire 8 300,00 F 1 261 5 BONS N" 140,00 F 74 690 4 BONS Nº .

10,00 F 1 517 615 3 BONS Nº BONUS DU SAMEDI 131 941

المكذا منه الأصل

Represed Buckering

de l'il (Ald)

factory, 100 C 2 war, for time a service of the

BACK ETT.

Effect Said in

dettare: was

OU TRUEVER

LIVRE ÉPUS

LE TOUR DU MON

Lift as its up in the

A reason

HAITEZ CONNAITRE

du 28 juillet 20 1° août 1986

ECENTS DEVELOPPEMENTS

TELLIGENCE ARTIFICIELE

um potentiels comme aux 5 🌣 - · ·

maligne our M.A. of les system

s des possibilités d'applications

FYOUR

M. Marrier LL BETTALL

France

INGENIEURS -**TRADUCTEURS**

Nouvellement diplômé(e)s (anglais vers français)

MISSION: restituer dans un français clair et soutenu des brochures techniques et des logiciels. PROFIL: dynamisme. Etudes scientifiques supérieures sanctionnées par un diplôme (Bac + 4). Une bonne culture générale en informatique est souhaitée. Bonne connaissance de l'anglais. TRES BONNE REDACTION EN FRANÇAIS.

Une formation complète aux outils informatiques de traitement de texte est assurée dès l'embauche.

- Lieu de travail : PARIS Nombreux voyages à l'étranger.
 Aucune expérience préalable en traduction n'est requise.
 Evolution de carrière : Ingénieur Commercial ou Technico Commercial.

Merci de faire parvenir lettre de candidature et C.V. à Marcus DORNBUSCH IBM France Service 3424 — Tour Générale — 5. place de la Pyramide Cédex 22 — 92088 PARIS-LA DEFENSE (sous référence B 26).

Consultant... ...Partenaire

Vous connaîssez l'image de sérieux et de compétence que nous avons acquise en 15 ans d'activité, dans la recherche de Cadres.

Si la réalité du partenariat que nous offrons vous séduit, Pierre BONZON, Président du Groupe CENTOR vous remercie de lui faire parvenir votre dossier de candidature.



13 bis, rue Henri Monnier - 75009 PARIS.



Nous préparons le lancement, en France, d'un des plus grands parcs d'attraction européens : manèges, toboggans, piscines, jeux, aires de détente, restaurants et magasins. Le projet est important, à la mesure du succès que nous en attendons. Ouverture prévue : printemps 1987. Nous recherchons des maintenant le Manager qui va prendre en main ce projet, le mener à terme et en assurer ensuite la direction effective.

Dans un premier temps, avec l'appui de consultants américains spécialisés, vous préparez le plan marketing, définissez le budget de lancement, construisez l'organigramme du parc et mettez en place la structure. Homme de stratégie et d'action, vous coordonnez les différentes étapes du lancement. Ensuite, homme de l'opérationnel, vous gérerez la vie du parc et son

ou d'un complèxe hôtelier ou d'une station intégrée de sports d'hiver. Ou bien, dans l'univers général du tourisme ou des services, vous avez dirigé un projet important. De nationalité européenne ou américaine, vous maitrisez parlaitement le français et l'anglais.

Bernard Julhiet Psycom

Pour faire face à son développement rapide, une PME spécialisée dans la mise en œuvre de techniques de pointe (robotique, imagerie industrielle), crée le poste de Directeur Administratif et Finan-

Directeur

administratif et financier

Etroitement associé à la direction et à l'expansion de l'entreprise (de 20 à 50 personnes d'ici 1987), il devra mettre en place et animer des structures et des outils administratifs et de gestion dans un environnement ouvert à l'informatique. Cette responsabilité s'adresse à un diplômé d'études supérieures type ESC, possédant une expérience de 3 à 5 ans acquise en PME et marquée par une certaine polyvalence (gestion, comptabilité, personnel, actats...) ainsi qu'une forte capacité d'implication personnelle alliée à des qualités de rigueur et d'organisation.

Ecrire sous ráf. PA 568 AM à Annie SANTAMARIA 11, rue Calvé, 33000 BORDEAUX

Lancer et développer une nouvelle activité orientée vers l'utilisation d'un procédé moderne de découpe

Cest la mission qu'une PME en expansion rapide, spécialisée dans la mise en ceuvre de techniques de pointe (micro-informatique et imagerie industrielle), propose à un Ingénieur Arts et Métiers ou équivalent, possédant une première expérience acquise si possible dans le secteur robotique pratiquant bien l'anglais et désireux de s'affirmer dans une responsabilité individuelle.

Après une formation aux USA lui permettant de moîtriser le procédé (découpe par per suite formand autoprocessor), il mettra en place une cellule ingénierie, génera, ani-jets fluides à haute pression), il mettra en place une cellule ingénierie, génera, ani-mera et développera cette activité à l'échelle nationale en assurant la responsabi-lité complète des affaires troitées (de l'analyse du besoin du client jusqu'à la mise en

Des intérêts techniques développés, des qualités d'autonomie, de dynamisme et de contact lui ouvriront des perspectives dévolution intéressante.

Poste basé dans le sud-ouest.

Ecrire sous réf. OZ 567 AM à Annie SANTAMARIA

11, rue Calvé, 33000 BORDEAUX Discrétion absolue

TRANSPORTS ROUTIERS

LYON

Notre groupe de renommée internationale, spécialisé dans l'entreposage de denrées périssables, recherche un

Directeur

capable d'assumer la responsabilité de plusieurs centres de profit. Il prendra progressivement en main une équipe structurée et participera activement au développement commercial : il sera le garant des résultats économiques de ces centres de profit,

Ce poste s'adresse à un candidat diplômé de l'enseignement supérieur, âgé d'au moins 30 ans et apportant une expérience commerciale et de gestion reussie dans un centre de profit autonome.

Nous considérons comme un atout la connais

IS CONSEIL

Présents dans 75 pays, forts de l'expérience de 26 000 collaborateurs, de la compétitivité internationale de nos produits, nous développons sur tous

Merci d'envoyer votre dossier de candidature (lettre, CV, photo) sous référence 606 LM à : Pierre Theuriau -1.S. CONSEIL - 104, boulevard du 11 Novembre -69100 VILLEURBANNE.

Diplômé d'une grande école d'ingénieur (ECP,

Créatif, convaincant, vous êtes un homme (ou une femme) d'action qui savez mener à terme vos

Venez relever le challenge que vous offre Bull en prenant la responsabilité d'un projet, dans un

Vous bénéficierez, au sein de notre groupe, tant sur le plan professionnel que géographique, de

contexte d'ateliers flexibles à flux tendus pilotés en

temps réel par des systèmes informatiques très puis-

Mines...), vous êtes débutant ou bien déjà familiarisé avec les techniques modernes de gestion de pro-

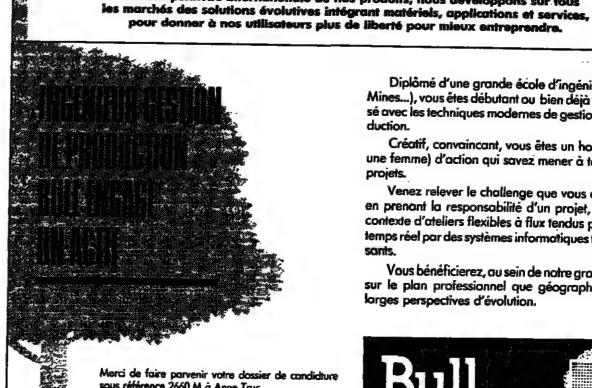
Un challenge d'avenir pour un professionnel qui veut innover. Filiale d'un des tout premiers groupes de communication, nous somm

sons son paron. Pour créer de nouveaux concepts, mettre en place de nouveaux produits, pros-pecter les entreprises, élaborer avec elles leurs futures stratégies de communic

tone de notre groupe. Une mission def pour une personnalité de tout premier plan matrisent perfait.

Merci d'adresser CV complet, lettre manuscrite, sous référence M 1100 F à Olivier Chaumette, OC Conseil, 15 rue du Louvre, 75001 Paris, à qui nous avons

confié cette recherche.



Merci de faire parvenir votre dossier de candidture sous référence 2660 M à Anne Truc Service Recrutement Bull 331 av. Patton, 49005 Angers Codex.

larges perspectives d'évolution.

projets.



Créer et manager notre futur département de communication interne

oaiss rice dumanica. Notre expérience du conseil et de la rélieuon nous engage aujourd'hui avec la même exigence dans cette nouvelle évolution.

marie engance data cue riturem coulaint. Ouverts sur l'innovation, nous créons en effet, le département qui sera chargé de développer pour nos clients des actions de communication Interne et recru

tion interne, préconiser une approche globale qui réponde aux besoins de management de pointe en matière d'information, de formation et de mo les moyers que nous vous proposons sont à la mesure de cette ambition. Ambition que vous saurer développer comme responsable de cette nouvelle activité

une i trascolore de leur culture.
Autonome, motivé et responsable de vas objectifs, vous donnerez un dimension à votre curtière en contactant dés à présent notre conseil.

.conseil

EPHONES

HTIFICIELE

ALMALE SUPERIOR

THE TOTAL VIEW TERMINE

pergament of resident

#16Dergement of 12

SPIRKY

Environ 40 ans, vous avez une formation supérieure, l'expérience significative de la direction d'une activité similaire réussie

Merci d'adresser lettre, CV, photo sous référence 8732 M. 1 rue de Berri 75008 Paris. Nous vous assurons confidentialité et

Membre de Syntec



Nous sommes un très Grand Groupe français à très haute technicité.

Notre activité a un rayonnement international croissant qui nous oblige à augmenter nos effectifs d'Ingénieurs et Cadres dans tous les secteurs, y compris pour l'étranger.

Pour mieux gérer nos Ressources Humaines, nous renforçons notre Fonction Personnel et recherchons :

UN SPECIALISTE GESTION DES CARRIERES

En liaison avec les autres membres de l'équipe et avec les responsables hiérarchiques, il améliorera le système actuel de suivi des carrières et animera cette fonction vitale.

Vous avez environ 40 ans, une formation supérieure (Ingénieur ou Gestion) et au minimum 8 années d'expérience de ce métier dans une grande entreprise de technicité évoluée.

Vous êtes un vrai professionnel qui a réalisé des opérations de recrutement d'ingénieurs, mis en place des systèmes de gestion prévisionnelle, d'évaluation, de suivi de carrière, effectué des études de fonction, etc. Vous aimez travailler en structure croisée (opérationnels-fonctionnels), et faire avancer efficacement les projets.

Référence 2701 M

UN RESPONSABLE FORMATION

Il construira le Plan de Formation à partir de l'analyse des besoins, attentes et projets, en liaison avec les autres membres de l'équipe et les responsables hiérarchiques. Il en assurera la mise en œuvre et l'optimisation en mobilisant des moyens et des méthodes pédagogiques modernes et en s'assurant de la qualité des retombées.

Vous avez 30-35 ans, une formation supérieure (Ingénieur ou Maîtrise Scientifique), et au moins 5 années d'expérience vous ayant permis de maîtriser tous les aspects politiques, économiques, administratifs et pratiques de la Formation en entreprise.

Vous êtes passionné par cette fonction-clé du développement des Ressources Humaines qui nécessite beaucoup de disponibilité, d'écoute et un esprit inventif, innovateur. Vous serez amené à vous déplacer dans nos Etablissements en France et à l'étranger. Vous parlez couramment l'anglais.

Référence 2702 M

UN GESTIONNAIRE DES EXPATRIES

Il aura la responsabilité de l'ensemble de la gestion des personnels expatriés (détachés et coopérants), tant sur le plan administratif que sur le plan gestion de carrière, en liaison avec les autres membres de l'équipe et la hiérarchie. Il intervient au nom de la Société pour les problèmes dans les pays d'expatriation.

Vous avez environ 30 ans, une formation supérieure type Bac + 3 (option Gestion du Personnel), et au moins 3 années d'expérience dans ce domaine, par exemple en tant qu'expatrié Responsable Administratif du Personnel sur un site industriel. Vous êtes mobile et bilingue français-anglais. Vous avez un bon diagnostic des situations, vous savez résoudre les problèmes, mieux, vous savez les anticiper...

Référence 2703 M

Ces trois postes sont à pourvoir dans une équipe déjà existante et prête à accueillir des professionnels désireux d'apporter leur savoir-faire à un Groupe qui leur offre de nombreuses opportunités d'évolution.

Si ces perspectives vous intéressent, merci de transmettre votre dossier de candidature (avec photo et prétentions), en indiquant la référence du poste choisi, à notre Conseil ACTIMAN qui vous garantit une discrétion absolue.

20 rue Pergolèse - 75116 Paris

Avis de recrutement

Le conseil général de la Loire recrute par voie de détachement ou de mutation

DIRECTEUR DES FINANCES

responsable de la préparation et du contrôle de l'exécution des budgets, de la gestion de la trésorerie, de la dette et des garanties d'emprunts.

ATTACHÉ

pour le poste d'adjoint au chef des services des affaires scolaires et communales, des nouvelles compétences des départements dans le domaine des collèges.

Une expérience de ces fonctions et de l'intérêt pour les methodes modernes de gestions (informatiques) est néces-

Les candidatures devront être adressées avant le 25 juillet 1986 à : Monsieur le Président du Conseil Général Direction Générale des Services Hôtel du Département, 42022 ST-ÉTIENNE CEDEX.

L'Assemblée nationale

recrute par concours externe

3 ADMINISTRATEURS

DES SERVICES

Fonctionnaires de l'Etat, les administrateurs des services ont des fonctions et une carrière comparables à celles des

Ce concours est ouvert aux candidats de nationalité française, titulaires de l'un des titres ou diplômes exigés des candidats au concours externe de l'ENA et âgés de 20 à 40 ans (sous réserve d'éventuels reculs des limites d'âge).

DATE DE CLOTURE DES INSCRIPTIONS:

15 septembre 1986.

ÉPRÉUVES D'ADMISSIBILITÉ:

6, 7, 8 octobre 1986.

ÉPREUVES D'ADMISSION:

s'adresser au service du personnel de l'Assemblée nationale, 233, boulevard Saint-Germain, 75007 PARIS. (Adresse possale: 75355 Paris Cedex 7.) Téléphone: 42-97-87-07 et 42-97-87-20.

inistrateurs civils.

NANCY

Dans le cadre de la mise en œuvre de son nouveau plan informatique, une importante société industrielle et commerciale (2 milliards de F. de C.A.), recherche

ORGANISATEUR

Sous la responsabilité directe du Directeur du système d'information, il aura pour mission de traiter les problèmes d'organisation générale, d'en définir les limites et le contenu et d'animer les groupes de traveil pour la recherche de solutions.

Intervenant au niveau du cahier des charges, sa mission s'étendra au delà des projets insqu'à la validation des régulants

au-delà des projets jusqu'à la validation des résultats.

Pour ce poste, nous souhaiterions rencontrer un candidat de formation supérieure, de fort potentiel ayant une expérience confirmée

des problèmes d'organisation.

La connaissance du milieu industriel (et notamment de la production) sera un atout important mais le dynamisme et les qualités relationnelles seront déterminants.

Nous vous remercions d'écrire avec photo et prétentions sous réf. 770 en indiquant si vous souhaitez être reçu à PARIS ou à NANCY, à :

HLA conseil

J.F. ALLIX

17, rue de la Baume 75008 PARIS - 43.59.77.55

AFRIQUE FRANCOPHONE
Un groupe aux activites diversifiées recherche le

Directeur

de l'une de ses filiales africaines spécialisée dans la vente

D'ACCESSOIRES ET PIECES DETACHEES AUTOMOBILES.

Vous serez responsable :

du développement commercial de la gamme de produits,

de l'animation de l'equipe d'expatries et d'Africans,

de la gestion budgetaire et financiere de la societe.

Si vous avez :

exercé des responsabilités de direction dans des secteurs d'activités

similaires, o un caractère de battant, adressez lettre manuscrite, avec C.V. et photo sous reference 1368 a :

Organisation et Publicité

2, rue Marengo - 75001 PARIS, qui transmettra.

Compiègne FUTUR RESPONSABLE DE PRODUCTION



La position de la BISCUITERIE NANTAISE dans son secteur est due notamment à un appareil de production des plus performants en Europe et à une importante po-

Le Directeur de l'usine de Compiègne recherche un Ingénieur afin de lui confier, dans un premier temps la responsabilité globale de la tabrication (120 p). Il collabore étroitement avec les services techniques du siège (R & D, B.E., Méthodes...) et participe à la conception et à la réalissation sur le site des nouveaux projets. Il optimise sa structure tant sur le plan humain que technique. A terme, il doit devenir le véntable bras droit du Directeur d'Usine et supervisera le service entretien.

Nous souhaitons rencontrer pour ce poste évoluiti, un Ingérieur diplômé Agri/agro, chimiste ou équivalent qui justifie de 3 à 5 ans d'expérience de la fabrication de produits alimentaires ou similaires, dans des secteurs où la qualité revêt une importance primordiale. Il devra apporter la preuve de sa capacité de communication et d'animation des hommes.

Merci d'adresser lettre de candidature, CV complet, photo et rémunération acquelle

EGOR TECHNOLOGIES

19. TUE DE BETT - 75008 PARIS

PARIS BORDÉAUX LYON NANTES STRASBOURG TOULDUSE

MILANO PERUGIA ROMA YENEZIA DUSSELBORF LONDON MADRID MONTREAT

TOXYU



Avec un effectif de 2.000 personnes et plus de 600.000 comptes clients, notre établissement est l'un des plus importants organismes spécialisés dans le financement de l'immobilier.

Vous êtes diplômé de l' ESC, Sciences Po, EDHEC... Vous pouvez être le

jeune responsable

que nous recherchons pour un secteur d'activité en développement - si un poste d'encadrement vous intéresse.

 si vous souhaitez évoluer dans une structure qui vous assure un salaire motivant et une évolution de carrière intéressante.
 Votre mission sera d'animer et d'organiser le suivi et la gestion des comptes courants clientèle liés aux opérations de promotion immobilière. Un stage spécialisé dans les opérations de banque vous sera proposé. Ce poste est à pourvoir à notre siège à Paris.

Merci d'adresser vos lettre manuscrite, CV et prétentions sous réf. RBM au

Discrétion assurée.

lendre a tres hau

3

hébert conseil

Poissonnière Commercial Building 11, rue du Faubourg Poissonnière 75009 PARIS.

REUTER

RECHERCHE

POUR PARIS

AGENTS TECHNIQUES

Confirmés BTS/DUT

Pour installation et maintenance matériel et logiciel
de système de base de mini et micro-ordinateurs.

ANGLAIS INDISPENSABLE

Envoyer c.v. avec photo à : BEUTER MONITOR-GIE 101, rue Réaumur, 75002 Paris SERVICE DU PERSONNEL

GROUPE FINANCIER PARIS

dans le cadre d'une création d'activité, la Direction Commerciale
d'un important groupe financier, recherche :

L'INFORMATICIEN

qui sera chargé des fonctions d'analyse-programmation de cette nou-

velle activité,

Intégré à l'équipe de ce nouveau département commercial et en relation avec un consultant extérieur et le service informatique du groupe, il assurera le suivi de l'implantation et du développement du système informatique,

sa formation supérieure (DUT - MIAGE) et une expérience de 3 à 5 ans

sa formation supérieure (DUI - MIAGE) et une experience de 3 à disenviron lui permettent d'apporter une compétence technique immédiate, en outre, une expérience des applications informatiques en analyse statistique de bases de données commerciales favoriserait l'évolution

en outre, une expenses de données commerciales favoriserait l'évolu statistique de bases de données commerciales favoriserait l'évolu d'un candidat à fort potentiel. Adresser votre dossier de candidature s/réf. 2521 à :

dresser votre dossier de candidature s/ref. 2521 d Lévi Tournay/Asscom 31, Bd. Bonne Nouvelle 75083 PARIS CEDEX 02, qui transmettra.

Compagnie Française de Produits Industriels (Chiffre d'Affaires 730 MF - 800 personnes) recrute pour son Centre de Recherche et de Développement

NGENIEUR CHIMISTE Traitement de surfaces métalliques

Intégré au sein d'une équipe de développement vous participerez à la création et à l'essor de nos gammes de produits de traitement de surfaces avant pelinture et déformation.

Votre expérience de 3 à 4 ans dans un domaine similaire, et de préférence votre connaissance de l'anglais, vous permettent d'adresser votre candidature manuscrité avec c.v. détaillé sous référence 2898 à



CFPI, Direction des Relations Humaines, 28, boulevard Camélinet, 92233 Gennevillers. Discrétion totale garante.

هِلَة اصنه اللَّصِل

REPRODUCION INTERDITE

Une banque française à taille humaine recherche un :

Exploitant clientèle

institutionnelle

Sa responsabilité sera - en relation avec le responsable du

A 28 ans environ, vous avez une parfaite connaissance de la conception des produits financiers et des nouveaux instruments monétaires, ainsi que des nouvelles techniques financières

Veuillez contacter Yves Boissonnat au 19.44.1.831 0431 ou envoyer s/réf. P 1147 un dossier complet (CV + photo + salaire actuel) à Michael Page International, 39-41, Parker Street, Londres WC2B

département - de démarcher et développer la clientèle

200 000 F +

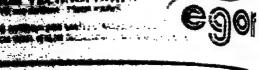


to Control on Starte de Carcaligne de the street between the property of Avenue A. D. D. L. Martines. The second seco

program in general grands of Popularia Agrico.

Con public do 6 to 6 top despendente de la la
la subdiciona como por program als collegados
de publicas como por program als collegados
de publicas como por program al collegados
de publicas como por program al collegados
de publicas como por collegados
de publicas collegados
de publicas como por collegados
de publicas
de publicas

BLOG TECHNOLOUIFS



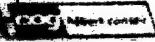
nes in afficiel de 2.000 personnes et plus de 18.000 écoupées chants, notre établissement ce la des plus importants organismes specialises na le financiament de l'immobilier.

wer ESC. Sciences Po. EDHEC...

ne responsable

an entire seminate a une exercise de conserva de conse Kara manan san danjere et des perse dag Complete constrain ellers die bes aus 195 fan 20 Inntellities Die stage specialise Later in 1952 some with building to bear one is to me .

Mines Factories with letter manimetric bis of



til, ter die beillere ...

REUTER

POUR PARIS

AGENTS TECHNIQUES

Cambridge HTS, DC.T THE PARTIES ASSESSED THE

Sames on som plant a SELTER MODETOR-GIT 181. to Minutes. 1985; Pora SERVICE DE MERSON-SE.

CONTRACT PRODUCTION POINTS
IN AMERICA OF ACCOUNTS OF THE PROPERTY OF THE PROPE

L'INPORMATICIEN

THE R. P. LEWIS LAWS

of Cibes of an extension

de Produits Industrials

digital >>>>>>

SOLFIN

formation

Une étape de votre développement : ... la création d'une fonction

عكذا منه الأصل

Vous connaissez bien la Fonction Formation sous tous ses aspects (social, juridique, finan-cier, administratif).

Vous êtes à l'écoute des besoins réels que vous savez bien sûr analyser et traduire en actions individuelles ou collectives avec les prestataires de votre choix. Responsable Votre formation supérieurs, votre vive intelligence, votre sens de l'opérationnel vous aide-

ront:
- à proposer un projet complet de formation dont l'intérêt est majeur pour l'entreprise,
- à mettre en place un Département Formation autonome au sein de la Direction du Personnel et des Relations Sociales. La Direction Générale et 500 personnes, dont 400 vendeurs, seront très attentifs à vos

Nous vous remercions d'adresser votre dossier complet (lettre manuscrita, C.V., photo et prétentions), sous référence C/FOR/LM, à notre Conseil Didier LESUEUR, qui vous garantit la discrétion le plus absolue.

Raymond Poulain Consultants 74, rue de la Fádération - 75015 PARIS

Vendre à très haut niveau

Management consulting

400 000 +

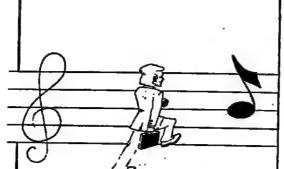
Paris. Ce groupe international a pour vocation la mise en place de systèmes de réduction des coûts d'exploitation visant à améliorer les performances des entreprises. Depuis 40 ans, plus de 10.000 sociétés dans le monde ont bénéficié de ses interventions. Implantée depuis 15 ans en Europe, la filiale européenne recherche un commercial de très haut niveau capable de promouvoir ses prestations auprès des dirigeants des entreprises françaises.

Le candidat souhaité, de formation supérieure, est âgé d'environ 40 ans. Il maîtrise parfaitement l'anglais et si possible l'espagnol ou l'Italien. Il a l'expérience des affaires, une bonne connaissance des milieux décisionnaires des entreprises et a exercé des fonctions impliquant des responsabilités opérationnelles à haut niveau, en France ou à l'étranger. Il a un excellent contact, le goût du challenge et apprécie les méthodes rigoureuses. Le poste est doté d'une large autonomie et exige de fréquents et courts déplacements. Assorti d'un salaire très motivant

et de primes de performances, ce poste peut être le point de départ d'une remarquable évolution de carrière au sein Merci d'adresser votre C.V. avec lettre manuscrite et prétentions sous référence G003/M, à Danièle FOSSAT qui traitera votre dossier confidentiellement.

SEMA•SELECTION 16, rue Barbès 92126 MONTROUGE Codex.

de vos ambitions



Depuis plus de trente ans, nous cultivons avec soin notre image de marque : produits de pointe et qualité du service.

Spécialistes du crédit, aux professionnels comme aux particuliers, nous prenons une place toujours grandissante sur les marchés financiers. Nous recherchons aujourd'hui de jeunes "personnalités", plusieurs cadres à fort potentiel, dotés d'une grande capacité d'analy soient... à la hauteur de leur ambition.

CARRIÈRES COMMERCIALES

HEC, ESSEC, débutants dotés d'un sens réel du contact. Pour le siège et pour le réseau.

CARRIÈRES FINANCIERES

Sup. de Co + DECS pour la comptabilité, ou BAC + 4 et spécialisation mathématiques financières pour la finance pure et les études, débutants

CARRIÈRES INFORMATIQUES

Ingénieurs ou E.S.C., possédant 3 ans d'expérience en informatique de

Banque La Hénin - Service Recrutement 16, rue de la Ville l'Evegue - 75008 PARIS

BANQUE LA HENIN DANGUL LA Banque orchestre de l'immobilier

La très forte croissance du Centre Technique Europe Digital, situé sur le site de Sophia-Antipolis, à quelques kilomètres de Nice, nous amène à renforcer la structure actuelle de notre Département du Personnel et à créer un poste de

Spécialiste Recrutement

Ses responsabilités :

participer aux entretiens de sélection d'ingénieurs informaticiens

hautement qualifiés et experimentés. Evaluer après entretiens les candidatures présentant un intéret pour le Centre Technique en appréciant les capacités d'Intégra-tion des candidats au sein d'un environnement International de

Assurer avec les services demandeurs un suivi des candidatures et de leur évaluation.

Nous recherchons des candidats de formation supérieure ayant de Nous recherchons des candidats de formation supérieure ayant de préférence une expérience de 3 à 5 ans acquise soit chez des constructeurs de matériel informatique, soit des Sociétés de Service ou des Cabinets de Recrutement, maîtrisant parfaitement l'anglais et capables de l'utiliser au cours des entretiens de sélection, notre programme de recrutement ayant une visibilité européenne. Leur dynamisme et leur potentiel leur permettront d'évoluer dans le moyen terme vers d'autres fonctions de la Gestion du Personnel.

Merci de faire parvenir votre candidature à Jean-Jacques LETANG, DIGITAL, EQUIPMENT, Centre Technique (Europe) - BP 29 - Sophia-Antipolis 08851 VALBONNE CEDEX FRANCE.

IMPORTANT GROUPE FINANCIER recherche pour son
DÉPARTEMENT CRÉDIT-BAIL IMMOBILIER

ATTACHÉ COMMERCIAL

30 ANS ENVIRON

Diplômé de l'enseignement supérieur ayant l'expérience des contacts clientèle dans le milieu bancaire.

Ecrire avec CV manuscrit et prétentions : LE MONDE Publicité sous le nº 7409, 5, rue de Monttessuy, Paris 7º.

REVUE PROFESSIONNELLE SPÉCIALISÉE LEADER SUR SON SECTEUR

recherebe

CHEF DE PUBLICITÉ

Libre rapidement.

Envoyer lettre manuscrite, e.v. et prétentions à : CEP IP Sandra Da Rocha 1, cité Bergère, 75009 Paris.

Michael Page International Speculists in Finance Recruitment London - Brussels - New York - Sydney

U.S. BANK Une des premières banques américaines recherche pour le marché obligataire français son :

Responsable du Marché Primaire

Paris

(MATIF...).

Excellent salaire Après 3 ou 4 ans d'expérience au sein du département obligataire d'une banque française, vous avez une bonne connaissance des instruments obligataires, de la clientèle institutionnelle et du

montage des émissions.

Vous aurez la responsabilité : ous autez la responsaonne. - du montage et du développement des opérations.

- des relations avec les émetteurs, les investisseurs et les banques

Veuillez contacter Yves Boissonnat au 19.44.1.831 0431 our envoyer stréf 13581 un dossier complet (CV + photo + salaire actuel) à Michael Page International, 39-41, Parker Street, Londres WC2B 5LH, Royaume-Uni. Service of the service of the service

Michael Page International

Specialists in Finance Recruitment London · Brussels · New York · Sydney

Une banque française performante recherche un:

Gérant de patrimoine

Paris

250 000 F +

Au sein du département de l'Exploitation Financière, il aura en charge la gestion du patrimoine d'une clientèle haut de gamme.

Agé d'environ 30 ans, de formation supérieure, vous avez une bonne expérience de la gestion de titres, une bonne connaissance des produits bancaires et de solides bases juridiques et fiscales.

Veuillez contacter Yves Boissonnat au 19.44.1.831 0431 ou envoyer s/réf. P 1148 un dossier complet (CV + photo + salaire actuel) à Michael Page International, 39-41, Parker Street, Londres WC2B 5LH, Royaume-Uni.

Michael Page International Specialists in Finance Recruitment London · Brussels · New York · Sydney

ÉTABLISSEMENT SCOLAIRE

CADRE ÉDUCATIF RESPONSABLE INTERNAT FÉMININ

Expérience acutoitée Logement de fonction (couple possible).

av. du Président-Wilson, 94230 CACHAN. Société d'expertise comptable

COLLABORATEURS CONFIRMÉS

Ecrire avec c.v., prétentions sous référence LG à SODIP 60, r. du Rendez-Veus Paris

CONSEILS ASSOCIÉS S.A. cabinet d'expertise comptable membre de DFK international

SENIORS

Profil recherché : Ecole Supérieure de Commerce, autation Expertise Comptable, Compétances en Conseil Finance et Informatique Appréciées.

Enwyer c.v. + lettre manuscrite + photo à Monsieur DE BLIGNIÈRES, 33, rue Darn, 75008 PARIS.



Groupe Informatique International

RESPONSABLE **RELATIONS SOCIALES**

Nous sommes un des leaders mondiaux de l'informatique. La Direction du Personnel de notre réseau commercial souhaite renforcer son action dans le domaine de la législation sociale et des relations industrielles en intégrant un jeune Cadre de haut potentiel,

Il prépare les réunions des C.E. et D.P. et y participe. Il informe, conseille la hiérarchie et assure la cohérence de la politique sociale dans les établissements. Il développe les procédures, à l'aide de l'outil informatique.

Diplôme d'études supérieures en Droit Social, vous avez une expérience de 5 ans en entreprise ou dans un cabinet juridique. Vous souhaitez aujourd'hui élargir vos responsabilités et vous préparer à des fonctions de Responsable de Personnel. Merci d'adresser lettre de candidature, C.V., photo et rémunération actuelle, sous

> EGOR S.A. 8, rue de Berri - 75008 PARIS

PARIS BORDEAUX LYON MANTES STRASBOURG TOULDING COMMINE AND TOWN



comia tao

Spécialisé dans la fourniture de biens d'équipement agro-industriels, nous réalisons 20 % de notre C.A. à l'export, et dans le cadre de

jeunes ingénieurs d'affaires

Vous avez un très fort potentiel commercial, une disponibilité totale, un esprit rigoureux et méthodique, une formation Arts et Métiers Nous vous proposons la responsabilité d'un secleur géographique au sein de notre département industriel. Vous négocierez au plus haut niveau la réalisation d'équipements lourds dans le domaine agro-industriel.

Merci d'envoyer C.V. + lettre + photo sous référence F/LM/120 à Geneviève FERRE - COMIA FAO 27, boulevard de Chateaubriant - 35502 VITRE CEDEX.

Le Groupe Roullier, de dimension internationale, est leader en agro-fourniture et emp 2.100 personnes. Son C.A. est de 2,4 milliards de F.



Conseil études stratégie développement

Au sein de Bernard Julhiet Conseils, importante société de conseils en développement commercial, (40 Au sein de Bernard junier Consens, importaine societé de Consens en développement commercial, les consultants), le département Études & Stratégie à une activité en progression constante auprès de clients d'activité et de taille varices mais visant en prionte des clientéles professionnelles.

Les missions sont centrées sur des problèmes liés au developpement de l'entreprise : diversification, stratégie marchés-produits-applications, potentiels, organisation... qui exigent des consultants implication et disponibilité en même temps qu'une large autonomie.

Celui ou celle qui rejoindra notre équipe auta un profil a son image : une formation supérieure et l'expérience de l'entreprise, si possible industrielle, un tempérament ouvert au commercial, un sens de la communication écrite et orale. Une bonne pratique des etudes acquise en entreprise ou en cabinet est très souhaitee. Il ou elle s'attachera a développer de nouvelles methodologies d'analyse et d'étude et sera donc prette) à s'investir serieusement dans des applications sur micro-informatique (IBM et Apple). Si vous étes disposéte) à vous engager aupres d'une équipe performante et ambitieuse, si le travail bien fait vous tente, alors adressez-nous sans tarder votre dossier à Bernard Julhiet Conseils, sous réference UES Bu M. 28 houlevard Belle-Rive - 92500 Rueil Malmaison.



BERNARD JULHIET CONSEILS

Membre de Syntec

Recruter des cadres en région **Rhône-Alpes**

Nous appartenons à un très grand groupe international de conseil. Parmi nos activités : le recrutement du "middle management". Une approche originale du marché, une forte exigence qualitative, des prestations completes et uniques ont permis un developpement rapide

de notre activite en région Rhône-Alpes. L'homme ou la femme qui nous rejoindra nous aidera à poursuivre ce developpement, dans les domaines du

recrutement par annonces et de l'approche directe. Nous vous demandons une formation supérieure et une premiere expérience du recrutement de cadres, en se ou en cabinet. Notre caractère int Cette offre est une réelle opportunité, car votre evolution accompagnera la notre dans une ambiance à la fois très professionnelle et tres agreable.

Si vous aimez un travail vané et recherchez l'autonomie, vous pouvez nous adresser votre dossier de candidature sous réference 1353 a :

Organisation et Publicité

2, rue Marengo - 75001 PARIS, qui transmettra. Aucun contact ne sera pris avec votre employeur actuel sans votre accord.

Votre autonomie : la source de notre progrès

L'objectif de GSL (Générale de service informatique) avec 2350 personnes en Europe, une crois-sance annuelle de 20 %, est de créer et de faire vivre des systèmes d'informations directement liés à la Gestion des Entreprises.

La véritable décentralisation des pouvoirs de décision, l'autonomie, l'échange, le travail d'équipe sont les bases de notre réussite. Pour notre filiale MARKETING SYSTEMS, leader européen dans les systèmes de prévisions, nous recherchons:

UN INGENIEUR COMMERCIAL FRANCE

Vos interlocuteurs: les Directeurs Marketing des sociétés de grande consommation. Votre objectif : leur vendre nos systèmes d'études prévisionnelles avec le soutien d'une équipe de

De formation HEC, ESC..., vous avez une expérience en cabinet international d'organisation et/ou vous connaissez l'utilisation en entreprise des outils d'aide à la décision. L'esprit de compétition, le sens de l'organisation sont vos «plus» pour réussir avec nous

UN RESPONSABLE ETUDES PREVISIONNELLES Débutant ou confirmé

Vous collectez les informations concernant le marché automobile auprès des organismes officiels (INSEE chambre syndicale...). Vous élaborez un rapport prévisionnel sur l'évolution de ce marché et

participez à sa présentation face à notre clientèle internationale. De formation ENSAE ou équivalent, vous maîtrisez parfaitement les statistiques et l'économie. C'est votre sens du contact et votre personnalité qui feront la différence. Pour ces 2 postes, l'anglais est indispensable.

Merci d'adresser votre candidature à Didier WEITZMAN - GSI 25, Bld de l'Armiral Bruix, 75782 Paris Cédex 16 - ou tel. : 45.02.73.49.

Le Conseil Général de la Haute-Vienne recruté

SON DIRECTEUR DES INTERVENTIONS SOCIALES ET DE LA SOLIDARITÉ DEPARTEMENTALE

Il est responsable de la politique sociale dépar 230 agents et d'un budget de 350 MF. Cest un cadre de haut niveau ayant une expérience dans un nonte de responsabilités et si possible dans le domaine

Emploi à pourvoir : PAR VOIE DE DÉTACHEMENT OU CONTRACTUELLE

Adresser lettre de candidamre + c.v. AVANTLE 30 JUILLET 1986 à Monsieur le Président du conneil général, 43, avenue de la Libération, 87031 LIMOGES Cedex. SOCIÉTÉ D'AVOCATS INTERNATIONALISTES de 19 personnes dont vocats étranges (América adien, Colombien, Alleman pol avoc filiale à New-Yor RÉCHERCHE pour Paris une office manager

CHARGE BE L'ADMINISTRATION GÉNÉRALE

investissements, supervision comptable et fiscale) et de le gestien prévisionnelle financière et de tréconrie. Expérience 1 à 2 ans souhaitée : poste évolutif.

Ecrire swec CV &: THEFFRY ASSOCIÉS L'rue Dufrenoy, 75118 Par

FÉDÉRATION NATIONALE DES MUTUELLES DE FONCTIONNAIRES ET AGENTS DE L'ÉTAT

recherche pour son service nformation – Communication

UN(E) JOURNALISTE

(commissent le mise en page)
pour participer
à l'élaboration d'une revue
interne et d'une lettre d'informetion périodique + diverses
tâches de rédaction
au sein du service.

Formation : IUT de journaliers ou équivalent ou expérient dans le domaine.

comia·tao

AGRO-INDUSTRIE

 une mission passionnante un produit valorisant des collaborateurs de haut niveau.

chef de produits séchoirs industriels

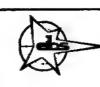
De formation supérieure technique (AM ou équivalent) vous avez 30-35 ans et environ deux ans d'expérience dans un poste similaire. Vous pratiquez l'anglais et si possible une autre langue.

Optimiser le marketing mix de notre gamme séchoirs.
Dynamiser, former et épauler nos ingénieurs d'affaires dans l'action.
Définir les orientations en matière d'évolution des gammes.

 Agir de concert avec les autres chefs de produits dans le cadre de la politique commerciale définie par la direction. Envoyer C.V., lettre manuscrite et photo à Nelly ALLARD sous ref. F-MO:131 COMIA FAO - 27 boulevard de Chateaubriant - 35500 VITRE.

Le Groupe ROULLIER de dimension internationale, est leader en agrofourniture et emploie 2.100 personnes. Son C.A. est de 2,4 milliards de F.





L'ETABLISSEMENT TECHNIQUE DE BOURGES recrute :

INGENIEUR

(Réf. 86/06)

VOUS POSSEDEZ : • une formation de physicien : Ecole d'ingénieurs ou Université 3° cycle, • le sens de l'analyse, • le goût du travail en équipe et le sens des contacts humains, « un esprit méthodique et rigoureux. CHARGE: • de l'étude, du développement et de l'utilisation des modèles d'efficacité terminale de systèmes d'armes restres, • des évaluations diverses à partir de modèles de simulation,

CE POSTE IMPLIQUE: • la participation à divers groupes nationaux et internationaux traitant de la vulnérabilité et de l'efficacité des systèmes d'armes, « des déplacements fréquents de courte durée. Une expérience en informatique serait un plus. Anglais courant lu et parlé.

INGENIEUR

responsable des affaires internationales "qualité" **WOUS POSSEDEZ:** • Un diplôme d'ingénieur (mécanique-électricité) • Une expérience: - dans le domaine de la maîtrise de la qualité - de bureau d'études ou/et fabrication. • Une bonne maîtrise de l'anglais,

CHARGE: « d'effectuer des tâches d'analyse de documents, de suivi de contrôle de travaux dans l'industrie française. d'élaborer des directives, rapports, compte-rendus.
 d'assurer des contacts avec les directions de programme coopé-

INGENIEUR ELECTRONICIEN

pour son Centre d'Essais

RESPONSABLE : • d'études et de réalisation de chaînes de mesures électroniques dans le domaine de la métrologie balistique • de la définition et de la réalisation d'essais dans le domaine de la compatibilité électromagnétique Connaissances en logique cilbiée - microprocesseurs notions en hautes tréquences et hyperfréquences appréciées. Débutant accepté, une expérience en bureau d'études électroniques serait un plus,

Pour ces trois postes la nationalité Française est exigée.

Envoyer CV. manuscrit détaillé avec photo et prétentions (en précisant la réf. du poste choisi) à . Monsieur le Directaur de l'ETABLISSEMENT TECHNIQUE DE BOURGES Carrefour de Zéro-Nord - Route de Guerry - RP 712 - 18015 BOURGES.

Ingénieur travaux cap sur notre carrière Rhône-Alpes

der de l'industrie routière.

Trouver de nouveaux débouchés à nos produits, suivre la gestion et assurer la supervision de la production de notre carrière de Haute-Savole, telles sont les responsabilités opérationnelles que yous prendrez dès votre arrivée.

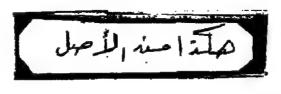
Vous êtes titulaire d'un diplômé d'ingénieur (Mines, Ensam, Ecam...) et une première expérience de 3/4 39 rue du Collède ans vous a permis de vous familiariser avec ce type de 75008 Paris

Société internationale de BTP, nous sommes le lea- Vous aimez les contacts et êtes un habite gestion-

A moyen terme, vous pourrez évoluer vers des responsabilités étargies au sein de notre groupe, au niveau de nos industries ou de nos centres de travaux. Merci d'adresser votre dossier de candidature sous référence LM 10 à

Service Recrute

Senieur commerci



عِلَدًا منه الأصل

CA aferget of dare at late



BELLOCK CLAM TO LESS THE

omenomento un produit valoricant abcrateurs de haut niveau



THE REPORT OF STREET AND AND AND ASSESSED.

aut & Marti Serie Book administrative of colony the the productive

hope a many decirated movement of Mary 171.



EISSEMENT TECHNIQUE DE BOURGES

INGENIEUR

has from Processing includented & cycle * 4 4 THE PARTY IS NOT THE WORLD IN THE !! tal de transpor des fendets d'alliant terra par al PHO & SHIP OF THE PARTY AND ADDRESS. w Edward Company and the Company of THE PARTY OF PERSONS AND

IN AN ADDRESS OF THE PARTY OF THE PARTY.

INCENIEUR ernationales "qualite"

BERTHREE A STATE OF THE STATE OF Martin + the same subset in 1 arest. A P STANCE OF COMPANY MAY BE SECTION OF STANCE

UR ELECTRONICIEN

the de the same of the last

建工作工作 d they is in the sent states.

Grand quotidien régional

RESPONSABLE SECRÉTARIAT RÉDACTION

H/F

d'une de ses éditions décentralisées

LA MISSION:

Ce secrétaire de rédaction est responsable de la qualité rédactionnelle et de la présentation de l'ensemble des pages départementales et locales ; il exerce cette mission en liaison avec les services rédactionnels et techniques du siège et du département.

Il anime et coordonne une équipe de trois secrétaires de rédaction.

LE CANDIDAT:

C'est un secrétaire de rédaction confirmé. Il a impérati-vement une expérience de plusieurs amées dans la P.Q.R., notamment en rédaction locale.

C'est un homme de contact et de décision.

Le poste est à pourvoir dans la préfecture. Adresser lettre manuscrite, CV détaillé, photo récente et prétentions en indiquant la date de disponibilité éventuelle sods n° 7408, LE MONDE PUBLICITÉ, 5, rue de

Vous êtes un ingénieur d'une grande école et avez

orienté votre carrière vers le commercial. A 35 ans,

complété votre formation par un diplôme de ges-tion MBA, INSEAD, IAE; vous avez résolument

vous avez exercé avec succès pendant 5 ans des

responsabilités dans la vente de produits ou servi-ces industriels notamment à l'export. Nous sommes une division technique, comptant

déjà 600 personnes, d'un grand constructeur français leader en son domaine et nous voulons conti-nuer à développer notre activité auprès de nos

C'est l'objectif que nous fixerons à notre adjoint

clients étrangers et français.

Important Groupe de Sociétés d'Investissement Immobilier à caractère Industriel et Commercial

jeune cadre

pour son département gestion

Il assurera le suivi d'une partie du patrimoine (en location simple et crédit bail) sur les plans administratif, financier, juridique et fiscal (assu-rances, négociations et modifications des contrats, rapports avec les gérants, syndics et divers

mandataires). Le candidat retera sera diplômé d'enseignement supérieur (Sciences-Po, ESCP, Maîtrise en Droit ou équivalent, etc.). Une première expérience professionnelle sera

Adresser lettre manuscrite avec Curric.-Vitse, photo et prétentions à Mme ROBIN-37, rue de Surène-75008 Paris

du Directeur Commercial sans compter le mar-

keting, l'administration des ventes et l'animation de

Votre pratique de la langue anglaise est bien

Vous écrivez à Média-System, 55 place de la

République, 69002 Lyon, en précisant en toute

confidentialité votre expérience et votre rémunéra tion actuelle, sous rélérence AS/HD.

entendu courante et celle de l'espagnol pourrait être un atout supplémentaire dans la fonction.

Ce poste qui implique des voyages à l'étranger est basé dans une importante ville du Sud-Est de la

pourquoi pas commercant?

Maintenant mon avenir j'en suis sûr!

LE GROUPE DE PARIS

La plus performante des sociétés privees

Jeunes Diplômés de l'enseignement supérieur

ESCAE, Sciences Eco, Droit

Venez rejoindre notre Département Commercial. Après une solide formation, il vous sera confié des fonctions d'encadrement et d'animation du réseau de

Ingénieurs - Formution Electromécapique Venez rejoindre l'équipe chargée au sein de nos dépar-tements techniques de notre développement sur le marché des Risques d'Entreprises.

Envoyez-nous votre candidature avec photo et pretentions, sous référence 1951 A, à : Service Recrutement Cadres Assurances du Groupe de Paris - 21, rue de Châteaudun 75447 PARIS CEDEX 09.

CONTROLEUR DE GESTION DÉBUTANT de Commerce opti contrôle ou DESS contrôle de gestion

MBSSION:
Dens, le cadre de la procédure
budgétaira, aider les services à
construire leurs programmes,
bitans et tableaux de bord d'ac-

yer lettre, c.v. avec photo récentions de salaires à : ansieur le Déput-Maire, Hôtel de Ville (Service Etudes et Programmation), 12-14, bd Léon-Feix, 95100 Argenteuil,

Important cabinet d'ingénieurs conseil en propriété industrielle recherche un

Diplômé DESS propriété industrielle ou CEIPI, vous serez notamment chargé de recherches et procédures en matière de marques françaises et étrangères. Vous aurez de préférence 2/3 ans d'expérience dans ce domaine. Anglais lu, écrit indispensable. Allemand souhaité. Dans un cadre libéral, vous disposerez d'une large autonomie d'action et d'ini-tiative, d'importantes facilités de formation. Merci d'adresser lettre man., C.V. détaillé, et rémunération souhaitée sous référence 72088/M à J.P. LE MASSON, Sélé-CEGOS, Tour Chenonceaux, 204, Rond Point du Pont de Sèvres 92516 BOULOGNE CEDEX.

JEUNE CONTROLEUR

DE GESTION

sélé CEGOS

GROUPE DE PRESSE

ngenieur?

publiant une TRENTAINE D'HEBDOMADAIRES ET PERIODIQUES recherche

CADRE DE FABRICATION

B.T.S. Ecole ESTIENNE minimum.

Jeunes Ingénieurs Chimistes:

2 à 5 ans d'expérience exigée dans la presse hebdomadaire et/ou périodique.

Adresser CV, lettre manuscrite et photo à Jacques LAIZET - D.R.H. - Réf. A. 205 6, rue Ancelle - 92525 NEUILLY CEDEX

Développer et innover résolument

d'autres filières professionnelles à l'intérieur du Groupe.

CABINET DIEBOLD FRANCE

ingénieur commercial

H/F

MISSION: Promouvoir, conseiller et négocier auprès des Directeurs des sys-

PROFIL: Formation superieure. Connaissance de l'informatique, bureauti-

que et télématique. Expérience réussie de la vente à haut niveau. Age mini-

La rémunération motivante est composée d'un lixe primes sur objectifs.

tèmes d'information, deux des activités leader du cabinet :

Programme de Recherche (veille technologique) type seminaire.
 Conseil risk management et securité informatique.

Evolution de carnère possible au sein d'un groupe dynamique.

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV., photo à Madame AICH DIEBOLÔ - 56, rue de Londres - 75008 PARIS. Tél. 42 93 04 11

SEFOP 11 rue des Pyramides, 75001 Paris.

mum 28 ans.

Nous sommes, avec 4500 personnes, in principale filiale d'un important Groupe Industriel.

Nos produits - très techniques et diversifiés - sont utilisés dans des secteurs

vité les plus évolués : automobile, ferrovinire, spatial, armement. C'est dire combien nous devous répondre à des exigences multiples, mettre au point - à un rythme accéléré - de nouvelles applications et concevoir les produits

C'est la mission que nous vous confions.

Votre diplôme d'Ingénieur (Physique-Chimie), votre spécialisation (Hauss Polymères...), votre connaissance (appréciée) de la micro-informatique et -

pourquoi pas - une première expérience, vous garantissent de honnes possibilités d'évolution dans notre activité "Recherche-Développement" ou vers

Nous vous remercions d'adresser votre dossier à notre Conseil SEFOP sous référence KL 682. A postes sont à pourvoir dans nos unités industrielles du Centre de la France.

INGÉNIEURS DÉBUTANTS olômés Grandes Ecoles on DEA Universitaire pour

TRAVAUX DE RECHERCHE BATIMENT Plusicurs postes disponibles PARIS-PROVINCE

Domaines : thermique, mécanique des fluides, mécanique Durée : 1 an.

Adresser c.v. à : IRBAT 242 bis, boulevard Saint-Germain, 75007 PARIS.

justifiant d'une expérience de 2 à 3 ans dans un cabinet d'avocat

Le candidat retenu sera nécessairement un horrame romou aux procédures judiciaires de recouvrement, doté d'un esprit d'analyse et de synthèse avec le sens du contact et de la

De réelles perspectives d'évolution sont envisageables pour un élément de valeur.

C.R.C.A.M. de Loire-Atlantique La Garde. Roote de Paris

G CRÉDIT AGRICOLE

COLLABORATEUR SERVICE CONTENTIEUX

Titulaire d'une maîtrise de droit, option droit des affaires et ou une étude d'huissier.

communication. Poste basé à Nantes.

Adresser candidature avec lettre manuscrite, CV et photo à :

lonsieur le Chef du Personnel 44076 NANTES Cedex

Ressources & Développement

la vraie synergie d'une équipe novatrice.

- 82 Création de Ressources & Développement,
- 83 1 res annonces couleur dans la presse. 84 - Création de C.V. PLUS (1) 43.59,40,25.
- 85 Création de son département Communication animé per Françoise MENDIÉLA.
- 86 Renforcement de son département Recrutement par l'intégration de Philippe SAMETT, auparavant Directeur au sein d'un grand cabinet de recherche de cadres.

Ressources & Développement Conseil en Ressources Humaines

6, r. Casimir Delavigne - 75006 Paris - (1) 43.54.15.62

Le contrôleur de gestion d'une unité opérationnelle fait partie intégrante de l'équipe de direction. Il a la responsobilité directe de la comptabi-lité (générale et analytique), la char-

ge de l'établissement des budgets et de leur suivi. De formation supérieure en gestion, complétée par un DECS, ayant 1 ou 2

Appartenant au secteur Mesure et Régulation de Schlumberger, notre

la technologie de la sous-traitance

recherche pour une de ses unités un

jeune contrôleur de gestion.

e de produits, kequiation, vanne et l'echnologie spéciatisée dans le contrôle industriel, la robinetterie et ans d'expérience en entreprise ou en cabinet, notre «challenge» vous

Nous confierons ce poste en priorité à un candidat qui ayant en plus des qualités d'autonomie et de souplesse n'hésitera pas à prendre des initiatives. Basé dans un premier temps à Massy (91), la mobilité et l'anglais sout

indispensables. Veuillez adresser votre dossier de candidature sous référence 232 M à

la Direction du Personnel de SEREG, 100 rue de Paris, 91342 MASSY Cx.

SEREG Schlumberger

SOCIÉTÉ SERVICE ET CONSEIL INFORMATIQUE recherche URGENT

2 INFORMATICIENS

Maîtrise ou DEA Informatique, débutants ou 1 an d'expérience, PASSIONNÉS PAR LA PÉDAGOGIE ET L'EAO (Réf. 201)

1 INGÉNIEUR

Ayant expérience de Réalisation en E.A.O. (Réf. 202)

1 INGÉNIEUR

Grande Ecole, même débutant, connaissant l'Informatique, pour REWRITING ET CONTROLE TECHNIQUE DE DOCUMENTS INFORMATIQUES dans les domaines de pointe (Réf. 203).

Envoyer CV, photo et prétentions sous nº 7401. Le Monde publicité, 5, rue de Monttessuy, Paris-VIP.

VILLE DU HAVRE

ETABLISS, DE CRÉDIT DE SEINE-ET-MARNE recherche

RESPONSABLE DE SON SERVICE COMPTABILITÉ

Niveau DECS ou bien e rience professionnelle, Pre-de l'informatique souheix

rémunération motivante sous nº 8000 M LE MONDE PUBLICITÉ

recrute recrute pour mission d'études au sein d'une équipe pluridisciplissire, seton les conditions stautaires. Traiten. 1º année : 8 888,62 F; 2º année : 8 689,19 F JEUNE INGÉNIEUR DIPLOME ayent une formation complé-mentaire IESTO/IAE ou motivé per la recherche de solutions adactées

Ectire:
DION PERSONNEL, mairie,
BP 51, 76084 Le Havre Cadex.
Téléphone: 35-41-48-02.
ou 35-41-46-05.

ASSOCIATION GESTIONNAIRE de foyers d'hébergement pour travailleurs immigrés,

CHEFS DE CENTRE ADJOINTS CHEFS DE CENTRE ayant le sens du contact Gestion informaties

Logament de fonction aur.foyer dans appartement confortable

Emeryer CV débuilé, lectre manus-crite et photo ainsi que présent, à : A.D.E.F. 16, rue du Piëtre, 75004 Parie.





multiconsult



CABINET CONSEIL INTERNATIONAL Membre de Deloitte Haskins and Sells International recherche

Consultant

en systèmes de consolidation

Assisté d'une équipe de réalisation, vous serez chargé de la conception et de la mise en place chez nos clients de systèmes de consolidation financière, à l'aide des logiciels les plus performants pour micro-ordinateurs. Diplômé d'une grande école de gestion, vous avez deux ans d'expérience comptable en entreprise ou en cabinet d'audit, avec une pratique de la micro-informatique.

Ce poste, basé à Paris, implique des déplacements en province de courte durée. Il requiert un goût affirmé des contacts humains et du travail en équipe, des qualités de rigueur et de méthode, un bon esprit d'analyse et de synthèse ainsi que de fortes capacités d'adaptation.

Merci d'adresser lettre manuscrite + CV détaillé + photo sous réf. M 8671 à Chantal Maheux

MULTICONSULT 94, avenue de Villiers - 75017 Paris





SECRÉTARIAT D'ÉTAT **AUX POSTES ET TÉLÉCOMMUNICATIONS** DIRECTION GÉNÉRALE DES TÉLÉCOMMUNICATIONS

Dans le cadre de sa mission interministérielle et internationale La Direction des Affaires Industrielles et Internationales : DAII RECHERCHE

UN CADRE CHARGÉ D'ÉTUDES **ÉCONOMIQUES INTERNATIONALES**

Il sera chargé d'animer une équipe assurant le suivi des principales sociétés étrangères du secteur des télécommunications et de l'activité de l'industrie française à l'étranger. PROFIL RECHERCHÉ:

- Formation type ESC, SC. PO, 3 C. Eco ou gestion;
- Connaissance nécessaire des secteurs télécom et télématique;
 Bonne aptitude à la synthèse et à la rédaction;
- Pratique de la langue anglaise indispensable ; Expérience de travail sur micro-ordinateur souhaitée

Envoyer lettre et c.v. à : DGT/DAII/SAI/A.G.
7. boulevard Romain-Rolland, 92128 MONTROUGE CEDEX.

La notorieté de notre Cabinet, spécialisé jusqu'ici, dans les missions temporaires de Cadres de haut niveau ainsi que dans la recherche de Dirigeants, est excellente.

Notre C.A. en progression constante (8 Millions de Frs en 85), en est la preuve. Nous voulons nous développer en créant deux nouvelles activités :

le Conseil en recrutement,

- le Conseil en réinsertion professionnelle

C'est pourquoi nous recherchons des

Consultants de haut niveau,

ayant quelques années d'expérience dans l'une ou l'autre de ces disci-Cet acquis professionnel leur permettra de démarrer et développer rapidement l'une de ces activités, de façon autonome, tout en bénéficiant d'un soutien logistique efficace. Nous sommes prets à envisager toute forme d'association.

Nous les remerçions de nous adresser un CV détaillé avec photo et d'y joindre une courte note expliquant leur motivation ainsi que les moyens qu'ils envisagent pour participer au succès de nos projets de

Tour Neptune - Cédex 20. 92086 PARIS LA DEFENSE.

Bourgogne

Directeur de clinique

Prendre en charge la gestion, l'organisation et l'exploitation courante de l'établisse-ment en appliquant la politique définie par la Direction Générale. C'est la mission complète que souhaite vous confier cette polyclinique très performante (40 MF de CA, 230 personnes, 110 lits). Diplômé de l'enseignement supérieur, âgé de 35 ans minimum vous bénéficier d'une expérience de la Direction d'un établissement acquise de préférence dans une clinique et souhaitez valoriser vos qualités d'ouverture, de dialogue et

a argentisation. Les perspectives d'évolution vers une Direction Générale sont concrètes, le poste est basé à proximité de Dijon.

conseil

Ressources humaines

Merci d'adresser CV complet, lettre manuscrite, sous rél. M.512 A. à Etienne Simonne OC Conseil, 34 Bd Haussmann, 75009 Poris, à qui nous avons confié cette recherche.

pour l'Arron

6 ADJOINTS TECHNIQUES ene les spé

enicien de mainter Electronique

iuson.

londitione à rempir :

- Etre âgé de 45 ans au plus a
1º jarvier 1986 ;

- Eure de nationalité française ;

- Eure studaire de l'un de diplômes suivents ;

- Branchiste de l'un de

Technologie

Ou tous diplômes ou tits reconnus équivalents.

Transmettre les

Transmettre les candidatures accompagnées:

— d'un CV détailé
— de la photocopie des diptimes
— d'une photographie d'identirés
— de deux enveloppes trimbrées portent nom et adresse du candida au plus terd
— au plus terd
— de vendradi 15 août 1986, le poste faisant foi, à :

HOTEL DU DÉPARTEMEN DU VAL-DE-MARNE

COLLABORATEUR(TRICE) dipidmélei Sc. Pa., Sc. Eco Poste à pourvoir rapidement dans la région lyonnaise. Adr. cv let. man. s m 7 404 LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Montzeseuy, Paris-7-

ppour stages été et prép annuelle Sci

Vous avez minimum 25 ans. Vous êtes dégagé des O.M. Vous avez un niveau d'étuse équivalent au DUT (gestion des entreprises) ou licence de sciences économiques. Une

ASSISTANT TECHNIQUE DES MÉTIERS

2 postas à pourvoir à PARIS (avec dépiacoment) en PROVINCE (1 responsable National Formation et 1 responsable développement économique).

Envoyer c.v. avec photo et prétentions à : Fédération Nationale des Artisens du Taxi, 102, avenue Simon-Boliver, 75019 Paris lav. le15-7-86 dernier délat).

Sté INFOLOGIE

36, rue des Etete-Généraux Télématique, Bureautique

recherche pour son fpertement Technique de Verseilles

AGENT TECHNIQUE Labo pour dépannage

Dégagé OM. Bries bases électroniques. Niv. DUT ou BTS. Sal. de déb. 6 500 mens.

Michel CUGNOT 39-51-10-11.

STAJ Ass. Net.

Jeunesse et Educesses populaire 27, rue du Cheseu-d'Eau, 75010 Paris cherche pour 3/4 tps 6300X13 inséré dens une

COORDONNATEURITRICES orojets locaux et régionaux Exp. responsubilité sesociative et professionnelle exigées.

ORGANISME DE FORMATION RECHERCHE PROFESSEUR DE COMMERCE INTERNATIONAL DIPLOME SUPERIEUR + EUPERIENCE. ADRESSER C.V. A E.C.E., 17. PLACE JACQUES-AMYOT, 77000 MELUN.

Charche ingénieur pour enseigner dessin technique et technologie en B.T.S.A. « mechnierne agricole ». (Bac + 2). Contacter J. CAFFIN su 21-07-14-20.

Ecrire svec e.v. at prétentions au théâtre Gérard-Philipe

9, boulevard Jules-Guesdi 93207 Seint-Denis Cedex. Société internationale études de marché

ivec connaissance inform angleis indispensable pour la saisie des données et l'organisation de le gestion de son fichier on-lire.

Env. c.v. + prét. s/m 7.412 LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Monttassury, Paris-7*.

UNIVERS DE LA GESTION

IMPORTANTE BANQUE PRIVEE PARIS 9me

recherche

Profil du condidat :

- Etudes Supérieures, -5 ans au minimum d'expérience en

exploitation, - bonne connaissance des opérations de crédit et du risque PME.

Le condidat devra être un homme de contact, rampu à la négociation à haut niveau.

Merci d'adresser CV, phota et prét. sous réf. 9781 à Contesse Publicité 20, avenue de l'Opéra 75040 Paris Cedex 01, qui

Affaire industrielle de 1000 p., avec une dizaine d'établissements, nous avons l'ambition de mettre en œuvre une politique de personnel novatrice et dynamique et cherchons notre nouveau

responsable des ressources humaines

pour prendre en main toute la fonction (recrutement, formation, carrières, communication interne, salaires, administration, social) à partir d'un service bien informatisé.

Homme des relations humaines, vous avez à 35 ans environ une expérience complète de la fonction, pour avoir exercé en établissement industriel et en siège ; vous pouvez aujourd'hui assumer des responsabilités importantes à notre siège situé à 150 km à l'Ouest de Paris et jouer un rôle majeur auprès des (réf. 4866 LM) directeurs de nos établissements.



ALEXANDRE TIC S.A. 10, RUE ROYALE - 75008 PARIS LYON - GRENOBLE - LILLE - NANTES

MEMBRE DE SYNTEC MEMBER

Etudes et organisation comptables

Au sein du Département concerné de notre Direction Financière, vous participer à l'étude et à la mise au point des méthodes et procédures

concevoir, développer et mettre en place, en liaison avec l'informatique et les utilisateurs, des systèmes automatisés de traitement des opérations comptables,

effectuer toute mission d'organisation, d'assistance, d'étude ou de conseil au sein de la Direction des Services Comptables ou auprès des Sociétés du groupe, Françaises et Etrangères.

Ce poste très relationnel et évolutif, nécessite une formation supérieure type grande école de commerce, une expérience d'environ trois années acquise en entreprise ou dans un cabinet d'audit ou d'organisation, la pratique de l'Anglais et si possible d'une deuxième langue, un intérêt certain pour l'informatique et une bonne disponibilité.

Merci d'adresser votre candidature (lettre, C.V.) sous réf. 108M à Jacqueline JOIN-DIETERLE - Direction du Développement et de la Gestion des Cadres - 35, bd. des Invalides, 75007 PARIS.

ROUSSEL UCLAF



tesponsable des

.

market in

The state of the s Service Copy

Informatique Bancaire

Vous êtes informaticien et vous avez acquis une première expérience professionnelle dans des entreprises ou des SSII importantes

• ou bien vous êtes Auditeur informatique et souhaitez élargir vos compétences. L'Inspection Générale de la Confédération Nationale du

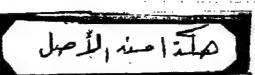
2 Auditeurs

Crédit Mutuel, à Paris, recherche

Vous serez chargés d'effectuer, seuls ou en petite équipe, des missions dans nos Centres de traitement de l'information situés en Province et dotés de matériels puissants et variés. Vos interventions porteront essentiellement aur le contrôle

interne de la fonction informatique, la sécurité des applications et des sites. Pour réussir dans ces fonctions, il est nécessaire d'être disponible (déplacements fréquents), d'avoir le contact facile et

le souci de la rigueur. Les premiers entretiens auront lieu dès la fin juillet. Merci d'adresser votre candidature sous réf. 989 à Michel Herth, C.N.C.M., 88, rue Cardinet 75017 Paris.



V. photo of Drift, Soul.

Thinking 20, page.

on de mettre en al acustrice et

ponsable des urces humaines

on laste in function recrutement the party standards been information.

HOLE PROE & 35 and environ de la ligaction, pour avoir exerce er: manufaction along vous poures expound hus a manufaction in course single situe in the manufaction of facts of the manufaction of the same (ref. 4866 LM

18 DOURY, sous temescae de lus por se

ENSRE DE SYNTEC MENTE

et organisation

Charles in Active Conscious Pa

and the profession of the procession of the proc make the state of later than the first office of

Margarith Co. Bernetin Co. S.C. ...

WE RECEIVED YOU THREELING WATER The State of Section 2



علدًا منه الأصل

LA GESTION

S.V.P., Société Internationale, implantée dans 20 pays, leader sur le marché de l'information Nous mettons immédiatement à la disposition de nos clients les informations nécessaires à la prise de décision.

Nos experts trient et traitent chaque jour des millions de données pour satisfaire les attentes des dirigeants.

Nous recherchons des

REPRODUCTION INTERDITE

fiscalistes

liler nos interlocuteurs: chefs d'antreprisa, responsables juridiques, di financiers, cabinets fiduciaires. Vous êtes titutaire d'un D.E.S.S.

Vous posaédez une expérience pratique dans un des domaines suivants: Fiscalité et comptabilité des entreprises;

 Droits et taxes frappant le patrimoine des personnes physiques ou morales. Nous vous offrons de participer à notre développement au sein d'une équipe dynamique.

Adressez votre candidature détaillée ainst que vos prétentions à S.V.P., Madame E. LIPUSCEK, 54 rue de Monceau. 75384 PARIS CEDEX 08.



Jeune trader

Banque - 200/300.000 F

Marché secondaire/obligations françaises - Une importante banque d'affaires, membre d'un groupe bancaire de premier plan, renforce sa direction de la trésorerie et des changes par le recrutement d'un jeune trader. Basé au centre de Paris et intégré an département obligataire francs, il aura pour mission de proposer à la clientèle existante et potentielle (SICAV, caisses de retraite, compagnies d'assurances...) toutes opérations liées directement ou indirectement au marché obligaraire secondaire. Assurant lui-même les négociations de blocs, il sera jugé sur sa capacité à développer de façon significative le volume des capitaits obligataires traités et les marges correspondantes. Ce posse implique un sens commercial évi-dent et la maîtrise des techniques de base du marché secondaire des obligations françaises : il ne peut donc convenir qu'à un jeune cadre spécialiste de ce marché. pouvant justifier d'une expérience supérieure à un an en tant que négociateur de blocs, gestionnaire d'obligations, opérateur... acquise au sein d'une banque ou d'un établissement assimilé, d'une charge d'agents de change, d'une compagnie d'assurances ou d'une maison de titres. Ecrire à J.P. ROUGIER en mentionnant votre rémunération actuelle et en précisant la référence A/R 9162 M.

3, rue des Graviers - 92521 NEUILLY Cedex - Tél. 47.47.11.04 Offres PA Minitel: 36.14.91.66 code PA

Aix - Lille - Lyon - Names - Paris - Strasbourg - Toulo

Jeune boursier

Banque - 100/120.000 F

Une importante banque française, jouissant d'une notoriété de premier plan, recherche un jeune boursier. Basé à Paris et placé sous l'autorité du responsable du service des titres, il aura pour mission de prendre en charge l'enregistrement et la transmission des ordres, le suivi de l'exécution, la tenue du box à la bourse, les relations avec les charges d'agents de change... Ce poste conviendrait à un jeune candidat possedant le baccalauréat et/ou une formation bancaire (CAP, BP banque...) et justifiant d'une première expérience, même courte, dans ce type de fonction au sein d'une banque ou d'une charge d'agent de change. La rémunération, fonction de l'expérience acquise, sera de l'ordre de 100/120.000 francs avec de reux avantages socianx. Ecrire à H. CELERIER en précisant la référence

3, rue des Graviers - 92521 NEUILLY Cedex - Tél. 47.47.11.04 Offres PA Minitel: 36.14.91.66 code PA

Aix - Lille - Lvon - Nantes - Paris - Strasbourg - Toulous

Important Groupe Industriel recherche

Contrôleur de gestion

Vous avez une trentaine d'années, une formation supérieure (école de gestion ou université) et parlez l'anglais couramment.

Votre expérience s'est déroulée dans le cadre d'un grand groupe où vous avez exercé des responsabilités au niveau contrôle de gestion central. Nous vous proposons de rejoindre la Direction Financière du groupe pour y

- la coordination et la consolidation du contrôle de gestion des divisions et

le contrôle de gestion des directions de la holding.

Vous devrez être le garant du respect des règles du groupe et aurez un rôle d'arbitre dans les répartitions des prestations centrales aux divisions opéra-

Nous vous remercions de nous envoyer le plus rapidement possible votre dossier complet, sous la référence FE/11 à : INFRAPLAN, 83 boulevard Raspail - 75006 Paris.

Dans le cadre de notre stratégie d'expansion, nous recherchons **POUT BORDEAUX** ingénieurs

informaticiens 2 cms d'expérience minimum, connaissant:

 Systèmes temps réal · 68000

CEDEX

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV, photo et prétentions sous réf. M077 à GROUPE SYSECA, Direction du Personnel 315, Bureaux de la Colline, 92213 SAINT-CLOUD

SYSECA (300 MF de CA, 850 colloboroteurs dont 85% d'ingénieurs) est une Société de services et d'ingénierie informatique, partenaire d'un groupe industriel de taille internationale.

350 000 +

Vous avez une formation supérieure juridique valorisée domestiques et étrangers.

OPERATIONS FINANCIERES

INTERNATIONALES

par une expérience de 2 à 3 ans dans un établissement bancaire ou financier ou dans un cabinet juridique international.

Vous avez ainsi acquis une solide compétence dans le montage administratif et juridique des opérations finan-

cières internationales (euro-émissions). Dès tors, nous vous proposons de rejoindre nos services des opérations financières sur les marchès

Bien évidemment, vous parlez l'anglais couramment. Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre, CV.

photo) sous réf. TF 45 Banque Indosuez,

Service recrutement, carrières, formation 9 rue Louis Murat - 75371 Paris Cedex 08

BANQUE INDOSUEZ:

Tout un monde d'opportunités

Importante société de Travaux Publics dont le siège se situe en région parisienne, nous exerçons une large part de notre activité au plan international. Nos hommes sont passionnés par leur métier et savent prendre leurs respponsabi-

ET FINANCIER INTERNATIONAL

De formation supérieure, vous avez dingé un service financier important dans une entreprise internationale dans son activité A 35 ans minimum, vous possédez une fonte personnalité et des qualités de négociateur marquées.

Une expérience dans un cabinet d'Audit anglo-saxon ser appréciée.

Ce poste requiert d'une part, la nécessité d'une pratique de l'anglais courant et si possible de l'espagnol, d'autre part, des séjours fré-quents à l'étranger mais de courte durée. Résidence à l'étranger.

RESPONSABLE FINANCEMENT EXPORT

A 30-35 ans, vous possédez une très bonne connaissance du Financement Export acquise dans une banque de renommée mondiale. riplétée par une expérience en entreprise Sens du contact, dynamisme naturel et personnainté affirmée seront

des alouis pour réussir dans cette mission. Vous partez l'anglais couramment et si possible l'espagnol Le poste basé à Paris nécessite des déplacements de courte durée

CONTROLEURS **DE GESTION SENIORS**

Ref 3080/CGS

De formation supéneure type Grande Ecole de Gestion, à 30-35 ans, vous possèdez une expénence dans un cabinet d'Audit de préfé Vous avez acquis une parfaite connaissance de la comptabilité générale et analytique et maîtrisez la gestion de trésorene

L'anglais courant est indispensable et la pratique d'une autre langue

serant appréciée Certains postes sont basés à l'étranger. .

CONTROLEURS **DE GESTION JUNIORS** contact that were properties.

Réf. 3080/CGJ

leunes diplômés d'Ecoles de Gestion, vous souhaitez prendre rapi-dement des responsabilités et vous mitégrer dans une équipe où les hommes sont impliqués dans leur travail Vous êtes disponible pour des séjours à l'étranger Nous voulons vous donner la chance de démarrer votre vie profes sionnelle avec un métier et une entreprise passionnants

Adressez votre candidature avec CV, photo et prétentions, sous la référence choisie à Média-System, 2 rue de la Tour-des-Dames, 75009 Paris.

Electrolux

Premier producteur mondial de l'électroménager - En France : un groupe industriel de 8000 personnes

Trésorier groupe

Au sein de la Direction Financière de la holding française, vous serez responsable de la gestion de tresorerie centralisée et

Votre objectif : rechercher la meilleure productivité dans la gestion des liquidités, les modes de l'inancement, la gestion de l'ensemble des flux financiers du groupe.

Interlocuteur des banquiers avec lesquels vous négocierez les conditions générales d'intervention, it est important que vous soyez très ouvert aux différentes évolutions en matière bancaire et financière. Les échanges avec les sociétés sœurs du groupe nécessitent des connaissances en trésorerie devises.

Pour ce niveau de responsabilités, une expérience d'au moins cinq ans dans le domaine trésorene d'entreprise, acquise dans un grand groupe, et un anglais courant, sont les conditions de reussite.

Le poste est basé à Senlis (60) et doit être pourvu très rapidement. Merci d'adresser votre dossier de candidature, sous la référence FE/10, ou de téléphoner à notre conseil :

I WI MPRE OF SYNTEC

INFRAPLAN

INFRAPLAN - 83 boulevard Raspail - 75006 Paris - Tél. 45.48.14.50



Services Financiers et Comptables Le bureau trançais d'un important Groupe International recherche son Responsable des Services Financiers et Comptables Basé à Rueil Malmaison, placé sous l'autorité

Responsable des

du Directeur du Bureau français, il aura la responsabilité des opérations financières et comptables de ce bureau, assurera l'audit de filiale et l'assistance financière et comptable de distributeur exclusit. Il assurera la mise en place de procédures de reporting. place de procedures de reporting.

Ce poste ne peut convenir qu'à un Cadre Comptable confirmé, ôgé de 35 ans environ, de tormation (HEC, ESSEC; ESCP ou équivalent avec D.E.C.S.). Une expérience comptable et financière d'une dizaine d'années est exigée, acquise en partie dans le secleur distribution produits

électriques/électroniques ou dans un Cabinet d'Audit Anglo-Scoton-La pratique courante de la langue anglaise est indispen-sable. La rémunération annuelle de l'ordre de 350 000 F

sera fonction de l'expérience. Envoyer voire dossier de candidature sous réf. RP 010 à CNPG Conseil, 105 avenue Victor Hugo, 75116 PARIS.





EXPERTISE COMPTABLE

Diplômé(e) de l'enseignement supérieur, vous avez Nous vous offrons la possibilité de développer vos acquis une première expérience de 2 à 4 ans dans un Cabinet d'Expertise Comptable.

Nous vous proposons de participer à la définition, l'élaboration, la mise en place et la maintenance des procédures comptables informatisées.

Pour ce faire, vous entretiendrez des relations avec les services fonctionnels de la banque, et devrez prendre en compte les différents aspects de la réglementation bancaire et de la normalisation

compétences et de saisir de nombreuses opportunités d'évolution tant dans la banque qu'au sein du

Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre, CV, photo) sous réf. JV 32

Banque Indosuez Service recrutement, carrières, formation 9 rue Louis Murat 75371 Paris Cedex 08

BANQUE INDOSUEZ

Tout un monde d'opportunités

Toulouse

De formation supérieure, vous possèdez un DECS et le

Vous avez acquis une expérience de 5 ans dans une fonction similaire. De bonnes connaissances de la réglementation bancaire et de la fiscalité seraient appréciées.

Au sein de la Direction Générale, vous animerez une équipe de 5 collaborateurs chargée d'effectuer l'Audit des 40 Agences du Sud-Ouest et les révisions comptables en vue de

Merci d'adresser votre candidature sous référence 5990 à Bernard GARRIGUE - Crédit Mutuel Midi-Atlantique 6 Rue de la Tuilerie - BP 58 - 31132 - BALMA Cedex.

Crédit & Mutuel

Midi-Atlantique

Débuter ou progresser...

avec le marché des capitaux...

La Compagnie des Agents de Change (600 personnes aux services centraux, 3 200 dans les charges d'Agents de Change à Paris et en Province) jouit d'une très forte notoriété, tant nationale qu'internationale et se développe rapidement. L'évolution «explosive » des marchés financiers la conduit à renforcer ses structures et à accueillir, en particulier, comme

Opérateur sur le marché monétaire

un jeune CADRE (niveau ITB, BTS, DUT compte-finance) débutant ou possédent de préférence une première expérience bancaire, pour la DIRECTION FINANCIERE des SERVICES CENTRAUX. Intégré à cette Direction, vous exercerez des fonctions d'opérateur sur le Marché Monétaire élargi (Achats et Ventes de créances négociables et montage de diverses opérations de trésorerie).

Les possibilités d'évolution sont larges, au sein d'un milieu professionnel situé « au cœur » du monde économique. René DAGIRAL, notre conseiller, attend votre dossier complet (lettre manuscrite + C.V.), sous réf. V/MAR/LM, pour entamer le



Raymond Poulain Consultants 74, rue de la Fédération - 75015 PARIS

Auditeurs expérimentés

Les AGF renforcent leur équipe d'Auditeurs rattachée à la Direction Générale. des différentes unités du Groupe, en France et à l'étran-Nous cherchons divers niveaux d'expérience. ger. Des perspectives d'évolution à l'intérieur du Groupe Le profil "type" : être diplômé d'une grande école d'ingénieurs ou de commerce (ou de formation actuarielle). avoir une bonne maîtrise de l'anglais et une connaissance

satisfaisante des outils informatiques. Mais nous valoriserons surtout l'expérience que vous nous apporterez soit dans le domaine des assurances, soit par votre pratique de l'audit interne.

L'équipe ainsi renforcée aura pour mission de déterminer

la qualité d'exécution des opérations financières, 83, boulevard Raspail - 75006 Paris.

sont possibles, après une période de quelques années au sein de l'équipe audit. Basés à Paris, vous devrez prévoir de frèquents déplace-

Merci d'adresser lettre, CV et prétentions à notre Conseil, sous la référence AGF/7 M. Dès le premier contact une présentation complète du poste et de la société vous sera faite : INFRAPLAN -



Importante Société du secteur nucléaire (9600 personnes) recherche pour son siège social de VELIZY (78) un

cadre gestion/finances H/F

Il assistera le Responsable de la gestion administrative et financière d'une branche technique de notre Société pour le suivi et le contrôle des filiales dépendant de cette branche.

Il devra en particulier suivre et analyser les budgets et résultats de ces filiales, et participer directement à la gestion de certaines d'entre elles.

Par ailleurs, il sera amené à effectuer des études ponctuelles et variées dans le domaine financier.

Pour ce poste, nous recherchons des candidats de formation Ecole de Commerce, Moîtrise de Gestion ou Sciences Eco, avec 2 à 3 ans d'expérience dans un secteur de gestion à dominante comptable et financière, en

Merci d'adresser lettre manuscrite, C.V. et prétentions, sous référence MP 492 à Pascale BEAUCHENE COMPAGNIE GENERALE DES MATIÈRES NUCLEAIRES

2, rue Paul Dautier - B.P. 4 - 78141 VELIZY-VILLACOUBLAY Cedex.

Responsable Audit

certificat supérieur de révision comptable ou vous êtes Expert-Comptable.

la certification des comptes.

FREUDENBERG

4 sites en France, 800 personnes, filiale d'un puissant

Groupe Ouest-Allemand, spécialisée dans la fabrication de pièces de précision en élastomère et en plastiques, dans le domaine de l'automobile et de la mécanique, recherche pour son siège social de **MÂCON (71)**

TRESORIER

Formation HEC, ESSEC, Ecole Supérieure de Commerce ou équivalent, 1 à 2 ans d'expérience.

Rattaché à la Direction Financière, le titulaire aura la charge de toutes les opérations de financement à court terme de la

Anglais ou Allemand souhaité.

Adresser lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions à la Direction des Relations Sociales de FREUDENBERG S.A. 170, rue Branly, 71000 MACON.

Importante banque privée, notre progression est appuyée par un puissant groupe financier. Le développement de nos opérations de trésorene nous conduit à recruter un

industrie. Dans tous les cas, votre expérience confirmée des opérations de Trésorerie Francs (5 ans minimum), ainsi que vos compétences techniques (enregistrement, comptabilité) vous rendent immédiatement efficace et autonome sur les marchès monétaire, B.O.N., bons du Trésor, swaps, etc.,

Sous la responsabilité de notre Sous-Directeur, votre capacité d'adaptation et votre esprit d'équipe vous ouvrent d'intéressantes perspectives d'évolution. Pour les concrétiser, contactez ALLO-CARRIERES au 16 (1) 42.96.15.16 du

sous la réf. 416/LM, à ALLO-CARRIERES 9, bd des Italiens





Société de composants électroniques leader Européen dans sa spécialité

CONTROLEUR DE GESTION FILIALES

- anglais courant - anglais courant - expérience 2 à 5 ans, si possible en cabinet d'Audit

Possibilité d'évolution intéressante pour candidat de valeur.

Envoyer C.V. et prétentions 101, Av. Philibert Hoffmann - 93116 ROSNY-SOUS-BOIS



Une très IMPORTANTE ORGANISATION, prestataire de services, résolument INNOVATRICE, recherche un jeune

xpert Comptable

Il aura pour mission de participer à la réflexion et a la mise en œuvre créative et impliquee d'outils comptables, financiers et de gestion.

De réelles qualites d'initiative et d'autonomie alliees a une forte capacité de travail sont indispensables pour s'integrer au sein d'une équipe de PROFESSIONNELS. Ce poste represente une reelle opportunite d'evolution à moyen terme.

Merci d'adresser lettre manuscrite, C.V., photo, prétentions, sous référence 2532 M. a preciser sur l'enveloppe, à l'Agence AFFLUENTS, 49, avenue Trudaine 75009 Paris, qui transmettra

Bendix Electronics

"la course en tête"

Bendix Electronics, l'un des premiers constructeurs mondieux d'équipements électroniques pour l'automobile dont la division européenne de 900 personnes est à Toulouse, recrute dans le cadre de son développement;

Analysta financier

le candidat, âgé d'environ 35 ans, sera diplômé d'une Ecole Supéneure de Commerce ou ingénieur + D.E.C.S. Il aura une expérience de 5 à 10 ans en :

études de prix et de rentabilité,

- enudes de prix et de remainme. - comptabilité/contrôle budgétaire, - organisation comptable, mise en place de systèmes de gestion. Le connaissance de la comptabilité anglo-saxonna est très appréciée. Anglais indispensable.

Adresser C.V. avec photo récente et prétentions à Bendix Electronics, service 0411 - BP 1149 - 31036 Toulouse Cedex.



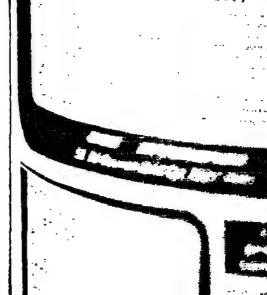


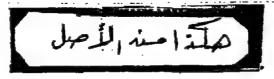
tes exportations

Francement









UNIVERS DE

LA GESTION

Un très grand Groupe Industriel français

(70 000 pers.), leader sur ses marchés, recherche pour l'une de ses filiales parisiennes (CA 150 MF)

UN JEUNE CONTROLEUR

DE GESTION

Diplomé d'une Ecole de Commerce ou de Gestion + DECS, vous avez, à 28/30 ans environ, une première expérience réussie dans une fonction équivalente.

A terme, vous pourrez - compte tenu de la taille de

Merci d'adresser votre dossier complet (lettre, CV, photo et prétentions) s/ réf. 5028 à l'agence DESSEIN,

15 rue du Louvre, 75001 PARIS.

votre groupe - faire évoluer votre carrière.

des exportations

Notre groupe réalise plus de 70% de son chiffre d'affaires à

Au sein du Service Financement Export de notre Direction Financière, vous aurez pour mission d'analyser le risque à l'exportation et de prendre les garanties nécessaires dans chaque

Diplôme HEC ou école d'ingénieur (+ INSEAD ou ISA), votre expérience financière en milieu bancaire ou en entreprise est

d'environ 3-4 années. Votre Anglais est courant, vous parlez si

Possible une deuxième langue.

Votre profil ? Financier bien sûr, mais aussi homme de marketing se caractérisant par sa forte capacité à communiquer, son caractère opérationnel, son esprit d'initiative et sa disponibilité

Merci d'adresser votre candidature (lettre, C.V.) sous réf. 109M à Jacqueline JOIN-DIETERLE - Direction du Développement et de la

Gestion des Cadres - 35, bd. des Invalides, 75007 PARIS.

ROUSSEL UCLAF

LA QUALITE DE VIE DU SUD-OUEST

associée à la fonction de

DIRECTEUR ADMINISTRATIF ET FINANCIER

Notre Société située en Lot-et-Garonne - effectif : 150 personnes -

est fabricant leader sur le marché de la chaussure fantaisie. Dans le cadre de sa croissance, elle crée ce poste de direction pour seconder

Votre profil: environ 35 ans, de formation SUP. de CO, DECS

et analytique, de la trésorerie, des relations bancaires, de

Nous offrons : une rémunération attractive en fonction de

Ecr. avec C.V. + prét. + enveloppe à v/adresse, s/réf. TY/LM1, à

michel jouhannaud conseils

Etablissement Financier

JUNIOR

ASSURANCE-VIE / BANQUES

qui aura pour mission de conseiller et contrôler dans le dornaine de l'assu-rance le réseau national d'établissements bancaires. Ce posts s'adresse à un candidat de formation supérieure (économie, finances, comptabilité,

un candidat de formation superieure (economie, finances, comptabilité, droit, assurance) ayant une expérience de 2 à 5 ans en gestion ou administration (actuariat, inspection) dans le secteur de l'assurance (de groupe) et connaissant aussi le milieu bancaire (audit bancaire, par exemple). Une première approche des problèmes posés par l'informatique et l'organisation est souhaitée. Ce poste, basé à Paris, implique une grande mobilité sur toute la France et requiert de bonnes facuités de communication, d'analyse et synthèse. Adresser C.V. détaillé, précisant votre rémunération actuelle, en rappelent la référence BA 67, sur l'anveloppe, à :

ESS EARRIERES

58 Bd Gouvion-Saint-Cyr. 75017 PARIS

40 bis, avenue de Saxe - 75007 PARIS

souhaité, vous avez une expérience significative de la fonction, de

Votre mission : vous serez responsable de la comptabilité générale

l'administration des services généraux et de la gestion du personnel.

Financement

(déplacements à l'étranger).

préférence en milieu industriel.

l'expérience.

Vous optimiserez notre outil informatique.

REPROTE CASON INTO SUIT

DEMANDES D'EMPLOIS

Si vous êtes à la recherche d'un

DIRECTEUR DES AFFAIRES SOCIALES..

J'ai acquis dans plusieurs entreprises notables une expérience solide des politiques et techniques évo-luées de gestion du personnel et de communication. Je souhaite pour des raisons familiales impératives intègrer un poste de bon niveau en Province. J'étudierai pour septembre 86, toute proposition de collaboration avec une entreprise ou un groupement. professionnel ou possibilité de partenanat dans un cabinet conseil.

Pour un premier contact, merci d'adresser sous réf. 783, votre carte de visite ou de téléphoner à CURRICULUM, 4, rue Tronchet 75008 PARIS.

J.F. cherche emploi bureau, classement, cons. informati-que. Ancienne opératrice-vérificatrice sur système Bull « Keytape ». Libre de suite. « Keytape ». Libre de suite. Ecrire sous le nº 6,907 LE MONDE PUBLICITÉ 5, nue de Monttessuy, Paris-7°.

5 a., Sc. Po., bil. francais, an-ais, exp. bancaire et export, collente présentation, très corvé, intégrité absolue. Sou-let poste de respons, dans poste de respons, dans posiété en développement.

crire sous le n° 7 405 LE MONDE PUBLICITÉ , rue de Monttessuy, Pans-7°. omme 40 ans, 4 langues udes supér., rech. ensemblie ou engineering sur pays seat, participation frais + com-mission L.G.I. 228 A West Coast Way SINGAPORE 0512.

UIRISTE D'AFFAIRES
Docteur en droit, 35 ans,
O ans d'expérence benque,
recherche poste
dans société de consaile.
cerire sous Je n° 7 410
LE MONDE PUBLICITÉ
i, nue de Montressuy, Paris-7*. ion dans le doma sel, recherche emp

nirtem ou permanent. Ex-nce dans Production TV et epion Cinéma d'Anima-Tél. 43-41-38-30. mittent ou permai

L'IMMOBILIER

Province

appartements

achats

ACHETE COMPTANT

studio ou 2 p. même à rénover. Paris. Tél. : 42-52-01-82.

Recherche 7 à 3 pièces PARIS, préfère RIVE GALICHE, svec ou sans traveur. PAIE COMPTANT chez actaire, 48-73-20-87 même le soir.

locations

non meublees

offres

Paris

VOLUELLE Mª PLASSANCE

ds imm. moderne, 8° ét. asc. Tr. egréeble studio cft. Baic. Bon état. Cave et park, 2,300 F + ch.

locations

non meublees

demandes

Paris

Pour dirigeants et personnel im-portante compagnie française produits chimiques mutés ré-gion parleianne rech. des APPTS toutes catégories STU-DIOS, VILLAS, PARIS, BAN-LEUE. Acceptone loyer flevé, 46-04-04-45, de 9 h 45-19 h.

Recherche TRES URGENT APPARTEMENT, pour semi-habitation, semi-profession Bérale (chirurgis estriétique), Pris: jusqu'à 8 000 F. 3 ou 4 poss 90 à 110 m² dans les 6-, 7-, 8-, 9-: 15-, 16-, 17-, Appele entre 8 h 30 et 21 h au 30-71-43-02.

EMBASSY SERVICE

Tél.: 45-62-78-99

locations

8, avenue de Mesei 75008 PARIS. Cherche en locazio

appartements ventes

1" arrdt SÈTE (34200) PLEM SUD FACE MER ET PLACE Studio-cabine 4 personnes denier étage, terrasse dans marina. Ent. resublé Tous commerces. Parking privé 290 000 F. Immobilier Gylbert (16) 87-53-53-40

ble appt 3° ét, s/asc., b., hem., cuis. éq., ch., bns,

dressing aménagé contempo-rain, 1 325 000 F. SERGE KAYSER (1) 43-29-80-80.

PANTHÉON 2 p. tr cft, so-loil, calme. Px 530 000 F - 43-25-97-18

6º arrdt CHERCHE-MIDI

7º arrdt

9º arrdt

13° arrdt PROX. PARC MONTSOURIS Rénovation imm. 1930

Gde heapeur as plafond, ble expo 125, 250, 375 00 m² et +: prix mayens 10 000 F m² à renov. MATIMO - 42-72-33-25,

OBSERVATOIRE

15° arrdt

Wegnifique MAISON modern Vaste sõjour, mazzanine chibr TERRASSES. JAPOIN PRIVATIF, QARBI - 45-67-22-88.

18° arrdt

LE PECO.
Lim. VÉSINET - Domaine bordure Saine sv. piscine, duplex 120 m² avec terrasee 80 m² pl. aud. Prix 1570 000 F. Ceb. LACOUR - 30-61-60-00.

SAINT-GRATIEN

P. RAMBOUR, 28, rue Letort, 75018 Pens. T. 42-55-71-87. ASSISTANTE DIRECTION

Ferrime, licence anglais et sept, del tchèque. Disponible, exp. traduct, enseig, sacondeire, corinties, en secrér. Etudie tree prop. à l'étranger en particulier. Tét. 42-63-47-82.

Rédectrice presse, 36 ens sou-haire prêter se plume, sa créa-tivité et son punch à groupe de Presse, éditeur ou sutres secteurs. Expérience commu-nication hypermarchés, ta-bles rondes consommataux, marketing, relations publiques, dectylo, anglais, libre de suts. Sems de l'initiative. Recherche poste à temps plem Paris. Tél. 46-33-28-23 le soir.

COMÉDIE-FRANÇAISE

Groupe français important, pécialise dans les biens d'équi-

responsable de la comptabilité géné-rale et analytique, et ce, jusqu'au bilar « dans un premier temps, assumera la rèorganisation de la comptabilité d'un établissement situé dans le Nord de la France, selon les normes du Groupe.

r, confirmé par 10 ans d'expè

VECTEUR CONSEIL

Plus qu'un spécialiste, nous recherchons un homme de ontact organisé rigoureux, prospectif. Son esprit de gestion autre de complexes et di

milieu industriel, âgé de 40 ans environ.

CHEF COMPTABLE #

Un groupe de distribution (20 milliards de C.A.) recherche, pour l'un de ses magasins de la région

+ DECS ou niveau DECS, débutant ou première

l'interlocuteur des services informatiques.

sous la référence 4226/LM, à

ÉTABLISSEMENT FINANCIER

RECHERCHE SON CONTRÔLEUR

DE GESTION

de mettre en place et gérer

les outils de comptabilité

jeune et possédera de bonnes

aptitudes à la communication.

LINE EXPÉRIENCE CONCRÈTE

DE 3 A 5 ANS

DE FORMATION SUPÉRIEURE

d'élaborer, de suivre la procédure

budgétaire, d'en assurer l'évolution.

analytique et indicateurs de gestion.

IL AURA POUR TÂCHE

parisienne, un Chef comptable, de formation BAC + 2

Après une période de formation, vous serez responsable

d'une équipe d'une dizaine de personnes et vous serez

Nous vous proposons des perspectives d'évolution et

Merci d'adresser lettre manuscrite + C.V. + prétentions,

MEDIA PA. 9, bd des Italiens - 75002 PARIS qui transmettra.

sement des comptes mensuels et des bilans,

mise en œuvre. Le sa-

5° arrdt

Récent stand. 2 poes tt cft. gd bale, sur jard. 1 250 000 F. GARBI - 45-87-22-88,

Dominique 47-03-32-44

MAISONNETTE JARDIN

A vdre petit studio aménagé 43, rue Fontaine, 9-. Tél. le soir : 35-61-54-17 hors w.-and.

VRAIS LOFTS

14º arrdt

Potaire vd APPT DE RÉCEPT. SUP. 6 p. gd atdg. 14 h-17 h, 106. av. Denfert-Rock.

PTE D'ORLÉANS près gd studio tt cht imm, récent, 10° ét. 280 000 F - Tél. 45-26-89-04.

CONVENTION

MONTPARMASSE. Beau stu-dio cit refait rf, 2º étage. 225 000 F - Tél. 45-25-89-04.

Appt meublé à louer mairie 18°. 2/3 p. tt cft. 3300 F/mois. Tél.: 34-13-50-41.

78-Yvelines

95- Val-d'Oise

Vand APPART. 3 pilose, au 2º étage, dans résidence ver-doyaris, plein sud, parfeit état, 69 m², pros. transport SNCF, futur RER. Prix : 360 000 F. 761. 45-38-14-02 (h.b.)

bureaux Locations

SIÈGE SOCIAL ÉTOILE 1" mois gratuit 90 F/mois. Formaintés RC RM SARL Tous services.

J.C.A. 45-00-64-96 +

SIÈGE SOCIAL

pémerches R.C. et R.M. SODEC SERVICE

Champs-Elyaées 47-23-55-47 Nation 43-41-81-81 ETOILE

BUREAUX MEUBLÉS toutes durées, tous services TEL. (1) 47-27-15-59.

VOTRE SIEGE SOCIAL DOMICILIATIONS SARL – RC – RM Constitution de sociétés. Démarches et tous services. Permajnences téléphoniques.

TÉL 43-55-17-50. BUREAUX ÉQUIPÉS

DE 15 A 100 m2 STANDING **OUYERT 24 H/24** ocation courte ou longue du-

r Tous services : Tél., télécopie, télex, restaurant, parkings, se-trétarist, tél. personnalisé. ACTE 43-80-90-10

SIÈGE SOCIAL CONSTITUTION STÉS

ASPAC 42-93-60-50 + DOMICILIATIONS DEPUIS 90 F ms, ST-HONORE 42-88-84-91, PARIS-12* 43-40-68-50. CONSTITUTION SARL 2 000 F HT.

propriétés RER BOISSY-ST-LÉGER

Villecreanes, superbe maison bourgeoise, parc 2 113 m², tri-ple séj., 90 m², 4 ch., tuis., tt cft, 240 m² hab., tarrasse, bil-lard, sous-sol complet, granier aménageable, 1 985 000 F, MAS MMOBIL 43-45-88-53.

viagers 28 000 cpt + 1 200 per mole. 2 p. tt cft près gara de l'Est. Viagers F. Cruz - 42-68-18-00.

immobilier

information

POUR VENDRE OU ACHETER
entre perticuliers
maisen, appariament, château,
propriété, terrain, commerce,
sur toute la france.
RNDICATEUR LAGRANGE
fondé en 1876
5, rue Graffuilhe, Paris-8*.
Tél. 18-1-42-68-48-40.

OFFICE

Importante centrale d'achats et de distribution recherche pour son siège REVISEUR INTERNE

de formation supérieure de type ESC + DECS : vous êtes dotés d'une expérience de 3 à 5 ans en cabinet ou entreprise. Rattaché au directeur des services comptables vous aurez pour mission de veiller au respect des procédures et de la législation. La connais sance de l'outil informatique est un atout

1 FISCALISTE CONFIRMÉ ayant une pratique de 5 ans min. dans la fonction.

Adresser lettre menuscrite, CV, photo et prétentions : ± FRANCACIP Réf. 2046 17, rue de la Banque - 75002 PARIS

capitaux propositions commerciales

formation professionnelle

DPÉRATION CHASSEURS D'EMPLOI. Cadres charohant struation redevenaz opération-nels après 18 h intensives en séta-à-tête. Exploitation immé-chata. Tél. JN Psycho-Caneel : 47-23-56-47 tous les jours de 14 h à 18 h pr R.-VS particul.

On chembe
30 % DE PARTICIPATION
AU CAPITAL cause projet de
construction d'un hôtel dans
station thermale conque en
Suisse. Intéressés s'adressent
è le citre 05-115'217,
Publicitas CH-3001 Berne.

UNE SECRÉTAIRE STÉNODACTYLO niveau BTE.

Lee emplois offerts par la fonction publique dans toute le France sont nombreux et veriés (PTT, SNCF, Police, EDF-GDF, Armée, Préfectures, mairies, etc.) demandez une documentation sur le mone accionant mentation sur le revue spécialisée FRANCE CARRIÈRES (D 16) B.P. 402-09 PARIS

propositions diverses

SECRÉTAIRES

Secrétaire de direction confirmée

Bilingue anglais

De formation BAC + 2, votre expérience de 10 ans minimum vous permettra de prendre en charge rapidement un Secrétariat de Direction classique, evec la plus grande efficacité.

sous référence 755M à CURRICULUM 4, rue Tron-

Organisme de formation BOULOGNE 92

Les possibilités d'emplois à l'Etranger sont nombreuses Les passipaires u minorage l'Etranger sont nombrouses et vériées. Demandez une do-cumentacion sur le revue spé-cialisée MIGRATIONS (LM) B.P. 291-09 PARIS CEDEX 09.

Société, leader sur le marché de la location d'ordi-nateurs, recherche pour sa Direction Générale :

Votre excellente présentation, vos qualités de dis-crétion, votre sens de l'initiative et des relations professionnelles vous donneront les moyens de

chet 75008 PARIS.

DANS UN ÉTABLISSEMENT DE CRÉDIT SERAIT APPRÉCIÉE. Merci d'adresser CV et prétentions à : Cabinet Michel MORACCHINI Département Célé-Banques 22 bis, rue des Belles-Feuilles 75116 PARIS. (Discrétion Assurée).

réussir au sein d'une société jeune et en pleine Merci d'adresser votre dossier de candidature

meublees demandes

Services de Mr Bur James Call Co. CONTROLEUR GESTION FILIALES To course on tete BEERS WAR (III) (III) ignite: 1 The state of the s . Stranger and The Committee of the Control of the Cont

Responsable Audit Constitute de la consti de la Caraction Generale, vous a final de la constancia character de la constancia character de la constancia de la constanci Crédit & Mutuel Mich-Atlantique Freudenben WILL PREDOK 600 DES dens la fabrication de pietre de tre wat an plastiques, dans in domain. is macanique, recherche pour ser service RESORIER **1880, Boble Brejérieure de Co**mmerce es the & in Direction Parameters in Literature the less operations de finalisation en la at ou himmand south ann me letter management CV, phone of nation des Relations Sociales de WACKET THOSE MACCH ANQUE PRIVEE PARIS-9 RESORIER FRANCS The part of the control of the contr the gas the rain state regulations & AND REAL PROPERTY. the St. or other than the second seco War and Comments to the appropriate about the ALLO Commence of the Commence of (1) 42,96.15.16

· ***

Désunions libres

Près de cent dix mille divorces ont l'Irrémédiable. Là, les positions au moment de former un couple en été prononcés en France l'an dernier, c'est-à-dire deux fois plus qu'en 1975 et trois fois plus qu'en 1965. Spectaculaire ? Sans doute, mais archiconnu et d'ailleurs provisoire : cette courbe finira tôt ou tard par se de la baisse du nombre des de la baisse du nombre des mariages. Le sujet ne passionne déjà plus les sociologues qui commencent à se pencher sur un autre phénomène, autrement plus difficielle à appréhender : les « désunions libres», comme dit Sabine Chalvon-Demersay, chercheur au CNRS, dans un excellent dossier de l'Association foncasion des constructed. ciation française des centres de consultation conjugale (1). La France compte déjà plus d'un

million de couples non mariés. Ce concubinage — mot désuet — n'est plus, comme au dix-neuvième siècle, « le mariage du pauvre ». On le choisit et on l'affiche. Touchant désormais toutes les catégories sociales, il constitue, pour une majo-rité de jeunes citadins, la première forme de vie commune.

Ces « couples sans papiers » ne sont pas plus solides que les autres. Au contraire : le fait même de s'être inscrits dans le provisoire, avec l'idée permanente d'une possible séparation, leur donne une certaine fragilité. Les statistiques le mon-trent bien en Suède et en Norvège, où le phénomène s'est développé depuis longtemps : la moitié des couples non maries ne curent pas plus de deux ans et 60 à 80 % d'entre eux ont rompu au bout de cinq ans maximum de vie commune.

Ces couples se défont encore plus discrètement qu'ils s'étaient formés. Mais souvent dans les larmes. On a beau vanter la « rupture-cool », la «rupture-clean», les choses sont beaucoup moins simples le jour venu. L'irruption d'une tierce pernne est encore plus traumatis que dans un couple marié : ici, la concurrence es directe, la relation presque similaire à celle qu'elle vient perturber, puisque l'union libre ne repose en principe que sur les sen-timents. La jalousie n'en est que plus vive et le désarroi plus grand.

Se séparer? Rien de plus simple en théorie, mais cette séparation, qui n'est ni légalisée ni authentifiée par des tiers, « n'est donc jamais indis-cutable », constate Sabine Chalvon-Demersay. «Un rituel, quel qu'il soit, sépare et tranche. Il crée de et on revient. Ce sont souvent des ruptures interminables. mais, comme pour un divorce, l'homme se « recase » plus facilement que la femme et celle-ci, souvent sans autonomie financière, est la plus lésée.

Si le divorce est réglé dans ses moindres détails par le législateur, la rupture d'union libre, elle, se heurte à un vide juridique. . Les concubins se passent de la loi, la loi se désintéresse d'eux , disait Bona-parte en rédigeant le code civil. La mort d'un concubin ne permet pas à l'autre d'hériter de ses biens (sauf testament préalable, mais il faut alors payer les droits de succession correspondants). Une femme aban-donnée ne bénéficiera en principe d'aucune pension alimentaire. Le père, lui, verra les enfants lui échapper, même s'il les a reconnus : en cas de séparation. l'autorité narentale separation, l'autorité parentale est exercée par la mère scule.

Chez le conseiller conjugat

A y regarder de plus près, on s'aperçoit que la « désunion libre » n'échappe pas entièrement à la loi. Les tribunaux ont été amenés à statuer à diverses reprises sur les plaintes de concubins. Cette jurispradence est exposée dans un ouvrage très complet que vient d'éditer le Centre de droit de la famille, en liaison avec le CNRS (2).

En principe, une concubine abandonnée n'obtient réparation que dans des cas très limités : si le mariage lui avait été explicitement is ou si elle avait été bernée par un « séducteur ». Mais les tribunaux accordent, de plus en plus, une indemnité au survivant en cas de décès accidentel de son compagnon ou de sa compagne, s'ils vivaient ensemble depuis un certain nombre d'années. A la même condition, des régimes de retraite acceptent une réversion de pension. Chaque fois, c'est la durée de vie commune qu est déterminante. On assimile ainsi de plus en plus le couple concubin au couple marié. La Suède, toujours en avance, vient de réglementer la désunion libre » à peu près comme le divorce, avec un partage des

Il est paradoxal que ceux qui avaient volontairement ignoré la loi

ci se défait. Mais ils rejoignent ainsi la majorité des Français : sele enquête du CREDOC, 92,2 % de la population estime que les pouvoirs publics doivent intervenir dans les

affaires de divorce (3). Le législateur peut-il se désinté-resser de l'union libre? Celle-ci concerne non seulement plus de deux millions d'adultes mais aussi six cent mille enfants et adolescents Juridiquement, les enfants de concu-bins sont assimilés à des enfants naturels. Peu de couples non mariés songent à réclamer l'exercice conjoint de l'autorité parentale qui peut être obtenu par décision de jus-tice. Ce qui fait qu'au moment de la séparation l'autorité parentale est exercée entièrement par la mère, même si l'enfant a été recommu par son père. Une situation très discuta-ble : avoir deux parents, séparés ou pas, ex-mariés ou ex-concubins, apparaît comme un besoin, sinon comme un droit.

La « désunion libre », qui n'est finalement pas sì libre que cela, sou-ligne à quel point les modèles familiaux sont en train de se transformer. Couples mariés et couples non mariés se ressemblent de plus en plus. Les concubins ne sont plus au ban de la société et s'installent progressivement dans une contains lité. En cas de difficulté, certains ssivement dans une certaine lègan'hésitent pas à s'adresser à... des conseillers conjugaux. Quant aux conjoints, ils considèrent souvent le mariage comme une simple formalité et instaurent entre eux des relations très libres. Dans les deux cas. on assiste à une « privatisation » de l'amour : le contrôle social est de moins en moins supporté. Mais dans les deux cas, il y a un besoin grandis-sant de sécurité... Modèles mouvants qui obligent à inventer de nouveaux comportements, de nouvelles classifications et sans doute de nouveaux mots.

ROBERT SOLÉ.

 De l'anion libre, Dialogue, № 92, AFCCC, 19, rue Lacaze, 75014 Paris. Tél.: 45-42-12-73. (2) Les concubinages, approche socio-juridique, éditions du CNRS, 15, quai Anatole-France, 75700 Paris, 130 F.

(3) Famille, par Michel Grignon. Consommation. pp 3. 1985-1986.

Socrate révoqué

la classe se transformait en

véritable forum - caphamaum

disait l'administration - où

chacun pouvait discuter, débat-

C'était sans compter avec

certains parents d'élèves qui,

inquiets de tant de laisser-aller

demandèrent une inspection.

Toutefois, les rapports adminis-

tratifs qui en suivirent sont

nuancés, car les élèves de

M. Blache obtiennent des résul-

tats convenables au baccalau-

réat. Il fallut donc imaginer

d'autres recours. Et si le philo-

sophe était fou ? Cela arrive. Le

rectorat l'envoie alors se faire

examiner par un psychiatre.

Mais le médecin conclut à sa

Qui est donc ce M. Blache ?

Un provocateur, un original, un

marginal? ou, plus simplement,

essaie-t-il tant bien que mai de

vivre en harmonie avec ses

convictions? « A dix-huit ans,

les élèves de terminale ont le

droit de vote. Est-ce un crime

de les considérer comme des

adultes ? » s'interroge la révo-

qué. L'un de ses élèves cité à la

commission disciplinaire devant

laquelle il a fallu comparaître

note : « Grâce à lui nous étions

placés non plus en demandeurs

de cours magistraux, mais en

Aujourd'hui, M. Blache, qui

s'est beaucoup battu, est amer.

Passant des hauteurs du politi-

que aux contingences de la poli-

tique. Et ose cette analyse:

La gauche a usé à mon égard

d'une procédure d'exception là

où le dialogue aurait dû préva-

loir. Jamais la droite n'aurait agi

ainsi parce qu'elle n'a pas de citadelle laïque à défendre. »

• Feu vert pour la loi Devaquet.

Le projet de loi sur l'enseignement supérieur, préparé par

M. Alain Devaquet, a été soumis le 4 juillet à l'examen du Conseil supé-

rieur de l'Education nationale, qui l'a approuvé par 36 voix contre 28 et 4 abetentions. L'avis consultatif,

mais obligatoire, du CSEN avait été sollicité par le Conseil d'Etat. Ce

conseil des ministres du 11 juillet.

apprentis philosophes auto-

parfaite santé morale. Nouvel

échec de l'adversaire.

tre, et tenter de philosopher.

Accusé de corrompre la jeunesse, Jean-Pierre Blache n'a pas été condamné à boire la cigue. On lui a tout de même préparé une potion bien amère pour un philosophe qui vit du métier d'enseignant : la révocation. Avec deux bons motifs à la clé: « Atteinte à la laïcité de l'enseignement et manque de respect de la liberté de conscience des élèves. > La commission disciplinaire lui a einsi définitivement fermé la

C'est le 24 octobre 1983, au lycée Pierre-Brossolette de Villeurbanne, que les ennuis de M. Blache ont commencé. Au Liban, les armées française et américaine vensient d'être victimes d'attentats, M. Blache, militant pacifiste, s'empare alors du panneau d'expression libre pour y exprimer librement son point de vue : « Armée française hors du Liban. » Cinq mots de trop. L'administration attendait depuis longtemps M. Blanche au tournant. Elle va en profiter pour cogner au nom de l'armée française outragée. Blache dérange, exaspère.

« Je suis différent, c'est vrai, et je revendique ce droit », se défend notre philosophe interdit, qui n'en était pas à son pre-

Quelques années plus tôt, voulant renouer avec une vieille tradition populaire, M. Blache était venu à l'école le visage masqué le jour du carnaval. Les élèves avaient ri, mais les adultes avaient grincé des dents. Hostile au cours magistral, M. Blache s'était fixé comme objectif de développer l'esprit critique des jeunes. Au lieu de grimper sur l'estrade et de professer, il distribuait des livres et, pendant la classe, les élèves lissient Descartes, Marx ou Freud. « ils n'ont pas le temps de le faire chez eux »,

Le congrès des personnels de l'éducation nationale précisait-il. Après les lectures,

LA CGT RÉAGIT CONTRE LE «RACOLAGE» DE LA FEN

(De notre correspondant.)

Limoges. - Retour à l'orthodoxie, mais aussi illustration des divergences internes qui secouent actuel-lement la CGT. Ainsi peut se résumer le cinquième congrès national du Syndicat général des personnels de l'éducation nationale-CGT (SGPEN), qui s'est réuni à Limoges du le au 4 juillet. Cinq des sept secrétaires nationaux ont ssionné en raison d'un désaccord profond avec la «maison mère», l'Union générale des fédérations de fonctionnaires-CGT (UGFF). Le secrétaire général sortant, M. Roger Edy, lui-même partant, est remplacé par M. Daniel

Le SGPEN, qui revendique dixhuit mille adhérents et 25 % des voix narmi les quelque cent soixante-dix mille non enseignants de l'éducation nationale, avait déjà exprimé des désaccords avec la CGT lors du quarante-deuxième congrès confédéral. Depuis, les divergences se sont cristallisées; et, pour la direction de l'UGFF, qui avait délégué M= Thérèse Hirszberg au congrès de Limoges, le SGPEN est coupable de * réformisme » et de privilégier des revendications catégorielles aux dépens d'une stratégie «anti-crise»

Pour M∞ Yvette Bellet, l'une des secrétaires nationales démissionnaires, « c'est le problème de l'indé-pendance de la CGT par rapport au PCF qui est posé»; alors que du côté de l'UGFF on craint que ces divergences ne soient liés aux - ten-tatives de racolage - de la FEN, pour un syndicalisme sous influence

Dans une situation aussi tendue, les deux cent trente congressistes ont apparemment tenu à éviter le clash. Sur dix-huit mille mandats, l'activité de la direction sortante, contestée par les démissionnaires, a été approuvée seulement par 51,3 % des mandats (contre 43,7 % et 5 % d'abstentions). Mais la nouvelle orientation, profondément modi-fiée dans le sens de la vigueur antisocialiste, a recueilli 82,10 % des mandats contre 14,92 % et 2,96 % d'abstentions. Deux votes successifs et apparemment contradictoires, que plusieurs délégués au congrès appréciaient comme une manière prudente de réserver l'avenir.

GEORGES CHATAIN.

RELIGIONS

AU SYNODE GÉNÉRAL DE L'ÉGLISE ANGLICANE

Une défaite des partisans de l'ordination des femmes

Londres. - L'Eglise anglicane est placée devant l'un des choix les plus difficiles de son histoire. Le rappro-chement avec le Vatican est l'un des enjeux du débat qui la divise actuellement sur la question du sacerdoce des femmes. Réuni à York, le synode de l'Eglise d'Angleterre doit procé-der, le mardi 8 juillet, à un vote à ce sujet, mais, bien que majoritaires, les partisans de l'ordination des femmes semblent avoir perdu espoir de l'emporter. Le samedi 5 juillet, ils ont subi une défaite qui pourrait être

Il s'agissait de se prononcer sur un - premier pas », une motion qui aurait permis que des femmes ordonadran permis que des remines ordon-nées à l'étranger - dans d'autres Eglises anglicanes (1) - puissent célébrer la messe en Angleterre. Cette résolution a été approuvée par

14.91

tiers dans deux des trois collèges ou composent le synode : celui des représentants des laïcs et celui de la base du clergé. Seul le collège des évêques a fourni le nombre de voix suffisantes

(28 pour, 12 contre). En 1975, le synode avait admis qu'il n'y avait pas d'-objections théologiques fondamentales à l'accession des femmes à la prêtrise. En 1984, il donnait le seu vert à l'élaboration des textes nécessaires. C'est un rapport sur la procédure définitive qui est mis aux voix mardi.

L'archevêque de Cantorbéry est lui-même très partagé sinon déchiré. Le Dr Robert Runcie a désendu le texte présenté samedi et a déclaré avant le vote: - Si nous n'adoptons pas cette résolution, nous mettrons en péril l'unité de la confession anglicane. - Il a ajouté que cette

De notre correspondant

303 voix contre 195, mais n'a pas adoption • ne devrait pas faire de recueilli la majorité requise des deux différence significative dans nos gne de résistance très active et n'ont relations avec Kome ».

> Mais rien n'est moins sûr. le Dr Runcie le sait. Son affirmation relevait, si l'on peut dire, d'un vœu pieux, surtout depuis que le Vatican lui a rappelé son opposition au sacerdoce des femmes (le Monde du 2 juillet).

Cruel dilemme pour l'archevêque de Cantorbéry, qui a toujours été un artisan passionne du rapprochement avec les catholiques. C'est pour cette raison que, sans être opposé - en principe - à l'ordination des femmes, il a longtemps voulu différer une décision sur ce point, l'œcumé-nisme lui semblant plus « impor-

Mais il ne peut ignorer l'évolution et les difficultés que connaît son Église. Ceux qui refusent la proposi-tion de sacerdoce des femmes ont

nas manqué d'évoquer les risques de « déviation », voire de « schisme » au cas où l'assemblée - sauterait le pas ». Les féministes ont exprimé les mêmes craintes, soulignant le danger de voir des communautés de l'étranger rompre avec l'Eglise d'Angleterre et estimant qu'en Grande-Bretagne même - où le nombre des fidèles pratiquants diminue continuellem ent - beaucoup des «éléments les plus fervents et dynamiques, notamment les jeunes », saront tentés de se désolidariser de la communauté officielle.

FRANCIS CORNU.

(1) 743 femmes ont déia été élevées à la prêtrise aux Etats-Unis, an Canada, en Nouvelle-Zélande, au Kenya, en

TOURISME

texte pourrait donc être pri

LES VACANCES DES FRANÇAIS

Moins de départs en août et davantage au printemps

A en juger par les résultats de la dernière enquête bi-annuelle de l'INSEE sur les départs en vacances des Français, la tendance, après une longue période de croissance lente, est à la stabilisation. Sur l'eusemble de l'année 1985, on enregistre un taux de départ de 57,5 % contre 57,4 % en 1984, 58,3 % en 1983 et 57,2 % en 1984, 58,3 % en 1983 et 57,2 % en 1984, 58,3 % en 1983 et 57,2 % en 1984, 58,3 % en 1983 et 57,2 % en 1984, 58,3 % en 1983 et 57,2 % en 1984, 58,3 % en 1983 et 57,2 % en 1984, 58,3 % en 1983 et 57,2 % en 1985, 58,3 % en 1983 et 57,2 % en 1986, 58,3 % en 1988, 58,3 % en 19 57,2 % en 1980. En été, un peu moins de 54 % de la population a pris des vacances hors de son domicile (24,9 % au cours de l'hiver 1984-1985).

Cette stabilité n'affecte pas de la même façon les différentes catégo-ries sociales. Ainsi, tandis que les cadres partent davantage en vacances (entre 82 % et 86 %), confortant ainsi leur avance sur les autres catégories, les agriculteurs ont été bien plus nombreux que l'été précèdent à rester chez eux : 82,3 % contre 77,8 %.

La durée des vacances d'été, stabilisée depuis quelques années à environ vingt-cinq jours en moyenne, est beaucoup plus élevée chez les Parisiens (trente-cinq jours en 1985), les cadres supérieurs, les es à très haut revenu, les persomes âgées et les inactifs (une trentaine de jours). A l'inverse, la durée des vacances est très faible (une douzaine de jours) pour les

ruraux et les ménages vivant de l'agriculture

En général, l'allongement de la durée des vacances va de pair avec un plus grand fractionnement. Reste que près des quatre-cinquièmes des séjours ont lien en juillet et août. Toutefois, depuis trois ans, la part des «aoûtiens» a tendance à diminuer (de 46,6 % à 39,4 %), au profit des vacanciers de printemps. La voiture est le mode utilisé pour les déplacements des trois-quarts des séjours de vacances avec, cependant, un léger regain du train. Les vacanciers optent d'abord pour la mer, puis pour la campagne et la montagne

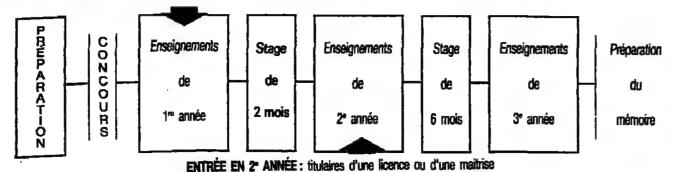
Quant à la part des séjours à l'étranger, elle varie peu par rapport aux années précédentes (16,7%), mis à part 1983, année du contrôle des changes renforcé. Toujours en tête du hit-parade des vacances, Andorre, l'Espagne et le Portugal (34,8 %) devant le Maghreb (13,7 %) et l'Italie (13,2 %), moins fréquentés cependant qu'en 1984. En progression, la Grèce, Monaco et la Turquie, les îles Britanniques et les circuits, ainsi que les autres pays de l'Europe de l'Ouest (14,5 %)



ADMISSIONS PARALLÈLES L'INSTITUT SUPERIEUR **DU COMMERCE**

22, boulevard du Fort-de-Vaux, 75017 PARIS Téléphone: 42.70.34.80 et 42.70.90.95

Vous désirez poursuivre vos études dans une grande école de commerce dynamique. L'I.S.C. vous propose : ENTRÉE EN 1" ANNÉE: titulaires d'un D.E.U.G. (sciences économiques, droit...), d'un D.U.T. (gestion, commerce...) ou d'un B.T.S.



ÉPREUVES D'ADMISSION - Tests - Entretiens - Oral d'anglais. En 1º ou 2º ANNÉE: 8, 9 et 10 septembre 1986 - Date de clôture des inscriptions: 18 juillet 1986.

Pierre-Yves Gabus S.A. commissaire-prisear Si vous désirez vendre aux prix les plus élevés DES TABLEAUX DE PEINTRES SUISSES alasi que TABLEAUX DE MAITRES ANCIENS ET MODERNES LIVRES ANCIENS LIVRES ILLUSTRES MODERNES

estimations gratultes par nos experts internatio-saux, pour nos ventes aux enciores. Platel des Burgues, 15-25 novembre 1986. Notre service bascaire YOUS ACHETE EGALEMENT AUX MEILLEURES ET DISCRETES CONDITIONS vas collections. Galerie Arts auciens - CH 2022 Bevaix Tel. 19-41-38-46-16-09.

(Publicité) COMES OF ANCIECES RATIFIED à Göningen : l'allemand le plus per ;
 miensif : 6 la de cours par jour en très

petits groupes ;

e avec des informations socio-entrarelles ;

e avec des informations socio-entrarelles ;

a vec des informations socio-entrarelles ;

» vivre entremble dans une maion dormaniale : 20/7 - 9/8/86 et 10/8 - 30/8 ;

DM 850, pour les cours

» bibergement en ville en famille
d'accueil on à l'hâtel : 31/8 - 13/9/86 ;

DM 490, - pour les cours.

SPRACHEMITEUM

SPRACHEMITEUM

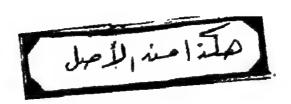
SPRACHEMITEUM DINE WELT EV. Postfach D-3400 Dransfeld, R.F.A. Tel.: 0045-5302-4000

عِلَدًا مِنْ الْأَصِلُ

Larevanche

2 12 W 1 18-4.

la chance des i



Le Monde

ECONOMIE

La congrès des personnels de l'éducation nationale

LA CGT REAGIT CONTRE LE «RACCLAGE» **DE LA FEN**

Bill Bratt 1 411. makin Kalif A. mer to the state of the de l'eduation ein (SGPEN) Laboure du : - au 4 ... sept scertianes cord prefind aus. mires, Il and girere tions de l'oritaire (UGH) Le met in lent, M. Roger : "

Manguere La SGPL N

Pour Man 1 .: Secretary C

und nierungenen . New ours great in his Phronquet napotioner, Belgaeld par Le Dringers, a del games le marriedes de Caball empl-

OURISME

List-on on 194

tains the state

44 46 46 44

E. 3

par la Comme d'Esse Co

IN NAME AND DESCRIPTIONS

LES VACANCES DES FRANCA

et deventage au printemps



ille water a real region

u spielnes MARKET CR. LLC. . ment, ext remarks the street

had mill alleter in ar . portal los que que en entre en militarie trait in a co disaccords 2-70 or eneganic de Lucia rel Deputs in a second gratalistics, 41, pro- Matable, qui asa hishiri. rese Herreffer, anthonia met a re de re PRESENTATION OF THE PROPERTY.

matte der feit BAPPAL TO FEEL OF T pomplance de la la PCF que en la igitiers de 'a -pour se sans and the Design was

المحالة المعالية active it is comments : 4: **御徒 経費**に基づけただっ

Moins de départs en août

For great :-Af Prox T' ..

payment » — de restitutions, — les États-Unis et la CEE se sont

s'assurer une « souveraineté per-

TABILISER les prix des

prix des matières avait pris sa

forme la plus avancée il y a tout juste dix ans, à Nairobi (Kenya),

lors de la quatrième session de la

Conférence des Nations unies sur

le commerce et le développement (CNUCED). Les produits de

base apparaissaient au cœur du

< nouvel ordre économique inter-

national », le fameux NOEI, alors

revendiqué par le tiers-monde. Il

s'agissait pour les Etats du Sud de

manente sur les ressources natu-

relles ». La pleine jouissance des richesses du sol et du sous-sol pas-

sait à leurs yeux par une indispen-

sable correction des cours mon-

dianx fixés à New-York, à Paris

ou à Londres. Aux forces du mar-

ché libre et de la spéculation, ils

souhaitaient opposer systémati-

quement des mécanismes de régu-

lation, capables à la fois de leur

assurer des « prix justes et rému-nérateurs », et raisonnables pour

Perte de confiance

Dans la dynamique du NOEI en marche, l'idée d'un ambitieux

programme intégré sur les pro-

huits de base fut ainsi lancée à

Nairobi. Dix-huit accords interna-

tionaux (1), dotés chacun d'un

stock régulateur et de moyens

financiers d'intervention sur les

marchés, devaient permettre de

stabiliser à long terme les cours

des matières premières. Une

décennie plus loin, cette grande

aspiration n'est plus. « Les méca-nismes de régulation ont été inef-ficaces, et la recherche de nou-

velles solutions s'impose »,

entend-on aujourd'hui dans la

bouche de dirigeants du tiers-

monde. Certains d'entre eux vont

même jusqu'à reconnaître que le

marché a toujours raison... Du 21

au 25 juillet prochains se tiendra

à Kuala-Lumpur (Malaisie) une

matières premières, à laquelle

participeront les producteurs, les

consommateurs et les grandes

organisations internationales (CNUCED, FAO), ainsi que la

Banque mondiale et le FMI.

Cette manifestation pourrait

«officialiser» l'abandon par les Etats du Sud de leur leitmotiv

passé : la stabilisation des cours

par le jeu des accords et des

Les échecs à répétition de ces

mécanismes sont bien sûr à l'ori-gine de leurs désillusions. En l'espace de deux ans, les accords

stocks tampons.

les importateurs.

matières premières : cette préoccupation séculaire des

d'influer sur les prix demeuraient en vigueur, et un seul le faisait effectivement. » Elle conclut : « ll est douteux que l'un d'entre eux puisse réellement stabiliser les prix en 1986. » des moyens choisis pour corriger les fluctuations des cours est en passe de remettre en cause l'objectif initial de stabilisation. Alors que l'éclatement des accords internationaux est un défi lancé aux imaginations, afin d'y

trouver des substituts, chacun semble se retourner vers le marché, soudain reconnu comme suprême arbitre et référence unique du juste prix. De Nairobi à Knala-Lumpur, il y aura peut-être la distance qui sépare le Capitole de la roche Tarpéienne. Et comme l'indique ci-dessous Philippe Chalmin, « parler d'accord international en 1986, à l'ombre de l'étain, du cacao ou du café peut paraître une gageure

Un retour en arrière montre en effet que le programme intégré de Nairobi est demeuré, à peu de chose près, un vœu pieux. Sur les dix-huit accords prévus, un seul a vu le jour (il porte sur le caoutchouc et n'a pu être renouvelé en 1985, faute d'entente entre producteurs et consommateurs). Les autres accords préexistant à la conférence de 1976 (cacao, café, sucre, étain) n'ont pas été renforcés, loin s'en faut. Quant au fonds commun de stabilisation,

La revanche du marché La conférence mondiale qui va se tenir fin juillet à Kuala-Lumpur marquera sans doute

la rupture avec l'esprit de Nairobi,

LA STABILISATION MANQUÉE DES PRIX DES MATIÈRES PREMIÈRES

qui avait posé le principe de la régulation des prix. sur le sucre, le cacao et l'étain ont tour à tour éclaté, après avoir connu des réussites diverses dans leur tâche de régulation des prix.

La perte de confiance des producteurs du tiers-monde est accentuée par ce jugement de la Banque mondiale : « A la fin de 1985. indique-t-elle dans son rapport sur écot a empêché, dix ans durant, la le développement dans le monde, réalisation de cette condition. seuls quatre accords susceptibles

Ce constat brutal sur l'échec

Un vœu pieux

An moment of ces instruments sont promis à un devenir incertain, une question reste entière. Leur échec n'est-il pas le fruit d'une mise en œuvre inachevée. dans une conjoncture hostile à laquelle aucun système de stabili-

qui devait recevoir 6 milliards de

ramenée à 400 millions de dollars. Comble d'infortune, cette somme n'a jamais servi : il aurait fallu pour cela que les quatre-vingt-dix premiers Etats souscripteurs apportent les deux tiers du montant prévu. Le refus des Etats-Unis et de l'URSS de verser leur

Dès lors, la panoplie des accords manquait d'épaisseur pour endiguer la crise de surproduction et le déclin vertigineux de la demande (voir graphique). Un financement plus vaste et mieux coordonné de la stabilisation des prix aurait sans doute amorti leur chute et épargné les mécanismes en vigueur. Le jeu en valait-il la chandelle? Les Etats-Unis, suivis par nombre de pays industriels (la France et les pays nordiques excepté) ont toujours reconnu le

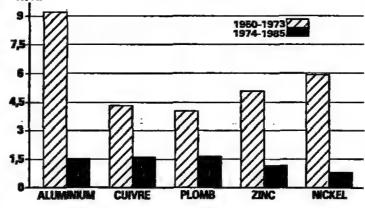
verdict du marché, estimant que nul ne peut, à terme, l'écarter de sa véritable direction. S'obstiner à soutenir les prix est, selon eux une tâche de Sisyphe, financièrement exténuante.

Ce discours fait aujourd'hui ur nombre croissant d'adeptes, y compris parmi les promoteurs de l'« esprit de Nairobi». Le commerce mondial des matières premières non énergétiques, qui représente en valeur près de 20 % des échanges mondiaux en termes d'exportation (314 dollars en 1984, selon le GATT) est à son tour porté par un fort courant libéral. Les Etats du tiers-monde, dépendant pour la plupart de deux ou trois produits de base pour plus de la moitié de leurs recettes d'exportation, ont peu à gagner dans cette évolution. Joues le marché contre les accords. n'est-ce pas lâcher la proie pour

ERIC FOTTORINO.

 Bananes, bauxite, cacao, café, cuivre, coton, fer, fibres dures, jute, manganèse, viandes, phosphates, caoutchouc, sucre, the, bois tropicaux, étain,

La peau de chagrin



Poussée par une forte croissance économique — signe caractéristique des Trente Glorieuses, — la consommation de métaux non ferreux a progressé de façon spectaculaire au lendemain de la seconde guerre mondiale, jusqu'au choc pétrolier de 1973. La reconstruction civile en Europe, la destruction militaire en Corée puis au Vietnam, se sont chaque fois soldés par d'impressionnants tonnages de métal. Le quadraplement du prix du pétrole en 1973, la récession et le recui de la production industrielle qui out suivi ont brisé cet élan. La crise des aumées 1980 s'est accompagnée d'une stagnation de la demande de métaux. La percée des « nouveaux matériaux » (plastiques, fibres, matériaux composites) les a pen à pen délogés de leurs marchés traditionnels (automobile, hâtiment). Lors de la flambée du dollar et des taux d'intérêt, l'industrie, souciense de comprimer ses frais financiers, a réduit ses stocks. Pour la première fois, le redémarrage de la croissance en 1983-1984 n'n pas goullé la de métaux. Les processus industriels out changé et consomment

La chance des consommateurs

ON loin de Vancouver, les silos de Prince-Rupert sont un des éléments cless du complexe céréalier canadien, permetiant d'exporter le blé, l'orge et le colza produits dans les Grandes Plaines. Mais si, peu à peu, le Canada est parvenu à résoudre ses problèmes logistiques, il n'en est pas de même – et loin de là – du problème des prix sur le marché céréalier mondial. Début juin, à Vancouver, les représentants des grands pays exportateurs de céréales - les Etats-Unis, la CEE, l'Australie, l'Argentine et le Canada - s'étaient réunis pour essayer de trouver des amorces de solutions au mal qui affecte le marché mondial : la guerre des prix et des subventions.

Aujourd'hui, de manière déguisée ou franchement ouverte, les grands exportateurs de ales et de produits animanx en viennent à proposer des prix d'exportation inférieurs de moitié aux prix intérieurs garantis de la CEE ou des Etats-Unis. Alors que le target price - prix d'objectif américain - ou le prix d'intervention européen sont à peu près équivalents - aux variations dollar/ECU près – à 160 dollars la tonne pour du blé, on trouve, pour des destinations comme le Bassin méditerranéen, le même produit à 80 dollars. Au-delà de leur arsenal traditionnel de . deficiency

Un cartel, des quotas, la suppression des subventions... Comment arrêter la spirale descendante des prix?

par PHILIPPE CHALMIN (*)

engagés, depuis quelques mois, dans une confrontation directe, à coups de subventions (bonus) pour les Etats-Unis. Les responsables américains,

qui brocardaient les ventes européennes de beurre à l'Union soviétique, ne font pas mieux lorsque, par exemple, en avril, ils exportent 9 000 tonnes de poulet congelé à 716 dollars la tonne avec une subvention de 962 dollars. Cette subvention est payée à l'exportateur en nature, sous forme de mais et de soja provenant des stocks fédéraux. Le poulet n'est au fond, rappelons-le, que du mais et du soja transformés industriellement. Une étude récente situait le niveau de soutien par boisseau de blé à 2,10 dollars aux Etats-Unis et 2,25 dollars dans la CEE, pour un prix de marché de 2,60 dollars! Les autres exportateurs, qui en général protègent moins leur agriculture ou même qui l'utilisent financièrement (Argentine), ne peuvent que suivre afin de

protéger leurs marchés. Le résultat en est une spirale de baisse, un système d'enchères descendantes que plus aucun

consommateur ne chercherait à arrêter. Tout le monde crie à l'absurdité, car, étant donnée la taille des stocks mondiaux, il n'y a aucune raison, sauf accident climatique — mais même Tchernobyl a été insuffisant, — pour que la baisse en reste là. Le Conseil international du blé prévoit en effet, pour le 30 juin 1987, des stocks mondiaux de céréales de 342 millions de tonnes, soit près de deux fois le volume des échanges mondiaux.

Yalta

Absurde? Certainement, uvent se dire les responsables dgétaires des pays concernés, qui estiment que le seuil de l'intolérable est depuis longtemps dépassé. Mais que faire? Si un pays décide de réduire ses subventions, il perdra des marchés : ses stocks ne feront qu'augmenter avant qu'il ait eu le temps d'agir au niveau de la production. S'attaquer au problème à la base - le soutien à

(*) Directeur du Centre de recherche sur les marchés des matières premières (CREMAP) au Conservatoire national des arts et

l'agriculture – serait plus logique, mais tellement plus lent : le Farm Act américain, le plus coûteux de l'histoire, tout comme la politique agricole commune (PAC) en sont de vivantes prenves.

A court terme, la seule solution apparaît être une entente entre les grands exportateurs pour essayer de déterminer les règles du jeu et quelques pratiques minimales de bonne conduite. C'était l'objet de la réunion de Vancouver, qu'un dirigeant céréalier d'un pays consommateur raillait récemmen sous le nom de « Yalta des

A Yalta, en 1945, quelques pays s'étaient partagé le monde. L'une des idées qui circule aujourd'hui est précisément celle d'un partage du marché céréalier. Elle est mise en avant par la CEE qui y voit une manière de garantir la part de marché qu'elle a conquise ces dernières années. Il s'agirait de répartir les marchés au niveau mondial et par grandes zones importatrices, en parts «équitables», fondées, par exemple, sur les performances de chaque exportateur pour les trois dernières années. A l'intérieur de sa part, chaque pays serait libre de subventionner, mais en s'engageant à ne pas abaisser le prix franco à bord des céréales en dessous de la cotation des derniers mois. En d'autres enceintes, on appellerzit cela, vulgairement, un

(Lire la suite page 28.)

L'EVOLUTION DES REVENUS EN FRANCE

Une lente érosion

Entre 1982 et 1985, le pouvoir d'achat des salaires a baissé de 1 % en moyenne par an.

a baissé entre octobre 1981 et octobre 1985 de 0,6 % par an en moyenne, indique le CERC (Centre d'étude des revenus et des coûts) dans une étude qui vient d'être publice sur . L'évolu-

tion récente des revenus en France » (2). Dans la fonction publique, le ponvoir d'achat des traitements

nets a baissé de ! % en moyenne par an mais en ne tenant pas compte des diverses primes et promotions. Dans le commerce, les services et pour les professions libérales, le niveau des revenus a évolué très différemment au cours de la période : recul important pour les garagistes, les chauffeurs de taxi, progrès marqués pour les hôtels, cafés, restaurants, ainsi que pour les boulangers. En médecine, les spécialistes tirent beaucoup mieux leur épingle du jeu que les généralistes. Les revenus des agriculteurs fluctuent beaucoup d'une année à l'autre, mais, en moyenne, leur pouvoir d'achat a baissé de 3 % l'an entre 1983 et 1985.

Les années 1982-1985 ont été marquées par un ralentissement de la croissance économique des hausses de salaires et de traitements. Mais les prix ont augmenté moins vite. Les plans de rigueur de juin 1982 et de mars 1983 ont eu des conséquences sur les prélèvements fiscaux et sociaux. Qu'en est-il résulté pour les différentes catégories de revenus ?

SALAIRES: baisse du pouvoir d'achat.

Sur l'ensemble de la période 1982-1985, la faible croissance du pouvoir d'achat des gains bruts correspond, après à une diminution des gains nets. Toutes catégories confondues, le pouvoir d'achat des gains men29, quai Voltaire, 75007 Paris. 50 F. Toutes catégories confondues, le

E pouvoir d'achat des suels nets a baissé de 0,6 % par an salaires mensuels nets (1) en moyenne d'octobre 1981 à a baissé entre octobre octobre 1985. La baisse a été forte jusqu'en octobre 1984. Elle a été suivie d'un redressement au cours de l'année dernière.

Dans les grandes entreprises publiques (EDF, GDF, SNCF, RATP), on constate une légère baisse du pouvoir d'achat. Mais le CERC souligne que ses calculs sont imparfaits puisqu'ils ont été faits sur le seul salaire mensuel brut de base.

Dans la fonction publique, l'évolution des traitements bruts, mesurée par l'indice INSEE des traitements de l'administration, montre une baisse du pouvoir d'achat entre 1984 et 1985 toutes catégories de fonctionnaires confondues. Correction faite des rappels de traitements de mars 1984 au titre de l'année 1983 et de février 1986 au titre de l'année 1985, cette baisse est de 0,5 %.

Sur la période 1982-1985. le pouvoir d'achat des traitements nets de la fonction publique a baissé en moyenne de 1 % par an, mais ce calcul ne prend en compte ni les primes, ni les promotions, ni les revalorisations au titre de l'ancienneté. C'est en quelque sorte une mesure du pouvoir d'achat par tête à qualification et à ancienneté constantes.

REVENUS AGRICOLES: 3 % l'an.

Les revenus agricoles ont vu leur pouvoir d'achat baisser l'année dernière de 8,5 % en moyenne si l'on exclut les prestations sociales percues par les ménages d'agriculteurs. En réintégrant les prestations sociales, la baisse est moindre (5 %).

(Lire la suite page 28.)

(1) Nots, c'est-à-dire après prélèvement des cotisations sociales.

ÉVOLUTION DU POUVOIR D'ACHAT DES ENTREPRENEURS INDIVIDUELS (BÉNÉFICE) AVANT PAIEMENT DES COTISATIONS SOCIALES

	1985/1984 (Ea %)	1985/1982 (Ea %)
Commerce de détail (alimentation générale)	- 41- 2	- 1 à + 0,5
Bouchers	- 3 h 0	+1 1+4
Boulangers	+ 21+4	+1 1+3
Habillement et chaussure	+ 7 à + 10	+ 1 2 + 3,5
Pharmaciens	+ 10 à + 13	0 1 + 2
Hôtels, cafés, restaurants	+ 3 2 + 7.5	+ 2 à + 5
Garagistes	- 5	-5 à-4
Colifferns	- 31-1	- 15 à + 85
Taxis	- 3 à 6	- 45 à - 1,5

Après paiement des cotisations sociales, le pouvoir d'achat des entrepreneurs progresse moins vite ou régresse davantage (de 1 point environ en 1985). Ainsi les garagistes perdem-ils, par exemple, 6 points de pouvoir d'achat en 1985.

OFICE SERVICE

Des écoles ont décidé de mieux vous informer sur les filières et débouchés suivants :

et recevoir gratuitement des infon aux secteurs suivants, cochez la or adressez ce bon à Orientations 75008 PARIIS (réponse per courrier MMme-Mile	ules fillères qui vous intéressent e Service, 57, avenue Montaigne -	ŧ
Code postal VIII	ieAge	-
Grandec Écoles Commerce, Gestion Vente, Commerce, Gestion, Dephobyton Ecoles à Vocation Internstitonaie Grandes Ecoles Scientriques Informatique Societariat, Sureilul ique Gomptabinse Languec Languec Accuei Para-Médicial Accuei Tainsme	Immobiliar Baltiment, Traveus Publics Architectura Marche de l'Art Porrealions Antisinques Appliquées Danse Communication et Publicar Communication Authorisanté Communication dans l'Enfragrise Administration Missaire. Commissaire 'F Cycles de Genation Casses Préparationes Réusser le Baccabourbat Cours par Garrespondance	Z X

La chance des consommateurs

(Suite de la page 27.)

Tout d'abord comment réaliser la répartition «équitable» évoquée plus haut : les États-Unis n'accepteront certainement pas d'entériner la diminution de leurs exportations, ni la CEE de limiter son potentiel. Il suffit de se souvenir des problèmes hés à la répartition «équitable» des parts du marché du pétrole ou de café! Mais une fois ces «quotas» négociés, comment serait-il possible de les faire respecter : le GATT (1) n'a pas, en la matière, de résultats bien probants. A l'heure où tous les cartels ou arrangements internatiomanx éclatent et se déchirent, mettre sur pied et faire sonctionner un système de répartition des marché céréaliers tiendrait du miracle.

A l'opposé, les Etats-Unis proposent une grande mise à nu des sys-tèmes de protection et de subvention et la négociation d'un calendrier permettant d'aboutir à leur suppres complète. Mais, là aussi, les obstacles sont nombreux : le système des restitutions à l'exportation de la CEE se prête mal à un tel scénario. car très vite on en arriverait à remet-PAC. De leur côté, les Etats-Unis sont-ils vraiment prêts à remettre en cause leurs principes de prix d'objectifs (target price) et de ver-sements de déficits (deficiency pay-

Fausse abondance

Au fond, au travers de la réduction de leur conflit agricole, les Etats-Unis, la CEE et ses Etats membres sont-ils prêts à remettre en cause les fondements mêmes de leurs politiques agricoles ? On peut raisonnablement en douter. Dès lors, la négociation ne porterait plus que sur les subventions directes à l'exportation apparues depuis quel-ques mois. Un moindre objectif serait de parvenir à supprimer le « double marché » qui existe anjourd'hui. Mais là encore à quel prix? Sur quelles bases?

Curieusement, il y a un siècle à peu près, des conférences compara-bles à celle de Vancouver se tenaient à Bruxelles, à Paris ou à Amsterdam pour essayer de résoudre un pro-blème en tout point semblable qui est rentré dans les annales de la diplomatie sous le nom de - question des sucres -. Comme il fallut à peu près quarante ans pour lui trouve une précaire solution, son évocation ne manquera pas d'intérêt pour les ociateurs modernes (voir enca-

A un siècle d'écart, le parallèle céréales-sucre est saisissant. Il per-met de relativiser les efforts unilatéraux des exportateurs pour se partager ou « moraliser » leur marché. En tout état de cause, on voit mal les consommateurs venir jouer le rôle de la Grande-Bretagne à Bruxelles en 1902. A y bien rélléchir pourtant, ils pourraient y avoir intérêt. En effet, la guerre agricole actuelle, si elle la guerre agricole actuelle, si elle permet à court terme de résoudre les problèmes de quelques importa-teurs, risque à long terme de peser ement dans les choix politiques et économiques de nombreux

Quel intérêt y a-t-il en effet à poursuivre une stratégie d'autosuffi-sance avec du blé à 80 dollars la tonne quand on ne vous en fait même pas cadeau en utilisant avec largesse le concept d'aide alimen-taire? L'abondance, ou du moins l'apparence de l'abondance – car la pauvreté alimentaire reste une cruelle réalité pour la moitié de la population mondiale, - ne risque-t-elle pas de nous plonger dans une pénurie plus grande ?

Qui peut jouer ce rôle de gen-darme du marché céréalier? Dans leur fonctionnement actuel, ni le GATT, ni la CNUCED (2), ni le

IFAM 墓

Programme 3º cycle créé et développé

Management (IFAM) en association avec

• 11 mais d'études : 7 à Paris, 4 à New York

• Admission: diplôme 2º cycle (grande école.

• 2 diplômes : MBA de PACE UNIVERSITY

d'admission

Tel: 47.34.38.23

établissement international d'enseignement supérieur privé

Renseignements: IFAM-MBA university

Septembre 86 - Août 87

Certificat IFAM 3° cycle

maîtrise...) et ou expérience

professionnelle + épreuves

19 rue Cépré 75015 Paris

UNIVERSITY

par l'institut Franco Américain de

PACE UNIVERSITY (New York)

sont capables. Parmi les grands importateurs, on voit mal l'URSS s'ériger en arbitre! Quant aux gou-vernements du tiers-monde, soumis à des contraintes à court terme, ils ne peuvent que profiter de l'aubaine, en espérant qu'elle durera long-

Le problème céréalier mondial trouvers donc difficilement une solution rapide. Quelle que soit la portée d'un accord auquel on pour-rait parvenir, on voit mal comment il pourrait être applicable sans possibi-lité de sanction, sans contrainte extérieure. La seule contrainte est pour l'instant budgétaire au niveau de la CEE et des Etats-Unis, mais il ne semble pas qu'elle doive jouer dans un proche avenir.

Paradoxalement, ce devrait être aux consommateurs de prendre l'ini- n'importe quel prix. Leur chance

Grande-Bretagne en 1902. Leur intérêt est en effet, plus que de gagner quelques subventions supplées, de conforter la situation qu'ils détiennent sur les marchés, d'en devenir les arbitres, de se garantir des prix proches des niveaux actuels sur le long terme. Ne pourraient-ils, en échange d'un engagement de contrôle des sys-tèmes de primes et de subventions (et au fond même d'un prix minimal d'importation), obtenir des exportateurs un engagement de prix maximal de livraison en cas de crise ?

Les marchés ont en effet la mémoire courte : dans cinq ans les consommateurs chercheront peutêtre désespérément à s'approvisionner sur des marchés en folie, à n'est-elle pas aujourd'hui d'être en position de proposer aux exportateurs un pacte « équitable » ? Parler d'accord international en 1986, à l'ombre de l'étain, du cacao on du café, peut paraître une gageure. En matière de céréales, pourtant, il y a là une chance à saisir, mais loin de Vancouver, la parole est dans le camp des consommateurs et particulièrement des consommateurs du tiers-monde.

PHILIPPE CHALMIN.

(1) GATT : Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce.

(2) CNUDED : Conférence des Nations unies sur le commerce et le

il y a un siècle, le sucre

U début du dix-neuvième A siècle, et surtout à partir de 1830, la culture de la betterave à sucre connut un essor tale : empires d'Allemagne, d'Autriche-Hongrie, France, Belgique et plus tard Russie devinnent, en quelques décennies, d'importants producteurs sucriers. De 1850 à 1890, la production européenne passa de 160 000 tonnes à 3.4 millions de tonnes. Mais la consommation ne suivit pas l'usage du sucre était encore peu répandu et, vers 1875, le continental moyen n'en consommait pas plus de 7 kilogrammes par an.

Seuls les marchés d'exportation pouvaient garantir l'équilibre de la nouvelle agro-industrie. Or le principal marché se trouvait de l'autre côté de la Manche : le Britannique consommait en effet plus de 30 kilogrammes par an et, en plein libreéchangisme, appliquait les principes de la « free breakfast table ». Il était ouvert à toute importation, ne pron'en avait pas), ni celle de sucre de canne de ses colonies. Bon an. mai an, les importations britanniques représentaient 1,5 million de tonnes.

Il s'agissait d'un marché capital pour les producteurs européens qui, dès 1850, commencèrent à se le disputer : les prix en souffrirent qui ent de 20 shillings le quintal vers 1880 à 7 shillings au tournant du siècle. Pour soutenir la concurrance, les différents Etats concernés en étaient vanus à subventionner de manière directe ou indirecte leurs exportations. Cela devint rapide-ment tellement onéreux que, dès 1863, les producteurs essayèrent de conclure entre eux un *modus vi-*vendi ; il fallait parvenir à supprimer ou au moins à réduire ces malencontrauses subventions dont seul bénéficiait le consommateur britan-

En pleine absurdité

De nombreuses conférences internationales furent réunies qui aboutirent à la signature de conventions en 1863, 1877, 1888, sans pour autant que les subventions s'en réduisent. En 1901 l'économiste français Yves Guyot pouvait écrire : « Toute l'industrie du sucre auropéan est basée sur le système des primes. Toutes les législations européennes sur les sucres ont un caractère commun : pousser à le production de sucre, en limiter la consommation intérieurs. Emvoquer la consommation étrangère. » Là aussi, on le voit, on nageait en pleine absurdité. Il était clair que les pays exportateurs européens éta incapables de trouver entre aux un terrain d'entente.

Il fallait que la Grande Bretagne participe aux négociations et ac-cepte par la suite le rôle de gen-

danne en imposant des droits compensateurs (countervailing duties aux importations en provenance de pays qui continueraient à subven-tionner leurs sucres. Mais en plein ques ne voulaient pas de ce qu'un parlementaire de l'époque appelait e un impôt sur le nouniture du pou-

Il failut l'effondrement des économies coloniales basées sur la canne à sucre, les pressions des micrier, elle aussi très menacée, pour qu'en 1902 la Grande-Bretagne accepte de participer à de nouvelles négociations qui aboutirent à la fameuse Convention de Bruxelles. Si-gnés en mars 1902, calle-ci privoyait pour le 1e septembre 1903 le suppression de toutes les primes directes ou indirectes à la produc-

La Convention de Bruxelles fut reletivement efficace. Néanmoins, elle fut l'objet de nombreuses polémiques en Grande-Bretagne - avec une « Free Sugar Leegue » - at pratiquement en 1907, lors de sa renégociation, perdit l'essentiel de sa substance avec la décision britannique de ne plus taxer les sucres primés. En fait, la question des su-cres ne s'éteignit vraiment qu'en soût 1914 lorsque la guerre coupa la Grande-Bretagne de ses approvi signmements continentaux.

L'évolution des revenus en France

(Suite de la page 27.)

Sur la période 1982-1985, le pouvoir d'achat agricole hors prestations sociales baisse de 9 %, soit de 3 % par an en moyenne. Mais les revenus fluctuant très fortement d'une année à l'autre, on peut aussi dire que le pouvoir d'achat est resté stable sur la période de quatre ans 1981-1985.

Le niveau de vie des agriculteurs a évolué très différemment suivant les productions. Pour les quatre produits de base (céréales, vins de table, lait, viande), les revenus baissent ou se maintiennent difficilement depuis le début des années 80. Pour les producteurs de betteraves, d'oléagineux, de légumes, de fleurs, de fruits, de vins de table, de porc, les revenus réels ont évolué positivement.

· REVENUS DES PROFES-SIONS INDÉPENDANTES : les garagistes sacrifiés.

Pour les professions de l'alimentation, du commerce non alimentaire (habillement et chaussure) ainsi que pour les pharmacies, on constate généralement une progression ou le maintien du pouvoir d'achat - cotisations sociales personnelles déduites - entre 1982 et 1985. Cette conclusion vaut également pour les prestataires de services du secteur des hôtels, cafés et restaurants. Toutefois, les résultats de la dernière année diffèrent sensiblement d'un cas à l'autre : redressement récent (pharmacies...), ou au contraire, retournement à la baisse (boucheries...).

Pour les autres prestataires de services étudiés par le CERC (réparateurs automobiles, coiffeurs, taxis), on observe dans l'ensemble une diminution - parfois sévère - du pouvoir d'achat des revenus de 1982 à 1985, Pour ces professions, la dernière année prolonge généralement une tendance antérieure de recul du pou-

Le revenu des artisans du bâtiment demeure généralement inférieur en pouvoir d'achat à ce qu'il était en 1982, en dépit d'un redressement sensible en 1985. Cette amélioration n'a pas suffi, sauf dans le cas des plombiers, à compenser les pertes précédentes, très importantes en 1982 et en 1983 pour les macons, mais aussi - quoique dans une moindre mesure - pour les menuisiers, les serruriers, les peintres, les plàtriers, les carreleurs.

Le pouvoir d'achat des professions de santé a progressé entre 1982 et 1985, sauf pour les chirurgiens-dentistes, qui ont connu une baisse importante de leurs revenus, surtout en fin de . . .

. . . .

. . .

غامجا مجساني

. 846 .

فرائي والمعرض

.. . .

· -

.- ---

L'amélioration du pouvoir d'achat est la plus marquée pour les professions paramédicales. omène qui s'explique surtont par des augmentations importantes de l'activité, c'est-à-dire finalement de la durée du travail. L'amélioration du niveau de vie est encore nette pour les médecins spécialistes qui n'ont connu un exercice médiocre qu'en 1984. Pour les omnipraticiens le pouvoir d'achat s'est maintenu ou a progressé : 1985 année favorable compensant 1984, année très défavorable.

LES REVENUS DE PLA-CEMENTS : les obligations en

Les revenus courants (loyers, fermages, dividendes, intérêts) ont diminué en termes de pouvoir d'achat pendant la période 1982-1985, mais les disparités sont fortes : hausse des revenus d'obligations, baisse sensible des revenus tirés de l'épargne liquide.

Si l'on ajoute aux revenus courants les plus-values éventuelles, on constate que, en francs constants, les revenus des valeurs mobilières ont progressé de façon exceptionnelle par rapport à la période 1977-1982.

es tribulations de l'impôt sur les grandes fortunes

ENT mille contribuables ont déclaré et ont payé pour la dernière fois leur impôt sur les grandes fortunes, en juin.

Cet impôt était-il si dévastateur ou si dérisoire qu'il ait fallu d'argence le supprimer ? Apportaitil au contraire un tel surcroît de ressources au budget et une telle jus-tice qu'il eut été indispensable de le maintenir? Au-delà des émotions et après quatre années de mise en œuvre, la question mérite qu'on s'y attarde quelque peu.

Après les hésitations initiales sur le sort à faire aux biens réputés nécessaires à l'exercice de la profession et la décision d'exonérer les œuvres d'art, le parti fut pris de ne taxer que les patrimoines d'usage privé, par tranches larges qui lais-saient, dès 1982, hors du champ de la taxation, tous ceux dont la valeur était inférieure à 3 millions de francs. L'impôt concernait néanmoins dès l'origine 150 000 foyers pour un produit attendu de 5 mil-liards dans le budget de 1982.

Une modeste ressource de poche, que certains jugeaient déjà déri-soire, comme à peine égale au coût d'une centrale nucléaire, mais qui, Conseil international du blé n'en dès avant même son adoption par le

Parlement, provoqua chez les futures victimes une vive émotion dont on n'a pas encore démêlé si elle par LOUIS FAURE (*) venait de la taxation projetée ou de

conçues, l'inventaire de leurs Dès 1981, le nombre de donations et de donations-partages grimpa en flèche, au quadruple de ce qu'il était en année normale, chacun hâtant la répartition de sa fortune entre ses futurs héritiers. Il est vrai que la perspective de suppression simultanée de l'avantage de 20 % sur les droits dus sur les donations-partages (c'est-à-dire, en fait, sur les droits de succession) contribua à accélérer ce

processus, la suppression de l'abatte-ment de 20 % intervint en effet par

l'angoisse de devoir étaler dans des

déclarations détaillées, et fort bien

une loi du 3 août 1981. A la faveur de cette sorte d'évasion légale et de l'exonération des biens professionnels, il y eut, des 1982, moins d'assujettis que prévu : environ 100 000 pour un produit de quelque 3 milliards et demi. En 1983, le produit fut de 3,9 milliards, en 1984 de 4,8 milliards. Le nombre de redevables a oscillé, en définitive, entre 90 000 et 100 000. Des corrections régulières et annuelles des es d'imposition ont conduit en 1985 à exonérer les patrimoines inférieurs à 3,5 millions de francs mais, en contrepartie, l'impôt est porté à 2 % au-delà d'une valeur déclarée de 20 millions. En outre, fut instituée, cette année-là, une majoration dite conjoneturelle de 8 % de l'impôt dû.

Un label de respectabilité

En 1985, la cotisation moyenne ressort, compte tenu de la majora-tion conjoncturelle, à 48 000 F, ce qui représente un patrimoine moyen de 8,65 millions, partie exonérée

Le produit de l'impôt a franchi le cap des cinq milliards avec un nombre quasi constant de redevables. La chute continue depuis 1982 du produit des droits de donation témoigne que les répartitions anticipées de fortune qui étaient possibles ont été réalisées et qu'on a fini par préférer payer une cotisation, en général modique, plutôt que des droits de donation au tarif plein. On a laissé donation au tarif plein. On a laissé plus qu'il ne rapporte. Les choses donc aux futurs héritiers le soin de auraient pu, semble-t-il, en rester là s'arranger, le moment venu, avec le sans bouleversement. fisc, au besoin par la vente de certains actifs.

Institué en 1982, l'IGF a rapporté en quatre ans plus de 20 milliards de francs. Faut-il regretter sa disparition en 1987 ?

> Il convient de ne pas oublier que si la forme en est nouvelle, l'imposi-tion du patrimoine existe depuis toujours et pas seulement par la voie des droits de vente, de succession ou de donation ; les impôts sur les ménages perçus au profit des collec-tivités locales ne sont, en effet, pas autre chose qu'un prélèvement sur la partie la plus visible du capital détenu, terrains et bâtiments. Ils sont certes rangés formellement parmi les impôts directs, au même titre que l'impôt sur le revenu, non pour avoir été naguère établis par l'ancienne administration des contributions directes mais surtout en vertu de l'artifice qui préside à leur calcul. C'est en effet le loyer fictif (la valeur locative) que ces biens sont censés produire, et non directe-ment le capital, qui est taxé. Il en va ainsi pour les deux taxes foncières et l'on peut admettre que le raisonnement vaut pour la taxe d'habitation sous la réserve que celle-ci frappe non la propriété mais la simple jouissance. En tout cas, pour les 50 % de Français propriétaires de leur logement, la superposition de deux taxa-tions du même bien est évidente. Or les taxes foncières ont rapporté en 1985 aux collectivités locales 42,4 milliards de francs et la taxe d'habitation, 31,5 milliards. Ces chiffres relativisent les résultats de

circonscrit et plus exhaustif. Quoi qu'il en soit, pour la grande majorité des redevables (80 %), qui se situent sous la barre des dix millions, l'impôt est une sorte de cotisation annuelle, relativement légère, au club des privilégiés de la fortune Il confère un label de respectabilité. En 1985, un patrimoine déjà coquet de 3,5 millions de francs, ne cotise pas, un patrimoine de 5,8 millions paye, certes, 12 520 francs, mais seulement 0,22 % de sa valeur, ce qui ne compromet guère sa rentabilité. De plus, contrairement à ce que les adversaires de l'IGF avancent, l'administration n'a pas eu, pour cette tâche nouvelle, à mettre en œuvre de puissants moyens et il est faux de dire que cet impôt coûte

l'impôt sur les grandes fortunes bien que celui-ci se veuille à la fois plus

(*) Economista.

Mais cette appréciation mérite d'être nuancée quand on examine la composition des patrimoines taxés

et, surtout, le rapport revenu-capital détenu, relatif à chaque redevable. Tout d'abord, l'exonération des cruvres d'art et de collection et son corollaire, l'évaluation du patrimoine mobilier, dont le contrôle est fort dissicile et incertain, peuvent duire à un transfert partiel de patrimoine productif vers des objets de valeur et vers des biens dont le caractère d'objets d'art est discutable sans qu'il soit possible au fisc d'établir cette substitution. Elle incite à porter l'argent disponible vers tout ce qui, de près ou de loin, relève du domaine des antiquités et de la josillerie. Elle encourage la fuite devant l'investissement immobilier, visible mais socialement rentable, en favorisant la thésaurisa-tion, sans intérêt collectif, ou les nmations de luxe.

Des situations délicates

Mais plus sérieux est le problème de la proportion nécessaire entre le patrimoine et le revenu du contri-buable pour que ce revenu puisse payer l'impôt sur le capital. Celui-ci, combiné à l'impôt sur le revenu, conduit parfois à des situations délicates proches de la confiscation des ressources. Un célibataire, détenteur d'un patrimoine de 10 millions, ne peut gagner moins de 120 000 F par an s'il n'est pas salarié et veut conserver 10 000 F pour vivre. S'il se marie, il lui faudra un revenu de 200 000 F par an. Or une rentabilité de 2 % brut, de celles qu'on rencon-tre pour un capital en biens agricoles donnés à ferme est considérée

L'apparition de l'impôt sur les randes fortunes semble bien donner le coup de grâce à un certain nom-bre de propriétaires fonciers, gentil-hommes campagnards.

Cependant, c'est pour des ménages aux revenus plus impor-tants qu'on rencontre, à certains niveaux de richesse, des cas qui, en théorie du moins, se présentent comme indéniablement critiques. Pour les foyers (deux parts) dont le revenu annuel imposable s'échelonne entre 500 000 F et 1 500 000 F, la charge du seul impêt sur le revenu varie entre 42 % et 57 % du revenu imposable. La possession d'un patrimoine de 10 millions de francs, assorti d'une cotisahous de francs, assoru d'une couns-tion IGF assez modeste (57 780 F) conduit à un prélèvement global qui s'échelonne de 53 % à 61 % du revenu imposable.

Si l'on possède 25 millions, on ne peut gagner moins de 1 million par an si l'on veut éviter de donner à l'impôt plus de 85 % de son revenu.

On aurait tort de penser que les situations évoquées n'intéressent que quelque dizaines de familles. Toutes les études font ressortir, en effet, que les fortunes se répartissent sen-siblement par moiéfe auraités enque les lortunes se répartissent sen-siblement par moitié autour de la moyenne théorique de 8,6 millions et que, si les possesseurs de plus de 35 millions ne représentent que 1 % des foyers taxables, 10 % des décla-rants évoluent néanmoins entre 13 5 millions et te seuvent et à 13,5 millions et les sommets, c'est-à-dire quelque dix mille foyers.

Pourquoi s'être donné tant de mai pour créer un impôt sur les grandes fortunes qu'une simple majoration des tranches les plus élevées du barème de l'impôt sur le revenu avents avants a aurait avantageusement remplacé?

`.....

- (Publicité) ---

UNIVERSITÉ DES SCIENCES SOCIALES (TOULOUSE 1) UNIVERSITÉ PAUL SABATIER (TOULOUSE III)

MAGISTÈRE ÉCONOMISTE-STATISTICIEN

Une formation d'excellence vous est offerte : devenez des Économistes-Statisticiens de haut niveau. Admission: Bac + 2.

RENSEIGNEMENTS : Université des sciences sociales Secrétariat du Magistère -Place Anatole-France 31042 TOULOUSE CÉDEX Tél.: 61-23-11-45, poste 497

مِلدًا من الأصل

عِلَدُ احدُ المُرصِل

L'évolution des revenus en France

Spiral brogge H.

in placeds (SA) JARS, to Marie Control of the Control of the

--de beterranne, d'athegeneux, pages, de Basse, de besits, de to the state of processes.

A REVENUE DES PROFES

de fer tagen, de Calemant and einare) since que pour les pharpetein, di enemen pinirale-mant viet programme de 1840-per de parpet d'aches, « COLLAtien de permier france - cottat-tiène sociales pareinnelles déductes ante 1962 et 1965 Cana conclusión para deplement pare les présentaires de services de motiver de hibrés, aufles et tra-lapitates. L'appaleis, les phinistis de la dereigne agrés, defferent sen-chie pareir d'an aux à l'apifé Chiracon Can and & Caults

Proof his autous provinceres de agresses étados par le CPRC tréparations automobiles, suil from lately as observe dans E describbe des Commentes - Partir - Salina - Partir - Salina - Partir - Pa an professiols in deruger auste Qualitation ner productionally and the market

na plus de 20 milliards

of state of states to

M. A. STREET, S. P. L.

to the property with

al à chaque Mileralia

And it is reflected to the

on an 1987 ?

refrigioryages atomit (pharms

quees 4 to brigger Shoutdernes.

ment demonstrate per de service real constant of the state of t tiguration in the season Cette and the same sept dam . COMPRESSOR OF THE PROPERTY OF THE STATE OF THE PARTY OF

· Question MARKET TO THE TOTAL TOTAL TO THE TOTAL TOTAL TO THE TOTAL TO THE TOTAL TOTAL TO THE TOTAL TOTAL TO THE TOTAL TOTAL TO THE triers, ica carrier.

Le present de la compa sions de serie pers security and the pérade

les professions a service phin dietic finalement of a series con-L'ame atain CRI ENCOSE DE LE COMPANIE DE LE COMP applications of the state of entruit --Pour les and continues and dachat tiest in the page

delay.23

· LES REVINES DE E CEMENTS I AS STATEMEN

I de Prato a felmagte to the me ant de totale de la company d'achter geffelle fier ich 1445, Martin bertrate Larter Radiana at the study 裏面対心体制 シネー さいさい また PROPERTY OF THE PARTY.

detel :

ALCOHOL: NO

2.45.0

\$7 2 mis.

E MAT IT

Cereber.

: - - - 7-

18 245 y - - .

Sewage 1

ioras 6

Tage 11

1 50% (a.e.)

THE STATE

A 100 A

De 25 -

The second states

SHIP THE

THE PARTY

Ber during an

Post in

page de la company

CAS SOCIALES

LOSSATER TOLLES

43.4

FREG 1:-

air said to the

19 St. 200 .

100

les grandes fortune

La chronique de Paul Fabra

SERA, osera pas ? Il est à craindre qu'il n'osera pas, puisqu'il a d'emblée raté l'occasion de le faire sans risque et sans tapage, malgré le bénéfice qu'il aurait probablement tiré de sa facile audace. Qu'est-ce qui a poussé Jacques Chirac, quand il a constitué son gouvernement, à emboîter le pas à ses prédécesseurs, et en parti-culier à son prédécesseur immédiat, en créant auprès de lui un poste de ministre délégue chargé de la fonction publique et du plan ? Rien, sinon la force des pré-jugés ambients et de l'habitude. Cependant le premier ministre n'avait sans doute pas bien mesuré le chemin par-couru dans les esprits.

Trois mois après son installation à l'hôtel Matignon, une mission d'étude nommée par Edouard Balledur, pour lui faire rapport sur les mesures à prendre en vue d'alléger la haute administration, s'attaque à plusieurs « vaches sacrées » de la mythologie économico-politico-administrative de la France moderne, dont la fameuse institution de la rue de Martignac. La mission Belin-Gisserot (le Monde du 5 juillet) ne se contente pas de recommander une sérieuse cure d'amaigrissement pour le commissarier général du Plan. Elle pose, sans prendre de précautions particulières, la question de savoir s'il est vraiment utile de maintenir en vie cet organisme, réputé atruc-ture légère, mais qui emploie quelque trois cent dix agents, dont cent soixante

La mission se sent d'autant plus à l'aise pour remettre en cause l'existence de l'institution-fétiche, à laquelle on attribua un peu vite le « miracle français » des années 60 (le Plan, disait Jacques Rueff, c'est Chantecler qui croit faire lever le soleil en chantant), que permi les personnes consultées, dont des hauts fonctionnaires connus pour leur « sensibilité » de gauche, il na s'en est trouvé aucun pour la défendre.

Il est des aveux implicites dont la signification échappe souvent sur le moment, mais qui, une fois faits, changent du tout su tout l'aspect d'une ques-

tion. De qui pouvait-on encore attendre une tantative de résurrection du Plan dont l'effacement paraissait déjà consommé depuis la grossière erreur de diagnostic - s'inscrivant à la suite de beaucoup d'autres - commise par les auteurs du VIII du nom (1976-1980). qu'il fallut réviser de fond en comble dixhuit mois après son « entrée en vigueur », parce que le crise, dont la fin joyeuse avait été annoncée, loin de reculer, gagnait au contraire en profondeur et virulence (stagfiation et chômage) ? Le retour en grâce, on ne pouvait bien sûr l'attendre que d'une majorité de gauche dont l'idée de planification était restée un des chevaux de bataille, malgré les évidents signes de fatigue donnés par l'animal. Or que s'est-il passé i François Mitterrand, contraint d'offrir à Michel Rocard un poste de ministre d'Etat, lui attribus le Plan. S'il s'était agi d'un rouage essentiel de la politique économique, peut-on imaginer que le nou-veau président de la République l'aurait

E Plan intérimaire, rédigé à la hâte pour la période 1982-1983, en acheva de discréditer l'institution. Michel Rocard a beau prétendre qu'il avait fait passer quelques vérités dans ce document, celui-ci n'a pas résisté plus de qualques mois à l'épreuve du temps. On y lit notamment : «Le gouvernement tient à rappeler avec force l'objectif à moyen terme qu'il retient : fin 1985, la durée du travail hebdomadaire effective et moyenne hors congés ennuels et jours fériés sera égale à trento-cina heures par salarié. »

réservé à l'homme qu'il voulait écarte

des véritables responsabilités ?

Quelle tâche pourrait demain accomplir le commissariat général du Plan qu'on ne pourrait confier à un autre organisme? A cette question, personne n'est en mesure de répondre sauf à se Plan, a une aptitude particulière à tracer les voies de l'avenir. La France a déjà, grâce à Valéry Giscard d'Estaing, le rare bonheur de disposer, au ministère des finances, d'une direction de la prévision, aux effectifs il faut bien le dire surabondants : plus de trois cents personnes. Elle dispose, avec l'INSEE, d'un des meilleurs ensembles de statisticiens du monde. Elle a donc autent de chances de n'importe lequel des autres grands pays,

Faut-il supprimer le Plan?

étant entendu que la justesse des prévisions, surtout en période troublée (les seules où il serait utile d'en faire de bonnes) dépend avant tout non pas de la « sophistication » des modèles, mais de la pertinence des hypothèses retenues. On se trouve donc en face du cas typique d'un organisme qui a peut-être eu jadis sa raison d'être sinon son utilité, mais qui n'en a plus aucune pour se surrivre en dehors de la force de l'inertie. Cependant, une autre considération intervient : « Ce n'est pas nous, dit un haut fonctionnaire proche du RPR, qui

pouvons supprimer le Plan, auquel le général de Gaulle voulait donner le pourrait soutenir que, même du temps (en 1962) où le général prononça cas belles paroles, elles n'avaient guère de sens. La planification à la française, qu'on qualifiait de « souple », n'était qu'indicative. Un chercheur américain des années 60 s'était donné pour tâche de démontrer qu'ou bien les chefs d'entreprise français ignoraient les indi-cations du Plan, ou bien, lorsqu'ils s'y conformaient, c'était parce qu'ils auraient de toute façon pris la décision. Ses arguments étaient suffisamment troublants pour qu'on fit, en France, le

silence sur sa thèse. Le gouvernament Chirac a envisagé Conseil économique et social. Mais cela

est paru encore trop irrespectueux pour le vieux symbole. Le rapport Belin-Gisserot lui offre l'occasion de trancher dans le vif. Il ne serait pas glorieux de régler l'affaire à la sauvette en transformant, pour reprendre le mot d'un autre bon connaisseur de la fonction publique. le commissariat en « coquille vide », autrement dit en le privant progressiv ment de ressources budoétaires tout en lui conservant son nom. A supposer. toutefois, qu'il renonce à prend seule décision qui s'imposerait, il faudrait qu'il prenne au moins celle d'épargner pour l'avenir à ce pays le ridicule de donner force de loi — par un vote solen-nel du Parlement — à un document qui n'est, dans la meilleure des hypothèses, qu'un catalogue de bonnes intentions. Qui peut encore penser que la France a besoin pour se préparer aux années 90 d'un Xª Plan ?

NE autre « vache sacrée » est la DATAR ou délégation à l'aménagement du territoire et à l'action régionale, un organisme frappé de langueur depuis plusieurs années, et dont la crise pose pareillement au gou-vernement un délicat problème politique. maximum de ménagements qu'il a confié à Olivier Guichard, un des « barons » du gaullisme, qui a joué un rôle de premier plan dans la définition il y a vingt-deux ans de la politique d'aménagement du mission de réflexion » sur les moyens de la relancer (voir notamment le Monde du

Approuver la mission Belin-Giss de poser, à propos de la DATAR, la même question ontologique (to be or not to bel qu'à propos du commissariat général du Plan n'implique aucunement qu'on se désintéresse de l'aménagement du territoire en tant que tel. Ni du développement des régions. La France pourrait sans doute multiplier son potentiel de création dans tous les domaines si elle choisissait – le choix antijacobin par excellence - de jouer à fond la région contre le département, et le développement de quelques grandes villes propres à offrir aux hommes et aux femmes de talent, ou d'ambition, des carrières comparables à celles qu'ils peuvent espérer trouver à Paris.

Mais l'aménagement du territoire version DATAR n'est pas une affaire de décentralisation (Olivier Guichard, actuellement président RPR du conseil régional des Pays de la Loire, est contre). Son objectif est plus modeste, même si son action s'inspire d'une doctrine, ou plutôt d'une attitude générale devant l'économie qui ne l'est pas. La DATAR, c'est, ou en tout cas c'était, pourrait appeler le « volontarisme géographique ». C'est délibérément, dans le courant des années 60, que les pouvoirs publics de l'époque ont orienté vers l'Ouest (Rennes pour Citroën, Le Mans pour la régie Renault) les nouvelle usines de l'industrie automobile. Il est plus que probable que, spontanément, les constructeurs se sergient installés en Lorraine, à proximité des aciéries et des grands marchés de la CEE. Mais, à l'époque, la Lorraine paraissait trop pour-

Les industriels qui décident du lieu de leur implantation en fonction des primes offerte par la DATAR ne cèdent-ils pas parfois au mirage d'un avantage immé-diat qu'ils risquent de payer par un inconvénient durable ? « Les procédures en vigueur peuvent s'analyser comme un processus de sélection à rebours », nous dit un expert proche du Parti socialiste. La principale critique qu'on serait tenté de leur adresser est la suivante, cas typi-que de la dégénérescence bureaucratique : en présence d'un projet, la DATAR a du mai à se défendre contre le réflexe qui consiste à découvrir le biais, fût-il artificiel, par lequel elle pourra s'introduire auprès de ceux qui prendront la

Notes de lecture

par Alfred Sauvy

ALAIN AZAOU et ROBERT MAGNAVAL

Silicon Valley, un marché aux puces.

La Californie, arrachée aux Mexicains, est, depuis longtemps, le domaine du rêve, de l'or d'antan à la puce et à l'aérospatiale aujourd'hui, en passant par le cinéma, après la première guerre. Rêve concret d'ailleurs, réalisations «sonnantes et trébuchantes», dont les plus récentes nous sont présentées ici, encore que sens ordre excessif, par deux ingénieurs de Grenoble Faut-il voir dans le nouvel essor, est-il suggéré, un

effet vital de la souffrance créatrice, une répercussion cinglante de la défaite du Vietnam ? Tout est permis ici excepté l'ignorance des performances ré Aucune ressource naturelle ne nourrit l'activité. Peutêtre Montesquieu y trouverait-il une riche confirmation de sa théorie des climats

C'est en 1947 que fut découvert le transistor, et c'est dans les dernières années que se place l'essor de la puce, chacune contenant un million de transistors. La Silicon Valley tire son nom du silicium, composant élémentaire de base de la « galette », bese du circuit intégré.

. 63 % des lecteurs de disquettes et 40 % des ordinateurs personnels sont élaborés dans un espace très réduit. Équipements militaires et spatiaux (« guerre des étoiles ») ne sont pas plus en dehors du jeu que la biotechnique. A cette éruption de matière grise participent les dix-neuf campus de l'université d'Etat de Californie. Important, du reste, dans cette fièvre libérale, le rôle de l'Etat, fédéral ou local. La description technique des performances - pro-

pres à troubler nos esprits épris, certes, de stabilité, mais aussi de merveilles, — est suivie de commen-taires économiques pleins d'attraits, notemment aur l'emploi. Le simplisme habituel, en cette matière, est assorti de vues plus pénétrantes, encore que sommaires, concernant les répercussions techniques sur d'autres secteurs. Une rareté.

Les syndicats ne jouent, dans cette fièvre, aucun rôle et sont même simplement ignorés. Par contre, bien présente la menace japonaise, qui conduit à rappeler le déficit de la balance des paiements d'un pays

Une source vive de questions et de réflexions. * Ramsay. Paris. 1986. 21 cm. 237 pages, 92 F.

ALAIN CH. MARTINET et AHMED SILEM

Lexique de gestion

Nous disposions déjà de dictionnaires économiques, de lexiques de banque et de Bourse, etc. Un manuel propre à la gestion non agricole nous est offert cette fois par Moramàs « le » professeur... en cette metière à l'IAE de l'université Jean-Moulin (Lyon III) et le directeur de laboratoire CNRS-IRPEACS, avec le concours de seize spécialistes de diverses disciplines.

Dans ce lexique, qui va largement au-delà de la gestion interne figurant de nombreux termes économiques ou financiers pouvant intéresser un chef d'entreprise

non agricole. Choix le plus souvent judicieux, mais préférence abusive accordée aux mots anglais. C'est touiours à la suite du terme français que devrait être donnée la définition encyclopédique. Indéfendable, entre autres, le sponsorisme, du fait même de son ambiguité. C'est au lexicographe qu'incombe la responsabilité de maintenir la clarté de la langue française.

Quelques omissions (prélèvement obligatoire, circuit intégré, répartition pour un système de retraites, transistor, goulot (bien sûr), paradoxe de Condorcet, inflation, moins encore d'inexactitudes (nolisement).

Une nouvelle édition, attendue du fait de la qualité de l'ouvrage, enrichie d'ailleurs per les observations recueillies auprès des utilisateurs, pourra faire utilement appel au Commissariat général de la langue française et servir d'exemple à d'autres disciplines.

★ Dalloz. Paris 1986. 18 cm. 299 pages, 82 F.

PAUL BAIROCH

De Jéricho à Mexico. Villes et économie dans l'histoire

Un grand voyageur, dans le temps et l'espace, nous mmane, infaticable et sans ménagement, mais avec sûreté, dans le monde urbain, que l'on ne saurait se représenter sans son complément.

Quatre parties : la première porte sur les origines du phénomène urbain, lesquelles, comme le néolithique, remonte constamment en arrière. Pas plus que les touristes à Venise ou à Delhi, il n'est question de nous attarder. « Goûtez et donnez rapidement votre avis, car l'image suivante est là l » Invités à reconstituer, nous devenons docilement des constructeurs, c'est-àdire des hommes vite chargés de regrets. Voici Mari et ses vingt-cing mille tablettes, une halte sommaire, car, déià, nous voilà dans l'Egypte, sans villes,

Paut-être Athènes et Rome forcent-elles un peu la plume et l'esprit, mais nous devons pous faire violence pour passer au gros morceau, c'est-à-dire à nousmêmes. De la chute de Rome au dix-huitième siècle, une série d'aventures qui conduisent nos pères et nous-mêmes, lecteurs, à la révolution industrielle emée de richesses et de crueutés.

Quelque peu sévèrement traité d'ailleurs, notre passé récent ; tant pour l'industrie du dix-neuvième que pour la colonisation, nous retrouvons les thèses

ocusatricas, propres à libérer notre conscience. Vient à point la chute de la natalité en Europe, mais sans son curieux déclenchement grâce au procès d'Annie Besant. Les voies du démon seraient-elles plus impénétrables encore que celles du Seigneur ?

Plus original, plus actuel aussi, le débat sur la dimension optimale ou maximale des vitles : Toulousains, Niçois, restez-en là ! Vous ne gagnerez individuellement pas à la croissance de votre nombre.

Connaissez-vous les « zones de peuplement urbain non réglementées » ? Mais oui, ce sont les bidonvilles amiliers, condamnés ici d'une plume sans indulgence. Une somme immense, un ensemble précieux, qui

gagnerait à une forme plus élaborée. Biographie riche, où l'on aût simé trouver le nom de l'urbanologue D. Courgeau.

* Areades Gallimard. Paris 1985. 19 cm. 708 pages. 90 F.

et GILBERT ETIENNE

PIERRE GOUROU

(sous la direction de) Des labours de Cluny à la révolution verte. Techniques agricoles et population

Elle prend sa place dans l'histoire, cette si décriée e révolution vertes, tout en en laissant souhaiter En dehors des deux directeurs de jeu précités, dix

auteurs ont concouru à ce précieux document, dont le sous-titre évoque bien la matière. Sur le passé, deux études concernent nos régions

et deux sont consacrées à la Chine. A propos de celle-

ci, le spécialiste Michel Cartier nous montre l'étendue du délai qui peut s'écouler entre une innovation agricole et la « réponse en termes de population ». Sont en jeu, en effet, non seulement la diététique, mais des facteurs politiques.

A Claude Aubert, de l'INRA, nous devons les conditions agro-alimentaires de la Chine contemporaine, décrites en prenant appui sur les remarquables vues d'Esther Boserup concernant la difficulté créatrice. Sont évoquées, en outre, la chute de la production ole en 1960 et la famine qui l'a suivie. Si ces deux faits sont aujourd'hui si bien établis, c'est ou'ils sont suffisamment éloignés des générations au pouvoir, pour qu'on puisse les reconnaître sans crain Ironie du sort, le « grand bond en avant » s'est mesuré en milliers de morts.

Aussi à l'aise dans la vallée du Gange que chez lui, rue du Mont-Blanc à Genève, Gilbert Étienne parvien à démêter le complexe de classes, de castes, de droits, dans une région où le nombre de calories est dans la hiérarchie ne sont pas toujours les mieux pourvus.

Deux remarques en fin d'ouvrage : tout en évoquant la loi de King, aussi redoutée que le SIDA par les cultivateurs français en situation excédentaire, Philippe Bourcier de Carbon rappelle que l'explosion démographique est loin d'avoir eu les effets néfastes annoncés, pour les pays pauvres, par les pays riches. Un « nuage » confirme l'absence de corrélation entre accroissement de la production et accroissement de la production agricole par habitant; mais A. Lefebyre et snais, plus précis encore, sont une fois de plus publiés.

Quant à Pierre Gourou, il critique les méthodes suivies dans cet ouvrage, en dénonçant le simplisme excessif de la liaison entre techniques agricoles et population : l'encadrement joue un rôle essentiel, pour le meilleur comme pour le pire.

PUF, Paris 1985. 24 cm, 258 pages, 280 F.

JEAN LOYRETTE Dénationaliser

Une pleine actualité, traitée par un financier que l'éditeur n'a pas jugé utile de nous présenter, mais

Il est rare qu'une telle opération, dans un sens ou dans l'autre, ne soit pas présentée par l'auteur avec quelque faveur; mais à aucun moment le ton ne devient, ici, polémique ou affectif.

Parmi les motifs invoqués en faveur de l'opération, le terme « désenchantement » a une singulière résonance car, si vive que soit la faveur accordée par le public aux miracles financiers, il n'y a jamais eu « enchantement ». Des images présentées en 1981 en haut lieu sont rappelées ici, sans malice excessive. Les sondages ne permettent d'ailleurs pas, malgré leur infléchissement, de parler de retournement massif.

Un profane pourrait a priori jugar la nationalisation plus difficile que l'opération inverse, puisqu'elle oblige l'Etat à trouver les ressources nécessaires. Tel n'est cependant pas le cas : c'est que la capitalisation boursière des actions ne représente, est-il dit, que 10 % du PIB, contre 40 à 50 % dans d'autres pays.

embarrassé finit par écouter la sirène de l'incitation fiscale. Quant au si tentant appel à l'étranger, il risque de subir le reproche de « bradage du patrimoine ».

La place la plus intéressante est consacrée à la participation des salariés, sans mention cependant du fameux € amendement Wallon », compromis si tentant qu'il avait, au Conseil économique, été... repoussé tant par les syndicats que par le patronat.

Nous nous trouvons, en somme, aussi loin aujourd'hui de Jean Jaurès que de Jacques Rueff : des opérations se déroulent, que l'opinion ne saisit pas bien, que les intéressés eux-mêmes subissent, sans toujours bien les percevoir. Objection possible du lecteur : la dénationalisation devant, est-il estimé, prendre toute la législature, peut-on imaginer le pays consacrant, à chaque législature, l'essentiel de ses forces à défaire ce qu'il vient de construire?

Bibliographie sélective contenant les décisions du Conseil constitutionnel.

Une très poportune mise au point.

★ Dunod, Paris, 1986, 22 cm, 192 pages, 85 F.

VENDEZ TOUTE L'ANNÉE LIVRES, DISQUES SACELP, société d'achat de la LIBRAIRIE

JOSEPH GIBERT

2, rue de l'Ecole-de-Médecine angle 26, BOULEVARD Saint-Michel

Tél.: 40-46-02-45, 75006 Paris Mº Odeon - RER Luxembourg

Bouquins - Dossiers par milliers

Rayonnages Bibliothèques au prix de fabrique

du kit au sur mesure

LEROY FABRICANT équipe votre appartement bureaux, magasine, etc. 26 années d'expérience

Une visite s'impose 208, avenue du Maine, Paris (14º) 45-40-57-40 - M-AM

Le Carnet des Entreprises.....

BENNES MARREL La présidence du directoire pour René Destrade.

Jean d'Assignies assume désormais les fonctions de président du conseil de surveille René Destrade, trente-huit ans, ingénieur INSA

de Lyon, prend le tête du premier groupe européen de bennes et équipements pour poids fourds. Bennes Marrel réalise un chiffre d'affaires de 800 millions de francs (dont plus de 50 % à l'exportation) et emploie deux mille personnes.

Le groupe a assuré sa diversification dans le de l'hydraulique pour travaux publics, le matériel de mine, les équipements aéroportuaires, l'ingénierie civile et militaire.



Lista des installateurs : au 42-33-44-85+

elitarial dia 🚟 . Field 10A RESIDENCE OF

Le canonnier Becker

kova, a dépassé les dix millions de dollars de gains en compétition. L'Allemand de l'Ouest, qui a dominé le Tchécoslovaque Ivan Leudl, est le premier temisman

millionnaire en dollars à 18 ans. Purs amateurs des

aunées 20, Mrs Goodfee McKane et Jean Borotra, tous les deux champions en 1924 et 1926, leur out

que numéro quatre.

numéro un. Et Becker n'est encore

Lapalissades d'après match car

bien retrouvé en face d'un monstre

Becker est définitivement un phé-

nomène. Les chiffres de cette finale

le prouvent : il a passé 15 aces et 16 services gagnants à Lendl, qui en

a réussi respectivement 6 et 20, soit un crédit de 5 points, l'équivalent d'un jeu. Il a aussi expédié des bou-

lets chronométrés à 250 kilomètres

Mais une simple réaction a été beaucoup plus probante: Becker servait pour le match à 15-30. Lendl

ajusta alors un passing de revers. Becker plongea à gauche mais la balle, qui avait touché le filet,

retomba sur la ligne. Prompt comme un chat, l'Allemand se releva alors

pour placer une demi-volée impara-ble dans le carré de Lendl. Quel

sang-froid ! quel réflexe ! quelle maî-

trise! Voilà pourquoi Becker ne pou-

En le félicitant pour ce deuxième

titre, la duchesse de Kent lui a demandé s'il avait l'intention de

gagner cinq années consécutives, comme Borg. Avec un aplomb monumental, il lui a simplement

donné rendez-vous dans trois ans.

ALAIN GIRAUDO.

nenacé par son propre équipier Charly Mottet.

TOUR DE FRANCE CYCLISTE

Le «Blaireau» sur trois pattes

tion 7 Eleven, l'un des meilleurs routiers sprinters des Etats-Unis, a

obtenu son premier succès européen en remportant, dimanche 6 juillet, la troisième étape Levallois-Perret-Liévin, du Tour de France. La veille, un

Français Thierry Marie a repris le maillot jame, non sans avoir été

jeune Canadien de Vancouver, Alex Stieda, incorporé au même groi s'était provisoirement installé en tête du classement général. Mais le

vait pas être battu dimanche.

Martina Navratilova, tenante du titre depuis 1982, et Boris Becker, tenant du titre depuis l'année dernière, se sont respectivement imposés à Wim-bledon pour la cinquième et la denxième fois, à l'occasion du centième tournoi qui a accaeilli plus de quatre cent mille spectateurs. L'Américaine, qui a battu en finale son ex-compatriote Hana Mandli-

De notre envoyé spécial

Wimbledon. - Un tournoi centenaire ne pouvait pas accoucher d'un champion ordinaire. Et Boris Becker est bien un extraordinaire bébé. Hercule au berceau étranglant le serpent! A la différence que le jeu de tennis moderne est bien plus dangereux qu'un gros reptile. Depuis 1968, l'Open anglais en a broyé beaucoup dans ses anneaux qui vadrouillaient ainsi en culottes courtes en quête de la galette du grand prix. Des prestigieux même! Comme Björn Borg qui gagna cinq années consécutives mais que la contestation permanente a fini par épniser. Le Suédois avait accédé à la gloire à dix-neuf ans. Il l'a assumée six années. Becker n'avait que dixsept ans l'an dernier. Quelques semaines avant Wimbledon, il était simplement considéré comme un espoir bien nourri au lait de Germa-

Ce fut le vent de folie. L'Allemagne fédérale l'a accueilli comme un héros national. Les contrats et les sollicitations sont devenus innombrables. La Deutsche Bank, Coca Cola, BMW, Puma, ont payé des sommes vertigineuses pour associer leur nom à son nom. Il devenait le premier tennisman de dix-huit aus à avoir gagné plus d'un million de dollars sur le court. Et dix fois plus en contrats divers. Or, la «Beckermania », cette énorme pyramide du succès, était posée en équilibre précaire sur son sommet: la victoire surprise en 1985 à Wimbledon.

Un an après être devenu le plus jeune champion du tournoi, le premier vainqueur non classé tête de série, l'Allemand de l'Ouest allait-il être en mesure de résister à cette redoutable pression? Il a vite que, pour prétendre être le meilleur répondu à la question dimanche. En deux petites heures, il a en effet sur toutes les surfaces. Or il est

remis leurs trophées. battu Ivan Lendl, le numéro un mondial. Sans laisser planer le moin-dre doute sur sa capacité à transcender pareil événement. Car contrairement à Henri Leconte en demi-finale, le Tchécoslovaque ne s'est pas couché, tout au contraire. Numéro un depuis neul mois, Lendl entendait bien montrer, après ses victoires à Flushing Meadow et à Roland-Garros, qu'il dominait son sujet aussi bien sur l'herbe que sur le ciment et la terre battue. Il a joué sans mollir son meilleur tennis, celui que lui a savamment inoculé l'Australien Tony Roche: service-volée. Le filet pris à l'abordage. Sans

Lapalissades

jamais caler devant les périls de

D'ailleurs, Becker se trouva en danger. Mais chaque fois, l'Allemand de l'Ouest reprenait le dessus. A peine Lendl arrivait à se détacher. un énorme élastique invisible semblait le renvoyer brutalement en arrière et le priver d'une partie de ses moyens. En fait, il suffisait pour cela qu'il passe un petit peu moins bien sa première balle de service. Becker répliquait à coups de massue. Il assomma ainsi cinq fois Lendl pour mieux lui dérober son jeu de service. Le coup le plus favorable fut sans conteste porté au troisième set quand il revient de 40-0 avec cinq énormes claques pour égaliser

Le Tchécoslovaque a en une explication simple comme bonjour : deux semaines pour passer de la brique pilée au gazon, ce n'est pas suffisant pour qu'il adapte son jeu. L'idéal serait donc qu'il se dispensat de passer par Roland-Garros. Mais il ne saurait en être question puis-

AUTOMOBILISME

LE GRAND PRIX DE FRANCE DE FORMULE 1

Toute la gomme!

L'Anglais Nigel Mansell (Williams) a rent-porté, dimanche 6 juillet, le 72° Grand Prix de France de formule I qui se disputait sur le circuit Paul-Ricard au Castellet (Var). Parti en tête, Mansell a dominé toute la course, pour terminer avec 17 secondes d'avance sur le Français Alain Prost.

Le grand perdant de cette épreuve est le Brésilien Ayrton Semua, qui a du abandonner et se trouve ainsi relégué à la troisième place au classement du champiounat du monde des conducteurs, dont la première place est occupée par Alain

De notre envoyé spécial

au fond de lui-même, le Tchécoslo-Le Castellet. - La faute à la vaque ne devait pas être dupe. Joueur tout terrain, il peut l'être météo. Un de ces méchants change-ments de temps qui fait succéder à une semaine torride un ciel couvert. puisqu'il figure au livre des records pour avoir gagné trois tournois en trois semaines sur trois surfaces dif-Ces mages au bord de la Méditerranée ont bouleversé les prévisions et les hypothèses échafaudées la veille. férentes. Et grand chasseur à gages, il avait parfaitement su sortir, avant cette finale, des griffes de fauves comme Tim Mayotte et Slobodan Zivojinovic. Mais dimanche, il s'est

Pendant deux jours d'essais, les pilotes avaient souffert dans leur machine. Ayrton Senna, le tee-shirt humide et la combinaison roulée sur les hanches, avait même affirmé vendredi que la victoire dans ce Grand Prix de France reviendrait plus aux fabricants de gommes qu'aux bolides. Et tout le monde, des mécanos aux spécialistes, aus-cultait les pneus dès la fin des tours, à la recherche de la meilleure adhérence sur une chaussée surchauffée.

Pauvre Ayrton Senna! Vedette des stands durant les essais, chouchou des spectatrices, le jeune Brésilien n'a pas figuré longtemps dans la course. Dès le troisème tour, le bolide noir et or quittait la piste. Accablé, mais sauf, le leader du championnat du monde regagnait son stand à pied. Cruelle déception pour ce pilote qui, quelques heures avant, essayait successivement ses monoplaces et choisissait d'effectuer e parcours avec le moteur Renault turbo équipé de nouvelles culasses. . La consommation devrait être moindre ., assurait-il, optimiste.

Le sort et l'huile répendue sur la piste en ont décidé autrement. Exit Senna. Son compagnon du team Lotus, Johnny Dumfries, l'a d'ailleurs rejoint avant la fin de la

course, lui aussi ayant du quitter la situations difficiles, s'est laucé dans piste pour s'en aller rouler sur le bas-côté, soulevant la poussière en un gros nuage de désespoir. Dommage pour le moteur Renault. Surtout qu'un autre utilisateur du V6, Philippe Streiff, sur sa Tyrrell, a dû abandonner précipitamment son véhicule en feu, au quarantième tour. Un incendie pes assez rapide-

Mauvais temps

ment maîtrisé.

Heureusement pour la marque française il y avait l'écurie française. Les belles bleues attiraient les curieux lors des essais. Le public se pressait autour du stand Ligier-Gitanes pour voir le nouveau look de René Arnoux ou boire les paroles de Jacques Laffite. Le Grenoblois Arnoux, comme pour fêter digne-ment ses trente-huit ans, s'était adjugé un très bon temps samedi. Si son compère Laffite ne l'avait pas gêné, il aurait même pu obtenir une meilleure place pour le départ du grand prix. Rapide samedi, très rapide dans les derniers tours hors compétition, Arnoux souriait. L'air d'un enfant qui prépare un bon coup. De rares mèches échappées des ciseaux du coiffeur se dressaient sur sa tête comme pour renforcer son air espiègle. Mais dimanche, le sourire avait disparu. Cette météo capricieuse venait de chambouler les belies espérances. « Le rafraichissement de la température gêne les utilisateurs de pneus Pirelli qui pensaient bénéficier d'un avantage avec la chaleur », commentait alors un concurrent de la marque ita-

lienne. Arnoux, se moquant des

la poursuite. Il a tenté de s'accrocher à la deuxième place mais, dépassé par Prost, il a dû regagner son stand à la recherche de « gommes supérieures ». Chaussées de neuf, les deux Ligier réussiront à reprendre leurs places dans le peloton de tête et à terminer la course en cinquième et sixième position.

section in a militar broadl

Car dans la poursuite pour rattraper la Williams de Mansell, qui s'est engagé dès le départ, il y avait d'autres bolides plus rapides que les Ligier. Les Mc Laren par exemple. Et Prost allait jeter dans la course toute son habileté de tacticien confirmé pour tenter de grignoter les secondes indispensables. Dans les nouveaux virages construits pour réduire la distance du circuit, et surtout pour limiter la vitesse des voitures après la ligne droite des stands, il put négocier des passages en finesse. Mais rien n'y fit. La Williams tourne plus vite, se payant même le luxe d'améliorer le record du tour. Entre les bas-côtés peints en bleu, dernier caprice du Ricard, elle a joué les hors-bord.

La deuxième Williams, celle de Piquet, roulait aussi très vite. Dans les derniers tours, le Brésilien réussit à doubler Keke Rosberg et à se rap-procher de Prost. Le pilote français, fatigué, reconnaissait à sa descente de la tribune officielle que dans le championnat, . la lutte allait maintenant être serrée entre les deux écuries ». Et il ajoutait que, à son avis, les Williams étaient . plus au point en ce qui concerne la consom-

SERGE BOLLOCH.

Navratilova entre dans la légende

De notre envoyé spécial

Une guirlande sucrée sur le gâteau d'anniversaire du tournoi centenaire, voilà ce que devait être la finale dames Navratilova-Mandlikova ! Samedi 5 juillet, l'ombre a été noyée par la pluie et le gazon du All England Club bien franc pendant une quinzaine saharienne, est devenu méchamment dissant pour cette ultime période. Cela a-t-il été la clé de ce match, rendez-vos raté ? L'une et l'autre ont eu du mai à trouver leurs appuis et à contrôler les battes alourdies par l'humidité. Le pire étant qu'alles n'y parvinrent pas en même temps. Car Martina est entrée dans le match quand Hana en est sortie. La Tchécoslovaque, qui réussissait tout, mena en effet 5-2, puis elle rata tout. Acculée au tiebreak dans la première manche, elle n'a jamais été en mesure de réitérer le performance qu'elle avait réussie en septembre dernier pour battre Navratilova et er sa première levée américaine du grand chelem... Navratissit en effet 6 points gagnants pour s'adjuger ce jeu

décisif 7-1. Et elle maintint la même cadence durant toute la deuxième manche.

En fait, les deux femmes ne furent au diapason que pendant le dernier jeu. Martina servit alors à 30-40 mais c'était trop tard pou Hana,qui avait déià laissé

Ce ne fut pas une finale inou-

bliable. Elle fera pourtant date

dans l'histoire du tennis. En rem-

portant pour la cinquième fois consécutive le titre féminin des Internationaux de Grande-Bretagne, Navratilova a égalé un vieux record que Suzanne Lenglen avait établi entre 1919 et 1923. Mais en triomphant de tableaux comptant 128 joueuses, la championne du monde, qui a remporté 135 matches d'affilée à Wimbledon, a fait mieux que la Divine au temps du Challenge-Round, D'ailleurs, cette septième à Wimbledon en fait bien la plus grande joueuse de tous les temps: Navratilova totalise 14 titras du grand chelem et dépasse les 10 millions de

De notre envoyé spécial

Liévin. - Fignon-Hinault. On en parlait depuis longtemps. C'était le match idéal. Un match opposant le moderne à l'ancien, «l'intellectuel» à l'autodidacte, le calculateur au cabochard, le blond au brun comme ce fut déjà la cas pour Anquetilcelui de Tapie. Deux tempéraments, deux conceptions, presque deux

Cette grande rivalité dont le Tour cette grance rivalité dont le Tour a besoin avait commencé en 1984, Laurent Fignon, qui bénéficiait alors d'une condition physique éblouis-sante, s'était joué d'un Bernard Hinault incomplètement remis d'une intervention chirurgicale consécutive à une tendinite. Par une troublante coïncidence, il devait ensuite ressentir les effets d'un mal identique et le Breton profita de son absence, l'année passée, pour

équipiers devenus concurrents se dressent à nouveau l'un contre l'autre, dans le cadre d'un duel incertain. Hinault a pris l'avantage d'entrée, à l'occasion du prologue de Boulogne-Billancourt. Mais Fignon s'est empressé de renverser la situation dès le lendemain puisque, dans le test contre la montre collectif de 56 kilomètres, entre Meudon et Saint-Quentin-en-Yvelines, son équipe a laissé celle du « Blaireau »

incisifs.

En outre, Bernard Hinault, qui ajoute la hargne à l'expérience, n'est pas l'homme à rester sur un échec. Mais il doit agir rapidement s'il ne vaut pas être contesté au sein de sa propre équipe où Greg Lemond se découvre des ambitions nouvelles et attend son heure. Impatiemment semble-t-il. A moins que le Français, toujours leader en titre de La vie claire, ne décide de se mettre au service de l'Américain, ainsi qu'il l'avait promis la saison passée.

JACQUES AUGENDRE.



ATHLÉTISME La reine Ingrid

Sur la piste féti-che d'Osio, devant son public, la Norvégienne Ingrid Kris-

son propre record du monde du 10 000 m en 30 mn 13 s 74 après avoir doublé au moins une fois toutes ses adversaires, dont la Française Loizeau qui battait néanmoins le record de France de la distance en 32 mn 43 5 81.

LES RÉSULTATS

Athlétisme

Victoire de la France L'équipe de France a remporté, imanche 6 juillet à Monaco, le match quadrangulaire qui l'opposait à l'Italie, la Pologne et l'Espagne.

Record de France Marie-Christine Cazier a buttu, samedt 5 juillet à Epinal au cours du match France-Pologue-Espague rem-porté par les Polonaises, le record de France du 200 m en 22 s 52.

Record d'Europe

Le Soviétique Robert Emmian a battu, dimanche 6 juillet à Moscou, le record d'Europe du saut en longueur avec un bond de 8 m 61, tandis que son compatriote Andrei Porokofiev égalait le record d'Europe de Guy Drut sur 110 m haies en 13 s 28.

Automobilisme

Grand Prix de France. - 1. Mansel (Williams-Honda), 305,040 km cm 1 h 37 mm 19 s 27 (188,062 km/h); 2 à 17 s 12, Prost (McLaren-TAC-Persche); 3. à 37 s 54, Piquet (Williams-Honda); 4. à 48 s 70, Rosberg (McLaren-TAG-Porsche) ; 5, à 1

tour Arnoux (Ligier-Renault); 6. Laf-fite (Ligier-Renault).

dollars de gains sur les courts.

Classement provincire du champion-nat du monde des pilotes. — 1. Alain Prost (Fr.), 19; 2. Mannell (GB), 38; 3. Senna (BR.), 36; 4. Piquet (BR.), 22; 5. Rosberg (Fin.), 17; 6. Laffite, 14; 7. Arnoux, 6.

CHAMPIONNAT DU MONDE La France a pris un mauvais départ. Eatus de peu (80-84) par l'Espagne, l'un des favorls, samedi 5 juillet, les Français ont perdu la plupart de leurs espoirs en s'inclinant dimanche 6 juillet face à la Grèce (84-87). La qualification pour les demi-finales passe par une victoire contre le Brèsil, mardi 8 juillet.

Football

COUPE DE LA LIGUE *Brest b. Guingamp 3-0 Nantes b. *Rennes 2-1 Bordeaux et Toulouse 1-1 RC Paris b. *Orleans 2-1 *Reims b. Strasbourg 1-0
*Saint-Etienne b. Gueugnon 3-2 Sochanz b. Auxerre 3-2
Toulon et Marseille 1-1 *Sète et Martigues 1-1 *Cames b. Monaco 2-1 *Bastia b. Nice 3-2

> Haltérophilie RECORD DU MONDE

Le Soviétique Leonid Toranenko a battu, dimanche 6 juillet à Lipetsk (URSS), le record du monde du total olympique (catégorie plus de 110 kilos) en soulevant 467,5 kilos.

Motocyclisme CHAMPIONNAT DU MONDE DE MOTOCROSS

En gagnant dimanche 6 juillet le Grand Prix d'Allemagne de cross 250 centimètres cubes, le Français Jacky Vimond s'est adjugé le titre de champion du monde. CHAMPIONNAT DU MONDE DE VITESSE

Le Grand Prix de Belgique a été rem-porté dimanche 6 juillet par l'Améri-cain Randy Mamola (Yamaha) en 500 centimètres cubes et par l'Espagnol Sito Pons (Honda en 250 centimètres

conquérir son cinquième maillot

Aujourd'hui, les deux anciens à près de deux minutes.

Première surprise. On n'imaginait pas la formation Système U aussi puissante. Privé d'éléments de valeur tels que Marc Madiot ou Pas-cal Poisson, Cyrille Guimard avait dù-engager à la hâte deux - intérimaires », Biondi et le Suisse Gavillet pour compléter, nous allions écrire, replâtrer, son effectif. Or, Fignon, Thierry Marie et leurs partenaires out survolé la course. Mieux, ils ont encore accentné leur ression dimanche, au cours de l'étape de Liévin où Mottet et Biondi se sont montrés extrêmement

Deuxième surprise. L'équipe La vie claire, qui paraissait la plus forte sur le papier, a subi en permanence la loi de l'adversaire. Et si elle a perdu cette bataille importante, sa responsabilité en incombe précisément à Hinsult. Un Hins inférieur pour une fois à sa réputa-tion de rouleur. Il faut évidemment replacer l'événement dans ses limites. Le Tour ne fait que débuter, et l'épreuve contre la montre constitue un exercice particulier, dont les effets seront remis en question dans une semaine, quand le peloton abordera les Pyrénées.

GOLF

Les balles d'argent de Ballesteros

L'Espagnol Severiano Ballesteros a remporté dimanche 6 juillet, pour la deuxième année de suite et la quatrième fois dans sa carrière, l'Open de France de golf. Sur le parcours de 6 067 mètres de La Boulle, Balleteron au de de la Roulle, Ballesteros, avec des cartes de 65, 66, 69 et 69, termina à 19 an-dessous du par, en 269. L'Argentin Vicente Fernandez termina deuxième en 271, devant Bernard Langer, la vedette osest-allemande, troisième en 272 coups.

Quelle série impressionnante!

L'Espagnol a maintenant remporté les quatre derniers tournois: le Masters britannique, l'Open d'Irlande, l'Open de Monte-Carlo et maintenant l'Open de France. Cela constitue un record sur le circuit européen. Le dernier triplé fut accompli il v a trois ans par le Britannique pesa. Le dermer tripie fui accompui il y a trois ans par le Britannique Faldo qui commença précisément sa séquence emphorique, à La Boulie. Stimulé peut-être par de telles rémi-niscences, Faldo devait terminer materialme, au instant pur meller quatrième en jouant son meilleur golf depuis longtemps.

Les joueurs, que ce soient les champions comme Lyle ou Faldo, ou de jeunes Américains comme Stelten et Commans, sont conscients de côtoyer avec Bailesteros anc légende. « Il est d'un tout autre métal que nous », assure Commans. Pour l'avoir suivi à la fois à Mouse-Carlo où, parti avec cinq coups de retard le dernier jour, il lança une charge tout eu adrenaline, en agressivité maîtrisée, à tel point qu'il fut le seul des dix prétendants à la victoire à ramener une carte vierge de tout « bogey », et à La Boulie, où il devait se maintenir en tête après avoir mené de bout en bout, on peut affirmer que Balles-teros sait maintenant comme per-sonne attaquer dans l'allégresse et défendre dans l'âpreté.

Quelle décennie prodigieuse depuis sa première victoire sur le circuit européen en 1976, année où il terminera, à dix-neuf ans, premier sur la liste des gains! Le jeu de l'Espagnol a énormément gagné en sûreté depuis l'époque où les Américains, déconcertés par tant de hardiesse. L'avaient surrommé a le diesse, l'avaient surnommé - le champion des parkings », « l'homme des hors-limites ». Mais il a encore l'aura du risque. Il est là pour gagner. D'où l'empressement des organisateurs à s'aligner sur ses exigences. La somme de 50 000 dol-lars qu'il aurait touchée pour se présenter à La Boulie est devenue son prix de base. En huit tournois européens, cette année. Ballesteros a remporté 235 000 dollars de prix. Chaque fois que son club frappe la petite balle blanche, cela lui rapporte 100 dollara. Il n'a jamais ter-miné au-dessous de la quatrième

Ces chiffres indiquent sa valeur marchande et ses prouesses techni-ques. Ils n'évoquent nullement le génie galvanisé qui fait courir les foules et dont les privilégiés évoque-ront, dans un demi-siècle encore, la belle série.

حكة احنه الأصل

LUTOMORILISME

DE FRANCE DE FORMULE.

la gomme!

and the monde des confirme alber plate est occuper 24. 1/2

in place green by deposit the Septidal manade, toda and by december town here these Administ theretal 1 for frent inter property and burd. Do mon marker in Pappins mark the uniform on Arms and ne menter pone malarost tier mant desputs Core matric facilities remote de chambender agiles majorestes à Le refrié being application is to being problem of problems of the property of the problems of the probl to passent of the margin da

Attent. # Baratt fee

A pourse to the series of the cher & la cruz element par firms. 108 11344 4 in :: o general sales de la de la secono tegrender auts file -CHECKING OF LABOUR

Car data is post a realizapor la Webarts at Vi engage des le le d suttes beriefe Et Profit as an inches tout the her a treet desired they are an estandes salities Martaus bitter. réduce le dista comme de la comme tores apreciate light in il put sey die la Signal Resident makes as late dance de total Emira in. Bien der nat wie ... a group less that the territories

Li dienti con Private, tinda tienen A Sether's local Bergber Beteil ber eine personer de Francis faugut morrow. de in tribute ... A BAZITAGE DATE OF THE STREET, ETT. ALMERICA TO STATE OF AWM. WW W . . .

> La reine Ingrid

543 - 2...5-



Les balles d'argent de Ballestere

économie

échelon supérieur. C'est le danger

aujourd'hui de tout rapprochement

institutionnel dans les produits plats.

Il faut aussi se garder, au nom d'une prétendue rationalité franco-

française, de distendre les liens de

Sollac avec Dilling, grace à qui Sollac est devenue le premier fournis-

seur étranger de tôles automobiles

en Allemagne. Ce serait une perte

dramatique pour toute la sidérurgie

- Est-ce à dire que tont est

sur les rails et qu'il n'y a pas d'inquiétude à se faire ?

pas dit que le problème de la sidé-

rurgie était réglé. Le chemin qui

reste à parcourir est considérable. Des adaptations de structures, des

réductions d'effectifs sont encore

nécessaires, mais ce qu'il y a de nou-

veau, c'est que Sacilor est désormais

capable de les décider et de les réali-

ser par elle-même, en toute respon-

sabilité. Régulièrement, au moins

une fois par an, nous refaisons le

point. En ce moment, nous mettons

la dernière main à l'actualisation de

notre plan aciers longs, notamment

dans les aciers longs de construction.

Vous verrez que, comme l'an der-

ÉRIC LE BOUCHER.

venus majeurs. »

française.

SIDÉRURGIE

« Sacilor n'a plus besoin d'aide de l'Etat »

nous déclare M. Dollé, PDG du groupe

rezarder.

fois, rien n'est fait, il faut d'abord

- M. Gandois proposerait de

créer une structure unique de

commandement pour coiffer Usinor et Sacilor? Qu'en

Une telle structure ne se justi-

fierait que s'il était de nouveau ques-

tion pour l'Etat de subventionner la sidérurgie et qu'il veuille simplissie la répartition des aides. J'ai dit que

ce n'était pas une hypothèse que je

retenais. Il est aussi question de rap-

prochement dans les produits plats,

pour éviter les risques de doublons

et les concurrences ruineuses. Il est

vrai que la sidérurgie française des

produits plats n'a pas toujours échappé à cette erreur, mais depuis

deux ans la coordination, notam-

ment des investissements, est aussi

poussée que souhaitable. La vraie

bataille se gagne sur le terrain, dans

conscience, de motivation et d'agres-

sivité commerciale. L'exemple de

parle de lui-même : 5 % de résultats bruts d'exploitation en novembre

dernier, 10 % aujourd'hui, malgré

vente. Tout doit être évité qui pour-

rait servir de prétexte à rejeter la

responsabilité des échecs sur un

« M. Gandois, dans le rapport qu'il a remis au premier mir tre, estime que les groupes sidé-rurgiques ne parviendront pas à atteindre leur objectif d'équilibre à la fin de 1987. Pour combler les pertes, il faudra de nouvelles aides publiques. Or, de votre côté, vous avez déclaré que Saci-lor était en avance sur ses objectifs à moyen terme. Alors, qu'en

 L'évolution de notre résultat courant ou résultat d'exploitation est conforme à notre tableau de marche et nous sommes même, en effet, sur le premier semestre, plutôt en avance. Par rapport à notre objectif qui était de parvenir à l'équilibre à la fin de l'année 1987 et sur l'ensemble de l'exercice 1988, nous n'avons ment supplémentaire. Les 12,3 milliards de francs attribués par le gou-vernement à la fin de 1985 à Sacilor

– Votre groupe n'a donc plus besoin de l'argent de l'Etat ?

- Non, mais cela n'a rien à voir avec la reconstitution du capital social par conversion des avances versées depuis huit ans qui est, elle, indispensable. Cette opération budgétaire n'apporters aucun argent supplémentaire aux groupes.

– Et dans l'avenir, après 1987 ?

- Tout dépendra, comme dans toute entreprise, de l'évolution des marchés. Mais, tel que nons ponvons les appréhender aujourd'hui, en juin 1986, il ressort que nous pourrons nous passer d'aide. La société a gagné son autonomie. Elle doit être maître de ses investissements et de ses restructurations, comme une entreprise normale. Il faudrait que la sidérurgie cesse, enfin, d'être un problème politique. Après tous les efforts consentis par le contribuable, c'est aujourd'hui possible. Ne ratons

 M. Gandois s'opposerait à la reprise de la société ouest-allemande Arbed Searstahl par Dilling, le filiale que vous déte-nez déjà en RFA. Vous estimez

- Je n'ai vraiment nas l'esprit à

me livrer à la moindre polémique. car la question est effectivement très difficle. Il s'agit seulement d'une opportunité qui me paraît stratégique pour Sacilor. J'ai la conviction que les aciers, sauf exception, ne sont plus des produits de croissance. Nous devrons, à l'avenir, faire face à des stagnations, ou même à des régressions. Notre mar-ché n'est plus mondial. Croire que l'on va continuer durablement à vendre du fil machine à 215 dollars la

tonne en Chine ou des bobines à ou de Saarstahl. Mais, encore une chaud en Inde ou au Zimbabwe contre les Coréens est illusoire. Ce n'est plus rentable. Ces produits se banalisent. Mais d'un autre côté, se limiter à la France serait suicidaire. Le marché français est trop faible, les industries françaises de transformation, en aval de la sidérurgie, ne sont ni pnissantes ni vraiment en

L'évolution européenne

- Reste alors l'Europe. Nous y avons des avantages de qualité et de proximité par rapport à la sidérurgie du tiers-monde. Je suis convaincu que nous pouvons prétendre à une très bonne place. Nos adaptations encore nécessaires, nous devons donc les faire en cherchant des accords sous toutes les formes avec les sidérurgistes européens.

- Saarstahl représenterait une entrée sur le marché alle-

- Le marché quest-allemand reste le principal d'Europe avec une industrie en aval qui y est très forte et il est, pour Sacilor, dont certains sites sont à 50 kilomètres de la frontière, tout proche. La RFA est une ouverture naturelle. En outre, il y a encore certainement des surcapacités sidérurgiques. Dans ce contexte et compte tenu des restructurations futures, il faut préparer les années 90 avec des partenaires euro-péens plutôt que repliés à l'intérieur de nos frontières.

» Pour Saarstahl, je souhaite d'abord voir. Il y a déjà des liens entre Dilling, notre filale en RFA, et Saarstahl. Cette entreprise a de bons atouts techniques et commersines ou complémentaires des nôtres. Mon idée est alors, sans engagement aucun, d'observer pendant quelque temps si le redressement est pos ble, un an par exemple, puis d'étudier ce que nous pourrions faire ensemble. Mais il est hors de question de se charger d'une entreprise

- Mais cette entreprise n'est-elle pas directement concurrente de votre filiale française Unimétal, de vos usines de Gandrange? - Raison de plus! Il y aura for-

cément des évolutions en Europe. Je préfère, si cette entreprise s redresse, l'avoir comme partenaire plutôt que comme concurrente. Sur tout au cas où elle serait reprise par tel ou tel groupe sidérurgique ouestallemand. Si restructurations il v a dans le futur, elles seront plus faciles à mener. Nous pourrions utiliser les meilleurs outils d'Unimétal

CONSTRUCTION NAVALE

A DIEPPE

Les chantiers de la Manche menacés à leur tour de fermeture

La crise des chantiers navals ne touche pes seulement les grandes entreprises comme Normed. Ce qu'il est convenu d'appeler les « petits » chantiers sont, eux aussi, frappés. chantiers français. Avec les deux

De notre correspondant

Dieppe. - La fermeture à brève échéance des Ateliers et chantiers de la Manche à Dieppe, annoncée le mercredi 3 juillet au personnel, au cours d'une réunion du comité d'établissement, a provoqué un vif émoi dans le port de la Manche, dont le taux de chômage est déjà de 13,9 %. Le chantier naval local, qui abrite le siège social des ACM. avait pourtant retrouvé une bonne santé, comparé à l'ensemble des

Téléphonie : filiale commune entre la CGCT et Matra. - Une filiale commune entre Matra et le groupe nationalisé CGCT (Compagnie générale de constructions téléphoniques, ex-ITT France) a été constituée le la juillet. La nouvelle société – CGCT Communications - exerce ses activités dans la téléphonie privée (téléphonie d'entreprise, radio-téléphone et terminaux télématiques), et emploie mille sept cent soixante personnes. Son capital est dans un premier temps détenu à 20 % par Matra Communications, et à 80 % par la CGCT. La direction des opérations est dès à présent assurée par Matra Communications, qui prendra 100 % du capital au plus tard le 1= janvier 1988. La présidence du conseil de surveillance est assurée par M. Claude Vincent, PDG de la CGCT, et la présidence du directoire par M. Jacques Payer, vice-PDG de Matra Communicaautres sites du groupe, à Saint-Malo et Grand-Quevilly, près de Rouen, les plans de charge offraient des perspectives normales pour la deuxième moitié de 1986. D'autres commandes pouvaient venir, d'ici là, s'ajouter à celles de deux chalutiers marocains et d'un navire océanographique pour l'Indonésie. Actuellement, se trouve sur cale un troisième chalutier-usine surcongélateur de la série Snekkar.

La surprise a été d'autant plus vive que les collectivités locales, dont le conseil général présidé par M. Jean Lecanuet (UDF), ont beaucoup contribué à ce que ce chalutier soit construit aux ACM, symbolisant une volonté de soutemr l'économie locale. EDF, dans le cadre de la procédure aprèschantier de la centrale nucléaire de Paluel, toute proche, a même participé au financement.

Pour les trois cents employés du chantier dieppois, la décision prise par M. Guy Roux, PDG des ACM, semble motivée par le seul désir de profiter d'un mouvement national d'allégement des effectifs et des sites.

Dès mercredi, deux cent cinquante ouvriers ont manifesté dans s rues de Dieppe. Le lendemain, ils décidèrent de bloquer deux chalutiers récemment lancés, qui doivent être livrés au cours de ce mois à un armateur de Boulogne

– REPÈRES —

Fiscalité: réforme mexicaine

Le gouvernement mexicain a adopté un plan de réforme fiscale destiné à « encourager la croissance économique », a indiqué, le vendredi 4 juillet. M. Guillermo Prieto, fonctionnaire du ministère des finances. Ce plan comprend la réduction de l'impôt sur les revenus des personnes physiques, la déduction de certaines prestations sociales, celle des pertes de change, l'assouplissement du régime d'imposition des intérêts des placements à l'étranger et des incitations directes à l'investissement.

Recette: plus d'un milliard de dollars pour le canal de Suez

Les revenus du canal de Suez pour l'année fiscale, qui va du 1° juillet 1985 au 30 juin 1986, ont dépassé, pour la première fois, le milliard de dollars, a annoncé, le samedi 5 juillet, M. Mohamed Ezzat Adel, président du Suez Canal Anthority. Les droits de trafic provenant du transit par la voie d'eau - troisième source de revenus en devises après les envois d'argent par les Egyptiens expatriés et les recettes du pétrole - ont atteint 1 026 millions de dollars, contre 920 millions de dollars l'année précédente (+ 13,7 %). La progression des revenus du canal est due, notamment, à l'augmentation du tonnage (+ 2,3 %) des navires qui l'ont emprunté et au développement du trafic pétrolier (+ 13 %) pendant le second semestre de l'année fiscale. M. Adel a indiqué que la hausse des tarifs (3,5 % en moyenne), appliquée à compter du 1º janvier 1986, avait eu un impact limité sur les recettes, les gros navires bénéficiant d'un tarif réduit. - (AFP.)

 Aerolineas argentinas: licenciement de la totalité des pilotes. -Les einq cent soixante et un pilotes de la compagnie aérienne argentine Aerolineas argentinas, en grève depuis cinq jours pour réclamer des augmentations de salaires, ont été licenciés le samedi 5 juillet, a annoncé le président de la société. M. Horacio Domingorena. Les pilotes réclamaient une augmentation de 50 % de leurs salaires pour péennes ou nord-américaines, selon qu'ils soient alignés sur ceux de des sources syndicales. – (AFP.)

leurs collègues de la compagnie Austral, rachetee par l'Etat il y a cinq ans. Aerolineas argentinas a aussitôt fait publier dans la presse des avis d'embauche et a reçu pour l'instant deux cent trente candidatures. Un commandant de bord de Boeing-747 d'Aerolineas argentinas perçoit environ 1 200 dollars par mois, soit six à onze fois moins que ses collègues de compagnies euro-

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

SOLVAYen 1985:

Une nouvelle année positive pour le groupe

Les résultats se maintiennent au niveau de 1984. 1985 a été une année positive pour

l'ensemble de l'industrie chimique euro- et renforce sa position sur le marché péenne et Solvay a maintenu ses résul- américain. tats de 1984. Le chiffre d'affaires consolide n'a toutefois que faiblement progresse. 225.4 milliards de FB en 1985 contre 223,7 milliards de FB en 1984. De leur côté, le cash flow et le résultat net consolidé atteignent des montants aussi favorables que ceux de 1984.

Cette situation s'explique par la combinaison d'une croissance satisfaisante du chiffre d'affaires de la santé humaine et de la transformation avec un comportement assez terne des produits traditionnels dont les ventes ont pourtant augmenté en volume de 4 à 5%. Les fluctuations des changes et celles de certains prix de ventes sont responsables de cet effet négatif, compense toutefois par des répercussions similaires sur le prix de revient. Le groupe benéficie aussi des effets curnulés de la politique d'économie d'énergie qu'il a menée depuis plusieurs années.

Une meilleure implantation sur des marchés plus rémunérateurs. Dans divers secteurs, des efforts im-

portants ont été consentis en vue d'améliorer l'implantation du groupe sur des marchés plus rémunérateurs. Ainsi, dans le domaine des matières plastiques, une plus grande spécialisation de la production Solvay la rend moins sensible aux aléas conjoncturels; de même, en santé animale, le rachat des activités

américaines de Squibb & Sons élargit à Le dividende en hausse. de nouveaux produits la gamme d'activites du groupe dans cette branche

Dans le même ordre d'idées, Solvay a commence à réaliser un effort d'implantation en Asie du Sud-Est: une équipe installee sur place y coordonne et developpe les activités de la société.

Une modernisation sans cesse croissante des procédés de fabrication.

En 1985, Solvay a introduit, dans ses électrolyses, un système de régulation permettant des économies d'énergie électrique. De même, le développement de l'informatique dans ses procèdes de fabrication lui permet desormais d'assurer une meilleure reproductivité de la qualité des produits et d'améliorer la fiabilité de marche des installations sur de nombreux sites d'implantation du

Une nouvelle voie pour l'expansion du groupe.

L'année 1986 voit la poursuite d'un programme d'investissements important; ainsi l'acquisition par Solvay de Reid-Rowell aux Etats-Unis ouvre le marché américain à ses produits pharmaceutiques d'Europe: Elle montre que Solvay a entrepris de faire de son activité en santé humaine une de ses grosses lignes de produits des deux côtés de

La rémuneration nette des actions

Solvay pour 1985 proposée à l'assemblee générale est de 300 FB par titre entierement libere, c'est-à-dire supérieure de 30 FB à celle de 1984.

Chiffres-clés

en millions de FB	1985	1984
Chiffre d'affaires	225.443	223.695
Frais de recherche	7.828	7.321
Frais de personnel	53 868	51.842
Dépenses d'immobilisations	13.984	10.397
Résultat net consolidé du groupe	8.140	8.050
Résultat net de Solvay & Cie S.A.	7.940	4.905
Résultat à affecter	5 052	3.707
en unités		
Personnel occupé	44.461	43.527

Le rapport annuel de Solvay & Cie est disponible en langues française, néerlandaise, anglaise et allemande sur demande au Secré-tanal Général de Solvay & Cie, Rue du Prince Albert 33, B-1050 Bruxelles.

n was Wajir





FRAUDES BOURSIÈRES ET DÉLITS D'INITIÉS

Un double camouflet pour la COB

Toute médaille a son revers et l'extraordinaire essor des marchés financiers internationaux depuis quatre ans s'est accompagné, dans le même temps, d'une intense spéculation, ouvrant la voie à des abus. Ceux-ci sont d'autant plus facilités que les autorités boursières ont déjà bien du mal à faire face à la simple vérification de l'activité quotidienne et aux OPA qui se succèdent en rafales. De plus, elles n'out souvent ai les moyens humains suffisants ai les techniques nécessaires pour contrecarre l'action des initiés, c'est-à-dire de ses personnages qui, grâce à leurs activités professionnelles on leurs contacts personnels, disposent d'informations privilégiées iaconsures du public, lequel se trouve lésé.

Les Etats-Unis, où ce phénomène a été récemment illustré par l'affaire Dennis Levine, ne sont pas senis dans ce cas. Sans remettre en cause la vaste entreprise de déréglementation des grandes places financières mondiales, l'Allemagne fédérale, la Grande-Bretagne et les Pays-Bas, pour ne citer que les exemples les plus récents, s'emploient à lutter contre les frandes et abus de confiance (y compris ceux commis par des dirigeants) tout en cherchant à limiter les fuites d'informations confidentielles. Le tout avec des textes législatifs qui, de toute évidence, sont inadaptés ou dépassés face à cette nouvelle forme de délinquance en col blanc qui prend de

l'ampieur et que les tribunaux ont bien du mal à condamner.

La France n'échappe pes à ce qui risque d'apparaître comme une règle ainsi qu'en témoignent deux affaires qui ont été récemment examinées par les tribunaux après investigation menée par la Commission des opérations de Bourse et plainte déposée auprès du procureur de la République (roir ci-dessous). Dans le premier cas, AMRÉP, le président n'a été condamné qu'au maximum de la peine prévue par le code de commerce pour la publication de faits faux (m an de prison avec sursis et 60 000 F d'amende), alors qu'il y avait manifestement volonté de tromperie. « Si des dirigeants incluent des faits faux dans

AMREP ; un des plus grands

une note visée par la COB avec volonté de la tromper, nous n'avons pas de possibilités de sanctions pénales adaptées », déplore-t-on au siège de cet organisme.

Dans le second cas — Thomson-CSF — le jugement est encore plus surprenant puisqu'il conclut à l'impocence des inculpés alors que l'instruction avait démontré l'existence d'un faisceau d'éléments prouvant que l'on était, de toute évidence, dans le cas classique d'une opération d'unitiés.

SERGE MARTI

CONK

MOHE COMMITUN

Thomson-CSF et le contrat saoudien : relaxe pure et simple

Souvenez-vous : c'était le « contrat du siècle.». En discussions depuis quatre ans avec les autorités saoudiennes, la société Thomson-CSF signait le 8 janvier 1984 avec Ryad un contrat d'armement de miliards de dollars, soit 30 milliards de francs de l'époque (dont 50 % pour le groupe d'Alain Gomez), dont le contenu devait être readu public huit jours plus tard. Sur le plan commercial, l'opération - Eil de faucon - - c'était le nom du contrat Shahine 2 - avait été un succès complet. Mais, en Bourse, il y quelques ratés qui mirent la puce à l'oreille à la Commission des opéra-

Entre décembre 1983 et janvier 1984, le cours de l'action Thomson-CSF avait grimpé de 50 %, passant de 180 F à 275 F. Entre le 9 et le 13 janvier, le titre s'enflammait, gagnant près de 20 % en une maine pour retomber comme un soufflé, sitôt confirmée la nouvelle. Dépêchés en hâte, les « gendarmes » de la COB mettaient la main sur Jean-Marie Carnet, ingénieur en chef de l'armement, et Jean-Pierre de Baritault de Carpia, PDG de la société Baritault et disposant, à cette occasion d'- informations privilégiées » sur la marche financière

Fort de son ture de sous-directeur des affaires internationales au ministère de la défense et chargé des relations avec l'Arabie saoudite, M. Carnet participait à plusieurs réunions sur ce contrat, la dernière en date ayant-lieu au Trésor le 13 ianvier. La weille, l'insénieur en

chef, « qui manifestait jusque-là un certain scepticisme » sur l'issue des négociations avec Ryad, avait brusquement changé d'avis, puisqu'il s'était précipité chez son agent de change, où il détenait une « position vendeur à découvert de 850 actions Thomson-CSF » pour « racheter d'urgence sa position » et donner ordre « d'acheter en plus 5 000 à 6 000 titres de cette société », la plupart de ces valeurs étant revendues par la suite.

Joueur confirmé en Bourse

Spécialisé dans le recrutement de cadres de haut niveau, Jean-Pierre de Baritault, « joueur confirmé en Bourse », passait, dans les trois jours précédant l'information capitale, des ordres d'achat portant sur plus de 11 000 actions Thomson-CSF, après avoir en des « contacts », durant la semaine du 9 au 13 janvier 1984, « avec les initiés Coutard et Henin », respectivement directeur général et directeur de la trésorerie et des changes de ce groupe.

Saisi par la Commissioa des opérations de Bourse sur plainte du procureur de la République, le tribunal décidait pourtant, le 13 mai 1986, de prononcer la relaxe de ces deux personnes. Pour Jean-Marie Carnet, dédouané par ses chess de toute « faute contre l'honneur », les juges ont estimé qu'il subsistait un doute sur l'exploitation d'une information privilégiée.

Quant à Jean-Pierre de Baritault. le tribunal a été sensible aux arguments développés par l'intéressé. Celui-ci • a expliqué de façon plausible qu'il avait été amené à opérer... sur l'action Thomson, parce qu'il considère qu'il s'agit d'une valeur d'avenir et même de la seule valeur d'envergure du marché français . Les entretiens qu'il a pu avoir avec Noël Contard les 10. 11 et 13 ianvier 1984 se sont limités « à des problèmes de recrutement de financiers . et Jean-Francois Henia, autre responsable de Thomson-CSF, interrogé téléphoniquement par M, de Baritault sur le fait de savoir si la société - ne venait pas de signer un contrat de 1 milliard de francs ., avait répondu « de façon évasive et n'avait à aucun moment donné l'information sur ce contrat . De ces faits, le tribunal a retenu que la preuve de la culpabilité n'était pas apportée.

scandales du siècle » avions-nous pu titrer le 1º janvier 1985 en dressant le bilan d'une année boursière riche en événements, dont celui-ci qui apparaissait le plus négatif pour la communauté des épargnants. On se souvient que la société AMREP, qui regroupait à l'époque une trentaine de filiales spécialisées dans les recherches parapétrolières, faisait état, courant 1983, de perspectives d'ensemble plutôt favorables à la veille d'une émission d'obligations convertibles importante (115 millions de francs). Il fallut attendre mars 1984 et la publication des comptes consolidés pour comprendre l'ampleur du désastre : une perte de plus de 820 millions de francs pour 1983, un déficit de 300 millions pour l'année suivante et un « trou » de 200 millions à escompter pour 1985.

Face à cette déconfiture due pour l'essentiel aux déboires subis par la principale filiale d'AMREP, l'Union de souscriptions aux comptes,

industrielle et d'entrepris (UIÈ), sur certains chantiers au Brésil et au Nigéria, la dégringolade du titre était à la hauteur de la déconvenue : de 1 100 francs durant l'été 1983, le cours de l'action chutait à moins de 100 francs un an plus tard, et le tribunal de commerce de Nanterre était contraint de prononcer en juillet 1984 le démantèlement du groupe, lequel devait être repris en partie et sous réserve d'inventaire par Bouygues.

AMREP : au bénéfice de l'âge

Le 18 juin 1984, le PDG d'AMREP, M. André Miller, âgé de soixante-quatorze ans, était inculpé d'infraction à la législation sur les sociétés pour avoir publié des informations fausses (préalablement à un appel public à l'épargne). Deux anciens dirigeants, Maurice Thireau et Bernard Langlois, étaient inculpés de «complicité de publication de faits faux en vue d'obtenir des souscriptions» tandis que les deux commissaires aux comm

Henry Charrier et Pierre Levasseur étaient accusés d'avoir visé des «Informations mensongères».

Dans ses attendus, le tribunal qui s'est prononcé le 6 mai dernier sur cette affaire retrace avec précision le déroulement historique de cette · conspiration du silence » pour aboutir à la conclusion suivante - André Miller doit être declaré coupable du délit de publication de faits faux pour obtenir des souscriptions; Langlois, qui l'a aidé dans les actes ayant préparé ou facilité l'infraction, doit être retenu comme son complice : que par contre Thireau qui, bien que parfaitement au courant des faits, s'est borné à se taire sans accomplir d'acte positif favorisant l'entreprise de tromperie, doit être relaxé du chef de complicité. »

Incité à tenir compte de l'âge de Miller et de sa qualité de délin-quant primaire, le tribunal le condamnait au maximum prévu par la loi, soit un an d'emprisonnement avec sursis et 60 000 francs d'amende. Langlois était condamné de son côté à 50 000 francs d'amende tandis que les deux commissaires aux comptes, accusés d'avoir certifié « sans réserves » les comptes consolidés d'AMREP alors que leurs collègues chargés de la filiale UIE refusaient le projet de bilan présenté au conseil d'administration, étaient condamnés chacun à 20 000 francs d'amende. Ce jugement a été frappé d'appel, tant de la part des deux commissaires aux

S. M

ÉNERGIE

● Gaz: contrat de fourniture franco-suisse. — Gaz de France et la société helvétique Gaznat ont signé, vendredi 4 juillet, un contrat prévoyant la fourniture pendant vingt ans, de 1987 à 2007, de gaz naturel venant de France à la Suisse romande. Quelque 150 millions de mètres cubes de gaz par an transiteront par le gazoduc Annecy-Annemasse. La Suisse a déjà signé des contrats analogues avec la RFA

et les Pays-Bas pour assurer son approvisionnement jusqu'à la fin du siècle. — (AFP.)

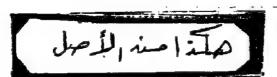
• Pétrole: nouvelle découverte au Gabon. — Une nouvelle découverte de pétrole a été faite au Gabon sur le permis terrestre de Ougoue-Scte-Cama, situé à 90 kilomètres de Gamba, par la société Shell-Gabon, associé au groupe ELF-Aquitaine. Le puits, qui a débité lors des essais plus de 3 100 barils d'huile par jour, semble faire partie du gisement découvert à Rabi l'an dernier. Les réserves contenues dans ces deux sites seraient, indique un communiqué de Shell-Gabon, « le plus grand champ jamais découvert au Gabon et certainement le résultat le plus important de ces dernières années ». Le Gabon, le plus petit producteur de l'OPEP, extrait actuellement environ 200 000 barils/jour de pétrole brut.

Le classement des universités, pour les formations scientifiques d'avenir (informatique, électronique, chimie, sciences de la vie). Les meilleures écoles nationales supérieures d'ingénieurs. La sélection en médecine faculté par faculté. Les formations gagnantes pour devenir publicitaire. Le bilan du Comité National d'Evaluation des Universités. Les diplômes les plus efficaces pour faire face à la crise. Les pièges de la première inscription en fac : un dossier pratique et une enquête minutieuse sur les critères officiels – et officieux – d'admission dans les universités.

ÉGALEMENT AU SOMMAIRE: • Pratique: les cours de rattrapage scolaire pendant l'été: la liste complète par département, les tarifs, les dates des sessions, les matières enseignées. • Utiles: lecture de vacances pour les enfants: une large sélection des meilleurs ouvrages récemment parus. • Nouveau: la maîtrise d'économie et de gestion du sport de Paris IX Dauphine.

Numéro de juillet-août, chez votre marchand de journaux

L'EDUCATION



حكة اصنه لأصل

CONJONCTURE

Man a seems has do be to the first

Man byn tochetarnt bergen ficht.

Age presides white the management

Buchener & m fances

in the death, de fonte entre de

March a. ... WINDSHIP OF THE PARTY OF THE PA

the fall of the service

acres

Bice tutt . .

In No. 2

diam'r. ## 4# T

BEN'N

PAGE 127.5

Print application of the later.

Le relèvement de la cotisation vieillesse permettra de tenir deux ans

déclare M. Balladur

* La décision d'appliquer ou non la econsilon u appuquer ou non la e contribution sociale » de 0,4 % sur tous les revenus lors du dernier tiers provisionnel de 1986 sera prise dans les prochains jours >, 2 déclaré, dimanche soir 6 juillet, à Europe 1 M. Balladur, ministre d'Etat, chargé de l'économie, des finances et de la privatisation. Inter-rogé au cours du « Club de la Presse », M. Balladur a par ailleurs indiqué que la hausse de 0,7 point de la cotisation vicillesse à partir du 1 « aout permettrait de « tenir deux que ».

Le ministre a affirmé que le défi-Le ministre a affirmé que le défi-cit du budget de la Sécurité sociale était estimé à environ - 20 milliards de francs en 1986 - et - autour de 30 à 35 milliards de francs, certains disent même 40 milliards de francs - pour 1987. Une améliora-tion de l'economie française et un élargissement de l'assiette de recou-vrement permettraient, selon vrement permettraient, selon M. Balladur, une progression des recettes, tandis que des mesures de trésorerie et les « mesures d'économies qui vont être mises à l'étude » ralentiront la progression des

• L'abaissement de l'âge de la retraîte à soixante ans a été une très mauvaise décision », a déclaré M. Balladur. Les deux tiers du déficit de la Sécurité sociale sont dus, selon le ministre, au régime vieillesse, et la plus grande part du défi-cit de celui-ci est la conséquence de l'abaissement de l'âge de la retraite.

« Il faudra mettre des incitations, pour permettre le travail après soixante ans », a ajouté M. Balla-

Pour le budget 1987, M. Balladur a révélé qu'il n'y aurait » pas de sur-arbitrage du premier ministre, même pour l'armée ». « Tout se réglera entre le ministre de l'écono-mie at les ministres de l'économie et les ministres », a souligné le ministre.

M. Balladur a confirmé qu'il fau-drait • appliquer un abattement de 40 milliards de francs » sur la pro-gression des dépenses prévues, qui aurait porté le budget à 1 110 mil-liards au lieu de 1 050 milliards de francs en 1986. Le déficit budgétaire de 1987 ne devrait pas, selon M. Balladur, être supérieur à 130 milliards de francs.

Interrogé sur la privatisation, M. Balladur a répondu qu'il serait « le défenseur des petits poissons » en défendant l'actionnariat du personnel et du public par des « faci-lités d'achat, de paiement différé », et des actions gratuites pour le per-sonnel qui achèterait une partie du capital de leur société. M. Balladur a affirmé en outre qu'il n'était pas opposé à l'idée que le produit de la vente de TF I serve à alimenter un fonds pour la création.

En ce qui concerne l'accord conclu dans le secteur des télécommunications entre la firme française CGE et le groupe américain ÎTT M. Balladur a seulement souligné que l'affaire était en cours d'examen et que la décision du gouvernement serait prise dans quelques semaines.

SOCIAL

 Condamnation d'un ancies responsable CGT de Renault-Donai. — L'ancien secrétaire du syndicat CGT de l'usine Renault à Douai, M. Jean-François Caré, a été condamné, le mardi 1er juillet, par le tribunal correctionnel, à verser 8000 F à la direction (6000 F de li quidation d'astreintes et 2000 F de dommages et intérêts) pour être en-tré dans l'entreprise à plusieurs reprises en dépit de son licenciement intervenu le 12 décembre 1985. Par ailleurs, le tribunal a débouté la CGT de la plainte qu'elle avait déposée après la dernière élection du secrétaire du comité d'établissement : selon le tribunal, il n'était pas interdit à la direction de participer au scrutin quand elle le désirait. -(Corresp.)

 ■ La réforme de l'ANPE. – La réorganisation de l'Agence nationale pour l'emploi doit être « pragmati-que », a déclaré M. Arthuis, secrétaire d'Etat auprès du ministre des affaire sociales, dans une interview publiée le samedi 5 juillet par Ouest-France. M. Arthuis ne veut pas que l'on « fiche le bazar pour un simple effet d'annonce ». Il souhaite un mode de rémunération qui tienne compte de efforts et mérites de chacun : et un : contrôle interne du travail des employés :, pas exemple par des « contrôles ino-pinés » de représentants de la direction générale, pour vérifier l'éxécution des • objectifs prioritaires • : accueil des chômeurs, évaluation de leurs compétences et placement cor-respondant. Enfin, M. Arthuis affirme que « les suppressions d'emploi ne seront pas plus importantes à l'ANPE que dans le autres administrations: 1,5 % du total, soit cent quatre-vingts employés. •

Empruntez. C'est le moment.

Pour exporter plus et mieux, il faut investir.

Aujourd'hui, la BFCE vous propose des prêts avantageux, à taux fixe, de 3 à 12 ans. Avec nous, sachez profiter de la baisse des taux. Appelez-nous. Nous étudierons la formule qui vous convient.

NUMERO VERT 05.23.99.04



LIBRAIRIE ANCIENNE L'ARBRE DE VIE 11, rue de Colomb, Figeac 46100 CATALOGUE SOUS PRESSE

ECYPTOLOGIE - EMPIRE OTTOMAN

Graveur-Héraldiste

Chevalières gravées 75, bd Malesherbes - Paris 8 - tél. : (1) 43.87.57.39

MARCHÉ COMMUN

Le conseil des ministres et le Parlement européen cherchent à doter la CEE d'un budget pour 1986

L'Assemblée européenne de deuxième lecture effectué en Strasbourg, dont ce sera la dernière session avant les vacances, va de nouveau voter, jeudi 10 juillet, sur le budget européen pour 1986. Pour le moment la Communauté n'a plus de budget et fonctionne selon le régime des «douzièmes provisoires», qui permet d'appeler les contributions des Etats membres en fonction des dépenses mensuelles constatées en

Une première fois par une ordon-nance de référé en mars dernier, une seconde fois le 3 juillet, la Cour européenne de justice a annulé la décision du président Pierre Pflimilin d'arrêter définitivement le budget 1986, alors que le conseil des ministres et l'Assemblée n'étaient pas parvenns à un accord. La procédure va reprendre au niveau du vote en

> **ÉTRANGER** PIZZA PLACE ROUGE

L'émigration a fait le succès de l'alimentation italienne à tra-vers le monde. Mais à Moscou, l'apprentissage de la pizza est conçu comme un véritable transfert de technologie. Une société italienne Ital Food Trading vient de conclure, selon le quotidien italien la Stampa, un contrat de 8 millions de dollars avec la municipalité de Moscou pour y établir trente-six pizzerias, dont la première sera installée, dès octobre prochain, près de la place Rouge. Ces restaurants pourront servir cinq mille repas par jour et le contrat prévoit que les chefs italiens devront apprendre à leurs collègues soviétiques l'art du pizzaiolo et des macaroni

décembre dernier, d'un budget supérieur de 629 millions d'ECU (1 ECU = 6.85 F) au budget pro-posé par le conseil des ministres. Une nouvelle concertation entre les trois institutions - Parlement, Conseil et Commission - sera tentée mercredi 9 juillet. La crise cependant risque de n'être pes dénouée car la quasi-totalité des groupes poli-tiques a exprimé son refus de revenir tiques a exprimé son refus de revenir sur un vote acquis en décembre. les socialistes ont indiqué que le projet de budget du Conseil « ne respectait même pas ses obligations finan-cières légales » pour financer une Communauté de douze membres au lieu de dix. Les libéraux estiment que les douzièmes provisoires sur lesquels la CEE serait condamnée à vivre, faute d'accord, étaient déjà épuisés aux trois quarts. D'ailleurs, la Commission a confirmé cette get supplémentaire de 2,5 milliards d'ECU (s'ajoutant au projet initial de 32,7 milliards d'ECU), portant le budget total bien au-delà de celui adopté par l'Assemblé (33,3 milliards d'ECU).

Ainsi, est-il clair que la décision de la Cour européenne de justice porte sur le respect de la procédure budgétaire ce qui pour les cinq Etats membres, dont la France, qui avaient introduit le recours, est l'essentiel. Mais le contentieux sur le fond demeure. Le Parlement estime en effet que les dépenses non obliga-toires concernant les autres politiques que la politique agricole, c'est-à-dire essentiellement le fonds social et le fonds régional, sont notoire-ment insuffisantes. D'ailleurs, la répartition du budget supplémentaire lui-même, entre les dépenses agricoles en croissance continue, du fait de la baisse du dollar, et les «politiques structurelles» peut provoquer un nouveau conflit entre le Conseil et l'Assemblée.

ANGLO-SAXON ACCOUNTING METHODS AND FINANCIAL MANAGEMENT

LONE MOUNTAIN CAMPUS, SAN FRANCISCO, CALIFORNIA Avec la participation de l'Ordre des Experts-Comptables et des

Comptables Agrèés. Séminaire pour 20 participants.

4 - 15 AOUT 1986

10 places réservées à l'Ordre. 10 places disponibles. Niveau requis : Experts-Comptables ou expérience équivalente.

Cadres Financiers.

Cloure des inscriptions le 10 Juillet 1986.

Informations uniquement sur rendez-vous: Enropean University of America Centre pour l'Europe, Tél. (1) 42.96.45.11

Vous recherchez une école privée? 1. rue de Choiseul. 75002 PARIS - Tel. (1) 42 96 16 68 sur Minitel: (1) 42 96 80 06 + connextor



LE BONHEUR, C'EST SIMPLE COMME UN COUP DE FIL.





au bénéfice de l'âge the of Consequence (CHE), Henry Consequence of States of

AM times ducase l'ést 1965, le c de l'aguas chappe à prices de La III jain 1914, le PDG 'AMET' M André Miller, âgé de

e Burgard Lang ois. 414:481

SPÉCIAL:

d'avenir (ini B. Bationaics formations par

e enquels

In date of

Nationalisation, privatisation : les avatars de la légitimité

(Suite de la première page.)

Appelé à assumer en 1969 la présidence de Paribas - institution cen-tenaire - à l'issue d'une crise de confiance entre le titulaire en exercice et son conseil d'administration, l'ai recu la démonstration in vivo. à cette occasion, du rôle détermin de cette instance et de certains de ses membres les plus représentatifs, pour assurer dans des conditions admises par tous le transmission de flambeau. Et j'ai pu éprouver ensu comment une légitimité encore fraoile et d'essence différente de celle que donne la création se confortait peu à peu dans le mouvement en avant communiqué à l'entreprise d'adoption. Quant à la confortation qu'y peuvent apporter les marchés financiers, j'en ai reçu là aussi des

En octobre 1981, quelques mois avant la nationalisation, s'est révélée, au sommet de Paribas, une divergence de conceptions, fondamentale il est vrai, mais ne mettant pas en cause l'estime réciproque des protagonistes, quant à la hiérarchie des obligations d'une équipe de direction et son devoir - absolu seion moi en toute circonstance, hormis toutefois l'occupation du territoire par une armée étrangère - de maintenir dans son intégrité l'instrument de travail à elle confié. J'ai dû sortir pour un temps de ma retraite. Mon souci presque exclusif fut alors

d'obtenir la nomination à la tête de Paribas de celui auquel je pensais depuis plusieurs années déjà pour y prendre, le moment venu, le relais de mon successeur immédiat. Sitôt que j'eus obtenu, par un concours de circonstances dont je m'étonne encore, l'accord écrit du gouvernement d'alors sur ce point vital, je remis mon siège à la disposition du conseil pour que l'intéressé pût en recevoir l'onction. J'avais précisé par lettre à celui-ci que sa mission serait de conduire la maison intacte par le biais d'une traversée du désert que je pensais de durée limitée. Cette mis été depuis lors menée à bien. Légiti-

Un vice fondamental

Ainsi l'expérience m'a-t-elle démontré que le pouvoir politique est moins qualifié que tout autre pour fonder la légitimité du pouvoir d'entreprise. Alors qu'en régime autoritaire le premier stérilise les facultés d'adaptation du second, en régime démocratique son prurit d'alternance ne peut que déstabiliser des équilibres et des stratégies reposant sur la continuité et sur la durée. L'idée contraire appartient au répertoire simpliste des concepts les plus archaïques selon lesquels l'État serait le dépositaire exclusif de l'intérêt général et, par voie de conséquence, les grandes entreprises ne pourraient être dotées que par lui d'un exécutif légitime.

C'est, bien au contraire, le vice fondamental de la nationalisation que d'avoir pour conséquence la nomination et le renouvellement périodique par les soins du gouvernement des présidents des entreprises les plus importantes du secteur concurrentiel et de la plupart des grandes banques françaises. Et ce fut, à vrai dire, un spectacle navrant que de l'y voir procéder naguère en quelques semaines et dans l'euphorie factice d'un état de grâce déclinant.

La présent gouvernement, pour avoir hérité des biens acquis de façon si contestable par ses prédécesseurs, se trouve confronté, à son corps défendant, à un défi analogue. Malgré l'incongruité quasi surréaliste d'avoir à concentrer sur un bref espace de temps des choix de personnes aussi nombreux (quelque soixante-dix, en fait) et d'importance aussi capitale, il ne saurait longtemps les différer sans dommages sérieux pour les entreprises concernées. Pour être de signe politique opposé, les risques d'erreurs n'en sont pas moins pour lui aussi redoutables qu'ils le furent lors de la première fournée.

Desseins ambitieux

Demain, les présidents confirmés ou nouvellement nommés ne jouiront

aucun gouvernement ne saurait, en ce domaine, détenir les sceaux. Leur premier impératif sera de maîtriser assez bien les processus de privatisation qu'ils mettront en œuvre pour qu'ils leur permettent d'en créar les solides assises. Au profit de qui? D'aucuns posent en principe que ce ne saurait être d'eux-mêmes. C'est la un point de vue que l'on peut aisément comprendre de la part de candidats — avoués ou non — à l'exercice d'une influence, voire d'un contrôle, sur telle ou telle entreprise en cours de privatisation et soucieux, en conséquence, de ne pas voir, le

vite perçues, puis contrariées par un président poursuivant d'autres desseins.

Par contre, une position analogue manquerait à l'évidence de réalisme si elle était le fait de gouvernants soucieux d'assurer la mise en place des hommes idoines. Il ne s'agit pas, en effet, de désigner je ne sais quels officiers ministériels en charge de la régularité de procédures juridiques sans implication avec les stratégies

moment venu, leurs ambitions trop

De tels hommes ne sont pas légion dans notre pays. En trouver un nombre adéquat à celui des postes à pourvoir représentera déjà une difficile gageure. Prétendre au

d'affaires. Bien au contraire, des

hommes de grande expérience et

capables de desseins ambitieux sont

surplus exiger d'eux t'absence d'engagement personnel dans les projets d'avenir en fonction desquels ils devront piloter leur entreprise à travers un si difficile passage serait affronter de façon délibérée la quadrature du cercle.

Droit de préférence

De quelle gamme de moyens les présidents d'entreprises en cours de privatisation pourront-ils disposer pour parvenir à cette conquête de la légitimité ?

La nationalisation a eu pour premier effet de couper chacune des firmes qui en a été victime de ses racines historiques. Ce n'est pas en quelques mois qu'il sera possible de leur redonner une existence réelle. Tout président justement soucieux de renouer le plus grand nombre possible de fils rompus devra donc, à mon sens, chercher à donner à certains anciens actionnaires français « de tradition », certes sens aventage de prix, un droit de préférence, proportionné à leur ancienne participation, pour la souscription d'une partie des titres remis à la disposition du public.

Un droit de préférence analogue sur une part notable du nouveau capital devreit être consenti dans le même temps aux membres du personnel. Si le principe de telles préférences peut être admis par le Conseil constitutionnel comme ne constituant pas des privilèges au sens où il a entendu les interdire, leur mise en œuvre devrait permettre de faire revivre des racines anciennes et d'en susciter de nouvelles, les unes comme les autres capables de sécréter leur part de légitimité, celle-ci du meilleur aloi.

Sans doute de nouveaux conseils, désignés dès maintenant par les mêmes voies que les présidents, ne pourraient-ils ne pas souffrir des mêmes tares originelles. Ce n'est pourtant pas seul qu'un président de firme en voie de privatisation pourra progresser sur la voie difficile qui lui est assignée. Encore faut-il se garder d'instaurer au départ des situations conflictuelles au sommet des affaires concernées.

Il faut enfin parler du marché. C'est bien lui qui se révélera en fin de compte le véritable juge de paix. J'ai eu, pour ce qui me concerne, tron d'occasions d'apprécier les vertus de son appui pour être le moins du monde tenté de sous-estimer son décisive. Elle le demeurera, dans un contexte en rapide évolution, à travers un processus d'internationalisation croissante déjà largement amorcé. Faut-il pour autant lui confier dès maintenant, sans gardefous et multiples précautions préalables, le soin de rendre à nos firmes un actionnariat digne de ce nom? Qui pourrait le croire et qui aurait le courage d'en assumer le risque ?

Les organismes complexes que sont nos grandes entreprises ont été débranchés depuis plusieurs années des circuits vitaux auxquels il s'agit aujourd'hui de les relier à nouveau. Leurs réflexes traditionnels ne pouvaient que s'endormir. Avant que ceux-ci ne soient pleinement réveillés, ces vastes ensembles seront vulnérables. Quelques années seront donc nécessaires avant qu'elles puissent affronter sans protection les turbulences d'un environnement dont l'imprévisibilité ne peut que s'accroître.

Reconnaissons-le, la remise sur le marché, dans un espace de temps limité, de la plus grande partie de nos harques et de quelques-uns de nos plus grands groupes industriels est une aventure, à l'échelle française, proprement inouie. Le marché financiar de Paris n'a encore ni l'ampleur ni les moyens de défense de celui de Londres, sur lequel pourtant la gou-vernement de M^{me} Thatcher ne s'est pas hasardé sans précautions dans l'exécution d'un programme qui fait précédent pour la nôtre. Des mesures tendant à empêcher d'aboutir toute tentative de prise de contrôle de nos d'exception sont donc d'absolue nécessité. Ce n'est pas vrai seulement de la limitation de nos cessions de titres à des étrangers, tout le monde comprenant qu'une privatisation qui se traduirait par un contrôle extérieur serait intolérable. C'est vrai aussi à tout le moins pour des maisons comme les grandes compagnies financières dont l'indépendance visà-vis de tout autre groupe présente une importance vitale - des limites à imposer à la concentration entre les mêmes mains, fussent-elles authentiquement françaises; de quelques blocs d'actions de dimensions signifi-

Les contraintes provenant d'accords internationaux n'ont pas ici grand-chose à voir. Il s'agira de la cession en bloc d'entreprises torn-bées un jour, pour des raisons d'ordre politique, entre les mains d'un Etat. Pas plus que pour la cession de tout autre élément du patrimoine de ce demier, les autres Etats ne sauraient prétendre s'immiscer dans la détermination des modalités suivant lesquelles il peut choisir, un autre jour, de s'en défaire. C'est là un problème de droit interne.

Un sévère parcours d'obstacles entreprises en voie de privatisation. Ceux qui sauront y accomplir un sans-faute seront crédités de ce qu'on peut apprécier d'avance comme une sorte de fait d'armes tances mises en place sous leur impulsion n'en auront pas moins pour première täche de prendre parti sur l'opportunité de les confirmer ou non dans leurs fonctions. Ce faisant, ce n'est pas seulement sur eux qu'elles porteront un jugement mais sur les décisions du pouvoir politique. Ce demier et ceux qu'il aura nommés seront donc, tout au long du processus aujourd'hui engagé, solidaires devant l'opinion. Pour le reste, seul le temps pourra consacrer sans ambiguité les nouvelles légitimités.

uité les nouvelles légitimités. JACQUES DE FOUCHIER,

Toutes ces obligations sont vendues. Le présent avis est publié à titre d'information uniquement.

والمرا الأراب بجبب المدا المدا الجبل المثال أمانا أمانا المدا المدا المدا المدا المدا المدا

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



AIR FRANCE

FF600.000.000

Obligations Série A à taux révisable annuellement 1986-1996 permettant d'acquérir par échange des Obligations Série B 7¾ % 1986-1996

Prix d'émission des obligations Série A: 101%

Crédit Commercial de France

Crédit Lyonnais • Algemene Bank Nederland NV.

BankAmerica Capital Markets Group • Bankers Trust International Limited
Banque Bruxelles Lambert S.A. • Banque Française du Commerce Extérieur
Banque Indosuez • Banque Internationale à Luxembourg S.A.
Banque Nationale de Paris • Banque Paribas Capital Markets Limited
Caisse des Dépôts et Consignations • County NatWest Capital Markets
Crédit Agricole • Crédit Industriel et Commercial de Paris
Credit Suisse First Boston Limited • Daiwa Europe Limited
Deutsche Bank Capital Markets Limited • Dresdner Bank Aktiengesellschaft
Genossenschaftliche Zentralbank AG Vienna • Istituto Bancario San Paolo di Torino
Kredietbank International Group • LTCB International Limited
Samuel Montagu & Co. Limited • Morgan Guaranty Ltd

Morgan Stanley International • Salomon Brothers International Limited
Société Générale • Union Bank of Switzerland (Securities) Limited
Westdeutsche Landesbank Girozentrale • Westpac Banking Corporation

Nouvelle Emission • le 7 juillet 1986

SOCIETÉ ITALIENNE, Constructeur de

"MOTEURS DIESEL"

(INDUSTRIELS, AGRICOLES ET MARINS)

Recherche Sociétés intéressées pour être son importateur en France, ou sur plusieurs départements.

Une profonde connaissance du marché et une bonne introduction auprès des "OEM" sont démandées.

Toute réponse sera confirmée, et, si nécessaire, une rencontre sera fixée avec les intéressés.

Prière de s'adresser à : A. DEXMIER, 26, rue Linois, 75015 Paris.

— (Publicité)

RÉPUBLIQUE HÉLLENIQUE — SOCIÉTÉ FONCIÈRE DE L'ÉTAT APPEL D'OFFRES POUR L'ALIÉNATION D'UN IMMEUBLE A BRUXELLES

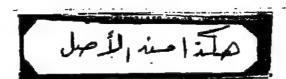
La Société foncière de l'Etat se propose d'aliéner l'immeuble (B.K. 38) sis avenue de Terruren et avenue Marquis de Villalober à Braselles, propriété de l'État Helfénique et accepte des offres écrites et cachenées jusqu'au 16 juillet 1986, aux burseux de la réprésentation permanente/CE à Bruselles, 1040, avenue de Cortenberg, n° 71, Le prix de référence de l'immeuble à aliéner est fixé à la somme de 60 000 000 FB.

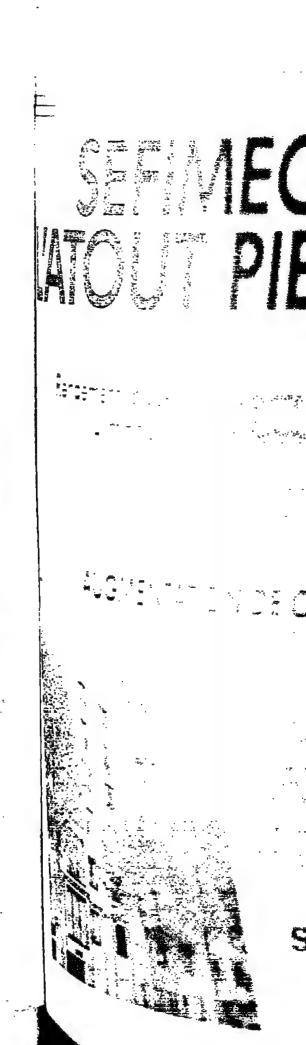
Les offres, qui dovent être déposées directement et non par l'intermédiaire de bureaux de courtage en opérations immobilières, devront être accompagnées d'une lettre de gerantie d'une banque reconnue, d'un montant de 5 000 000 FB.

L'immeuble à aficiner est attué aur un terrain d'une superfice de 8 183 m² et la surface totale des bâtements (locaux principeux, dépendances et bâtement annexe) est de 1 267,62 m². Il s'agit d'une superbe villa, d'un style architectural caractéristique de l'Europe du Nord de l'entre-deux-guerres et de perfate construction. L'immeuble est vendu dans l'état où il se trouve.

Pour des informations supplémentaires et des données techniques, s'adresser à MM. Alexandros Kriskos et Panayotis Kalloulis à la représentation permanente/CE à Bruselles, vél. : 00322/7358085.

Athènes, le 12 juin 1986. La présidente du conseil d'administration cachet. — sign. Popi Nicolaou.





FINAN

de la légitimité

inner retreet à la disposition de Managere or area part activités des assentes artes develt fine reserves des per-cerna terres des reserves des per-persas. En prescape de lettes device la la prescape de lettes device la prescape de lettes device la la prescape de lettes device la prescape de lettes device la prescape de lettes device la prescape de lettes de lettes de la prescape de lettes de lettes de la prescape de lettes de lettes de la prescape de la prescape de la prescape la prescape de la p by the property and from or Dev at successive de best ver-I ME THE WATER STREET, ST. 12 ME

March Street, de Schledere feridere. district the maintained life or W MAR AN IN PROPERTY benefit me you status dos metall the said the or beingers on pand the principle of the second second second section in WHEN THE REAL PROPERTY AND THE THE PROPERTY OF THE PROPERTY O

ME BOOK TO THE ME SECURE OF THE SECURE OF TH to be one was supported that ... in pour le du de joinerée. Pro-lecturate d'agricul les surée de principal des donc le france de M. W. M. M. W. Allerton W. tarke Catery, here we set a legitime ! the statement of the section of the min in gelennant & altertaintende : promite (3)

out in the party deal largement (4)

promite from a party for an area.

B. 4.45 () 155 tige feit mit te

Marine S. Sur " BONG BOST, Tree Recorded to hardet et ... JW 1.5 --

TRANSCOTTON L. L. (Dich Medice & general general gen MCVSV1c ... Treat of a con-Act I had not \$794 11 Part - -Brade weet of the WAS CARESTON OF Property States

MANY THE BUTTHE MEDITION OF AN ART IN 4 442 glag andt nur un Leas · 金 多 海 8

> A Miner ! -

Professional Control of the Control Specific (Series 7 Las 5 L SHA WARM you the tipe of the state of the st TOTAL TO B. -WARRACT OF THE SAN TABLE TO SEE S. twicters a grand ... terdet so in . Syrkes & a fair

AND REPAIR DE LINE OF Market Commence the same services. dryn de folis . . 13.25 Zance & services in

المدائر فينوس COLOR TO . . .

****** ** ::: :

BOCKTE ITALIENNE

Section Society The importation of disense !!

the protocts carriers ee myodu 'A." CENT most damer Je-

Touth Hoones sale Little Total

FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Banque Demachy & Associés

A l'initiative de la Banque Demachy & Associés et avec le concours d'entreprises et d'investisseurs institutionnels, a été consti-

RIVOLI PLUS

Sicav Obligataire au capital de 200 millions de francs. Rivoli Plus s'adresse à la clientèle des particuliers, des entreprises et des investisseurs institutionnels.

Son portefeuille sera composé principalement d'obligations françaises de première catégorie garanties par l'État ou assimilées, et accessoirement d'autres obligations françaises ou étrangères à caractéristiques particulières. La gestion du porteseuille sera orientée vers la recherche dynamique et active de plus-values à moyen terme et long terme en capital. Le gérant aura la possibilité d'effectuer des opérations sur le MATIF et d'utiliser toute la gamme des instruments monétaires. Il tirera le meilleur parti de la nouvelle réglementation impliquant la mobilisation en coupons courus des obligations détenues par les OPCVM.

A la suite des réunions de constitution et du premier conseil d'administration tenu le 24 juin 1986, Rivoli Plus est composée de la manière suivante :

FONDATFLIRS.

Banque Demachy & Associés; Cogema; Compagnie Financière de Suez; Compagnie Générale des Eaux; GPA-Vie Groupe des Populaires d'assurances; Pechelbronn; Préservatrice Foncière-Vie; Presses de la Cité; Rondeleux-Oudart S.A.; Worms & Cie.

CONSEIL D'ADMINISTRATION: M. Claude Zeller : président, directeur général adjoint du Groupe Rhin & Moselle; M. Henri Bouvatier : administrateur, directeur général adjoint de la Banque Demachy & Associés; M. Pierre Delage; administrateur, directeur adjoint de la Compagnie Financière de Suez; M. Jean-Marc Espalioux; administrateur, chargé de mission auprès du président de la Compagnie Générale des Eaux ; M. Alain Marcheteau : administrateur, directeur financier d'Air France ; Banque Demachy & Associés, administrateur, représentée par M. Didier de Bonvouloir, sous-directeur; Cogema : administrateur, représentée par M. Olivier Giraud, trésorier ; GPA-Vie Groupe des populaires d'assurances : administrateur, représenté par M. Henri de Termont, directeur ; Worms & Cie : administrateur, représenté

COLLÈGE DE CENSEURS:

DIRECTION:

par M. Yves de Torsiac, secrétaire général.

marchés de la Banque Demachy & Associés.

M. Jean-Luc Lépine : administrateur, directeur général de la Banque Demachy & Associés; M. Gérard Stevenin, directeur général adjoint de Rondeleux-Oudart S.A. agent de change; M. Jacques Chauvin, chef du service trésorerie EDF.

La présidence de la SICAV a été confiée à M. Claude Zeller ; la direction générale à M. Henri Bouvatier. La gestion du portefeuille sera assurée par M. Robert Pessy, sous-directeur à la direction des

Rivoli Plus sera ouverte au public dès que les formalités de constitution seront terminées.

223, rue Saint-Honoré, 75001 PARIS Tél.: (1) 42-60-32-63



Le 30 juin 1986, la valeur liquidative de la SICAF « VALEURS DE FRANCE », Société d'investissement à capital fixe gérée par la BRED,

était de 340,65 F (contre 335,73 F le 13 juin). « VALEURS DE FRANCE » cotait à cette même date 334 F, et le droit

souscription 5 F (contre respectivement 332 F et 3,50 F le 13 juin). L'ACTIF DE LA SICAF ÉTAIT COMPOSÉ COMME SUIT :

- Actions: 42,01 %
 Disponibilités: 1,10 %
 Obligations: 30,90 %
 Titres intermédiaires (1): 25,99 %
- (1) Titres participatifa, certificats d'investissement, bons de souscription d'actions et d'obligations...

COMPAGNIE GENERALE



Siège Social : 12, rue Roquépine - 75008 PARIS R.C.S. PARIS B 632 016 010 (63 B 1601) SIRET Nº 632 016 010 00019

L'Assemblée Générale des actionnaires de COGEDIM s'est tenue le 18 juin 1986 sous la présidence de Michel MAUER.

Le rapport sur le marché immobilier en 1985, et plus précisément sur la vente de logements neufs aux particuliers, donne des appréciations très ontrastées : abstraction faite de la "pénurie parisienne" qui se traduit par la disparition des stocks et par la hausse des prix, l'activité est restée très

Malgré ce contexte, et avec l'appoint des "ventes en bloc" aux investisseurs institutionnels, COGEDIM a réalisé un placement global de près de 2 milliards de francs, en croissance de 30% sur l'exercice précédent, et représentant 1900 logements et 33.000 m2 de bureaux.

Le bénéfice consolidé 1985 avant intéressement du personnel et impôt sur les sociétés s'établit à 30,3 MF.

L'année 1986, dont les résultats sont en grande partie acquis, sera marquée par une nouvelle progression du chiffre d'affaires (1,8 milliard de francs déjà réalisé au 30 juin 1986) et des profits.

L'Assemblée a décidé la distribution d'un dividende de 9 F par action, avoir

stemi 💯

L'assemblée générale des actionnaires de la STEMI, réunie le 25 juin 1986 sous la présidence de M. Raymond de Blégiers, a approuvé les comptes de

Les produits d'exploitation se sont élevés à 132,3 millions de francs, contre 116 millions de francs pour l'exercice précédent, soit une progression de 14 %, dont une partie provient de l'exploitation des importants investissements réalisés courant 1984 (74,2 millions de francs) et 1985 (67,2 millions de francs).

1984 (74,2 millions de francs) et 1985 (67,2 millions de franca).

Après des amortissements globaux qui passent de 37,7 millions de francs à
42,7 millions de francs, le bénéfice net après impôts ressort à 25,8 millions de francs,
contre 19,5 millions de francs en 1984. Ce résultat est encore obtenu en majeure
partie par les pares de wagons mais se trouve déjà sensiblement conforté par
l'exploitation, dans de meilleures conditions de rentabilité, du parc de

neurs-citernes et par le revenu des filiales françaises et africain Les comptes consolidés du groupe font apparaître un chiffre d'affaires de 169 millions de francs, dont un tiers dû aux conteneurs, contre 156,2 millions de francs, et un bénéfice, part du groupe, de 32,7 millions de francs contre 23,8 millions de francs, dont l'accroissement de 37 % résulte en partie de la politique de désengagement des filiales industrielles.

L'assemblée a décidé la mise en distribution d'un dividende de 30 francs par action, assorti d'un avoir fiscal de 15 francs, soit un revenu global de 45 francs, en progression de 15 % sur celui de l'exercice précédent. Un acompte de 15 francs ayant été payé en décembre 1985, le solde de 15 francs seta mis en paiement à compter du 29 juillet 1986.

L'assemblée a enfin renouvelé les mandats d'administrateurs de MM. Marc Fournier et Florent Wenger.

Forte augmentation du dividende et renforcement des fonds propres.

L'Assemblée Générale Ordinaire s'est réunie le 30 Juin 1986 sous la présidence de Monsieur Bernard MERLIN, Président-Directeur Général. Elle a approuvé les comptes de l'exercice clus le 31 Décembre 1985 qui se soldent par un résultat d'exploitation de 26,9 Millions de Francs, suit 8,60% du Chiffre d'Affaires hurs taxes contre respectivement 19,2 Millions

et 757% en 1984.
MERLIN IMMOBILIER, poursuivant sa politique de rigueur, a ajouté à ses trois critères traditionnels de gestion : emplacements de premier ord meilleur rapport qualité/prix, effort publicitaire, la recherche de stations Répartition géographique:

Région	Chiffre d'Affaires TTC en milliers de Francs	Nombre d'appartements				
Normandie	116,148	517				
Vendée	73.830	330				
Languedoc/Roussillon	62,950	298				
Côte d'Azur	86.388	339				
Montagne	32.062	176				
	371.378	1.660				

Le résultat exceptionnel de 4,4 Millions de Francs concerne pour l'essentiel la plus-value réalisée à la suite de la cession d'actifs immobiliers Le bénéfice net de l'exercice ressort à 17,08 Millions de Francs. La distribution globale aux actionnaires atteint 9,7 Millions contre 7,3 Millions au titre de l'exercice précèdent. Les capitaux propres de la Société augmentent de 6,7 Millions et s'inscrivent à 140,5 Millions.

Le dividende par action s'élève à F. 18.50, assorti d'un avoir fiscal de F. 9.25, en hausse de 32° o sur le dividende de 1984. Il sera mis en paieme à partir du 15 Juillet 1986.

Le montant des ventes signées au cours du premier semestre de l'exercice 1986 reste comparable à celui de la même période de 1985.

L'ATOUT PIERRE.

Rendement, plus-value, sécurité, liquidité. L'Immobilier selon Sefimeg.

Une action Sefimeg, c'est une part d'une Société Immobilière d'Investissement, spécialiste de la construction et de la gestion locative, dont le patrimoine s'étend à 7600 appartements et 102000 m² de locaux à usage commercial situés pour l'essentiel à Paris et dans

C'est un rendement assuré dans un contexte de relance immobilière.

AUGMENTATION DE CAPITAL

par émission de 1254309 actions nouvelles de F 100 nominal à souscrire :



28 juillet 1986 au siège social de Sefimeg, 4, place Rio-de-Janeiro, 75008 Paris,

sefimeg

66 ... et je suis aujourd'hui à mêmé de confirmer les chiffres que j'ai avancés précédemment, c'est-à-dire que le bénéfice net de l'exercice 1986 sera au moins triple de celui de l'exercice précédent... 99

EMISSION DE CERTIFICATS D'INVESTISSEMENT

- Les certificats d'investissement possèdent les mêmes droits que les actions (dividendes, avantages fiscaux, etc.), à l'exception du
- Emission de 2010150 certificats d'investissement.

Prix d'émission: F 250. Jouissance: 1" janvier 1986.

- Droit préférentiel de souscription IUN certificat pour TROIS actions? réservé aux actionnaires.
- Délai de souscription: du 1° juillet au 22 juillet 1986 inclus. • Emission dirigée par la Banque Indosuez, la Banque Nationale de

Paris, et la Banque Industrielle et Commerciale du Marais. est tenue sans frais à la disposition du public lutsa COB nº 86-230 du 19 juin 1986).





The state of the s



COMPAGNIE DE RAFFINAGE

France affectés par les moins-valu-

Le conseil d'administration de la Compagnie de raffinage et de distribu-tion Total France a décidé d'atiliser l'autorisation qui lui a été donnée par l'autorisation qui fin a eté donnée par l'assemblée genérale extraordinaire des actionnaires du 17 juin 1986 d'augmen-ter le capital social de la compagnie pour le porter de 766 947 850 F à 1 533 895 700 F par l'émission de 15 338 957 actions nouvelles de 50 F nominal à sonscrire en numéraire.

Ces actions seront émises au prix uni-taire de 120 F et pourront être sous-crites du 15 juillet 1986 au 4 août 1986 à raison de une action nouvelle pour une action ancienne détenue.

Cette augmentation de capital renfor-cera les capitaux propres de CRD Total

stocks; elle mettra la compagnie en étai de poursuivre son programme de modernisation et de tirer parti des perspectives encourageantes qui appuraissent pour le raffinage et la distribution des produits

petrolers.

Total Compagnie française des pétroles, qui détient 59,18 % du capital de
CRD Total France, a indiqué son intention d'exercer à titre irréductible l'intégralité de ses droits.

Une note d'information concernant cette opération, visée par la Commission des opérations de Bourse, sera disponible des le début de la période de souscription.

(Publicité)

DIPLOMES DE LANGUES

pour la vie professionnelle Tous ceux qui ont étudié une langue (anglais, allemand, italica, espagnol, russe, grec), quels que soient leur âge et leur nivean d'études, out intérêt à

complèter leur qualification par une véritable for mation en langues, décisive dans la vie profession aelle, confirmée par un des diplômes suivants : - Chambres de commerce étrangères, complé-tents valorisants dans tous les secteurs du com-

mation de soécialiste de la traduction et de l'inter

Université de Cambridge (anglais), eazzères de l'information, de l'édition, toursane...

Examens chaque année dans les principales villes de Empere...

ingénieurs, technicieurs, secrétaires, représentants, comptables, etc., profiteront de cette opportunité pour améliorer leur compétence et leurs chances. pour mientre seu competate sur la préparation et les débouchés de ces épitiones sur demande à LAN-GUES & AFFAIRES, service 4475, 35, sur Col-lange, 92303 Paris-Levallois, Tél. : (1) 42-70-81-88 ou (1) 42-79-73-63 (établ. privé à distance).

SITUATION AU 3.06.86

s'établit à 731.918 maions contre 743.286 maions au

Au passif, les comples d'Instituts d'Emssion, Trèsor Public, Comples Cou-rants Postaux se chilfrent à 37.193 millions de francs et les comptes d'institu tions Financières à 260.208 millions de francs. Les ressources fournes par la Clientèle totalisent 249.171 millions de

A l'actif, les comptes d'Institutions Financières s'élèvent à 257 492 mil lions de trancs, les Crédits à la clientete à 262,602 milions de francs et les comptes ordinaires débiteurs de la Cliemèle à 36.140 millions de francs.

Europastenamas · Busco di Roma, Banco Hispano Amèricano, Commerzbark 器 CREDIT LYONNAIS

stemi 💯

La STEMI informe qu'elle a vendu sa participation de 18,50 % dans le capital de la SATI au prix de F 750 par action, dégageant ainsi une plus-value de F 14936 000.



L'Assemblée Générale, réunie le 27 Juin 1986, sous la Présidence de Vincent BOLLORÉ, a approuvé les comptes de la Société arrêtés au 31 Décembre 1985.

La perte d'exploitation avant plus-values a été ramenée de 121 MF en 1984 à 45 MF en 1985. Le bénéfice net au bilan ressort à 18,5 MF; au niveau consolidé, le bénéfice au bilan est de 26,6 MF, la part de la SCAC s'élevant à 23,9 MF.

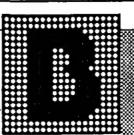
Le Président Vincent BOLLORÉ et le Directeur Général Christian BLANCKAERT ont affirmé leur volonté de poursuivre et d'accentuer le développement de SCAC TRANSPORT INTERNATIONAL, en France, en Afrique bien sûr à travers les SOCOPAO, mais aussi en Europe, en Amérique, en Extrême-Orient, et de consacrer tous les moyens financiers nécessaires à leur développement.

Par ailleurs, les trois divisions de la SCAC, SCAC COM-BUSTIBLES, SCAC BRICORAMA, SCAC VOYAGES FRIEDLAND demeurent actuellement et sans équivoque, chacune dans son métier, à l'intérieur du périmètre de la SCAC.

Ils ont souligné l'importance du réseau international de la SCAC – 12.000 collaborateurs dans 50 pays – plus de 16 milliards de F facturés dont 70% à l'étranger et la forte position occupée dans les différents métiers qu'exerce la SCAC. Ils ont indiqué leur détermination et leur confiance dans l'avenir des résultats.

> Le rapport d'activité de la SCAC est disponible en français et en anglais à la Direction de la Communication 30, Quai de Dion-Bouton, 92806 Puteaux.

BILAN 85



BANQUE NATIONALE DF LAKIS

20 ANS DE CROISSANCE

L'année 1985 a été riche en changements tant en France que dans le monde. La BNP s'y est parfaitement adaptée. C'est le propre d'une banque jeune qui a vingt ans.

L'exercice 1985 a été caractérisé par une double croissance de la BNP. Croissance de ses résultats, puisque le bénéfice consolidé du Groupe, part des tiers exclue, s'approche des 2 milliards de francs, en progression de 21,7 %. Croissance de ses fonds propres, puisqu'au 31 décembre ils atteignent 18,5 milliards de francs en progression de 14,3%, les fonds propres et provisions totalisant quant à eux 45,8 milliards 😅 francs,en hausse de 13,6%.

Enfin, l'émission de Certificats d'Investissement, intervenue en mai 1986 pour un montant supérieur à 5 milliards de francs, est venue renforcer encore nos structures financières et témoigner de la confiance du marché. René THOMAS Président

EVOLUTION DU RÉSULTAT NET DE 1966 A 1985 (en millions de Francs constants 1985) ☐ Groupe BNP

es résultats 1985.

	Résult	ats BNP	Résultats c	onsolidés
	(millions	F) %	(millions F) %
		- A - C - C - C - C - C - C - C - C - C		
Produit net bancaire et produits accessoires	22357	+ 4,1	27647	+ 4,9
Frais généraux et amortissements	16563	+ 4,6	18869	+ 3,6
Résultats avant provisions, impôts et divers	5794	+ 2,7	8778	+ 7,8
Provisions pour créances douteuses et risques généraux	3922	- 11,4	4876	- 5,2
Résultat net	720	+ 16.3	2114	¥ 19.6

BÉNÉFICE NET GROUPE BNP : F 2114 MILLIONS (+ 19,6 %) BÉNÉFICE NET BNP : F 720 MILLIONS (+ 16,3 %) **FONDS PROPRES:**

F 18,5 MILLIARDS (+ 14,3 %) Après mise en réserve des résultats, les fonds propres

confortés par l'émission de F2 milliards de Titres Subordonnés à Durée Indéterminée, atteignent un total de 18,5 milliards en hausse de 14,3 % par rapport au 31.12.1984.

FONDS PROPRES ET PROVISIONS: 45,8 MILLIARDS (+ 13,6 %)

Face aux engagements, fonds propres et provisions totalisent au 31.12.1985 F 45,8 milliards, en progression de 13,6 %.

BNP. la banque est notre métier

MARCHÉS FINANCIERS

BILAN HEBDOMADAIRE DE LA BANQUE DE FRANCE

Principeux postes sujets à variation (en millions de francs)

1) OR et CRÉANCES SUR L'ETRANGER 431 937 Or 210 163

Disponibilités à vue à ECU 67 037 Avances as Fonds de sta-bilisation des changes 2) CRÉANCES SUR LE TRÉ-

3) CRÉANCES PROVENANT

PASSE 1) BILLETS EN CIRCULA-2) COMPTES CREDITEURS

4) COMPTES CRÉDITEURS des agents économi-

Comptes courants des établissements astreints à ents astreints à la constitution de réserves 5) ECU A LIVRER AU FECOM RÉSERVE DE RÉÉVALUA-

TION DES AVOIRS

LES INDICES HEBDOMADAIRES DE LA BOURSE DE PARIS

CHISTITUT NATIONAL DE LA STATISTICHE ET DES ETUDES ECONOMIQUES)

Indices génér, de base 100: 28 décembre 1984 Valeurs franc. à recussiable ... 133.4 140 Valeurs industrialies 130,3 136,6 Valeurs étrangères 107,4 106,1 Pétroles-Exergie 132,1 130,5

..... 108.2 108.5

Base 100 on 1949

Val. \$1905. à rev. ver. 3021,5 3171

Valeurs étrangères 3451,8 3410

Base 100 on 1972

Rose 100 : 31 décembre 1980

utice des val. franç. à rev. fixe 125,6 126

COMPAGNE DES AGENTS DE CHANGE

Base 100 : 31 décembre 1981

BOURSES RECKNIALES

SSS,2 371,9

icis 125,7 126

. 212

** *****

A ... 44-

Bildiment et metérieux 149,1 195,4 Incl. de consommet, non alien. . 129,7 136,7 17 599 Agro-simentaire 126,2 132,8 SOR 33 504 Concours au Trésor public 25 640 Create basque 100,5 100,

D'OPÉRATIONS DE REFI-NANCEMENT 138 674 DE RÉSERVE A RECE-VOIR DU FECOM 64 537

17 796 Total 686 461

TION 209 188 TRÉSOR PUBLIC

QUES ET FINANCIERS ... 100 219

PUBLICS EN OR 242 868
7) CAPITAL ET FONOS DE

RÉSERVE 3 129 8) DIVERS 7 927 Total 686 452

CHANGES

PARIS Dollar : 6,91 F **♣**

Le glissement du dollar s'est poursuivi lundi 7 juillet, à 6,91 F contre 6,9450 F à la veille du week-end. Ce glisse l'annonce de la victoire électo rale de M. Nakasone, premie ministre japonais, qui a provoqué de nouvelles ventes à Tokyo, sur la crainte d'une

chute ultérieure du dollar. FRANCFORT 4 juillet 7 juillet Dollar (en DM) .. 2,1729 2,1649 TOKYO 4 juillet 7 juillet Dollar (ca yeas) .. 160,98 159

MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés) Paris (7 juillet) 73/8% Now-York (4 juillet)

INDICES BOURSIERS

PARIS

(INSEE, base 100 : 31 déc. 1985) 3 juillet 4 juillet Valeurs françaises . . 139,9 Valeurs étrangères . 106,3 106,3

Cº des agents de change (Base 100: 31 dác. 1981)

NEW-YORK (Indice Dow Jones) Industrielles 1909,02 1906,87

LONDRES (Indice «Financial Times») Industrielles 1365,7 1356,5 Mines d'or 199,4 196,3

Fonds d'Etat 91,24 TOKYO

4 juillet 5 juillet Nikket Dow Jones 17669,9 17595,36 Indice général ... 1357.57 1355.31

MATIF

cles

- Cotation en pourcentage du 4 juillet Nombre de contrats : 2 590 ÉCHÉANCES COURS Juillet 86 Sept. 86 Déc. 86 Mars 87 111,25 111,20 111,90 111,75

AUTOUR DE LA CORBEILLE

CONSOLIDÉ DU GROUPE DE LA COMPAGNIE DU MIDL -Le Groupe de la Compagnie du Midi, premier groupe financier privé français, a réalisé, en 1985, un résultat net consolidé (part du groupe) de 1 203 millions de francs, contre 730 millions en 1984. Dans ce montant, des résul-tats à caractère exceptionnel interviennent pour 414 millions de francs (contre 184 millions de

HAUSSE DU RÉSULTAT de francs, 242 millions de francs correspondent à la plus-value dégagée à la suite de l'introducdes actions de la société bolding Assurances du groupe de Paris, AGPSA.

La Compagnie du Midi, maison mère du groupe, devrait dégager, en 1985-1986, un résultat net supérieur à 900 millions de francs, soit plus de 275 F par action de france en 1984). Sur 414 millions 1 200 F nominal

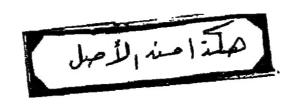
LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	DO JOUR	UN MOIS			DEUX MOIS				SDX MORS				
	+ bes	+ heur	Re	g., + c	ou d	бр. —	Re	p. +	ou d	éр	Re	p. +c	* 4	ip
SE-U Scan Yen (100)	6,9100 5,9471 4,3372	6,9130 5,8330 4,3418	-	10 63 91	+	22 43 107	+	39 122 183	+	55 93 210	+	120 381 541	÷	200 305 684
DM Florin F.B. (100) F.S L. (1 000) E.	3,5407	3,1972 1,8396 15,6191 3,9447 4,6599 10,7152		68 18 21 73 220 362	+ + + +	81 25 59 92 189 263	++ -+	131 39 38 159 384 579	++++	150 53 89 176 337 461	+ - + -	369 164 46 420 1846 1337	+ + + +	472 294 319 490 959

TAIRY DEC EUDOMONNAIRE

	AUX DES	EUNUMUN	MAIES	
SE-U 6 7/8 DM 4 3/8 Flucis 6 1/2 F.B. (100) 7 F.S. 2 1/4 L(1000) 10 1 10 1 1/2 F. Same 7	7 1/8 613, 4 5/8 4 7, 6 3/4 6 5, 8 7 2 3/4 4 3, 11 1, 10 3/4 10 3, 7 1/2 7 1,	/16 4 9/16 4 7/16 /16 6 7/16 6 1/8	4 9/16 4 9/16	6 3/4 4 11/16 5 15/16 7 1/4 4 7/8 11 3/4 9 7/8 7 3/8

Ces cours pratiqués sur le marché interbar caire des devises nous sont indiqués en



MANCHÉS FINANCIER

CHANGES

••• LE MONDE - Mardi 8 juillet 1986 - Page 37

MARCHÉS FINANCIERS

BOURSE	DE 1	PARIS							лп	LLET	Cours relevés à 17 h 33
Company VALEURS Chura Prunier	Descier % Cours +			Règleme	nt mens	uel			Compen- VALE	10.10	Dernier % + -
1560 4.5 % 1973 1546 1556 15 4410 C.M.E. 3% 4385 4396 43 1145 ELM.P. T.P 1152 1155 11	56 + 064 99 + 031 Compan- 80 + 069 Sation		penier Demier % Dens cours +-	Compan- sprion VALEURS prio	T 1	- ai		umier Dernier 9	98 Driefontali 615 Du Pont-N	n Ctd 90 90 89 lem 581 575	90 50 - 0 44 575 - 1 03
4410 C.R.E. 3% 4386 4386 4381145 218.P. T.P. 1152 1156 1156 116 2280 Elserativity P. 2630 2845 26 1282 2845 2845 2845 2845 2845 2845 2845 2	29 - 185 46 + 057 486	Cricit F. Iron 509	15 519 6 + 394	210 Mais Phinix 22	3 238 236 0 580 580	+ 5 82 880 Saupic	part (Ha) 651 6	90 895 +	27 East Rand 270 Eastroks	26 30 25 10 277 278	24 90 - 5 32 278 + 0 36
2227 Rhone-Prof. T.P. 2495 2450 24 1362 St-Gchain T.P. 1354 1360 13 1362 Thomson T.P. 1330 1360 13 360 Accor 432 50 447 4	55	Crosset	38 338 + 0.89 100 1996 + 0.45 29 3390 + 4.14	103 Meaurtin 11 345 Mar. Wendel 39 1450 Martel	5 117 117 0 393 90 391	+ 086 113 S.C.O. + 289 77 S.C.R. + 383 800 Seb.	A 113 10 1	10 I 110 I 1 A	33 430 Exxes Cor 45 385 Ford Moto	rs 387 40 386 20	417 - 3 13 386 20 - 0 30
746 Agraca Havan . 1850 1898 17 746 Air Liquida . 798 308 8 2190 Alcani 2158 2160 21	43 20 + 2 47 285 70 + 3 03 415 109 + 1 37 1990 155 - 0 13 1210	DJALC	88 486 + 263 79 2193 + 344	2970 Merin-Gerin	5 3380 3385	+ 0 16 495 Seffre + 0 58 1820 S.F.U.	L 1901 19	60 1950 + 2 82 82 - 3	57 78 Gencor 107 585 Gán. Elect	78 50 78 90 r 573 568	
2190 Alcanai 2158 2160 21 1340 Alc. Superm. 1448 1460 14 340 Alc. S.P.L 376 385 3 410 Alcebom 425 432 4 1580 Arjon. Prionz 1770 1800 18	80 + 0 82 1250 85 + 2 88 2610 31 + 1 41 285	Form 25980 139	20 2020 1 1 87	625 Min. Salaig. (Ma) 50	514 523 510 510	. a an 620 Ste-	m Ent. El. 535 5 906 9 U.P.H 509 6 (LB 350 3	35 535 86 985 + 1 00 589 89 359 + 2	96 555 Gen. Moto 57 45 Goldfields	25 550 548 47 80 47	548 - 072 - 167
1300 Aux. Entragr. 1430 1469 14 1180 Asions Descard: 1200 1770 12	07 c + 3 33 280 111 + 4 45 1800 59 + 2 02 2530 20 + 6 66 446		95 90 295 + 0 68 98 288 + 1 05 170 1970 + 0 51 190 2800 + 2 18 155 455 + 0 88	1950 MoR-Hannasy 208 825 Mot. Laroy-6 ± 88 87 Moulinex B	2190 2199 5 897 900 6 80 10 80 10 80 10 6 1108 1120	+ 169 940 Simio - 098 265 Soder 2080 Soder	perignet 1330 13 pe 953 9 polital 288 2 pe 2070 20	50 1345 + 1 51 960 + 0 65 285 - 0 80 2090 + 0	73 60 Harmony 37 36 Harmoni	53 05 52 35 05 34 60	52 - 197 34 50 - 128 826 - 165
815 Ball-Equipers. 608 520 6 1080 Ball-Investins. 1032 1140 11 1000 Ga Banciss . 1122 1161 15 530 Bazer HV. 588 640 6	20 + 666 446 21 + 213 2880 40 + 439 1400 43 + 132 1870 40 + 884 1340	Europea 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2	280 1485 + 0.38 200 2886 25 1567 + 162 2505 2205 + 0.22 288 1388 - 394 300 1485 + 0.33 200 820 + 148	164 Nord-Est 18 500 Nordon (Ny) 48 475 Nouvelles Gel. 48	1 183 187	+ 1 11 440 Sogen + 2 57 660 Source	ta 2070 20 to 437 4 er-Alib. 1290 12 Perrier . 789 7 1358 13	31 438 + 6 90 1290 68 770 - 3 60 1360 + 6	40 1030 BM	ad 89 89 50 1034 1026	88 80 + 0 87 1029 - 0 48
520 Bighin-Sey 482 490 4 300 Barger (Ma) 288 300 3 570 Sic 605 618 6 1210 BLS. 1319 1340 13	40	THE (20)	UU 248 + 033	1480 Onto F. Paris 155	7 1470 1470	+ 149 2920 TA F	1358 13 514 5 154 5 154 5 154 5 1529 5 1529 5 1529 34	25 525 + 292 50 403 90 + 3 34 534 + 6 20 3420 + 4	84 62 Manualit	167 10 188 20 68 58 50	168 20 + 0 65
2250 Elecuit (Giné.) . 2230 2257 22 1800 Bosonin S.A. 1835 1897 19	42 + 174 300 57 + 121 26 00 + 354 185 05 + 050 300	Fonderin (Gén.) . 31 Francesen . 320	94 194 90 + 0 98 121 321 + 0 31	400 Op5-Parities	5 1260 1260	+ 234 1170 Thome 370 Total + 677 #5	on-C.S.F. 1350 13 CFP) 370 3 ortific) 84 80 2735 28	88 1380 + 6 70 388 - 6 85 40 85 40 + 6	74 790 Minnesta 54 220 Mohil Cor 70 31750 Nesté	M 800 794 2 214 212 32900 32980	794 - 075 212 - 093 32980 + 024
1110	50 + 154 1000 00 + 989 1000 10 + 422 380 10 + 22 300	Fromegaries Bal 1080 11 Gal Ladwette 938 11	08 (1101 + 1 94 15 (1115 c + 20 07 69 (389	1090 Pernod-Ricard . 118 114 Pritroles B.P 11 865 Paugect S.A 34	3 1188 1175 3 116 50 116 10 9 994 995	- 0 67 860 U.F.R. + 2 74 1020 U.S. + 4 84 860 U.C.R.	886 8 1072 10	96 875 - 1	87 141 Ofmi	127 50 120 40	1350 + 150
1220 Cate 950 910 9 1480 Cate 1515 1510 16	90 + 2 98 + 5 11 - 3 15 06 - 0 39	Gerland	75 375 + 245 72 676 + 196	1470 Poliet	5 1519 1530 6 691 690	+ 351 81 Valou + 391 4860 V. Cic + 230 835 Valou		87 87 + 0 56 4758 c + 4 88 889 + 4	92 152 Philips	149 50 148	529 - 0 93 148 - 1 524 + 1 35 467 - 0 21
1520 C.F.A.O 1842 1650 16 430 C.F.D.E	65 + 393 025 46 + 390 72	Imétal 66 50f	00 2800 - 105 55 860 + 153 65 05 64 - 2 29	1800 Prétabel Sic 1556 425 Primagez 426 490 Printanos 58 1560 Promodés 167	8 1566 1565 0 426 439 0 588 587	+ 057 + 452 + 482	Étrangè	res	555 Royal Oct. 68 Rio Tinto 3 80 St Helena	zh 554 547 Znc 6570 6495	545 ~ 1 62 64 95 ~ 1 14
490 Cub Méditer 553 566 6	70 + 464 1760	Inst, Mérieux 4400 44 Interteil 700 7 Intertectorieum : 1915 19	00 4300 - 2.27 02 702 + 0.28 120 1920 + 0.28	230 Prownst S.A 24 895 Redictache 91 163 Reff. Det. Total 14	5 253 50 253 50 5 899 900 c 7 20 146 60 143 50	+ 2 21 92 Amax - 0 03 430 Amer. - 2 51 177 Amer.	Inc 90 90 Express 3 436 4	78	99 84 Shell trans	rger . 237 236 sp 83 82 35 u.G 2008 1980	236 50 - 0 21 82 50 - 0 60 1975 - 1 64
225 Codestal 237 236 2 390 Colinnag 394 394 10 3 755 Colin 835 879 8 255 Compt. Entrage. 271 272 2	35 - 0 42 1360 94 10 + 0 02 1360 1240 80 + 5 38 1420	J. Lefebura 788 7 Lab. Bellon 1521 15 Laferga-Coppée 1350 13 Lebon 1425 14 Legrand 3840 41	88 788 50 1545 + 1 57 50 1340 - 0 74 40 1440 + 1 05 90 4200 + 6 59	1840 Redoute (La) 176 1250 Roussel-C.H.L	1175 1170	- 0 79 77 Angio - 1 74 425 Angol + 0 96 800 BASE	Amer. C. 76 90 d 392 3 (Akr) 842 8	76 30	78 143 Sony 153 157 T.D.K 142 17 Toshiba C	151 50 162 prp 17 70 17 65	152 50 + 0 66 17 65 - 0 28
515 Compt. Med 567 585 6 1410 Créd. Foncier 1730 1750 17	80 i + 405 1000	Legiser 3940 41 Legiser 1100 11 Localisance 682 8	90 4200 + 659 40 1140 + 363 68 580 + 271 40 1050 - 366	250 Sade	280 280 2880 2864 c 841 840	+ 2 53 26 Charts + 1 74 300 Chase	front 136 50 1 r 28 60 Ments 305 3	36 135 80 - 0 27 60 27 60 - 3 05 305	51 340 Unit Tach	n 338 337 40 n 372 372	1410 + 217 337 40 - 017 376 + 107 390 - 063
Dans in quatrième colonne, figure tions en pourcentages, des cours d du jour par rapport à ceux d		L Valtion S.A # 1101 11	05 1101 98 895 + 2 96 90 1480 + 2 13	1960 Seloman	5 732 733	+ 0 93 46 De Be	rs 44 45 the Bank 2445 24	84 50 184 50 - 4 44 70 44 60 + 6 04 2406 - 1 38 50 38 50 + 6	33 188 West Dee	p 178 50 173 p 403 393 70	173 - 198 393 70 - 2 30
		1	nt (sálaction)					econd	marche		
VALEURS % % du coupon Obligations	VALEURS Courses	3350 Nevig (f	préc. (VALEURS	Cours Demier cours	AGP.SA	Cours Demier préc. cours 586 1605	VALEURS DechinQTA	Cours Demier cours	Molex	Cours Demier préc. cours. 336 336
Emp. 7 % 1973 1645 Emp. 8,80 % 77 122 80 1 057	Consp. Lycer-Aless 432 Concorde Rul 1270 C.M.P 245 Caldit (C.F.R.) 546	1240 Optorg . 50 2250 Origan-D	tes	AEG	1090 1070 450	Anyoni	702 700 324 329 50 685 697 469 1425	Develo	1395 1380 955 949 547 545 310 50 296 80 c	Herate-Dokuss Oss. Gest. Fin Paternatio R.D	670 648 c 382 390 3461 3325
8,80 % 78/93 105 40 8 612 8,80 % 78/986 100 83 4 942 10,80 % 78/94 109 80 8 895 13,20 % 40/90	Crid. Gán. lot 1400 Cridit Lyonaris C.L 725 Cr. Universet (Cia) 880	1410 Paritas-I 727 Paris Fra	27 394 B57 128 275 236 1685 329 346	Algemeine Bank	1625 1630 674 700	Bolloré Technologius . Bukoni	832 838 544 544 812 814	Elect. S. Dessenit Expand	300 320 300 320 401 401 815 848	Petroligiez	218 80 487 495 870 880 1230 1255
13,20 % 80/87 107 70 9 906 13,80 % 81/88 117 80 6 485 16,75 % 81/87 110 33 13 675	Crédiel	200 Part. Fig. 440 Pathé-Ci 2595 Pachiner	Gest. in 1814 1950 sime 317 20 350 (cert. inu.) 230 225	Asteriorne Mines	138 135 258 253	Carbonna	565 588 802 1874 000 2000	Gaintell	400 401 840 \$75 312 287 50	SCEPM Same Mater SEP.	165 165 865 900 1140 1140
16.20 \$ 62/50 125 10 7 678 16 % jain 82 127 05 1 140 14,80 % % 83 125 60 5 380	De Dietrich	1030 Piperita 1226 c PLM	der 1000 1000 deieck 747 205 200	Banque Ottomene	630 530 1090 30500 30500	C. Spain Start C.EGLD	782 845 238 238 725 736	Nigformatique Loca-investimentant . Manatin	446 450 400 390 555 668	SEPR.	1350 1404 326 313 391 368
13,40 % dic. 63 131 10 7 196 12,20 % oct. 84 120 60 9 025 11 % dic. 85 123 85 4 038	Dictor-Bostin	0 38 20 0 Providen 1695 Publics	301 300 SA 1575 1595 1540 1522 (A 241 50 251	Canadao-Pacific	8550 8660	C. Occid. Forestiller	490 498 140 137 200 202 50	Megin komabilar Meging, Minites M.M.B.	545 640 175 10 175 10 620 634	Septe	336 338
10,26 % mem 86	Economists Center 575 Electro-Rivers 430 Electro-Financ 983	420 fication 1	nd (c. inc.) . 447 20 45 in 135 50 13	Dow Chemical	41 70 417 410 1330 1310						
DAT 9,90 % 1987 114 40 5 533 OAT 9,90 % 1996 112 15 4 188 Ch. Fissers 3 % 168 CMS (8gest janu. 82 103 96 0 118	El-Actoritz 372 El-M. Lablace 581 Endi-Britages 271	385 Rochette 580 Roserio E 275 10 Rousier		770 e Gés. Selgique Givent	104 104	SICAV	(sélection)				4/7
CHE Paulus	Estraphis Paris	90 50 Sacilor .		Grit Oil Carneta	380 75 75 80 530 527		rais Inci. net	VALEURS	Emission Rachat Frais incl. net	VALEURS	Emission Rectut Freis Incl. net
PTT 11,20% 85 116 70 8 131 CFF 10,30% 85 120 80 0 684 CRE 11,50% 85 114 80 0 907	Finalizat	3402 221 30 221 10 32 345	1580 1588 300 312 aCL 299 301	jet. Min. Chem	250 240 . 551	A.A.A	684 84 667 94 437 14 417 32 o	Fracti-Associations	1254 18 1264 18 304 24 288 74	Patriceso-Valor	1094 75 1093 66 1640 72 1606 55
CRH 10,90% déc. 85 117 5 028	Feet	494 d Safety de 825 Santa-Fé Santa-Fé Satan	Med 525 622 184 183 134 40 133	Letosia	282. 283. 646 596 c	Actions effectives	585 78 559 22 0 651 621 48 0 1109 81 1082 74	Fraction	260 06 256 22 744 19 726 04 79238 02 79040 42	Provis Pleasurents Plante Investion Planteent crt-terps	271 51 270 18 727 42 694 434 70047 55 70047 554
VALEURS Cours Demier cours	Foncina	1170 Service	ms (M) 152 145	90 Monach	57 55 90 25 88 65 43 90 44 60	A.G.F. EQU	515 35 502 78 1153 23 1141 81 429 36 429 25	Fructi Filtranian Fructi Plantian Franchig	958 14 559 74 13355 61 13158 24 1059 54 1058 44	Placement J	52864 40 52564 40 22381 86 22381 68 485 52 473 05 6
Actions	France (La) 6030 From Paul Recard 540	Similal SEP. B		e Piner ler	514 516 570 570	AGF. OBJG Agfine	1191 01 1185 08 648 70 532 88 223 40 213 27 +	Gestion	58876 73 58728 91 e 190 80 147 48 700 14 658 38	Restacic Payeres Transplais Resear Vert	172 15 169 61 4 8144 37 5083 53 1219 99 1218 77
Acies Paugent 413 455 50 A.S.F. (St Cent.) 7020 7190 Andé Routies 240 249 Andé: Nelsan 550 550	GAN	420 Sed		Reference	247 50 245 263 20 264 80 389 392	ALT.O. America-Valor Amérique Gestion	201 53 192 39 ◆ 797 29 761 14 418 60 389 62 ◆	Gest. Handement Gest. S.R. France Hausemann Associat	487 78 485 66 ⊕ 728 66 895 82 ⊕ 1289 75 1269 76	St-Honoré Assoc	703 89 571 97 492 19 469 87 406 52 388 09
Applic Hydrad 550 550 Adul	Gr. Rh. Conetr	571 SMACA 379 SMACA Sei Géal	st. Hémissi 373 356 Sindia 84 61 Rain-CEP 1071 1081	S.E.F. Aktioholog	84 325 320	Associc	382 87 374 86 1237 50 1237 50+	Housepoten court forms . Vinciumon Epogra Housepoon Europa	1111 40 1111 40 1578 06 1378 06 1861 95 1777 52	St-Honord Real St-Honord Rendement St-Honord Technol	10928 87 10685 33 12093 43 12033 26 725 56 692 58
Bain C. Monaco	E. Trainsp. Incl 500 Hutchiseon 830 Immindo S.A 475	502 845 494 Soficoni		Stad Cy of Can Sulfortain	127 37 3530	Auroic	1199 62 1164 68+ 449 56 429 17 2656 37 2648 42 1621 84 1521 64+	Heusennen Obligation Heusennen Obligation Harbert	1305 35 1305 35 1538 1488 25 1203 54 1165 49 609 01 581 39 •	Skithomal Valor Salouride Salour, Methidaa	12328 28 12230 44 10962 74 10951 78 4 436 13 416 40 4
B.N.P. interconsis	Iranimest	539 Sokagi . 848 Sonken		Thorn EM. Thorn EM. Thyssen c. 1 000	278 48 47 50 500	001-1-001-1-1	867 54 829 20 393 54 378 40 c	Indo-Sout Valent	757 53 723 18+ 14089 70 13813 43+ 12240 80 11770 c	Silcourt terms Silcourt terms Sicourt (Carden 6P)	12044-57 11954-91 794-58 782-84
8un-Marché 529 508 Calif 1020 1000 Camborine 335 40 322 90	17950 1795	3200 Spielin 5.P1 50 276 50 Spielin		Vielle Mostagne Viagone-Lits	B01		11835 67 11836 67 • 956 72 913 34 448 39 435 33 •	International Frances International Frances International Frances Invest. Ant.	442,48 422,40+	Scar Association SFL tr. et ét Scaringo	1326 82 1324 17 566 94 550 43 786 20 731 48 4
CAME	Laster-Ball 536 Lambert Friess 110 Like-Bosonines 875	640 Sout Fit 107 State 889 Taktings	1127 1131 565 588	Hors	-cote	Croise Finance	270 41 258 77 2628 92 2552 35 624 84 596 51	Innet Obligation	17477 45 17442 55+ 157 87 153 27 219 83 216 58+	Scar 5000	327 98 319 204 512 64 498 92 4 397 35 386 72 4 215 80 208 73 4
Contract 8th 220 224 Contract 8th 79 80 50 30 o	Localitements 883 Localitements 517	370 Tour Eff. 517 Uliner S.I	rpultus 435 436 4 525 646 4.D 530 566	CEN		Croiss.Prestage	346 75 333 89 12727 67 12727 87 508 38 580 79	Laffice-continues Laffice-Expension Laffice-France	60671 17 60671 17 630 71 793 04 333 29 318 18	Siden SI-Se SIG	392 32 381 82 4 1314 48 1254 87 896 86 855 80 6
CERUS 186 29 35 o Chamboury 841 1900 Champus 941 158 155 a CLC Franc. 66 284 264	Located 336 Locate (Soil) 2008 Machines Soil 507 Magnetes Uniprix 186	ILAP.	2960 2980 France 576 600 2682 1440 1480	Dubois inv. (Casts.) Hydro-Energia	384 415 690 690 302	Drougt-Investige	1040 89	Laffice-Oblig	325 05 310 32 154 21 147 22 210 84 201 28	SAL Salinest Soppagne	1151 14 1117 51 4 543 40 521 25 4 408 27 394 48 4
Cine-Sitre 960 Cines Sitre 960	Magnett S.A	142 Unior . 356 o U.T.A . Vicat		Socies	565 540 324 280 0 140 140 30 212 152 40 o	Electrop Scor	1174 36 1157 + 10781 48 10754 60 235 90 225 20+	Lice-Associations Lice-Associations Lice-Associations	1198 31	Segure	52223 83 50702 55 6 1019 79 973 55 6 1265 23 1207 86 6
Couse 818 850 850 850 850 850 850 850 850 850 85	Micra	192.40 Waterpa	197 196 n S.A 450 30 461 Marte 133 10 133	SPA	250	Episcourt Scar	2823 47 2823 82.4 7975 86 7966 97 24836 32 7878 55 7800 54 4	Licepha Licepha Licet portainalle Michaerole Michaerole Michaerole Licepha	73712 43 72582 60 ¢ 622 52 565 55 152 52 145 70 464 33 443 27	Solul insulat. Technolic U.A.P. Investig. Uhi-Associations	508 27 485 22 4 1205 44 1170 33 4 401 33 383 13 4 110 59 110 69
Droits et bons	Cote	e des char		Marché lib		Epergra-Onies Epergra-Industr Epergra-Inter	1512 19 1443 62 • 713 99 681 81 638 45 608 50 •	Monecit	5978 03 5978 03 ♦ 50517 58 50517 58 460 22 439 35 ●	Unitates Unitates Unitates Unitates Uniquates	438 41 419 53 1268 92 1211 38 1439 15 1440 91 881 16 941 20
VALEURS Cours Dernier cours	MARCHÉ OFFICIEL	cours cours pric. 4/7	COURS DES BILLETS Achiet Vente	MONNAIES ET DEVISE	COURS COURS	Epagna-Ling-Terms	1724 27 1678 12 200 35 194 89 4 1185 06 1131 32 418 58 389 60 4	Manualle Unio SSL	156 27 .149 18 6798 01 .6784 44.⊕ 1361 164 .13476 87.⊕ 1099 36 .1070 51.⊕	Lini-Rigiose	1388 05 1335 42 e 3481 80 2369 36 2281 08 2206 07
Attribution	Etato-Unio (\$ 1)	6 354 6 359 319 380 319 560	6 850 7 200 310 310 15 15 850	Or fin finite on beauty Or fin fan lingdt)	77000 77100	Epectolic	1303 37 1300 77 4 2332 59 9782 70 4 538 85 515 37	Harin-Chilgaticus	549 51 534 80 + 1384 34 1327 82 + 54138 80 + 64138 80 +	Unior Union-Obligators Valoram	167 36 167 36 1606 85 1654 01 460 88 478 91
Agence Hous	Pays Bas (100 ft)	283 900 283 980 85 990 86	274.500 283.500 82.500 90	Pièce française (10 fr) Pièce trançaise (10 fr) Pièce suisse (20 fr)	520 520 375	Esraja	963 57 963 57 26632 83 26369 14 12380 03 62089 69	Mario, Florens Mario, Sicuriti Mario, Valens	1125 51 1114 37 0 52330 78 52330 79 717 66 885 12+	Value Value Value	8086475 8006411· 142370 142228 7627727 76239854
Sousoription	Nervige (100 k) Gracio Bratagna (E 1) Grico (100 destinad) India (1 000 line)	. 10723 10725 4990 4996	91 97 10450 11150 4900 5700 4400 4900	Pièce Indos (20 lif) Sommain Pièce de 20 dellers Filice de 10 dellers	560 567 2905 2870	Front Trimetrial	1161 98 1144 81 13199 04 12940 24 1094 42 1067 73	Hard-Gad Developp Obscoop Scor	1192 94 1190 55+ 1454 37 1425 85		pon détaché
College	Spines (100 fr.) Spitch (100 tra) Appriche (100 sth)	392 680 383 750 95 760 96 230 45 430 45 460	380 400 95 107 44 500 48 450	Pièce de 5 doites Pièce de 50 peses Pièce de 10 fignies	2880 2880 2940 469 466	Force-Garacia	277 47 264 26 311 33 310 71 ϕ 556 76 531 51 ϕ	Optioneller Optioneller Otion-Genice Personicipe	1130 12 1099 87 • 565.91 147 51 140 82 • 500 09 •	o:ofk . •:dea . d::dea	ert ik détaché mandé
Photos & P	Espagne (100 per.)		4850 5350 4500 5400	Ortondes	343 50 343 90 344 344	Franco-Net	125 73 124 49	Parautos	830 53 792 57 4	+ : prb	précédent
Sade	Portugui (100 etc.)	5 030 6 037	4 550 5 300	Or Zunch	34370	France-Obligations	452 22 457 64 369 89 358 12+	Parites Epagne	15163 61 0 633 29 607 57 0		I CHIE COLINETT

Ae Monde

APRÈS LE MEURTRE D'UN GENDARME DANS LE VAUCLUSE

Le conseiller municipal était un truand

Un conseiller municipal de Carros (Alpes-Maritimes), élu sur une liste du Parti républicaia, M. Denis Canovas, a été arrêté, le samedi 5 juillet, à la suite de la fusillade de Bollène dans laquelle un gendarme auxiliaire avait été tué et un autre blessé (le Monde daté 6-7 juillet). Responsable de la section locale du parti de M. François Léotard, M. Canovas, réprésentant, âgé de trente-six ans, a été interpellé à Nice alors qu'il circulait à bord d'une Renault-18 volée, recherchée depuis le hold-up contre la Banque populaire de Pierrelatte (Drôme) (le Monde daté 6-7 juillet).

Son frère, M. Michel Canovas, vingt-sept ans, arrêté sur les lieux de la fusillade, a été inculpé, dimanche, de «vol à main armée avec prise d'otage. Leurs deux complices, en fuite, ont été identifiés. MM. Denis et Michel Canovas sont soupçonnés

Bourse de la matinée

LÉGER EFFRITEMENT :

- 0.05 %

La Bourse de Paris a connu un

léger effritement le 7 juillet, à la

séance du matin, où l'indicateur instantané perdait 0,05 %. On notait

dix hausses, dix-huit baisses, et six

valeurs inchangées. Parmi les titres

les mieux orientés, figuraient

Dumez (+ 4,6 %), suivi par Havas (+1,1 %), Alsthom (+ 0,93 %) et Lafarge (+ 0,75 %). En repli, on signalait Louis Vuitton (- 2,6 %),

Leroy-Somer (- 2 %), Pernod-Ricard (-1,2 %) et la Compagnie

A LA BOURSE DE PARIS

Valeurs francaises péoeciées

dans la matinée du 7 JUILLET

Indicateur de séance (%) : - 0 06

Cours. précéd.

Premier cours

443 20 443 441

Bancaire (- 1,1 %).

Dursez Esex (Géo.) ... ELF-Aquitaine

d'avoir participé à une quinzaine de

Le maire socialiste de la commune de Carros, M. Pierre Jaboulet, a décidé de demander l'exclusion de M. Canovas. - élu en 1983 - du conseil municipal. M. Canovas, selon le maire, s'était fait remarquer par ses prises de position sécuritaires, demandant notamment une délibération municipale en faveur du rétablissement de la peine de mort, ce que le conseil avait rejeté.

D'autre part, le gendarme auxiliaire Sylvain Bugel, - tué lors de la fusillade - qui appartenait au peleton de surveillance et d'intervention d'Orange, était bien armé lorqu'il a été mortellement blessé. Il était incorporé depuis le 1er mars et avait effectué un stage de formation de

laquelle a procédé la Chine à la veille du week-end (le Monde daté 6-7 juillet) est qualifiée, par les diplomates occidentaux, de « vic-

toire du bon sens » dans la lutte

contre l'augmentation du déficit de

la balance commerciale chinoise. Ce

déficit a atteint un montant record

de 7,61 milliards de dollars en 1985

(14 milliards selon les douanes, qui utilisent une méthode de calcul dif-

férente), et s'élève déjà à 4,4 mil-

liards de dollars pour les quatre pre-

miers mois de 1986, contre

3,9 milliards pour la même période

de 1985. Cette aggravation est due,

pour une bonne part, à la chute des prix des matières premières

qu'exporte la Chine, notamment le

pétrole (20 % du total) et les pro-

La dévaluation favorisera les

exportations et renchérira les impor-

tations, notamment celles de pro-

duits de consommation (téléviseurs,

gros de ces importations. « La Chine

a fait ce que n'importe quelle nation

occidentale aurait décidé dans la

même situation », commentait un de ces diplomates. La comparaison

est d'autant plus valable que les

voitures, etc.), qui constituent le

duits agricoles.

En République sud-africaine

Cing fonctionnaires noirs tués par un commando

Cinq fonctionnaires noirs ont été tués et douze autres blessés, le samedi 5 juillet, au cours de deux embuscades tendues par trois maquisards - dont deux ont ensuite été tués par la police – dans les cités de Katlehong et Vosloorus, situées à environ 40 kilomètres au sud-uest de Johannesburg. Selon le bureau gouvernemental d'information, les trois assaillants, armés de fusils d'assaut AK-47 et circulant à bord d'une voiture, ont ouvert le feu sur un groupe de fonctionnaires du bureau local de développement, eux aussi à bord d'une voiture.

Les forces de sécurité sudafricaines ont, d'autre part, tué un jeune homme dans la cité noire de Soweto et un Noir a été brûlé vif à Nespruit, dans l'est du Transvaal. Ces neuf morts portent à cent douze le bilan officiel des personnes tuées

tent rapidement, doublant depuis

1979 pour dépasser 59 milliards de

dollars en 1985, et devant atteindre

vraisemblablement 83 milliards de

dollars en 1990. Selon les milieux

internationaux, le yuan est encore

largement surévalué, bien qu'il ait

déjà perdu 50 % de sa valeur depuis

octobre 1984, date à laquelle on

obtenait encore 2,6 yuans pour 1 dollar contre 3,20 récemment, et

3,70 après la dévaluation de ven-

Sa dépréciation devrait donc se

poursuivre, comme en témoigne la

surcote de 50 % dont bénéficiait le

dollar sur le marché noir chinois

soldes d'été

QUALITES IRREPROCHABLES

PRIX EXCEPTIONNELS

62 rue St André-des-Arts 6º

Tel: 43.29.44.10

dredi dernier.

avant la dévaluation.

depuis l'instauration de l'état d'urgence, le 12 juin dernier. L'Institut des relations raciales a publié, la semaine dernière, un bilan des violences politiques, selon lequel deux mille vingt personnes sont mortes en Afrique du Sud, entre septembre 1984 et juin 1986.

Le dirigeant zoulou Mangosuthu Buthelezi, a accusé samedi, au cours du ouzième Congrès de l'Inkhata (le mouvement politico-culturel dont il est président), l'ANC (Congrès national africain) d'avoir - ordonné son assassinat - et de chercher à le brouiller avec M. Nelson Mandela, le chef historique de l'ANC, emprisonné à vie. L'évêque anglican Desmond Tutu a annoncé qu'il avait demandé une nouvelle entrevue avec le président Pieter Botha. - (AFP. Reuter.

DÉCÈS

L'un des principaux rénovateurs de la musique orientale, l'un de ceux en 1923, au sein de la comi

Egalement musicien, poète paro-lier et producteur de films, Assi avait épousé en 1955 la jeune chanteuse libanaise chrétienne Nohab Haddad, bientôt célèbre sous le nom de Feyrouz (« Turquoise ») et considérée depuis la disparition de l'Egyptienne Oum Koulsoum comme la première voix arabe. Le couple, qui s'était séparé il y a quelques années, avait fait entretemps les beaux jours du Festival interna-tional de Baalbek, dans la plaine libanaise de la Bekaa aujourd'hui en partie occupée par les intégristes iraniens ou pro-iraniens, qui ont banni toute musique, tout chant qui ne soit pas directement lies à la foi islamique... En revanche, souligne la presse de Beyrouth-Est, l'Occident vient de rendre hommage à l'- école Rahbani - sous forme de la médaille d'or de la SACEM accordée en juin à Assi et à son frère Mansour.

SOLDES FRENETIQUES

POUR LES FEMMES

FANATIQUES DU BEAU

36, CHAMPS-ÉLYSÉES - PARIS

Cours per correspondance are oneux et conférences à Paris

ÉCOLE

PSYCHO-GRAPHOLOGE

ORGANISME PRIVÉ D'ENSEIGNEMENT

A DISTANCE, FONDÉ EN 1953

12, villa Saint-Pierre 8. 3 – Dép. LM

84220 CHARENTON T&L : (1) 43-76-72-01

Précenzion à la profession de graphologue

ntions de formation perm

Analyses et sélections par profes

criptions reques toute l'année

INTERNATIONAL GEMMOLOGICAL

ions de formation

J.-P. P.-H.

DU COMPOSITEUR LIBANAIS **ASSI RAHBANI**

qui firent passer la chanson arabe au stade du chant, le compositeur liba-nais Assi Rahbani, est mort fin juin dans son pays, le Liban. Il y était né chrétienne arabophone de rite grec-orthodoxe, et c'est aidé par ses deux frères, Mansour et Elias, toujours vivants, qu'il prit la tête au début des années cinquante, avec ses pairs égyptiens, du mouvement de rénovation musical arabe, créant notamment le style baptisé « rahbani » par

la vox populi.

Deux trafiquants de drogue australiens ont été pendus

En Malaisie

Kuala-Lumpur (AFP). - Deux Australiens, Kevin Barlow, vingtsept ans, et Brian Chambers, vingthuit ans, qui avaient été arrêtés en novembre 1983 à l'aéroport de Penang (nord-ouest de la Malaisie), en possession de 179 grammes d'héroïne, ont été pendus ce 7 juillet à l'aube, à la prison de Pudu, à Kuala-Lumpur, a-t-on appris de source officielle. Ils avaient été condamnés à mort en août dernier, en Malaisie, peine confirmée par la Cour suprême de Malaisie en

Kevin Barlow, qui possédait la double nationalité australienne et britannique, et Brian Chambers. sont les premiers Occidentaux exécutés depuis que le gouvernement malaisien, il y a trois ans, a rendu passible de la peine de mort toute personne arrêtée en possession de plus de 15 grammes d'héroine ou de

Ils ont été exécutés en dépit des appels à la clémence de dernière minute du premier ministre britan-nique, M= Thatcher, et de son collègue australien, M. Hawke. Ce dernier a qualifié, lundi, les pendaisons de • barbares •.

L'avocat de Kevin Barlow, Me Karpal Singh, les juge - scanda-leuses -, soulignant qu'il était déçu que le gouvernement malaisien ait choisi de faire exécuter les deux horimes alors que tous les recours légaux n'avaient pas été épuisés. La Haute Cour de Malaisie était saisie d'une demande d'invalidation du rejet de l'appel par un tribunal de la province de Penang. M. Sing a indi-qué que, en dépit des exécutions, il réclamerait une décision de la jus tice sur cet ultime recours. Il a prècisé que K. Barlow avait, à sa demande, rencontré pendant un court instant son frère Christopher, dans la nuit de dimanche à lundi, en présence d'un responsable austra-lien. Les deux hommes avaient pu s'entretenir avec des membres de leur famille dimanche matin.

Trente-six Malaisiens et Asiatiques ont été pendus pour trafic de drogue en Malaisie depuis 1975, et cent dix-huit condamnés à mort attendent actuellement le résultat de leur appel, selon les responsables malaisiens chargés de la lutte anti-

A l'école de Coluche

« A quelle école vont vos enfants? - A Coluche. » En hommage au comique disparu, la municipalité de Val-de-Rueil (Fure) a décidé, vendredi 4 juillet, de baptiser du nom de Coluche une école primaire.

Cette reconnaissance officielle n'est pas du goût de tous les élus municipaux, notamment de Jacques Grenet (proche de l'UDF) : « Je n'envisagerais pas de mettre mes petits-enfants dans une école qui s'appellerait Coluche, c'est grotesque. Imaginez un écolier donnant le boniour à son instituteur : « Salut, enfoiré l »

il n'est pas seul de cet avis. Cing consaillers our dix-neuf auraient préféré « Georges-Coluche aujourd'hui, ne passait en son tempsia porte des

Ligue de l'enseignement LE CONGRÈS **DE LA MAIN TENDUE**

« La laīcité ne peut plus s'identifier à l'anticléricalisme. - Ce nou-veau credo de la Ligue de l'enseignement et de l'éducation permanente, qui réunissait son quatre-vingt-sixième congrès à Lille du 2 au 6 juillet, est symptomatique de l'évolution des esprits parmi les tenants de la laïcité. Contrainte de tirer les de la laichte. Contrainte de ther les leçons des défections qu'engen-draient ses • bouffées de clérica-lisme laïque », la Ligue entend aujourd'hui élargir le champ de son action en créant, dès la rentrée, des cercles Condorcet . formés d'intellectuels d'horizons variés, chargés de réfléchir à l'avenir de la laïcité, en participant très active-ment à la fondation Diderot pour la mise en œuvre de la nouvelle encyclopédie et en renforçant le rôle des universités départementales d'éducation permanente. Enfin, et surtout, la Ligue de l'enseignement propose aux Eglises la création d'une conférence permanente ayant pour objet la recherche de solutions concrètes aux problèmes d'éduca-tion, de culture et de civilisation.

NOUVELLES BRÈVES

• Chili: un étudiant brûlé à mort par des militaires. - Un jeune étudiant chilien ayant le statut de résident américain, et récemment arrivé de Washington, est mort le dimanche 6 juillet à Santiago des suites de brûlures reçues pendant les manifestations du 3 juillet. Selon des témoins, il aurait été aspergé d'un liquide inflammable par des militaires. Une jeune fille qui l'accompagnait a également été gra-vement brûlée. L'armée a démenti toute implication dans cet «inci-dent » mais le ministère de l'intérieur a décidé d'ouvrir une enquête. - (AFP, Reuter.)

• Tchad: visite de M. Aurillac, Le ministre de la coopération commence ce lundi 7 juillet, à N'Djamena une visite de quatre jours, qui le conduira successive-ment à Kalaît (l'une des bases les plus importantes des forces gouvernementales dans le nord du pays), Abéché (à l'est), puis Mongo (cen-tre), Moundou et Sarh (sud). Une délégation de sept parlementaires, dirigée par M. François Fillon, prési-dent de la commission de la défense de l'Assemblée nationale, se trouve actuellement au Tchad.

bulletin de santé, signé de quatre sécurité.

médecins, précisant que le président souffrait « d'une sciatique par her-nie discale ». Le repos forcé du président, s'il devait se prolonger, risquerait de compromettre la visite que doit effectuer M. Jacques Chirac à Alger dans deux semaines.

• Entretiens sur Mayotte. - Le ministre comorien des affaires étran-gères et de la coopération, M. Saïd Kafe, est arrivé, le dimanche 6 juillet, à Paris, où doivent avoir lieu, cette semaine, des entretiens sur la question de Mayotte, île de l'archipel des Comores qui jouit du statut de collectivité territoriale française. Le président comorien. M. Ahmed Abdallah, est lui-même attendu, mercredi, à Paris.

 Pyralène : la décontamination commence. - Une semaine après l'incendie du transformateur de Villeurbanne et la fuite de 400 litres de pyralène dans le sol, les travaux de décontamination vont commencer sur le site. Le bâtiment va être rasé puis la terre elle-même, après congé-lation à l'azote liquide, découpée en blocs et transportée à l'usine d'incinération de Saint-Vulbas (Ain). De son côté, la mairie de Villeurbanne va procéder à « une inspection com-Le président Chadli souffrant.

Le président Bendjedid Chadli
est souffrant depuis quelques jours.

Ses médecins lui ont prescrit un fait ainsi qu'appliquer les instruc-Ses médecins lui ont prescrit un fait ainsi qu'appliquer les instruc-repos complet de deux semaines », a tions du ministère de l'environneannoncé, samedi 5 juillet, en fin de ment prescrivant le recensement matinée, un communiqué de la pré-sidence de la République. L'agence Algérie Presse Service a publié un

Le numéro du « Monde » daté 6-7 juillet 1986 a été tiré à 446 042 exemplaires

recherche du 3^e âge éléments de gérontologie sociale

MAXIMIL SENNE LEVET-GAUTRAT

Un regard neuf, informatif, rassurant sur la vieillesse et la place du 3º âge dans nos sociétés industrielles

ARMAND COLIN

Le Monde Infos-Spectacles sur Minitel 36-15-91-77 + ISLM

F G ABCD

"J'étais un publicitaire qui n'avait aucune mémoire"

La Chine a dévalué sa monnaie

pour réduire son déficit commercial

La dévaluation du yuan, à échanges extérieurs chinois augmen-

Jusqu'au jour où j'ai suivi le training Borg

Serveurs en veste blanche et plateau à la main. Un cocktail comme tant d'autres. Mais, qui pour un peu se serait terminé par un divorce avec ma femme

Je l'avais vexée, reniée, balayée de ma vie pour ne pas l'avoir présentée aux trois ou quatre personnes qui invitaient. Mais, pour présenter ma femme, il fattait que je les présente, eux. Et que je dise leurs noms. Et ces noms que le connaissais parfaitement, se cachaient obstinément dans un coin de ma mémoire. Impossible de me les rappeler. Certes, j'étais coutumier du fait. "Tu ne te souviens jamais de rien ". Mais cette fois, je décidais de réagir.

Publicitaire, donc mieux qu'un autre, je connaissais la Méthode Boro depuis des années. Pourquoi ne pas essayer de suivre son training pour améliorer la mémoire?

J'écrivais. Je m'inscrivais. Et alors là, je fus estomaqué. Car c'était vrai. Tout était vrai. On pouvait très bien ne plus rien oublier, tout retrouver, acquérir une mémoire d'éléphant, jongler avec les chiffres. Mieux. Moi qui, en le cachant bien, suis au fond un grand timide, je me suis mis à me sentir totalement relaxe. Plus rien ne m'impressionnait. J'étais bien dans ma peau. Ce qui m'a valu de convaincre des annonceurs irréductibles. Parce

que, désormais, je me sentais le plus fort.

Mais, pour en revenir à la mémoire, je stupéfiais mon assistante, ma femme, mes collègues. Un dossier, lu une fois, je me souvenais de tout, des mois plus tard. Une réunion, je n'en oubliais pas un mot. Et, quand j'avais à prendre la parole, adieu les notes : tout était dans la tête, jusqu'au moindre chiffre.

En annexe (merci de vous inquiéter de moi), j'ai doublé mon salaire. Enfin, je suis un homme heureux.

J'aurais pu contacter W.R. Borg plus tôt. Mais je croyais le dixième du quart de ce qu'il racontait depuis des années. Mea maxima culpa. Mais j'avais tort.

"Tiens, viens, chérie, que je te présente au Président ... " Elle a souri. Merci pour cela aussi, W.R. Borg!

Vous souhaitez avoir son adresse? Ecrivez simplement: Méthode W.R. Borg, chez Aubanel, dpt 870, 6 place Saint-Pierre, 84057 Avignon Cedex.

BON GRATUIT _ A remolit en lettres majuscules en donnant votre adresse permanente et à retourner à: Méthode W.R. Borg, chez Aubanel, dpt 870 - 6, place Saint-Pierre, 84057 Avignon Cedex, France, pour recevoir, sans engagement de votre part et sous pli lerme, "Les Lois Eternelles du Succès", de W.R. Borg.

Nom Code postal Ville Age Profession ____ Aucun démarcheur ne vous reridre visite COLINS INTENSIFS D'UNE SEMAINE DE DIAMANTS ERRES DE COULSUR raet 1/7 - 2018 Anto Tel.: 03/232.07.96 - Belgius

– (Publicité) –– LIQUIDATION AU CNRS

Suite communiqué ministériel, on solde 450 chercheurs toutes disciplines. Admissibles CNRS cuvée 86, diplômés universités, grandes écoles, expérience professionnelle garantie. A saisir avant départ à l'étranger.

COLLECTIF DES ADMISSIBLES. Loi CNRS, INSERM 107 Hőpital Saint-Louis, 75475 Paris Cedex 10

Tél.: (1) 42-09-33-50 poste 621

مِلَدًا مِنْ اللَّصِل